

Les tanks allemands avancent sur un tapis de cadavres, à Rostov

(VOIR PAGE 2)

... — Victoire!

★ ★
EDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL



Vol. XVI-No 40
MEMBRE DE
P.A.B.C.

Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
26 juillet 1942

BEAU et CHAUD

**SPORT
FINAL
5^c**

UN DEMI-MILLION D'HINDOUS SE RÉVOLTENT EN BIRMANIE

(VOIR
PAGE
3)

Défenseurs du canal de Panama

La célèbre "danseuse au radium"
vient de se marier, à Montréal



Les dépisteurs experts de la jungle, qui font partie de l'armée américaine, ont une mission délicate à remplir, la protection des abords du canal de Panama. En voici un groupe à l'entraînement régulier. Ils traversent un ruisseau de la jungle, en enfonçant jusqu'au cou, prêts à faire face à des ennemis ou saboteurs, sur la rive opposée.

Joan Miller, célèbre danseuse des Etats-Unis, était de passage à Montréal, ces jours derniers. Elle en a profité pour épouser, le 16 juillet, le banquier bien connu Julien Theodore Hart, en la "St. James United Church". Joan a pris le train dans le plus grand secret, en gare Windsor, vendredi soir, pour se rendre à New-York où son époux était déjà parvenu. Notre photographe est arrivé juste au moment où elle montait en voiture. Joan est devenue très populaire chez nos voisins du sud parce qu'elle est l'une des rares danseuses qui s'enduisent le corps d'une matière phosphorescente semblable au radium pour exécuter leurs numéros dans l'obscurité la plus complète. Elle s'est mariée sous le nom de Léonie Joan Letourdel. (Photo exclusive au "Petit Journal").

Les hommes mariés de 21 à 24 ans sous les drapeaux, dès septembre

(VOIR PAGE 2)

Le sort de l'Egypte dépend de l'arrivée des premiers renforts

LE CAIRE, 25. — Après une semaine d'opérations intenses accomplies par la R.A.F., l'aviation alliée et l'artillerie ont recommencé avec encore plus de violence leurs attaques contre les positions ennemies, sur le front d'El Alamein, en Egypte. Les bombardiers américains ont exécuté plus d'un raid désastreux sur des points stratégiques de l'Axe dans l'île de Crète et sur la côte de l'Afrique du Nord.

Sur terre, les opérations ont consisté surtout en incursions de patrouille. Mais, on rapporte que les Britanniques ont abandonné quelques points secondaires à cau-

se de la violence du feu ennemi. Le major général Brereton, commandant de l'aviation américaine en Egypte, a déclaré que ses pilotes avaient lourdement bombardé Tobrouk, Benghazi, la baie de Suda et l'île de Crète. Les ports de l'Axe y ont subi de très lourds dommages et plusieurs vaisseaux ennemis de faible tonnage ont été laissés en flammes.

20 avions détruits

La R.A.F. a détruit au sol plus de 20 avions ennemis et en a abattu trois autres dans ses raids exécutés, vendredi, contre les deux aérodromes d'El Daba, dans le but de paralyser les forces du maréchal Rommel et de couper ses principales lignes de ravitaillement.

D'autres formations de bombardiers britanniques ont protégé les troupes de la 8e Armée impériale qui travaillaient à consolider les positions conquises depuis quelques jours. Elles ont aussi attaqué avec succès des groupements de chars d'assaut et de véhicules motorisés ennemis. Deux appareils de l'Axe se sont écrasés au sol en tentant de s'envoler pour repousser les avions alliés. Ceux-ci ont survolé El Daba, jour et nuit, pendant plusieurs jours afin de couper tout renfort arrivant par la voie des airs aux armées de Rommel.

Un avion torpilleur de la R.A.F. a traversé la Méditerranée et est allé attaquer un navire marchand ennemi dans la mer Ionienne. Le vaisseau a été incendié et il a coulé.

Tir intense

L'artillerie britannique a ouvert un feu intense contre les positions ennemies; mais, les troupes de Rommel ont répondu avec autant de violence. Les Alliés ont dû abandonner un ou deux points secondaires à cause de la précision du tir ennemi. La 8e Armée impériale n'en garde pas moins l'initiative dans la bataille d'Egypte. On a rapporté d'Ankara que 5 trains chargés de chars d'assaut étaient arrivés en Grèce par la Tchécoslovaquie, pour être transportés en Afrique. On dit aussi dans des cercles militaires britanniques que l'arrivée d'un simple convoi de renfort pour les troupes de Rommel pourrait faire pencher la balance du côté ennemi. D'autre part, l'arrivée des renforts pour l'armée britannique lui donnerait les plus gros avantages.

Les Japonais sont menacés d'annihilation en N.-Guinée

QUARTIER GENERAL des NATIONS UNIES, (en Australie), 25. — Les nouvelles troupes d'invasion japonaises dans la région de Buna-Gona, en Nouvelle-Guinée, sont virtuellement menacées d'annihilation complète. Au cours des dernières opérations, les Nippons ont été incapables de débarquer leurs approvisionnements et leurs routes maritimes ont été coupées par les bombardiers américains.

Un transport ennemi a été coulé, deux autres ont été sérieusement endommagés et le reste de la flotte d'invasion a dû rebrousser chemin sous la pression des attaques aériennes alliées. Un grand nombre de bombardiers, de bombardiers-pionniers et d'avions de chasse ont participé aux dernières opérations en laissant tomber plus de 45,000 livres de bombes qui ont semé la destruction et les flammes. La situation est donc très critique pour les Japonais car les troupes d'invasion ont un besoin urgent de renfort et d'approvisionnement.

45,000 livres de bombes

Les puissants bombardiers-pionniers alliés ont mis un frein au débarquement des approvisionnements japonais en Nouvelle-Guinée dans la région nouvellement occupée de Buna-Gona. Au cours d'opérations fructueuses, les Alliés ont contraint plusieurs navires de troupes et de matériel à se retirer sous la protection de leurs escortes navales.

Dans son communiqué, le quartier général du général MacArthur ajoutait que 45,000 livres de bombes explosives et incendiaires avaient été jetées sur l'ennemi dans la journée de vendredi, dans la seule région de la péninsule de Papou.

Silence des batteries

D'immenses incendies ont fait rage dans la région et ils avaient une telle intensité qu'ils ont réduit au silence les batteries antiaériennes ennemies. "Un bon nombre de vaisseaux, dit le communiqué, ont été incapables de décharger leurs cargaisons et ont dû rebrousser chemin".

18 bombardiers japonais et une escorte de chasseurs de 16 appareils ont toutefois bombardé Port-Moresby, à 110 milles de Buna. Mais on fait remarquer que les dommages ont été relativement légers.

Les bombardiers américains

Les bombardiers-pionniers qui prennent une si grande part dans les opérations alliées au-dessus de la Nouvelle-Guinée sont les Douglas A-24, qui n'étaient auparavant affectés qu'à la flotte mais qui viennent de passer à l'armée.

Les pilotes de l'aviation américaine ont réussi à dépiler les mouvements de la flotte ennemie au sud de la péninsule de Papou et trois transports japonais, qui tentaient d'approcher, sont au nombre des pertes subies par les Nippons.

Les hommes mariés de 21 à 24 ans seraient mobilisés vers le mois de septembre

OTTAWA, 25. (Du correspondant du "Petit Journal"). — On parle de plus en plus dans les milieux militaires de la capitale canadienne de la mobilisation prochaine pour le service militaire des hommes mariés de 21 à 24 ans. Tout laisse croire que l'on appellera cette classe sous les armes dès que l'on aura épuisé les réserves de célibataires dans les classes de 18 à 45 ans. Actuellement les célibataires ne sont mobilisables que dans les classes de 20 à 40 ans.

LE DEUXIEME FRONT

Mais on s'attend que, dès le mois d'août, l'hon. J.-T. Thorson, ministre de Guerre, décrète l'appel sous les drapeaux des classes suivantes; A-de 18 ans; B-de 19 ans; C-de 40 à 45 ans. Et c'est en septembre que l'on commencera à mobiliser les hommes mariés pour le service militaire. La chose se fera avant le début de l'automne, si les Alliés ouvrent un second front en Europe avant les derniers mois de l'été.

Hitler offrirait la paix le 15 octobre

LONDRES, 25. — Le président Edouard Benès, de Tchécoslovaquie, en réclamant l'ouverture d'un second front en Europe, en 1942, a déclaré aujourd'hui que l'Allemagne offrirait la paix à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à la Russie vers le 15 octobre, si elle n'obtenait pas une victoire militaire décisive avant cette époque.

"Des conditions stupides et inacceptables sont déjà préparées", dit-il dans un discours à l'adresse des soldats tchèques.

Le président Benès adressa la parole lorsque dix ouvriers des usines de munitions de Londres, disant représenter 4,000 de leurs camarades, présentèrent une pétition au premier ministre, au No 10 de la rue Downing Street, pour réclamer l'ouverture d'un second front en Europe.

Benès prédit que l'offre de paix d'Hitler ne serait pas acceptée et que si les Russes tenaient le coup ("comme je le crois") l'Allemagne serait épuisée avant le printemps.

"La durée de la guerre dépend de l'ouverture d'un second front en Europe cette année", ajouta-t-il.

"Je désire moi-même qu'un second front soit ouvert et je m'efforce d'obtenir la solution de cette question. Cela implique évidemment un certain risque, mais dans un an le risque sera plus grand encore."

"Si un second front peut être ouvert dans les trois mois qui viennent, afin de distraire une certaine proportion des forces allemandes du front est, il est probable que les événements se développeront rapidement et que nous pourrions rentrer dans nos foyers dans un an."

AUJOURD'HUI

26 JUILLET
207ième jour de l'année
1056ième jour de guerre

FETES DU JOUR

SAINT SIMEON

Moine de Palestine et ermite. Il fit un pèlerinage à Rome, et s'arrêta, sur le chemin du retour, dans un monastère bénédictin des environs de Mantoue, et s'y éteignit en 1016. De nombreux miracles attestèrent sa sainteté.

SAINTE ANNE

Epouse de saint Joachim et mère de la Très Sainte Vierge. Elle nous est connue que par la tradition et on ignore aussi bien les faits qui marquèrent sa vie que la date de sa mort. Cependant son culte fut célébré dès les premiers siècles de notre ère et est l'un des plus répandus.

TEMPERATURE

BEAU ET CHAUD

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 4 h. 36 m.; coucher, 7 h. 33 m. Lune: lever, 6 h. 32 m.; coucher, 3 h. 14 m.

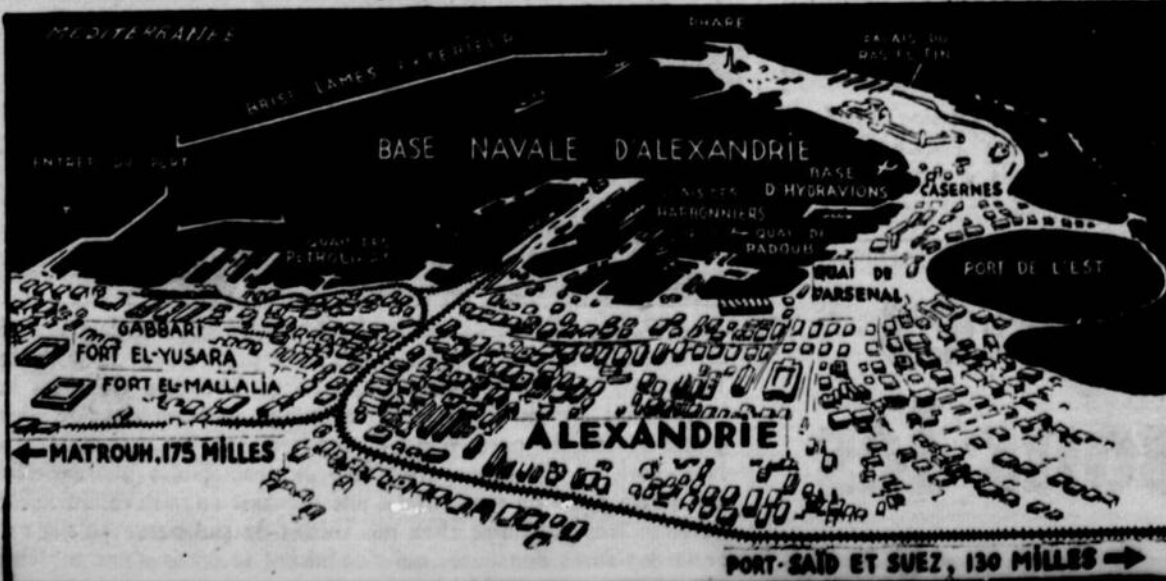
100 PARTISANS DE LAVAL INTERNES

LONDRES, 25. — Dans une émission en français, la B.B.C. a annoncé, vendredi soir, que le gouvernement sud-africain avait trouvé nécessaire d'interner 100 partisans de Pierre Laval. Elle a ajouté que 400 autres Français qui avaient exprimé leur sympathie à l'égard de Laval, ont reçu l'ordre de quitter leurs demeures sur la côte et d'aller habiter à l'intérieur du pays.

CARTES D'IDENTITE POUR NOS SOLDATS

ORILLA, 25. — La nouvelle méthode d'identification dans l'Armée canadienne consiste à donner à chaque soldat une carte portant sa photographie, l'empreinte de l'index droit et quelques notes d'information. Ce système a été mis en vigueur, ces jours derniers, dans le district militaire No 2, au camp d'Orilla.

Les négatifs seront envoyés au bureau d'identification de l'Armée à Ottawa, où ils seront conservés. Les cartes d'identification pour les soldats seront émises par ce bureau. Ces cartes seront recouvertes d'une solution de caoutchouc et d'un vernis spécial pour les protéger. Elles serviront également après la guerre, dans la vie civile, et seront une protection efficace contre les réclamations frauduleuses de pensions.



Ce dessin de l'artiste du "Petit Journal" représente le port d'Alexandrie, objectif de la grande poussée de Rommel en Egypte. Mais, cette offensive ennemie a été arrêtée et repoussée depuis trois semaines déjà par la 8e Armée impériale. Alexandrie possède un port de grande importance; elle est située à 175 milles de Matrouh, la base navale la plus avancée de l'ennemi, et à 130 milles de Port-Saïd et Suez.

500,000 MAHOMETANS FONT LA GUERRE AUX THAKINS, LES MERCENAIRES DES JAPONAIS

EN BIRMANIE, 25. (Service spécial au "Petit Journal", par le premier correspondant de guerre à retourner en Birmanie). — Après avoir décidé de me rendre en Birmanie pour voir comment les choses se passent, j'ai pris trois jours avant de découvrir un village habité, trois jours de navigation sur des rivières débordées d'eau sale ou de marche dans la boue jusqu'au genou, à travers des nuées de moustiques.

Dès mon arrivée, j'avais constaté que les indigènes de la Birmanie étaient déjà plus qu'écoeurés du régime japonais de quelques mois. Les autorités japonaises se faisaient des ennemis de tous ceux qu'elles cherchaient à dominer; le manque de vivres était critique et la révolte grondait et menaçait de dégénérer à tout instant en guerre civile.

Terribles massacres

Eh bien! quelques jours plus tard la guerre civile a éclaté dans la province d'Arakan, entre les 500,000 mahométans hindous restés fidèles aux Anglais et les traitres birmanis qui se rangèrent du côté des Japonais. Dans cette nouvelle guerre que je suis la premier à annoncer à l'univers, il y a eu cinq jours de combats pour la forteresse de Buthidaung, et déjà des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont été tués, des villes ont été capturées et des centaines de villages ont été brûlés.

Maintenant, les mahométans, qui ont créé leur propre conseil de guerre et organisé leur propre petite armée, constituent non seulement une menace pour les autorités japonaises d'Akyab, mais leur guerre va certainement porter tout le monde mahométan à appuyer plus fortement la cause des Alliés.

Japonais aux abois

Les Japonais sont tellement inquiets de cette guerre civile, qu'ils ont envoyé des émissaires au principal quartier général des mahométans à Maungdaw pour leur promettre le gouvernement autonome et d'autres privilèges dans la région qu'ils ont déjà capturée, à la condition de mettre bas leurs armes. Mais Omra Meah, instituteur de 30 ans, le nouveau président du conseil élu par le parlement composé des chefs villageois, a rejeté les offres des Japonais et renvoyé les émissaires.

Régime de terreur

J'ai appris que dès la retraite des soldats britanniques, les Japonais et les "thakins" (nationalistes birmanis pro-japonais) commencent à semer la terreur chez les mahométans. L'administration civile et la police quittèrent Arakan le 30 mars dernier. Le 1er mai, au moins 1,000 mahométans avaient déjà été massacrés par les thakins. Ces chacals, alliés des Japonais, avaient pillé sept villes, brûlé beaucoup de villages, massacré les hommes, femmes et enfants, et ils menaçaient déjà Maungdaw lorsque les mahométans s'emparèrent de la ville et formèrent le 15 mai un conseil de guerre pour attaquer les ennemis.

Nur Ahmed, greffier de la Cour du district, fut nommé général et il commença à recruter une petite armée un peu partout. Dans l'intervalle, 100 thakins, dirigés par des Japonais, et 2,000 autres traitres birmanis s'étaient établis à Buthidaung et semaient la destruction et la mort dans les environs. Le 15 juin, les mahométans décidèrent qu'ils ne pouvaient faire autrement que proclamer la guerre. Le lendemain matin, Nur Ahmed, portant deux mitraillettes sous les bras, dirigea son armée de 300 soldats, 30 policiers et 3,000 volontaires hors de Maungdaw. Cette armée n'avait que quelques carabines et fusils et des épées, lances, arcs et flèches.

A mesure que les mahométans avançaient, l'incendie des villages

les enrageait. Ils aperçurent les thakins à un mille de distance.

L'ennemi battu

Poussant des cris de guerre féroce, ils foncèrent sur l'ennemi à la course. La bataille dura cinq jours, les thakins ayant une mitrailleuse japonaise; mais les mahométans finirent par massacrer les mitrailleurs et à l'aide de cette arme ils mirent l'ennemi en fuite et se lancèrent sur Buthidaung. Les mahométans occupèrent Buthidaung et ensuite Thegan. Des Japonais vinrent à Buthidaung faire des offres, mais elles furent refusées et ils s'en allèrent après avoir rempli leurs canots-automobiles de tous les articles de valeur qu'ils purent trouver.

Bel ordre nouveau!

Les Japonais sont maintenant menacés de famine dans un pays qui, sous le régime anglais, exportait un surplus de 3,000,000 de tonnes de riz par année. Les Japonais sont hais partout, car ils imposent le travail forcé aux indigènes, refusent d'accepter même leur propre monnaie de papier dont ils inondèrent la Birmanie, s'emparent de tous les aliments et remèdes disponibles, supplantent les marchands et fonctionnaires et les petits agriculteurs et font régner un régime de terreur.

Cette révolte et cette guerre civile peuvent avoir des développements surprenants, pour la cause des Alliés.

29 navires de l'Axe confisqués

WASHINGTON, 25. — Le gouvernement américain a confisqué 29 navires allemands et italiens et réquisitionné le vaisseau argentin "Victoria" pour augmenter sa marine marchande. Le vaisseau "Victoria" avait déjà battu le drapeau américain; mais, il avait été cédé à l'Argentine à condition de le reprendre en cas de guerre.

Le mendiant avait \$74 sur lui et il était propriétaire!

Un individu, qui a dit son nom Max Segal, demeurant à 3523, avenue Colonial, accusé d'avoir mendié dans la rue, alors qu'au dire de la police il possède une propriété dont toutes les taxes sont déjà payées en entier, a été trouvé coupable par le recorder Plante qui l'a condamné au temps passé en prison.

Il avait comparu le 17 juillet et il avait passé huit jours dans les cellules, à défaut de payer un cautionnement de \$5.

La police dit que Segal fut déjà arrêté pour la même offense, et que lorsqu'il fut détenu il avait \$74 dans ses poches. Les détectives Henri Giroux et R. Dufort, du poste No. 20, témoignèrent pour la police.

Les tanks allemands avancent sur un tapis de cadavres, à Rostov

MOSCOU, 25. — Les réserves de l'armée allemande amenées devant Rostov doivent se frayer un chemin à travers des monceaux de cadavres nazis pour continuer l'assaut contre la ville. Entretemps, l'armée rouge se réorganise rapidement au sud du Don pour barrer la route du Caucase à l'envahisseur.

Des dépêches soviétiques admettent que l'ennemi a pratiqué une brèche dans un secteur, à Rostov, mais qu'une autre avance vers l'intérieur de la ville a coûté très cher aux nazis.

(Un communiqué nazi revendique la capture de Rostov et de Novocherkassk, mais il concède que des combats se déroulent encore dans la seconde ville.)

Malgré l'acharnement que met Hitler à s'emparer de la clé de la Caucase, les boches ne sont pas

encore dans Rostov. Ses défenseurs ont maintenant un nouveau cri de guerre: "Nous y laisserons notre peau, mais nous ne reculerons pas".

L'aviation rouge est là pour appuyer les troupes soviétiques. En deux opérations, une petite esca-

drille de bombardiers plongeurs a démantibulé 50 tanks à l'ennemi et lui a détruit 170 transports de troupes et de munitions. Durant la même période de temps, les avions de chasse de l'armée rouge ont mis 32 "Messerschmitts" hors de combat. Il y a dix jours, les Russes ont permis d'annoncer que les bombardiers américains de modèle "Boeing" et "Douglas" combattaient maintenant sur le front sud. Aujourd'hui, on affirme que de nouveaux appareils parviennent constamment à nos Alliés.

La luftwaffe opère à l'arrière

Quant à la luftwaffe, elle consacre ses efforts à désorganiser l'arrière du front russe en bombardant les centres peuplés où l'armée rouge pourrait masser les hommes et de l'équipement.

Au delà de Rostov, les nazis tentent déjà de traverser le Don. En dernière heure, ils avaient établi trois têtes de pont sur la rive sud, mais une de ces têtes de pont allait être complètement détruite et les deux autres cédaient également sous la violence de la contre-attaque soviétique.

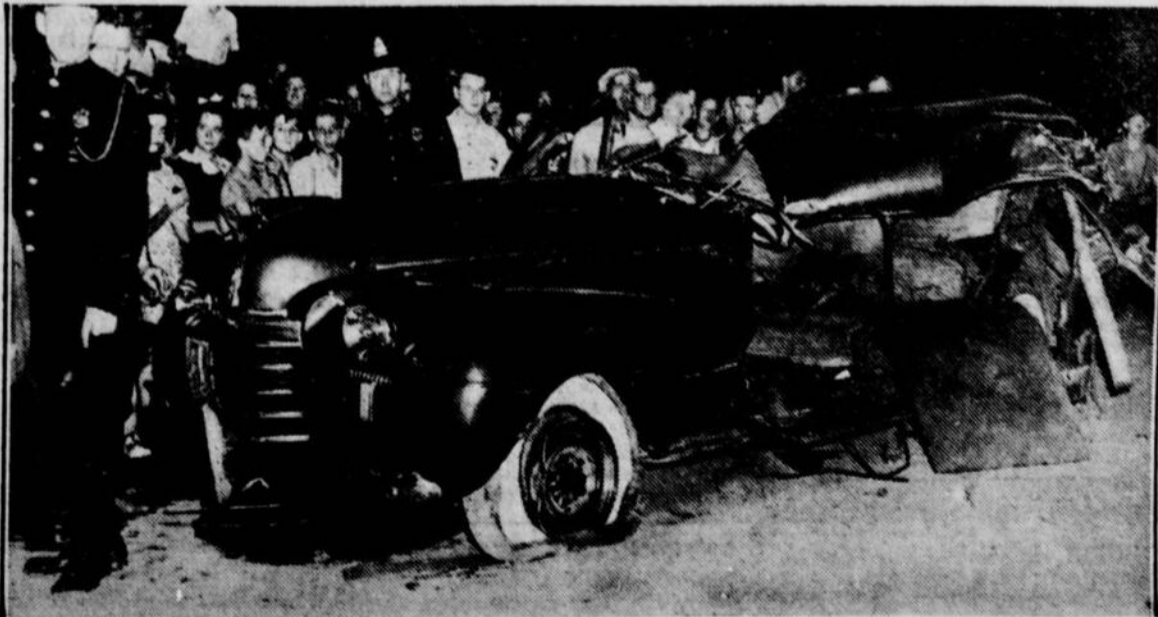
Les avions allemands essaient de frayer le chemin aux troupes nazies avant qu'elles tentent de nouveau de traverser la rivière. Von Bock déploie de grands efforts pour renforcer les troupes déjà établies de l'autre côté du cours d'eau.

Plus au nord, à Voronezh, la résistance allemande se raffermi. On sait qu'une contre-offensive russe a enrayé la marche ennemie dans ce secteur. Les boches dépêchent des tanks, des fantassins et des pièces d'artillerie dans ce secteur, dans l'espoir de remettre ce front en mouvement. Déjà des attaques ennemies sont en cours, mais aucune d'elles n'a encore été couronnée de succès.

Voleur pris sur le fait

Raymond Gravel, 17 ans, 145, rue St-Philippe, se reconnaissait coupable, samedi matin, devant le juge Philippe Marchand, d'avoir pénétré avec effraction dans un entrepôt de la Canadian Hoosier Co., et d'y avoir volé pour \$3 de diachylon.

Tragique accident à Saint-Henri



Un terrible accident est survenu, vendredi soir, au passage à niveau de la Place Saint-Henri. Une automobile, conduite par M. Andrey Galley, 63 ans, domicilié à 4591, avenue Cumberland, a été heurtée par le train de Montréal-Toronto. Le chauffeur fut tué instantanément et l'auto fut projetée dans les airs par la force du choc. Le véhicule alla s'écraser sur le trottoir, blessant quatre jeunes filles qui se tenaient là en attendant le passage du train. On voit ici ce qui reste de l'automobile de M. Galley; ce n'est plus qu'un monceau de ferrailles tordues. Cette photo a été prise quelques instants après le tragique accident. (Photo du "Petit Journal").

Le public américain se lasse de la longueur du procès des 8 saboteurs

WASHINGTON, 25. — Des officiers du département de la Justice ont révélé aujourd'hui que de divers milieux de la nation parvient l'écho de plaintes et de récriminations à cause de la longueur du procès intenté aux huit espions et saboteurs nazis appréhendés sur le sol américain, peu après y être descendus de sous-marins ennemis. Le procès en est aujourd'hui à sa quinzième journée.

Cette révélation suit de près l'annonce faite par le major-général Frank McCoy, à l'effet que trois autres des saboteurs ont témoigné pour leur propre défense. On n'a pas indiqué leur identité ni celle des autres témoins. McCoy préside la commission militaire qui constitue le tribunal.

Fin prochaine

On a rapporté, sans confirmation, que trois des présumés complices des saboteurs, arrêtés dans la zone de New-York, ont comparu comme témoins de la défense, notamment Mme Maria Kerling, épouse du saboteur Edward Kerling. Tout laisse croire que le procès tire maintenant à sa fin. Le verdict de la commission ne sera toutefois pas connu avant d'avoir été approuvé

par le président Roosevelt, qui l'annoncera lui-même publiquement.

Il fait peu de doute que le gouvernement, après la comparution des huit accusés, demandera pour eux la peine de mort, sauf peut-être pour George John Dasch, qui serait devenu témoin de l'Etat. Dans son cas, il serait question d'une condamnation d'emprisonnement à vie.

Quant à la défense, il va de soi qu'elle fera appel à la clémence des juges militaires.

A l'université de Montréal



M. E.-R. Bellemare, B.-A., L. Sc., qui vient d'être nommé professeur d'entomologie au cours de biologie de l'université de Montréal. M. Bellemare fait partie de la "Mysterious Chemical Company Ltd" comme gérant des ventes, à son bureau de Montréal, depuis 1934, et comme directeur depuis 1940. Il obtint ses titres de licencié ès-sciences avec grande distinction en juin dernier. Le professeur Bellemare conservera son poste de directeur technique de la "Mysterious Chemical Co."

Le comité d'enquête de la radio recommande au gouvernement d'exiger la démission de M. Gladstone Murray

OTTAWA, 25. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le comité parlementaire d'enquête de la radio, dans son rapport soumis aujourd'hui à la Chambre des Communes, a demandé catégoriquement la démission de M. Gladstone Murray, comme gérant général de la société Radio-Canada. C'est le Dr J.-J. McCann, député libéral de Renfrew-Sud, président du comité d'enquête, qui a recommandé au gouvernement d'exiger la démission de M. Murray pour les raisons suivantes: "Parce que le bureau des gouverneurs de la Radio Etatisée a perdu confiance dans les aptitudes financières du gérant général actuel et à cause de l'attitude que M. Murray a lui-même tenue au sujet de ses propres dépenses quand il a été interrogé à l'enquête parlementaire".

On a appris, par ailleurs, que M. Murray avait prévu d'avance la demande de démission de la part du comité parlementaire. Le gérant général a donc résigné ses fonctions depuis quelques jours déjà. Mais l'hon. J.-T. Thorson, ministre des Services de guerre n'annonce officiellement la démission de M. Murray que la semaine prochaine lorsque la Chambre débatter le rapport du comité d'enquête sur la radio.

M. Augustin Frigon

D'ici à ce que le gouvernement nomme un nouveau gérant général à Radio-Canada — M. Augustin Frigon, gérant général adjoint, assumera l'administration de la Radio étatisée.

On s'attend que le successeur de M. Murray soit nommé sans retard. Il n'est pas impossible que ce soit M. Frigon lui-même. Voici les qualités que le comité parlementaire de la radio suggère pour le nouveau gouverneur général de la Radio-Canada. Le comité est d'avis, a dit le rapport soumis aujourd'hui, "que les offices de gérant général doivent être remplies par une personne apte à exécuter toutes les fonctions de principal administrateur de la radio étatisée. Le titulaire devrait être, de préférence, un Canadien d'une réputation et

d'une intégrité propres à susciter la confiance publique".

Les commentaires du comité d'enquête ont été particulièrement raides au sujet des comptes de dépenses de M. Murray. Ces dépenses a dit le rapport, "étaient hors de toute raison. Même si M. Murray lui-même les croyait justifiables, il est grand temps que des dépenses de cette nature et sur une telle échelle soient arrêtées par tout."

Elles n'ont jamais été justifiables en temps de paix. Elles le sont encore mille fois moins en temps de guerre où l'on parle d'égalité de sacrifice."

Transport allemand coulé par les Russes

MOSCOU, 25. — Les batteries côtières de la défense russe, postées sur les bords de la mer de Barentz, ont coulé vendredi un gros transport de troupes allemand et un chantier. Ces navires, faisant partie d'un convoi important, tentaient d'effectuer un débarquement sur le rivage opposé. Six bombardiers et six avions de chasse nazis bombardèrent les batteries russes pour arrêter leur feu; mais, ce fut en vain.



Avec un intérêt facile à imaginer, les huit espions et saboteurs nazis arrêtés récemment aux Etats-Unis suivent les délibérations de leur procès en Cour martiale. On en voit ici quatre, en compagnie d'un militaire chargé de les défendre au nom du gouvernement. Ce sont, de gauche à droite, Werner Thiel, Richard Quirin, l'officier américain, Herman Neubauer et Ed John Kerling.

9 étrangers ennemis arrêtés à New-York

NEW-YORK, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Neuf étrangers ennemis, y compris un homme qui fut interrogé durant l'enquête sur la fameuse explosion du quai Black Tom, le 10 juillet 1916, ont été arrêtés dans la région métropolitaine de New-York par les agents du service secret fédéral. M. P.-E. Foxworth, directeur-adjoint des G-men, déclare que huit des détenus envoyés à Ellis Island sont des Allemands. Le neuvième est un Italien, ancien combattant de la Grande Guerre.

Leçon de géographie terminée en prison

LOURENÇO-MARQUES, 25. — On mande que les Japonais ont retenu Alice Glube, jeune institutrice américaine, prisonnière durant quatre mois, après l'avoir accusée d'espionnage au cours de son stage à une école d'Osaka.

Mademoiselle Glube est âgée de 28 ans. Elle aurait été arrêtée après avoir posé à ses élèves les questions suivantes: "Quelle est la plus haute montagne du Japon?" et "Quelle est la plus longue rivière du Japon?"

La police a interprété ces questions comme des tentatives d'obtenir des renseignements d'ordre militaire. L'affaire a plus tard été suspendue.

LA PEINE DE MORT POUR AVOIR TUE 2 POLICIERS NAZIS

VICHY, 25. — Trois personnes trouvées coupables d'avoir tué deux policiers nazis et d'en avoir blessé deux autres, lors d'une émeute survenue à Paris le 31 mai dernier, ont été exécutées récemment. Elles ont été condamnées à mort, il y a deux semaines, par un tribunal terroriste à Paris.

DÉCÈS

DERY — A Montréal, le 25 juillet 1942 à l'âge de 38 ans, 9 mois, est décédée Yvonne Langlois, épouse de Napoléon Dery. Les funérailles auront lieu mardi le 28 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-A. Guilbault au No 5359, 11ième avenue Rosemont à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FILION — A Montréal, le 25 juillet 1942 à l'âge de 74 ans, est décédé Louis Filion, époux de Milina Danis. Les funérailles auront lieu mardi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure au No 350, rue St-Philippe à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Henri où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX. NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO. 10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Correspondance avec les Canadiens détenus en Extrême-Orient

OTTAWA, 25. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Des lettres et des cartes postales pourront désormais être envoyées aux prisonniers de guerre canadiens en extrême-Orient. Le ministère des Affaires extérieures a annoncé, samedi, que cette correspondance avec nos prisonniers de guerre faits par les troupes japonaises serait transmise par notre alliée, la Russie, qui fera parvenir lettres et cartes par la voie de la Sibérie. Les internés civils dans les territoires occupés par les Nippons pourront recevoir aussi de la correspondance de cette manière. Voici les régions ennemies en Orient où s'appliquera ce service postal; le Japon même, la Corée, Formose, Skahlina, Kwantung, Changhai et les autres territoires chinois occu-

pés. On espère à Ottawa étendre ce service postal aux autres territoires occupés par les Japonais, notamment aux Indes néerlandaises.

Dramatique plongeon dans le St-Laurent

Peu avant dix heures, samedi matin, un inconnu s'est jeté dans le fleuve St-Laurent, du haut du quai situé au Pied-du-Courant. Un témoin a raconté à la police que l'homme semblait être assez jeune. Avant de faire son plongeon, il a enlevé son chapeau et son gilet et les a laissés sur la berge. Dans ses poches, on a retrouvé une carte-souvenir du 10e anniversaire de la fondation de la Jeunesse Ouvrière Catholique, et une autre carte de la même association.

On n'a pas encore retrouvé le corps de l'inconnu.

Funérailles bienvenues

BOISE, 1e Idaho, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Il a fallu des funérailles pour permettre à Mike Donnelly, prisonnier à vie, de sortir de sa cellule pour la première fois depuis 19 ans. Condamné en 1923, pour le meurtre d'un marchand, Donnelly a obtenu hier la permission d'assister au service funèbre d'un vieux copain de géologie. Mike est âgé de 58 ans.

Le monstre marin de l'Alberta sort encore de l'eau

ROCKY MOUNTAIN HOUSE, Alberta, 25. — Le monstre marin qui "a des yeux comme des phares d'auto et une hideuse gueule rouge" fait encore parler de lui, de ce temps-ci. Des garçonnets qui se baignaient dans la rivière Saskatchewan du Nord affirmèrent l'avoir aperçu, et ils affirmèrent dur comme fer que c'était loin d'être un tronc d'arbre flottant qui leur donna la frousse et les fit déguerpir de la rivière.

"Ce ne sont pas des troncs qui font du bruit comme ça ou sortent de l'eau, près du rivage, en lançant comme du feu par la bouche", disent-ils. Ils s'enfuirent sur le sommet d'une colline, d'où ils purent guetter les agissements de l'animal, sur la rive. Ils disent que c'est un énorme animal de couleur grise, "avec des dents capables de broyer un petit gars en une seconde". Il avait la moitié du corps dans l'eau et l'autre sur le rivage. Leurs parents ont fait des recherches pour essayer de trouver le monstre, mais ils n'ont pas encore eu de succès.

3 saboteurs à surveiller

WASHINGTON, 25. — J.-Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des recherches aux Etats-Unis, a demandé à toute la nation américaine de se tenir sur ses gardes et de surveiller trois hommes identifiés comme étant des saboteurs nazis de grande expérience qui peuvent actuellement se trouver aux Etats-Unis.

ARMEE DU MEXIQUE POUR OUTRE-MER?

MEXICO, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le gouvernement mexicain a causé une grande sensation aujourd'hui, en laissant entendre qu'il pourrait approuver l'envoi de troupes expéditionnaires outre-mer, en publiant la déclaration du sénateur Leo Garcia, à savoir qu'il vaudrait mieux envoyer 400,000 Mexicains combattre l'Axe "dans n'importe quelle partie du monde" que de risquer le danger d'une invasion.

Un fermier met le feu en secouant sa pipe sur une charge de bois

CORNWALL, 25. — M. Harvey Boivin, cultivateur d'Avonmore a connu toute une aventure, vendredi. Il était allé chercher du bois de chauffage chez son voisin, M. Adélaré Hamel, et le transportait chez lui dans une voiture tirée par deux chevaux. En route, il alluma sa pipe; mais, elle fumait mal. Alors, il la secoua sur son talon, faisant tomber la cendre sur les morceaux de bois.

Comme il faisait chaud, M. Boivin décida d'arrêter à la grange de M. James Britton, pour boire un bon verre d'eau, laissant sa voiture et ses chevaux sur le chemin de la ferme. Comme MM. Boivin et Britton causaient paisiblement, ils entendirent soudain des hennissements curieux et des galops de chevaux. Ils sortirent aussitôt de la grange et aperçurent les chevaux de Boivin partis en peur à travers les champs, traînant après eux la charge de bois dont les fagots étaient en flammes et se répandaient sur l'herbe sèche. Le feu courait déjà dans l'herbe et sur les clôtures sur une distance d'un mille et quart. Des voisins accoururent en vitesse pour maîtriser les flammes et les chevaux effrayés. Ils étaient tous deux grièvement brûlés sur les deux pattes d'arrière. Les cendres de la pipe de M.

Boivin avaient mis le feu dans le bois sec qu'il transportait, et la chaleur avait excité les chevaux qui prirent le mors aux dents.

Trésor à repêcher du fond d'un lac

CHICAGO, 25. — Un fermier du Wisconsin, travaillant à la campagne nationale de récupération, retirait hier d'un lac une moyenne de deux vieilles automobiles par heure. Il s'attend à trouver environ 500 tacots au même endroit.

Cette réserve de ferraille a jadis été faite par un vendeur d'automobiles qui acceptait en échange d'environ 200 autos usagées par année. Il gardait les pièces jugées utiles, puis laissait le reste dans un terrain voisin. A l'hiver, il touait toutes ces vieilles voitures jusqu'au milieu d'un lac et les laissait sur la glace. Au printemps, les carcasses d'acier coulaient, dès la fonte de la glace et de la neige.

Depuis hier, le fermier Whitman retire ces autos de l'eau et paye à l'ancien vendeur \$1.50 par voiture. Lui-même les revend au gouvernement pour \$15.50 chacune.

Quelle chance pour le poisson!



Le poisson n'est-il pas chanceux de se faire prendre par la délicate Eileen Knapp, que voici. Elle a été choisie pour la reine du grand concours de pêche de Miami, et elle ne manque pas l'occasion de tendre l'hameçon.

Un soldat allume neuf incendies en un mois

Depuis la fin juin jusqu'au 25 juillet, de nombreux incendies avaient été allumés dans Montréal, principalement dans des hangars. La police exerçait une surveillance active qui fut couronnée de succès. En effet le lieutenant de police Lavallée et le sergent-détective Lebrun, assistés de M. Eric-P. Neuman, arrêtaient, samedi matin, un soldat du service de santé, John Ward, demeurant 6973, rue Alma, qui fut amené devant le juge Philippe Marchand, en chambre des comparutions, samedi, à onze heures.

Buenos-Aires est un nid d'espions

PARAMARIBO, Surinam, 25. — Le journal "Nieuwsblad Suriname" a révélé que Buenos-Aires était un véritable nid d'espions allemands dont l'action se répandait par tout l'hémisphère occidental. "Il est facile de croire, dit-il, que les sous-marins nazis puissent être ravitaillés en pleine mer et dans les ports de l'Argentine".

Discutant les déclarations du ministre des Affaires étrangères de l'Argentine, Enrique Ruis Guinazu, le même journal attaque le président Castillo et sa politique en signalant que "la neutralité de l'Argentine a une saveur suspecte".

Ward fut accusé d'avoir allumé neuf incendies et se reconnut aussitôt coupable. Le juge prononça la sentence le 30 juillet.

D'après la police Ward avait allumé des incendies aux endroits ci-après: au coin des rues Saint-Denis et Bélanger, dans un escalier sis en arrière du théâtre Château, au No 6994 de la rue St-Denis, le 25 juin, au No 6784 rue St-Laurent, le 1er juillet, au No 4896 rue Saint-Denis, le 18 juillet, au No 7074 rue Châteaubriand, le 22 juillet, au no 6972 rue Saint-Dominique, le même jour, au No 6750 rue St-Dominique, le 23 juillet, au No 6879 rue Clarke, le 24 juillet et au No 24 rue Dante le 25 juillet.

C'est au cours de l'incendie de la rue Clarke que trois pompiers furent blessés. Ils sont encore en traitement à l'hôpital.

Le tabac sera rationné en Suède

STOCKHOLM, 25. — La Suède connaîtra bientôt le rationnement du tabac. C'est ce qu'a annoncé, récemment, le ministre des Finances, M. Ernst-J. Wigforss. Il sera certainement mis en vigueur si la consommation des cultures du pays augmente progressivement.

Goebbels met les nazis en garde contre le danger qui les menace

BERLIN, 25. — Goebbels écrit aujourd'hui dans un journal de propagande que les bombardements de Brême et de Cologne ont enseigné à la population allemande qu'elle devait partager les grands sacrifices de l'armée nazie. "Les dangers qui nous menacent, poursuit le ministre, grandissent; il faut se rendre compte que nous serons annihilés si nous n'obtenons pas la victoire".

Un garçon de 12 ans sauve un soldat qui allait se noyer

Un soldat actuellement à l'entraînement au camp de Joliette doit la vie à la bravoure d'un jeune garçon de 12 ans. Ce sauvetage est survenu, ces jours derniers, au lac Rocher, à Sainte-Mélanie.

Denis Roy, qui est actuellement à faire son entraînement militaire au camp de Joliette, était à se baigner au lac Rocher, à Ste-Mélanie, près de l'endroit où M. J.-B. Mathieu a son chalet d'été. Robert Mathieu, âgé de 12 ans, fils de M. J.-B. Mathieu, marchand de fourrures bien connu à Montréal, aperçut tout à coup que le soldat Roy était dans un état critique et se débattait dans l'eau.

Sans tarder un instant, le jeune Mathieu se précipita à la nage pour lui porter secours. Grâce à son sang-froid et à sa bravoure, il réussit à ramener à la surface le soldat Roy, qui allait se noyer. Celui-ci se cramponna au bras de son sauveteur qui le traîna jusqu'au bord de la grève, où d'autres jeunes gens, témoins de cet héroïque sauvetage, pratiquèrent sur lui la respiration artificielle.

Bientôt, le soldat Roy reprit conscience et témoigna toute sa reconnaissance à son jeune sauveteur pour l'avoir tiré d'une mort certaine. Ses autres compagnons ne manquèrent pas aussi de féliciter le jeune Mathieu.



Le jeune Robert Mathieu, 12 ans, qui sauva le soldat Denis Roy, qui allait se noyer dans le lac Rocher, près de Joliette.

DES FEMMES COMME OTAGES A FUSILLER, DANS LA HOLLANDE

JACKSON, Mississippi, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le prince consort Bernhard, le mari de la princesse Juliana, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement hollandais est continuellement en relations avec les patriotes de la Hollande, et que plus les Allemands commettent d'outrages, plus le peuple hollandais résiste à l'envahisseur. Les Allemands, dit-il, en sont venus à détenir des femmes comme otages, qu'ils menacent de fusiller si le sabotage continue.

En Angleterre, ouvriers et machines tireront profit d'une semaine chômée

LONDRES, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Sur recommandation des autorités médicales, et avec l'approbation du gouvernement, les travailleurs de guerre anglais bénéficieront cet été d'une semaine de vacances.

En vertu d'un plan déjà en vigueur, la production ne souffrira pas de cette mesure. On estime que si les ouvriers peuvent se reposer durant quelques jours leur faculté de labeur sera accrue.

L'an dernier, quand les médecins avisèrent le gouvernement que des vacances seraient nécessaires cet été pour le bien être public et la santé des travailleurs, on fit l'esai d'un système d'échelonnement de jours de congé dans un certain nombre d'usines. Mais ce plan s'avéra peu pratique, et on songe maintenant plutôt à fermer entièrement des usines à travers le pays.

D'après le plan agréé maintenant, plusieurs ouvriers qui ont dû s'éloigner de chez eux pour trouver du travail, pourront prendre leurs vacances à leurs foyers. On compte dans ce groupe de nombreuses femmes de métier dont la vie de famille a été momentanément brisée à cause de la guerre.

Un autre aspect de ce plan de vacances aidera grandement à l'effort militaire national. Durant les derniers 17 mois, les bouilloires industrielles ont constamment été sous haute pression, souvent même

Les recrues inaptes doivent se présenter à l'armée active pour avoir le bouton de rejet

Selon une déclaration de M. Raymond Ranger, registraire montréalais des Services nationaux de guerre, les recrues jugées inaptes au service militaire à la suite d'un examen médical doivent s'offrir au service actif avant d'obtenir un certificat ou un bouton attestant leur inaptitude au maniement des armes.

Quelques jeunes gens se sont plaints de trouver difficilement du travail, même après avoir été refusés par les autorités médicales militaires, parce qu'ils ne possédaient aucun document prouvant leur bonne foi. Le major Walter Scott, officier recruteur du service actif, a révélé que les hommes des catégories A et B sont acceptés, que ceux des catégories C-1 et C-2 ont des emplois spécifiques, sur autorisation d'Ottawa, et que ceux de la catégorie E sont complètement rejetés.

Ceux dont l'application est refusée reçoivent une formule bleue, signée par un officier médical et par l'officier recruteur. Puis Ottawa leur envoie un bouton bronzé

qui les identifie comme ayant tenté de s'enrôler, de même qu'une carte d'identification.

Vol d'auto

Deux jeunes garçons, dans la vingtaine, Omer Chaput, 4631 est, rue Ontario, et Paul Zois, 4775 est, Ontario, s'avouaient coupables, samedi, matin, devant le juge Philippe Marchand, d'avoir, le 25 juillet, volé une automobile d'une valeur de \$206 appartenant à M. Lionel Deguire.

Vichy construit 2 avions géants

LONDRES, 25. — Un magazine spécialisé dans les problèmes de l'aviation publie que l'on vient de terminer, en France, les plans et devis de deux nouveaux types d'avions géants de 120 et 250 tonnes respectivement. Ces appareils seront fabriqués aux établissements Latécoère, près de Toulouse, et seront baptisés "Maréchal Pétain" et "Maréchal Lartigue".

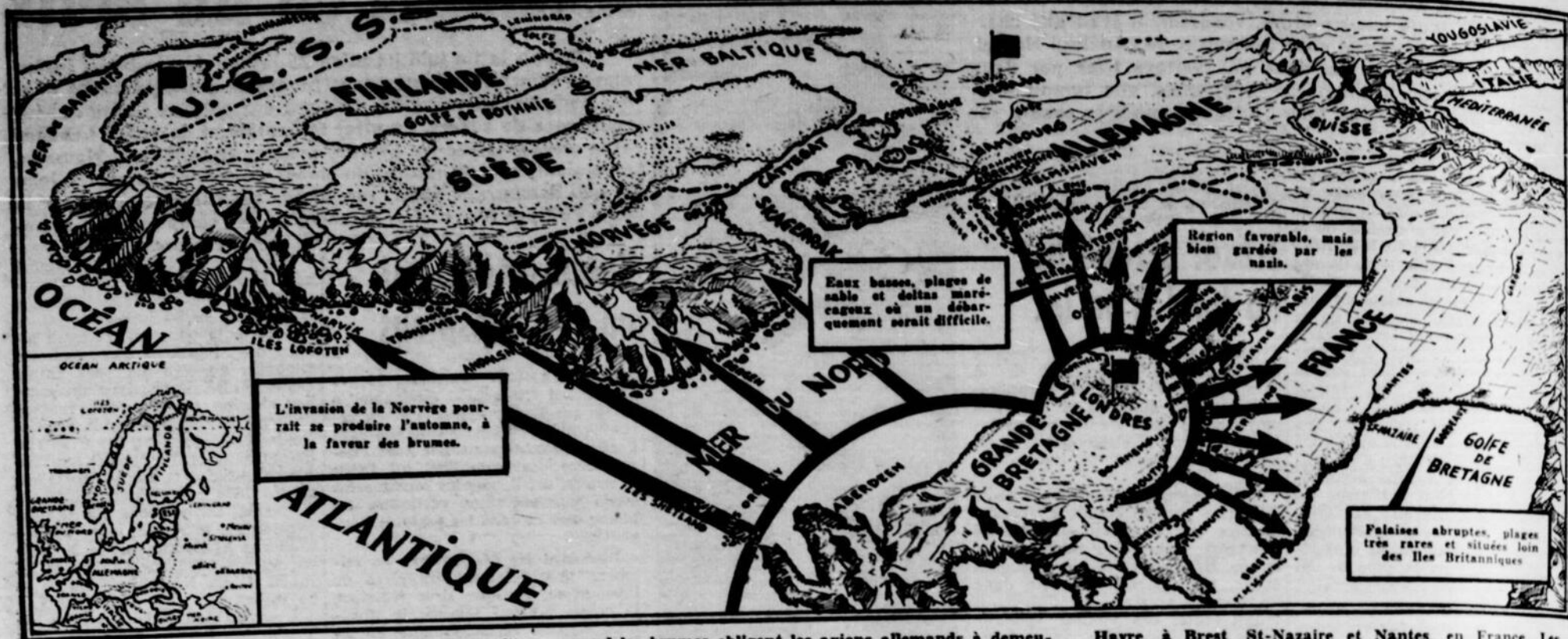
D'après des experts en aéronautique, ces avions seront mûs par six moteurs Wright. Leurs dimensions seront de 188 pieds et 6 pouces, par 154 pieds et 5 pouces. Ils pourront atteindre une vitesse maxima de 220 milles et leur portée de croisière sera de 3,770 milles.

Évitez le gaspillage lorsque vous faites du thé

THÉ "SALADA"

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'ils trouveront, dans les pages 12 et 13 du présent numéro, des valeurs remarquables dans le domaine des fourrures.

L'INVASION DE L'EUROPE SERA LA PLUS GRANDE ENTREPRISE MILITAIRE DE TOUTE L'HISTOIRE



Cette carte panoramique de l'artiste du "Petit Journal" nous montre, en profondeur, les côtes d'Europe sur lesquelles les Alliés pourraient tenter l'ouverture du deuxième front réclamé par la Russie.

C'est maintenant au tour des Allemands de garder les 15.000 milles de côtes qu'ils occupent en Europe et d'avoir peur deux fois par mois. Car à chaque quinzaine, la lune et le soleil conjuguent leur action pour envoyer les marées baigner chaque baie et chaque embouchure de rivière, où les barges à haut fond pourraient inaugurer l'invasion continentale et aider les "commandos" à ouvrir enfin un deuxième front en Europe.

Quand Hitler parlait d'envahir la Grande-Bretagne, il suffisait aux Anglais de garder avec soin environ 1000 milles de leurs côtes de l'est et du sud-est. Leur suprématie navale rendait impossible à l'ennemi les longues traversées vers le nord, l'Ecosse ou l'Irlande. Maintenant que les cartes favorisent les Britanniques, les routes d'invasion peuvent être dirigées vers n'importe quel point situé entre l'extrême nord de la Norvège et le golfe de Bretagne, à la frontière espagnole. Cette menace seule suffit pour immobiliser des milliers de soldats nazis.

Le débarquement en Norvège serait surtout une manœuvre navale, à réussir de préférence en automne,

quand les brumes obligent les avions allemands à demeurer au sol. Des centaines de fjords coupent la côte norvégienne, et l'eau profonde y permet l'accostage de gros transports. Les Allemands ont fortifié la plupart des plateaux qui dominent ces voies d'accès, mais en coordonnant des attaques de "commandos" et des descentes de parachutistes, les Alliés pourraient mettre les batteries de défense hors d'état de nuire avant que les Allemands puissent faire grand dommage à la flotte d'invasion.

La plupart des gens — les nazis eux-mêmes — estiment que l'invasion alliée sera tentée quelque part sur la côte nord de la France ou des Pays-Bas. Par voie de Belgique ou des Flandres, les vallées pointent droit vers la Rhénanie et les centres vulnérables de l'industrie teutonne, puis vers Berlin. Tous les ports répartis entre la Hollande septentrionale et la pointe de Saint-Mathieu, (près de Brest, sont en deçà de la ligne de portée des avions de combat dont la base est en Grande-Bretagne, et sur lesquels il faut compter pour obtenir une protection essentielle au succès du débarquement d'une grande armée.

Les Allemands ont fortifié tous les ports importants de ce littoral. Ils ont des bases majeures à Kiel, Cuxhaven, Wilhelmshafen, Wesermünde, en Allemagne; à Anvers, en Belgique; au cap Gris-Nez, en face de Douvres, au

Havre, à Brest, St-Nazaire et Nantes, en France. Les ports belges, peu profonds et difficiles d'accès, sont de peu d'utilité.

Les nazis ont transformé les Flandres et la Belgique en un immense champ d'atterrissage, duquel serait dirigée une puissante force aérienne contre tout point où les Alliés auraient réussi un débarquement. C'est pour cela que l'invasion doit attendre que les Alliés possèdent assez d'avions de tous types pour obtenir rapidement la supériorité aérienne.

Il n'est pas impossible que le monde soit témoin d'un autre miracle de Dunkerque, mais à rebours cette fois. Ce petit port des Flandres est l'un des plus rapprochés d'Angleterre. Ses plages ne sont pas idéales pour un débarquement, mais peuvent être quand même utilisées. Les avions de tous les aéroports de l'est et du sud de l'Angleterre pourraient concentrer leur action sur les batteries côtières nazies et les aéroports voisins. Après tout, si les Anglais, en 1940, ont réussi à évacuer leurs troupes de Dunkerque, quand les "Stukas" maîtrisaient le ciel et que les Allemands dominaient toutes les Flandres, pourquoi ne pourraient-ils pas débarquer leurs troupes — et celles d'Amérique, également — une fois obtenue la complète suprématie du ciel de France?

Le débarquement sur une côte hostile est la plus hasardeuse des opérations militaires modernes, et cette difficulté explique qu'on ait si peu souvent recours à cette manœuvre majeure. Quoi qu'il en soit, d'après la majorité de ceux qui s'intitulent experts, un corps expéditionnaire anglo-américain envahira l'Europe — probablement d'ici une centaine de jours, — pour y ouvrir un deuxième front d'hostilités.

L'objectif principal d'une telle attaque ne sera pas la capture de tel territoire spécifique ou de telles cités, mais la destruction de la puissance armée allemande en Europe de l'ouest. Si un tel projet est mené à bien, nos alliés soviétiques seront fort aidés par la diversion des avions, tanks, canons et soldats de Hitler actuellement sur le front de l'est, et nous aurons probablement ainsi le premier pas de fait vers la victoire.

Tactique prévue

Quel aspect prendra cette invasion — la plus grande entreprise militaire de l'histoire? Bien que les succès allemands depuis 1939 aient apporté des changements dans la conception de la tactique en général, et que les plans spécifiques des Alliés soient nécessairement secrets, il est possible d'esquisser l'image que les experts se font de cette expédition gigantesque.

Le succès d'un débarquement allié sur un continent occupé par les nazis repose d'abord sur la maîtrise de l'air aux points destinés à servir de tremplins, ou de têtes de ponts. Les Alliés devront créer une sorte de dais aérien au-dessus et autour des zones d'invasion, afin d'en tenir éloignés les bombardiers et chasseurs allemands.

A cause de ce fait, les forces d'invasion alliées devront atteindre des points du continent situés à pas plus de 200 milles de l'Angleterre. Une zone possible est celle des côtes du nord de la France et de la Belgique, en tout cas pas plus loin que Groningue, en Hollande. Car la maîtrise aérienne ne peut être obtenue et maintenue que grâce à des avions de chasse dont les bases sont sur la terre ferme; or ces appareils n'ont une portée de croisière que de 200 milles, et ils ne peuvent avoir, pour le moment, que leurs bases du sud de l'Angleterre.

La côte norvégienne offre une autre possibilité de débarquement. Car le "golfe Stream" y conserve libres durant toute l'année les ports du nord. D'octobre à avril, par ailleurs, il y a du brouillard quatre jours sur cinq, ce qui rend impossible toute patrouille et tout combat aérien. Une invasion d'hiver en Norvège mettrait donc aux prises seulement des forces de terre et de mer, éliminant l'élément aviation. Etant donné que les communications par chemin de fer et par routes pavées sont très pauvres en Norvège septentrionale, les Alliés obtiendraient un avantage décisif du fait de leur suprématie navale.

En septembre

Si la France et la Belgique sont les objectifs d'invasion, il faut compter, maintenant que juillet s'achève, que le temps propice à l'action sera le mois de septembre. Car durant août, les pluies inondent les Flandres. Or ce territoire, au sud de la Belgique et au nord de la France, est normalement au niveau de la mer, et a besoin d'un système de drainage fort complexe pour le rendre praticable durant la saison des pluies. On peut craindre des catastrophes de part et d'autre. En 1916, les Britanniques ont été blâmés pour avoir lancé leur seconde offensive de Paschendaele dans ce district, à peine quelques jours avant les pluies. Comme résultat, après cette campagne, on n'a pas compté un seul soldat "grièvement blessé", car les blessés en définitive étaient noyés lorsqu'on ne les secourait pas sans délai.

Préparatifs

Quand la décision définitive aura été prise d'ouvrir un deuxième front, les Alliés commenceront une série

de manœuvres, environ une semaine avant le moment psychologique, et personne ne pourra alors s'y tromper sur ce qui viendra ensuite. Les raids de "commandos" seront multipliés sur de nombreux points de la côte occupée, de la baie de Biscaye au cap Nord. Ces attaques intermittentes auront pour effet prévu de tenir les forces ennemies en déséquilibre, de leur causer le plus de dégâts possible et de trouver les points faibles dans leur système de défense côtière.

Le rythme des attaques aériennes sera décuplé, notamment durant les trois ou quatre jours précédant l'invasion. Les raids alliés pénétreront fort avant en territoire ennemi, en plus de pilonner sans relâche les objectifs côtiers. Et les coups seront portés un peu partout, de façon à ne pas trahir les têtes de ponts qui seront ensuite utilisées. Les centres de transport, y compris Paris, clé du réseau ferroviaire français, seront les objectifs favoris des bombardiers, afin de faire échec à tout mouvement de troupes ennemi. Des attaques aériennes en plein jour seront lancées, même en dépit des pertes toujours plus fortes, afin de mieux repérer et atteindre les points stratégiques.

Sabotage

Quelques heures avant la première tentative de débarquement, il est probable que du ciel surgiront des milliers de parachutistes britanniques et américains, loin des côtes, pour y exécuter un travail de démolition trop précis et trop difficile pour des bombardiers — comme la destruction de postes ennemis de T.S.F., de téléphone, de télégraphe, etc.

La force alliée d'invasion sera transportée dans quasi tous les types de vaisseaux — de surface ou aériens — connus jusqu'ici: aéroglisseurs, aérobus, canots automobiles, pontons blindés, navires à vapeur, cargos, et peut-être un ou deux genres d'embarcations encore inconnus du grand public.

Bien qu'il soit maintenant impossible aux Alliés de surprendre tout à fait l'ennemi par une invasion, on

peut tout de même recourir à certaines tactiques qui déroutent l'adversaire et le feront courir peut-être aux points les moins menacés. En dépit de leur propagande effrénée, à l'effet que les préparatifs soient complets tout le long des côtes occupées, les nazis ne sont pas groupés à proximité de la mer, mais bien concentrés à divers points ou centres de transport de l'intérieur. Car tout militaire qui échelonne ses forces sur un littoral si étendu n'est pas fort, mais bien faible, et partout. Les corps laissés sur les grèves et les promontoires ne sont que pour résister au premier choc, en attendant le gros des forces de résistance.

Pour rendre la tâche ennemie difficile, quand les convois alliés laisseront les ports anglais, d'autres convois partiront en même temps, avec le même appareil, mais dénués de troupes et de matériel, sauf quelques soldats symboliques sur les ponts pour dérouter les pilotes nazis de reconnaissance qui, jour et nuit, font la patrouille de la mer et du ciel. Il peut se faire que plus d'un convoi soit véritable. Certains experts parlent généralement de six. Ce qui veut dire qu'on procéderait à six débarquements différents, en force, pendant que des raids seraient simulés en d'autres points. On attendrait alors pour voir où les nazis porteraient leur effort principal. Et c'est aux points faibles que les Alliés lanceront le gros de l'invasion.

L'attaque

Voici, maintenant, en imagination ce qui se produira, lorsque le grand débarquement aura débuté. Dès les premières minutes de l'arrivée du corps expéditionnaire allié, des avions d'attaque partis d'Angleterre, arroseront la plage de bombes. Puis les vaisseaux d'escorte, ayant mené leur convoi à bon port, continueront le bombardement, avec leurs canons à longue portée, balayant sans cesse la côte, au-dessus des têtes de soldats alliés. Entretemps, les avions de tous types iront plus à l'intérieur attaquer l'ennemi alerté.

Les vaisseaux de guerre, lançant des obus à haut explosif, pourront coordonner leur tir beaucoup mieux

avec l'avance des troupes de débarquement que ne pourront le faire les avions.

Au moment de ce débarquement, des aéroglisseurs et des parachutistes atterriront au delà de la côte, équipés pour pouvoir faire la lutte à deux ou trois jours de distance de la côte, en attendant que les fantassins descendus du convoi les atteignent. On comptera parmi les premiers objectifs les aéroports ennemis, afin de les ravir à l'ennemi et de les faire servir à nos aviateurs. Les bases locales ainsi obtenues, en réduisant les distances de deux-tiers ou de trois-quarts, doubleront l'efficacité et le rendement des avions de combat alliés. Il faudra tout de même s'assurer du contrôle d'un territoire assez vaste autour de ces aéroports, afin de parer à toute éventualité de contre-attaque meurtrière.

Réaction en France

A partir de ce point, seuls les événements peuvent dire le résultat d'une telle gigantesque entreprise.

Si les Alliés comptent sur une aide décisive du peuple français dans les régions où se feront les débarquements, ils courent le risque d'être déçus. Les nazis ont déjà déporté de la zone côtière la plupart des civils susceptibles d'aider la cause alliée. On trouvera peut-être aussi des troupes de Vichy combattant côte à côte avec les Allemands. Mais, plus au delà, à Paris par exemple, la population se rebellera contre les forces d'occupation et deviendra utile aux Alliés, surtout si on prend les moyens de lui faire tenir des armes et des munitions. On compte que le général de Gaulle, grâce à sa liaison avec les Français, demeurez fidèles à la cause alliée, fera oeuvre utile à ce moment de révolte intérieure.

Ensuite, c'est une nouvelle page d'histoire qui s'écrira — avec du sang. La lutte sera violente, mais au bout de quelques jours, on saura si le deuxième front a été ouvert et si les chances de succès, avec ou sans diversion prévues. Si les nazis ne résistent pas efficacement au tout début, il est probable qu'ils n'y parviendront jamais.

Décisions et incidents de la semaine, à l'hôtel de ville

Récupération. — Avez-vous payé vos permis? — La serre du Parc Lafontaine. — Incendie prévenu. — L'édifice Sun Life vaut-il \$14 millions? — Le "plafond" du vieux fer — Fausses alarmes.

Le comité exécutif est toujours en train de préparer son projet de refinancement, c'est-à-dire de conversion de la dette, et il est possible que ce document soit rendu public au cours de la présente fin de semaine. Mais à part cela il ne s'est guère passé de choses bien importantes à l'hôtel de ville au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Toutefois plusieurs décisions d'importance secondaire et quelques menus incidents méritent d'être signalés dans cette chronique.

On aura noté que M. le maire Raynault a fait appel à tous les citoyens en faveur de la campagne de récupération qui a débuté mercredi. Notre premier magistrat a demandé aux Montréalais de faire tout leur possible pour assurer le succès de cette entreprise en remettant à ceux qui étaient chargés de faire la cueillette des objets de rebut, tous les articles dont ils pouvaient se dispenser. Il a exprimé le vœu que la première ville du pays tienne son rang dans ce domaine comme dans les autres.

Payez vos permis

Il convient — pour le cas où cela vous aurait échappé — de faire écho à un avis que le directeur des finances municipales, M. Lactance Roberge, a donné au cours de la semaine. Il a fortement conseillé aux contribuables de payer les licences et permis dus à la ville, s'ils ne veulent pas avoir le désagrément d'être poursuivis et d'avoir à payer en plus des taxes négligées, des frais judiciaires.

Le département des permis est à préparer dans le moment une liste des retardataires, et les poursuites en Cour du recorder vont commencer incessamment. Avec la multiplicité et la diversité des règlements de taxes, ceux qui ont des licences et permis à payer à Concordia sont légion. En effet, cela embrasse tous ceux qui ont des boyaux d'arrosage, des bicyclettes, des radios, sans compter ceux qui tiennent magasin, restaurant, club, etc.

Centralisation des serres

A la suite de la mise en retraite du surintendant des parcs et ter-

rains de jeu de la ville, M. Bernadet, les autorités municipales ont décidé de séparer ces deux activités et de nommer à la tête de ces deux départements, des fonctionnaires qui relèveront directement du directeur des travaux publics. Mais on a décidé de plus que ce sera désormais le Jardin Botanique qui aura la charge des fleurs qui ornent nos parcs et les abords des édifices de la ville. C'est une décision bien raisonnable, car il y avait là double emploi. Le Jardin Botanique est bien placé pour voir à cela, et le personnel des parcs et terrains de jeu n'aura plus qu'à veiller au maintien de l'ordre et à l'entretien des édifices dans ces endroits de récréation.

La ville avait des serres à divers endroits, où l'on cultivait les fleurs nécessaires à l'ornementation des parcs. Comme conséquence de la décision rapportée plus haut, on a jugé qu'il convenait de centraliser ces serres au Jardin Botanique. Or un certain nombre de conseillers ne sont pas de cet avis, et l'un d'eux a exprimé son intention de protester contre la disparition de la serre du parc Lafontaine. Il veut qu'on garde celle-là, car il estime qu'elle est un élément de beauté pour ce parc.

Court-circuit

Un incendie a failli éclater dans notre palais municipal mardi dernier. Le conseiller Emile Naud était assis à son pupitre dans la salle des délibérations du conseil; il travaillait dans le silence de la vaste salle déserte, lorsqu'il entendit derrière lui un léger crépitement. Il se retourna intrigué, et vit de la fumée monter d'un lampadaire. Il alerta la police, on fit venir des électriciens qui découvrirent un court-circuit dans les fils du lampadaire; on eut vite fait de tout remettre en bon ordre.

Des collègues de M. Naud l'ont félicité de cet exploit, et il ont dit en riant qu'il a bien gagné les \$600 que la Législature a attribués aux conseillers de Montréal comme indemnité annuelle.

L'évaluation de l'édifice Sun Life

Au mois de décembre dernier la ville a mis en vigueur un nouveau

rôle d'évaluation foncière, conçu d'après un système tout à fait moderne. Quelques propriétaires ont vu leurs évaluations diminuer, mais un grand nombre ont eu au contraire des augmentations. L'édifice Sun Life, qui était l'an dernier évalué à \$9,886,200, est taxé cette année sur une évaluation de \$14,275,000, augmentation de plus de \$4 millions.

La compagnie propriétaire de l'immeuble n'a pas trouvé cela de son goût, et a appelé de la décision des évaluateurs auprès du bureau de révision. La cause doit être entendue en septembre prochain. La semaine dernière, le comité exécutif a retenu les services de quatre experts pour préparer la cause de la ville dans cette affaire importante. MM. Guy Desaulniers et Harold Mills prépareront un dossier quant à la valeur économique de l'immeuble, et MM. Victor Fournier et Brian R. Perry, ingénieurs civils, prépareront un dossier quant à la valeur de remplacement de l'édifice.

Prix du vieux fer

De temps en temps la ville a du vieux fer à vendre; elle demande alors des soumissions et accepte l'offre la plus élevée qu'on lui fait. Mais la guerre, qui change bien des choses, a entraîné une modification de cette pratique. Récemment Montréal a demandé des soumissions, et quelqu'un a offert pour ces déchets de fer \$22.60 la tonne. La ville a refusé cette soumission — parce qu'elle était trop élevée! Elle a accepté la soumission suivante, de \$22.50 la tonne.

C'est que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a imposé sur le vieux fer un prix maximum de \$22.50. Si la ville avait accepté plus, elle aurait violé le règlement du plafonnement des prix, et se serait rendue passible d'une amende de \$5,000.

Deux primes de \$50

MM. Louis Boilard et André Côté ont reçu récemment de la ville des primes de \$50, parce qu'ils ont surpris des enfants en train de sonner de fausses alarmes. Depuis 1922, en effet, la ville donne \$50 à celui qui permet la condamnation d'un sonneur de fausse alarme. Il est en effet fort dangereux de "jouer" à faire courir les pompiers; ces plaisanteries d'un goût douteux ont parfois causé des accidents sérieux. La ville est justifiée de prendre des mesures pour faire cesser de telles incartades.

Le bain de Rosemont

On a appris cette semaine que le bain public qui sera construit dans le quartier Rosemont sera situé sur le boulevard Rosemont, côté nord, entre les 8e et 9e avenue. C'est en plein centre du quartier, et la ville est déjà propriétaire du terrain, de sorte qu'il n'y aura pas d'expropriation à faire.

Le comité exécutif a nommé au début de la semaine deux architectes pour préparer les plans de ce bain, MM. Arthur D. Gascon et Louis Parant. M. Georges Guévremont, du comité exécutif, ira bientôt à Ottawa avec M. Parant pour obtenir du gouvernement fédéral les autorisations nécessaires quant aux matériaux.

Nettoyage des fenêtres

Le comité exécutif va demander des soumissions pour le nettoyage des fenêtres de l'hôtel de ville, de l'annexe, et de la bibliothèque municipale. Depuis un an c'est la firme Frank-P. Lalonde qui fait ce travail d'entretien; auparavant le travail était exécuté par des employés de la ville. L'an dernier l'administration a voulu donner tout l'entretien de ces édifices par contrat, mais des conseillers se sont opposés et on a finalement donné par contrat seulement le

La plus récente photo de Mae West



Voici une des plus récentes photographies de Mae West. Elle fut prise lors de la comparution en Cour de la grande actrice, à Los-Angeles, où elle a reçu des juges la permission de se séparer de son mari, le danseur Frank Wallace. Celui-ci, au contraire, avait demandé à la Cour de maintenir en force son mariage avec Mae West, "la blonde".

nettoyage des fenêtres. Ce nouveau système a été jugé satisfaisant, d'où la demande de soumissions pour une autre année.

Au marché Atwater

Il y a un certain temps le gouvernement fédéral a demandé à la ville de lui louer le dernier étage du marché Atwater. L'exécutif a décidé cette semaine de consentir à cette demande, si le gouvernement a encore besoin de ce local, et il a fixé comme loyer \$10,000 par année. Ce n'est pas à la portée de tous les locataires.

SANS-QUARTIER.

DENTIERS
(Spécialité) LES DOCTEURS
**JOBIN, FAUTEUX
ET BEAUDOIN**
DR ELIE JOBIN
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 ST-DENIS. Harbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

Lithinés
DR-GROC
Si jeunesse savait...
qu'il ne faut pas attendre les troubles d'ESTOMAC, la congestion du FOIE, des REINS, les tiraillements des douleurs RHUMATISMALES, qu'on a tout le monde peut boire chaque jour à table, pour quelques sous, l'eau GAZEUSE, ALCALINE, DIGESTIVE, faite avec un sachet de Lithinés Groc No. 35. 15 PINTES PAR BOITE

Echantillon gratuit: F.-J. DUCROS
200, RUE VALLEE, MONTREAL

Une tempête de sable de l'Egypte, vue d'un avion

EN EGYPTE, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Je viens de faire une envolée de 2,400 milles, en compagnie du général Martial Valin, le commandant en chef de l'aviation française libre, à partir de la côte de l'Afrique occidentale jusqu'au Caire.

L'antenne de notre radio s'étant brisée peu après notre départ, nous avons dû nous guider uniquement sur la boussole. Dans l'immense horizon désertique, nous ne distinguons qu'un seul objet éloigné et étrange, une masse solide, gris-brun, d'environ 7,000 pieds de hauteur par 40 milles carrés, s'élevant du désert comme Gibraltar s'élève de la mer. C'était une grande tempête de sable.

Cette masse mouvante de sable était remarquablement régulière et sa façade s'avancait comme un mur solide. En se mouvant, elle élargissait sa façade de plus en plus, soufflée par un vent de 50 milles à l'heure. Nous avons essayé de contourner les bords de cette masse de sable et nous avons pris de l'altitude pour la survoler. Mais la muraille s'élargissait de plus en plus.

Nous avons heurté cette masse avec un choc désespérant. Notre avion en a été ébranlé du nez à la queue. On ne pouvait comprendre comment l'avion pouvait résister sans se démantibuler. Nous avons gardé toute l'altitude que nous pouvions, et c'est le mieux que pouvait faire notre pilote, Vernon Kerns, de Rideway, Ohio.

Comme nous voulions repérer le Nil, il nous a fallu descendre, descendre jusqu'à 200 pieds du sol, risquer un sous-courant d'air qui

pouvait nous lancer dans le désert. Nous avons fait des cercles et monté et descendu pendant deux heures, en effectuant des 8 gigantesques.

Soudainement, nous avons traversé le Nil pour le perdre aussitôt de vue. A notre prochain cercle, nous l'avons aperçu de nouveau. Nous pensions être au nord de notre destination et c'était bien le cas. Il nous a fallu descendre parfois jusqu'à 100 pieds. Le général Valin croyait que notre avion allait s'écraser sur un pont, mais notre pilote Kerns fit des prodiges. Nous avons vu un éclat de vert en montant par-dessus le pont. Kerns aperçut ensuite des lueurs de l'aéroport que nous cherchions. On avait allumé des fusées constamment, car nous étions en retard de trois heures. Finalement, un violent courant d'air s'est abattu sur notre avion, et nous avons fini par rouler sur l'aéroport.

La Société

Le notaire et madame J.-W. Lévesque et Mlle Thérèse Lévesque, sont actuellement à Ste-Luce-sur-Mer.

M. et Mme Louis Daoust sont revenus de Tadoussac où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Mme Jean-Louis Poirier et son fils Yves, sont en villégiature à Métis-sur-Mer.

M. et Mme Jean Guy font un séjour de quelques semaines à Sainte-Luce-sur-mer.

M. et Mme Claude Champagne et leurs filles, Monique et Jacqueline, passent les mois de juillet et d'août à Rawdon.

Le docteur et Mme Eugène St-Jacques et Mlle Louise St-Jacques font un séjour de plusieurs semaines à Rawdon, au Pine Lodge.

M. et Mme Brian Daville, du "Drummond", sont partis pour La Malbaie, Tadoussac et Notre-Dame-du-Portage.

Mme B.-G. Bourgeois, Mlles Claire, Louise et Geneviève Bourgeois passent l'été à Notre-Dame-du-Portage.

Mlles Lorraine Gaboury, Margot Frigon, Madeleine Leclair et Guillemette de Lorimier sont parties pour les Eboulements, où elles feront un séjour de quelques semaines.

L'honorable juge et Mme Philippe Demers passent la saison estivale à Rawdon.

Mme Henri Geoffrion et ses enfants sont en villégiature aux Eboulements pour la saison.

La Chorale St-Zotique a fait récemment son 21e voyage annuel à Cornwall. Parmi ceux qui y prirent part, on remarquait: M. l'abbé Fréchette, MM. T. Daoust, P. Melançon, T. Dion, P. Dubé, P. Roy, R. Blain, R. Drouin, A. Maheu, B. Maheu, U. Finlay, L. Lapointe, J. Beauchesne, P. Bénard, B. Boucher, E. Poirier, R. Martin et G. Lefèvre.

On annonce le prochain mariage de Mlle Marie-Berthe Lacroix, fille de M. Alphonse Lacroix et de Mme Lacroix, décédée, avec M. Louis Pariseau, fils de M. et de Mme Omer Pariseau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 15 août, en l'église Notre-Dame-des-sept-Douleurs.

Mme Alexis Martin annonce les fiançailles de sa fille, Mary, avec M. Robert-Hampson Gillean, fils de M. et de Mme H.-H. Gillean, de Westmount. Le mariage aura lieu cet automne.

Le lieutenant-gouverneur de la province le major-général sir Eugène Fiset et lady Fiset, ainsi que le ministre de la Justice, l'honorable Louis St-Laurent et Mme St-Laurent, ont accordé leur patronage à la "garden party" qui aura lieu le samedi 22 août, de quatre à sept, au Jardin Botanique, au bénéfice du Courrier des marins alliés.

Mme Lucien Gendron et ses enfants sont en villégiature à Notre-Dame-du-Portage.

Le mariage de Mlle Germaine Patry, fille de M. et de Mme Léon Patry, de St-Laurent, avec M. Gérard Jasmin, fils de M. et de Mme Janvier Jasmin, sera célébré, dans l'intimité, le mardi, 28 juillet, en l'église St-Laurent. Pas de faire-part.



Cette charmante jeune fille est Esther Williams. Elle était la championne américaine pour la nage; mais elle vient d'abandonner les plaisirs de la mer pour ceux de l'écran. Esther est devenue une actrice qui promet beaucoup; on la verra bientôt apparaître sur l'écran.

Une veuve jure de tuer le meurtrier de son époux

NEW-YORK, 25. — L'une des causes les plus tragiques vient d'être soumise à la Cour des sessions, à New-York. Il s'agit du meurtre d'un riche marchand d'acier, Samuel Friedman, 47 ans, assassiné par le jeune Alfred-Chester Ames, âgé de 17 ans. La veuve du défunt a juré de venger son mari et de

"Ce jeune homme doit mourir", s'écria Mme Cecilia Friedman, dans les corridors du Palais de justice, après que le jeune Ames fut libéré temporairement. "Je vais le tuer moi-même, déclara-t-elle; et si je ne le puis pas, j'irai chercher mon garçon, Harvey, qui est dans l'armée. Lui, il le tuera". Quelques instants auparavant, Mme Friedman avait tenté d'attacher son assassin.

de leur fille Muriel, avec M. Lucien Villeneuve, fils de M. Henry Villeneuve et de Mme Villeneuve, décédée, de Chicoutimi.

OTTAWA
M. et Mme Victor Belcourt font un séjour à Blue Sea Lake.

Mme Marcel Sainte-Marie et sa fille, Josette, de Hull, passent l'été dans les Laurentides, les invités des parents de Mme Sainte-Marie, M. et Mme P.-W. Fortier.

Mme Arthur Bourinot et sa fille, Mlle Esmé Bourinot, sont parties pour Blue Sea Lake où elles seront les invitées de Lady Sherwood.

Mme J.-F. Michaud et sa famille sont à Edmundston pour la saison.

Mlle Joy Armstrong, de Kingston, est l'invitée de Mme Percy Nelles.

quer Mme Alice Ames, la mère du jeune meurtrier; mais elle fut retenue par des témoins. Alfred-Chester Ames s'avoua coupable du meurtre de Samuel Friedman, l'ami de sa mère, qu'il tua d'une balle de revolver, au mois de décembre dernier, dans leur chambre de l'hôtel Monterey. Après une enquête approfondie, le juge Schurman déclara que le jeune homme avait une intelligence brillante. Il le remit sous la surveillance du révérend William Cashin, de l'église St-Andrew, jusqu'à sa majorité.

Il aimait sa mère

Le jeune Ames fut accusé de meurtre au premier degré. La police l'appréhenda chez l'un de ses oncles, au moyen d'un appel téléphonique. Il avoua aussitôt son crime en déclarant qu'il avait tué Friedman au moment où celui-ci battait sa mère.

"Je défends des causes ici, depuis 25 ans, déclara l'avocat Murray, et je n'en ai jamais vues de plus tragiques. Ce jeune homme est docile, poli et intelligent. Il avait un grand amour pour sa mère". Murray déclara aussi que Alfred Ames avait à maintes reprises supplié sa mère de briser ses relations avec Friedman, qui n'était pas lé-

Recrutement à la R.C.F.

Le recrutement de la Réserve Canadienne Féminine se fait du lundi au vendredi, de 8 heures à 10 heures p.m., et le samedi de 2 heures à 8 heures p.m. Pour de plus amples informations, il faut s'adresser au quartier général, 375 est, rue Rachel ou téléphoner à HA. 3416. Les parades ont lieu les lundi, mercredi et vendredi soir de 8 h. à 10 h.

galement séparé de sa véritable épouse; mais, Mme Ames refusa et continua à recevoir chez elle son ami Friedman. Alfred s'enfuit de la maison pendant quelque temps. En décembre, à son retour de Washington, il tenta de se suicider plusieurs fois à cause de la vie que menait sa mère avec Friedman; il était trop peiné de la voir ainsi malheureuse.

Un jour, il aperçut sa mère dans les bras de son ami et il en fut fort injurié. Mais, lorsqu'il aperçut Friedman en train de battre sa mère, il ne se retint plus et il fit feu sur lui. "Si la même chose arrivait chez moi, dit l'avocat Murray, je voudrais que mon fils fit la même chose".

Son cœur d'homme vous captivera, En LUX-lavant vos robes d'été



GARDEZ VOS ROBES FRAÎCHES et PIMPANTES

Veillez à ce que vos robes d'été soient toujours fraîches et pimpantes. Vous savez, en été les robes retiennent facilement l'odeur de transpiration. Soyez prudente! Lux-lavez souvent vos imprimés fleuris et vos robes de sport. Lux fait disparaître toute trace d'odeur de transpiration. Il garde fraîches vos jolies robes lavables. Il garde les couleurs et les tissus beaux comme neufs beaucoup plus longtemps. Rappelez-vous — Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas. Commencez donc dès maintenant à Lux-laver régulièrement vos robes.

LUX-lavez-les souvent LUX UN PRODUIT LEVER



L'officier d'aviation et Mme Gérard Aubry, dont le mariage a été célébré, samedi matin, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. Mme Aubry, née Yvette Beaudry, est la fille de M. et Mme Théodore Beaudry; l'officier d'aviation Gérard Aubry est le fils de M. et Mme Gabriel Aubry. (Photo du "Petit Journal").

Mlle Lucie Dagenais a été, récemment, l'objet d'une fête joyeuse à l'occasion de son anniversaire de naissance, à Pointe-Claire. Ses oncles, MM. Arthur Cartier et Raoul Cousineau, en étaient les organisateurs. Parmi les invités, on remarquait Mlles Roseline Lagacé, Thérèse Lamer, Thérèse et Rita Bédard, Céline, Huguette et Madeleine St-Denis, Lise Vandette, Carmen Vallée, Cécile Lauzon, Lorraine et Dorothy Dunk, Jeanette Lavoie, de Montréal; Monique Cousineau, Kathleen Carrière, Louise et Lise Brunet, Françoise Legault, Gisele Depocas, Aline et Régine Dagenais, Mme Jimmy Dunk et André Lagacé, Mme Charles Daoust, de Lachine; Isabelle Cousineau, Monique et Camille Dagenais, Mme Arthur Cartier et Raoul Cousineau, Mlle Léontine St-Denis, de Ste-Anne-de-Bellevue.

Mmes W. Simard et Alexandre Lacoste sont à Pointe-au-Pic, les invitées de Mme Tancrede Bienvenue.

Mme Paul Bourgeois et ses enfants, Nicol et Marc, passent la saison à Rawdon.

QUEBEC
Le docteur et Mme Charles Vézina sont de retour de la Pointe de la Rivière-du-Loup où ils ont fait un séjour récemment.

Le docteur et Mme Jules Hamel et leur fillette Jocelyne, sont de retour de Notre-Dame-du-Portage.

Mme André Taschereau et Mme Louis Berger, sont à l'île aux Coudres pour quelques jours.

Mme Charles Archer est descendue au Manoir Richelieu.

M. et Mme Charles Plamondon, de Québec, annoncent les fiançailles

Mme Paul Bourgeois et ses enfants, Nicol et Marc, passent la saison à Rawdon.

QUEBEC
Le docteur et Mme Charles Vézina sont de retour de la Pointe de la Rivière-du-Loup où ils ont fait un séjour récemment.

Le docteur et Mme Jules Hamel et leur fillette Jocelyne, sont de retour de Notre-Dame-du-Portage.

Mme André Taschereau et Mme Louis Berger, sont à l'île aux Coudres pour quelques jours.

Mme Charles Archer est descendue au Manoir Richelieu.

M. et Mme Charles Plamondon, de Québec, annoncent les fiançailles

Tombola annuelle à la baie Missisquoi
C'est mercredi le 29 juillet que débutera la tombola annuelle à la chapelle des Saints Martyrs à la baie Missisquoi. Depuis qu'on a inauguré l'ère des tombolas à la Venise, on a toujours enregistré des succès. Cette année, on prévoit encore un succès plus considérable. Les présidentes actives sont mesdames docteur Omer Noël et Ouellette. La tombola se continuera jusqu'au samedi 1er août et il y aura une soirée spéciale le samedi 8 août. Comme attraction principale à cette tombola, mentionnons un prix de \$100, en marchandises chez des marchands bien connus.

PELERINAGE AU CAP

Dimanche, le 16 août, aura lieu un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine organisé par les Pères du Très Saint-Sacrement, à bord du vapeur Richelieu. Informations: CLairval 314 — 4470, rue Adam.

EXAMEN VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIÉ
TRAITE FAVREAU LUTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés — bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: Bureau du nord:
265 est, rue Ste-Catherine ★ 6890, rue St-Hubert
TÉL: LA. 6708 TÉL: CA. 9244

Abandonné et sans le sou après avoir possédé quatre héritières et leurs millions

NEW-YORK, 25. — Un Don Juan moderne vient de quitter la prison de Mineola, Long-Island, abandonné de tous et sans un sou dans sa poche, après avoir épousé quatre riches héritières américaines possédant plus de 50 millions.

Complètement oublié par ses quatre épouses, il a obtenu la clémence du juge qui l'a remis en liberté, après avoir écouté ses aventures romanesques et réalisé sa déchéance profonde. Personne ne s'est préoccupé comment Bowen ferait les 14 milles qui le séparent de New-York. Cette fois-ci, il n'y a plus de somptueuse limousine pour l'attendre au coin de la route avec une charmante beauté qui l'amènera vers une nouvelle idylle. Bowen doit maintenant faire la route à pied; tout est changé pour lui.

Eugène-A. Bowen fit ses débuts à une vaste plantation d'oranges, où il était chargé, le soir, de servir de partenaire et de faire danser les dames riches, qui étaient seules, au grand hôtel de Minneapolis. Plus tard, il fut engagé comme danseur dans un club de nuit à Reno; puis, il vint à New-York et fit ses débuts sur la scène. C'est alors qu'il épousa Lorna Mallinson, la fille unique du roi de la soie. Cette union le lança définitivement dans le grand monde et créa sa renommée.

Un suicide

Les deux jeunes époux étaient encore en voyage de noces, quand la jolie Lorna s'enleva la vie en sautant du 12e étage, à l'hôtel où ils logeaient. Ce suicide, survenu en 1928, fit grand bruit et on ne put jamais l'expliquer; mais, les femmes se demandèrent comment Bowen pouvait ainsi attirer à lui des personnes si riches. La mort soudaine de son épouse n'enleva rien à sa réputation; bien au contraire, elle éveilla des sympathies et fit naître d'autres relations.

Peu de temps après, il épousait Alberta Norton-Burton, propriétaire de vastes domaines à l'île

Marathon de divorces

MILLSTADT, Illinois, 25. — M. et Mme Louis Logner, de cette ville ont divorcé trois fois en 16 ans. Ils s'épousèrent d'abord en 1923, et obtinrent leur premier divorce en 1926. Ils répétèrent l'opération deux fois, obtenant leur troisième divorce récemment.

Un bain de soleil



La jolie Jinx Kalkenberg, modèle de grande renommée, adore les bains de soleil. On la voit ici photographiée à la grande plage de Virginia au moment où elle absorbe un excellent jus d'orange pour gagner des vitamines.

Eugène épousa alors Maude Livingstone, veuve d'un riche propriétaire de puits de pétrole à Oklahoma, après avoir divorcé d'avec Evelyn Pearl Neville, une charmante et riche vedette de New-York, en 1935. Il était devenu le champion des maris de son temps.

Vie d'orgies

Après avoir obtenu son divorce d'avec Evelyn Neville, Bowen épousa Maude Kemp Livingstone, qui possédait plus de 20 millions. Elle était âgée de 52 ans; mais, cela ne l'empêchait pas d'être encore une excellente danseuse, même du "jitterburg". A certaines fêtes, elle recevait à la fois plus de 50 invités, tous fort assoiffés. Bowen devint alors presque un

commis de bar. Le maître de table ramassait les invités à mesure qu'ils s'écrasaient enivrés sur le parquet et les déposait dans des taxis, à la porte de la somptueuse demeure, après que Bowen les avait assommés. Lui et le maître de table s'appelaient l'un et l'autre en riant le médecin et l'entrepreneur de pompes funèbres.

Un jour, pendant que Bowen se baignait près de la demeure de son épouse Maude Kemp, il fit des plans pour se débarrasser de cette vie d'orgies. Mais tout à coup, son ancienne épouse, Evelyn Neville, apparut au moment où il sortait de l'eau. Elle le fit appréhender par un policier sous une accusation de bigamie. Il fut alors jeté en prison, sous les instances de ses deux épouses, Evelyn et Maude.

Un livre précieux

Pendant son stage à l'ombre, Bowen composa un livre dans lequel il relata ses impressions après tant d'aventures conjugales. Ce livre fut écrit en 1939 à la prison de New-York. "Après tant d'expériences, écrit-il dans sa préface, je dois maintenant savoir tout ce que l'on peut apprendre au sujet de la femme. Mais, ce sont des expériences qui n'apportent pas beaucoup de bien à l'homme". En guise de conseils et de conclusion générale, il déclare que la richesse des femmes fortunées est commode; mais, que la nature même de la femme est ce qu'il faut surveiller davantage. Avec elles, Bowen connut tous les sommets; par elles aussi, il connaît maintenant la déchéance complète.

★ Marceau ★

le plus grand créateur de coiffures au Canada, vous INVITE au Salon le plus luxueux et le plus confortable à Montréal

son **Paris Coiffure**

entièrement redécoré à neuf



M. ROGER MARCEAU
Créateur de la méthode Marceau que vous pouvez maintenant obtenir à Paris-Coiffure.



Marceau vous offre sa toute dernière création
La permanente Coquette

Sans électricité! Sans machinerie! Sans produits chimiques nuisibles!

SPECIAL
HAIR-DO
DE

- Shampooing
 - Coupe
 - Mise en plis
- LES TROIS

\$7.75

- PERMANENTE "BRUSH-CUT" \$3.50
- PERMANENTE "UNDINE" \$5.00
- PERMANENTE "LIFE OIL" \$7.50

- ★ COUPE "COQUETTE"
- ★ SHAMPOOING
- ★ MISE EN PLS
- ★ PERMANENTE

Valeur régulière \$10.00

\$5

Coiffures de distinction à prix modérés

Paris Coiffure
SALON, Reg'd

14 artistes et coiffeuses à votre service

5151 OUEST, RUE SHERBROOKE — DE. 1278 — DE. 4501

PRENEZ VOTRE APPOINTEMENT DE BONNE HEURE!

18,000 étrangers, réfugiés en France, arrêtés par les nazis et envoyés en Silésie

LONDRES, 25. — Depuis vendredi, la police française et la police nazie ont détenu de 15,000 à 18,000 réfugiés étrangers, en France, venant des pays conquis de l'Europe centrale, pour les expédier aux camps de concentration de la Haute-Silésie, annoncent des dépêches de la "British United Press" reçues du continent européen. C'est la plus vaste arrestation du genre, depuis que les troupes de choc nazies ont remplacé l'armée allemande pour policer la France occupée.

Ces réfugiés sont des Allemands, Autrichiens, Polonais, Italiens et Tchécoslovaques qui s'étaient rendus en France depuis le début de la guerre, en septembre 1939; ils sont Juifs et Aryens, et comptent des hommes, des femmes et des enfants de plus de 8 ans. Des familles entières ont été détenues; les hommes furent conduits au camp de concentration de Compiègne, les femmes à un camp de Nancy et les enfants au Palais des Sports d'Hiver de Paris. Quant aux enfants de moins de 8 ans, ils ont été remis aux orphelins ou, en certains cas, à des voisins des réfugiés détenus.

Cet ordre inhumain, décrété par le chef de police allemand à Paris, le général Oberg, a causé une petite révolte dans le service de la police de Paris. Beaucoup de policiers français et au moins huit gendarmes des provinces du nord ont refusé d'exécuter l'ordre et ont démissionné. Les Allemands les ont arrêtés et jetés en prison.

De bonnes sources disent que ce décret allemand fut précipité par un désaccord entre la police nazie et l'armée régulière allemande de Paris. La police nazie avait affiché, il y a une semaine, une proclamation comportant de nouvelles mesures plus sévères contre les Juifs français et étrangers. Des Allemands portant l'uniforme de l'armée arrachèrent les affiches des murs, le soir même, dit-on. Le lendemain, plutôt que d'obéir. Tous les quatre furent tués. La police réquisitionna les autobus de Paris pour transporter les réfugiés arrêtés. On faisait reculer les autobus près des portes des conciergeries et on les remplissait de réfugiés qui criaient et pleuraient, en protestant vainement.

demain, la police nazie remplaça les affiches et assigna des gardes armés pour les protéger.

La police qui exécuta l'ordre de dispersion dit qu'une Juive tenant ses trois enfants dans les bras sauta de son logis du cinquième

Avertissement de l'évêque de l'Alaska

SEATTLE, 25. — Inquiet de la situation militaire dans les Aléoutiennes, l'évêque catholique de l'Alaska, Mgr. Joseph-R. Crimont, âgé de 84 ans, a déclaré que "les Etats-Unis devaient agir rapidement et intervenir en force."

L'évêque, qui a voyagé par tout le territoire de l'Alaska, par bateau, traîneau à chiens ou par avion, déclarait, au cours d'une entrevue accordée aux journaux hier, que la population de l'Alaska "ne se rend pas compte du danger comme il se devrait. Ces gens croient que les Japonais se sont emparés d'Attu et de Kiska, surtout pour préparer la guerre contre la Russie et intercepter les approvisionnements qui seraient acheminés vers la Russie du Nord par les Aléoutiennes."

"Mais les Aléoutiennes", ajouta-t-il, "sont en réalité d'excellentes bases pour préparer l'attaque de Dutch Harbor et de Kodiak, bases navales américaines importantes."

Cripps parle de l'après-guerre

LONDRES, 25. — Sir Stafford Cripps, lord des sceaux dans le cabinet britannique, a déclaré, samedi, que les Nations unies "devront entreprendre la régularisation de la production et de la distribution des matières à tous les pays, après la fin de la guerre".

"Nous devons convertir, a-t-il dit, notre industrie de guerre en industrie économique". Sir Stafford parlait devant les membres de l'Association pour l'avancement des sciences. Relevant quelques passages des récents discours du président Roosevelt et de Cordell Hull, il donna à entendre qu'il partageait le point de vue des Etats-Unis au sujet du programme d'après-guerre.

Ottawa sévirait sous peu dans l'affaire du papier-monnaie du Crédit social

QUEBEC, 25. — On s'attend à ce que les autorités d'Ottawa prennent sous peu le moyen de mettre au clair l'affaire soulevée récemment, alors que fut découverte en circulation dans le district de Québec, au Lac St-Jean, en Beauce et ailleurs, de la monnaie illégale popularisée par certains partisans du Crédit social.

Pour 50 cents on pouvait obtenir

une valeur de \$2.50 en cette sorte de papier-monnaie de crédit, et ce trafic se faisait surtout chez les grossistes et détaillants.

Le bureau du Solliciteur général a le dossier à l'étude et des décisions sont attendues incessamment. Il est possible que les gens trouvés possesseurs de tel papier-monnaie soient inquiétés, puis les dirigeants de tout le trafic.

Les évadés italiens sont encore au large

A l'heure de mettre sous presse, la Gendarmerie royale n'avait pas encore réussi à mettre la main sur les trois Italiens évadés hier de l'île Ste-Hélène, mais on mande que les limiers fédéraux travaillent activement sur de nombreuses pistes, et il est probable que le formidable filet tendu de Montréal à la frontière américaine saura donner des résultats tangibles avant plusieurs heures.

Toutes les têtes de pont avoisinant Montréal sont gardées et les officiers de tous les services policiers coopèrent à la chasse aux trois fugitifs, sous la direction suprême de l'inspecteur J.-R. Lemieux, de la Gendarmerie royale. On croit que les fuyards portent des vêtements civils, ce qui complique le travail de recherches.

Signalement

Telle que donnée par les autorités, voici la description des Italiens recherchés:

Emilio Rosa, 30 ans, 5 pieds 8 pouces, 170 livres. Teint blond, yeux bruns, partiellement chauve.

Mario Casti, 24 ans, 130 livres. Teint noir, cheveux châtain, yeux bruns.

Bambino Salvita, 28 ans, 150 livres, 5 pieds 8 pouces et demi. Teint noir, yeux noisette, cheveux bruns.

Tous trois parlent l'italien, l'anglais et un peu de français. Tout renseignement à leur sujet doit être communiqué au capitaine H. Masson, du district militaire de Montréal, à PLateau 3981, ou à la Gendarmerie royale, ou à la police municipale ou provinciale.

Ces trois hommes étaient des civils italiens envoyés ici de Grande-Bretagne. Hier ils avaient obtenu la permission de se baigner, avec une cinquantaine d'autres internés, sous escorte. C'est au retour au camp que l'on a noté leur

TORONTO, 25. — La criminalité chez les jeunes constitue l'un des plus grands problèmes actuels au Canada, puisqu'elle s'est augmentée de 47.7 pour cent, dans la seule ville de Toronto. A Halifax, elle s'est accrue de 333 pour cent. Le Dr Kenneth Rogers, de Toronto, a déclaré que c'était là un problème de guerre.

La bru épouse son beau-père



La blonde Janet Reade, âgée de 32 ans, qui épousa Pat Rooney, le fils, il y a quinze jours, vient de le quitter pour épouser son beau-père, Pat Rooney, le père, qui est âgé de 62 ans. C'est un vétéran du vaudeville américain, où il apparut comme danseur et chanteur. Pat Rooney, le père, (à droite), tient dans ses bras sa bru devenue son épouse. Ils sont tous deux souriants; mais, on s'imagine un peu la binette que doit faire Pat Rooney, le fils...

NEUF NOUVELLES RELIGIEUSES A

ST-HYACINTHE, 25. — Neuf jeunes filles viennent de revêtir le costume des religieuses de St-Joseph, en cette ville. La cérémonie a été présidée par le R.P. A. Lalin, chapelain de la communauté.

Protection financière prévue pour les civils victimes de la guerre

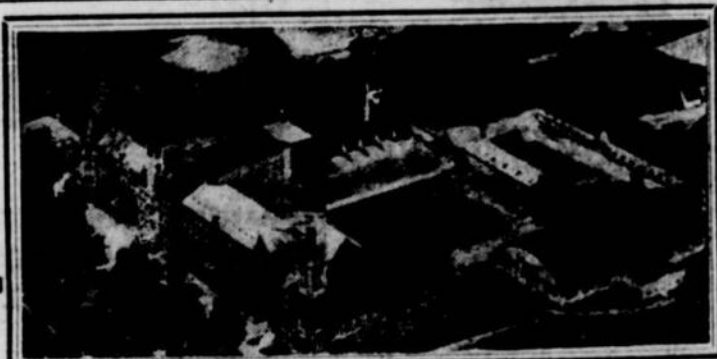
WASHINGTON, 25. — (Service spécial du "Petit Journal"). — Il est possible que le comité sénatorial maintenant en session adopte une résolution pourvoyant à une allocation mensuelle de \$35 à \$85 comme compensation de mort ou blessures provoquées aux civils par la guerre.

Cette proposition, faite par le sénateur Claude Pepper, démocrate de Floride, pourvoierait à la protection financière des civils victimes du conflit, ou des dépendants de ceux qui mourraient à la suite de blessures, ou des dépendants de civils détenus par l'ennemi.

Les blessures de guerre comprendraient celles provoquées par l'action ennemie, par une attaque réelle ou imaginaire, l'insurrection, la col-

lision de vaisseau en convoi. Un civil employé dans une industrie de guerre blessé au cours de son travail durant une obscurité d'essai serait également couvert.

Une autre section du bill autoriserait le gouvernement à accorder des secours financiers temporaires sous forme de prêts, de bonis, etc., pour réparations de maisons dans des zones civiles ayant souffert d'attaques ennemies.



Collège de Saint-Laurent

COURS CLASSIQUE: Préparatoire français pour élèves ayant terminé la 3ième année. Cours préparatoire ou pré-classique pour les élèves ayant terminé la 2ième année. AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 11ième année.

COURS PRIMAIRE: élémentaire: 1ième, 2ième, 3ième; complémentaires: 4ième, 5ième; commercial.

NOTA-BENE: Nouveaux locaux pour les sciences. Attention spéciale donnée à l'Anglais. Arène, terrains de jeux spacieux. Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville. Bibliothèque permettant éducation musicale. Dortoirs à l'épreuve du feu.

BYwater 2444. Prospectus illustré sur demande. Entrée: 8 septembre.

Qui

que vous soyez, riche ou pauvre, jeune ou vieux

Quoi

que vous fassiez, travail dur ou facile

LA CHALEUR

doit, sans doute, vous fatiguer

Pourquoi

ne pas boire régulièrement la

BIERE D'EPINETTE

embouteillée par les fabricants du

NECTAR MOUSSEUX CHRISTIN

Tél.: PLateau 6010

Heure de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

Liguori Bergeron,

Ba. O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE OPTOMETRISTE

3474, rue ST-DENIS, MONTREAL

M. Bergeron sera à Chicoutimi, les 22 et 23 (mercredi et jeudi), à l'Edifice Lessard; à Jonquières, au No. 106, rue St-Dominique, les 24 et 25 juillet, (vendredi et samedi), de 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m., en face du Bureau de Poste; à St-Félicien, lundi le 27, à l'hôtel Bellevue et à Dolbeau, mardi et mercredi les 28 et 29 juillet, à l'hôtel Manoir.

Les filles de Boston sont menacées d'un couvre-feu à cause des militaires

BOSTON, 25. — Les autorités municipales ont à régler ces jours-ci un problème épineux: celui de faire cesser le scandale auquel donne lieu la chasse que les jeunes filles de la ville font aux membres des forces armées de la nation. Des milliers de soldats, marins et aviateurs ont envahi Boston depuis quelque temps, et le conseil se croyait à l'abri de tout blâme, ayant promulgué le couvre-feu de 9 heures pour les filles de 16 ans et moins. Mais l'échevin Robert Cutler vient de révéler qu'une telle ordonnance est inconstitutionnelle, donc inopérante.

Cette semaine l'échevin J.-M. Scannell cherchait à obtenir un compromis en vertu duquel certains districts, tels que Scollay-Square, la rue Essex, et d'autres lieux deviendront déserts après 9 heures du soir. Scollay-Square, le plus populaire de tous les districts, est sis près du centre de la basse-ville. A proximité sont installés une centaine de cafés où l'on boit, mange et danse. La bière s'y vend à 10 cents le verre de 8 onces, et la plupart des jeunes filles boivent autant que leurs amis militaires.

Parents à blâmer

La police prétend officiellement que ce problème relève surtout des parents. Les travailleurs sociaux prétendent d'autre part qu'il est du devoir des autorités municipales de trouver des centres récréatifs où ces filles et garçons pourront s'amuser décemment.

Depuis que la loi de service sélectif est en vigueur, Boston est devenue la Mecque des militaires en

congé. Quelques-uns visitent les maisons closes, mais beaucoup d'autres recherchent la compagnie des jeunes filles ordinaires, la plupart avides de plaisir et de nouveauté. Mme Charles Morris, présidente de la Ligue féminine du bien-être social, assure que les militaires aiment la compagnie de jeunes filles qui parlent leur langage et dansent, au lieu des volontaires du U. S. O. Quant à l'échevin Scannell, il en tient pour le couvre-feu intégral.

"Les conditions présentes", dit-il, "sont horribles. C'est une honte de voir des enfants accepter des rendez-vous et tomber dans les bras de militaires qu'elles ne connaissent même pas. Je blâme les parents de ne pas garder leurs filles à la maison". De son côté, le commissaire de police Joseph Timilty ne tient pas au couvre-feu, trop difficile à mettre en vigueur. Le clergé, pour sa part, est en grande majorité en faveur du couvre-feu. Entretemps, des escouades de policiers ont été mises en service spécial de nuit pour faire face au problème.

La banque eût été plus sûre

DENVER, 25. — Dans une épicerie de cette ville, un commis laissait récemment sur la caisse enregistreuse un bout de papier avec cette inscription: "Beans", pour indiquer à son patron où était la recette de la journée. Au cours de la nuit, des escrocs pénétraient dans l'établissement et, après avoir fouillé dans un monceau de fèves, découvaient la recette, soit la somme de \$303.00, et prenaient la clé des champs.

L'épouse et ses bagages rudement jetés à la porte

CHICAGO, 25. — Bien que son mari lui demandait souvent d'abandonner la maison et de le quitter, Mme Lilian-D. Casey, 41 ans, ne le prit jamais au sérieux jusqu'au jour où il la jeta en bas de l'escalier et lui lança ses paquets.

"Quand j'arrivai à la maison, dit-elle au juge, je m'aperçus que mon mari avait fait mes malles. Il me saisit violemment par le bras et me lança en bas de l'escalier; j'arrivai sur la tête. Il me lança ensuite mes malles et tout mon linge s'échala sur le trottoir".

La Cour accorda un permis de divorce à Mme Casey et obligea M. Casey à lui payer une allocation de \$15 par semaine, pour elle et ses quatre enfants.

Un riche fermier ne trouve pas à donner sa somptueuse propriété de 100,000 dollars

NEW-YORK, 25. — Dans l'Etat du Kansas, on trouve une ferme modèle évaluée à cent mille dollars que ses propriétaires ne parviennent même pas à donner. Personne ne se présente pour en faire l'acquisition parce que personne ne peut en défrayer le coût d'entretien.

Depuis plus de vingt ans, M. et Mme J.-M. Baptiste habitent cette terre et à force d'un labeur ardu et constant, ils ont réussi à transformer cette ferme en un véritable domaine de rêve. C'était l'ambition de leur vie de se construire une espèce de château sur leur ferme modèle et maintenant qu'ils sont âgés, ils veulent s'en défaire en la donnant à une société ou organisation de charité qui mettra ce domaine aux "service des autres".

Une vraie malchance

Mais les Baptiste ne sont pas chanceux, car ils ne parviennent même pas à donner leur château. Depuis plus d'un an, ils l'ont offert à près de 30 organisations diverses, y compris la Légion américaine, des églises, des hôpitaux et des collèges, et aucune ne peut l'accepter à moins que les Baptistes continuent à défrayer son coût d'entretien, lequel s'élève à une dizaine de mille dollars par année.

La ferme est dans le meilleur état. Sur les 60 acres de terre qui environnent la maison principale

croissent en abondance de magnifiques arbres fruitiers et de riches pâturages. Outre la somptueuse maison principale de huit pièces, il y a deux autres cottages, des bâtiments, des poulaillers et un grand garage. Le tout est situé sur un site magnifique un peu en dehors de la ville de Kansas-City.

Comme conditions de leur don, les Baptiste veulent demeurer sur leur propriété jusqu'à la fin de leurs jours. Ils habiteraient un des petits cottages et pourraient ainsi voir si les nouveaux acquéreurs remplissent leurs engagements. Ils insistent, cependant, pour que leur propriété soit affectée à une oeuvre charitable qui sera consacrée au "service des autres".

Devant leur insuccès, les propriétaires ont abandonné pour la durée de la guerre leur intention de donner le domaine. Ils habiteront donc la maison principale tant que les circonstances ne leur permettront pas de donner leur propriété à quelque société ou organisation sociale.



Cette année, profitez entièrement de vos bons moments

LE BÉBÉ—les enfants—vos bons moments à la maison— toutes ces choses n'ont jamais eu autant de signification; elles n'ont jamais été si chères et si précieuses que cette année.

Gardez-les en sécurité pour l'avenir dans votre collection d'instantanés. Chaque photo que vous prendrez maintenant aura une valeur spéciale pour vous plus tard.

Ne courez aucun risque avec ces précieux instantanés. Pour qu'ils soient nets, clairs et "vivants"—chargez votre appareil avec un Film Verichrome Kodak.

Le Verichrome ne demande pas beaucoup d'attention — il a de la "portée." Avec lui, un appareil ordinaire devient un meilleur appareil. Demandez — et exigez — le Film Verichrome Kodak. Chez votre marchand de Kodaks.

Toutes les semaines, faites une visite à votre soldat, votre marin ou votre aviateur "en instantanés." C'est le moyen le plus sûr et le plus simple de rester en relations.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ont.

...prenez des instantanés "vivants" avec le

FILM VERICHROME KODAK

Les beaux instantanés sont faits sur le **FILM KODAK**



Le Film Kodak est parfait pour le Canada parce qu'il est fait au Canada. N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée Kodak.



Le jeu de papa est asse-bon — mais l'instantané est épatant!



Le plaisir quotidien dans le jardin demande d'être pris en instantanés.

La plus grande vente de **FOURRURES** commence ★ chez les **MAITRES-**



A. PICHET
2170 STE-CATHERINE O., WI. 6111

J.-E. McCOMBER
3412 AVE DU PARC, HA. 1144

O.-A. TREMBLAY
418 BEAUBIEN EST, CR. 2448

A. GIGUERE Ltée
787 MONT-ROYAL EST, FA. 3626

A. LACHANCE
809 STE-CATHERINE EST, HA. 1780

J.-A. BELANGER
6935 ST-HUBERT, DO. 9013

J. WALSH
3416 AVE DU PARC, BE. 3911

J.-A. TURCOTTE
1590 STE-CATHERINE EST, FR. 7751

A. LEFEBVRE
1241 MONT-ROYAL EST, FR. 2400

GERARD THIBEAULT J.-B.
1206 MONT-ROYAL EST, AM. 4710
3249 STE-CATHERINE EST, AM. 4645

Le plus grand événement dans le commerce de la fourrure depuis des années. Ce groupe de MAITRES-FOURREURS, tous des spécialistes dans l'art de confectionner de beaux vêtements de fourrure, vous offre un choix incomparable de milliers de manteaux de fourrure prêts à porter ou faits sur commande. Les plus beaux styles de la saison vous sont offerts chez ces marchands réputés pour la qualité de leur travail, la perfection de leur coupe et la satisfaction qu'ils ont donnée à des milliers de clientes.

Le choix est infini, les prix

Le rat musqué
SI PRATIQUE ET DURABLE, DANS DES
STYLES MAGNIFIQUES GENRES 'VISON'
\$149. à \$289.

Le chat sauvage
IDEAL POUR TOUTES OCCASIONS,
PEAUX DESCENDUES, UN ACHAT
EXCELLENT
\$149. à \$299.



LES FOURRURES OFFERTES DURANT CETTE VENTE SONT
EXEMPTES DES NOUVELLES TAXES
PARCE QU'ELLES ONT ETE ACHETES ANTERIEUREMENT
AUX NOUVEAUX REGLEMENTS DE TAXATION DE JUIN.
VOUS N'AVEZ QUE LA TAXE MUNICIPALE 2% ET LA TAXE
PROVINCIALE 2% A AJOUTER.

**d'août que
Montréal ait
jamais vue** !

lundi 27 juillet

FOURREURS suivants

ALBIN LACHANCE
1484 STE-CATHERINE O., WI. 9782

LABELLE FOURRURE
1844 STE-CATHERINE O., FI. 2414
1019-a STE-CATHERINE E., MA. 9091

St-LOUIS & CHAREST
1107 STE-CATHERINE EST, CH. 1832

RAOUL GUAY
3456 AVE DU PARC, LA. 1600

J.-O. RICARD
1186 ST-DENIS, HA. 2351

A. BRAULT
8455 ST-DENIS, DU. 4484

L. FAUCHER
1429 AMHERST, FR. 8731

Fred JONCAS
4484 ST-DENIS, BE. 2305

J.-H. CUSSON
4228 ST-DENIS, LA. 7733

J.-B. TURCOTTE
1849 STE-CATHERINE O., FI. 2338



Visitez-les dès cette semaine, faites votre choix immédiatement. Toutes les fourrures offertes durant cette vente sont exemptes des nouvelles taxes. Achetez d'un MAITRE-FOURREUR, le manteau de fourrure qui vous donnera des années de confort et de satisfaction. Vous le trouverez chez l'un des marchands ci-dessus, au prix et aux conditions particulières à chaque maison et qui sauront vous convenir.

varient de \$89. à \$2,500.

Mouton de Perse

SOMPTUEUX, UNE SPECIALITE DE NOS MAITRES-FOURREURS, DURABLE ET LUXUEUX

\$189. à \$499.

Le seal français

ECONOMIQUE, DE BELLE APPARENCE, DANS UN CHOIX INFINI DE STYLES

\$89. à \$199.

Le seal Hudson
(RAT-MUSQUE TEINT)

CLASSIQUE, TOUJOURS CHIC, LE MANTEAU POUR DES ANNEES A VENIR

\$199. à \$399.

Achetez maintenant

- Vous avez le choix des fourrures et des modèles
- Vous ferez un bon placement et une économie
- **ACHETEZ AVEC CONFIANCE** de ces MAITRES-FOURREURS.



Afin de ne pas mourir de faim, les Grecs doivent enterrer leurs morts dans des jardins

Les ouvriers de Londres veulent un second front

LONDRES, 25. — Dix ouvriers des usines de munitions de Londres, disant représenter plus de 4.000 de leurs compatriotes, ont soumis une pétition au premier ministre Churchill, insistant sur l'ouverture d'un second front. Le président d'une importante compagnie comptant plus de 600.000 ouvriers a également demandé un second front au nom de tous ses employés.

LISBONNE, 25. — Il est très rare que des voyageurs partis de Grèce atteignent le Portugal. De novembre 1941 à juin de cette année, c'est à peine si vingt personnes ont fait le voyage d'Athènes à Lisbonne. Mais en comparant les rapports qui parviennent ici, il est possible d'esquisser un tableau des événements, et qui devient un appel urgent à la Croix Rouge internationale et aux gouvernements des Nations unies.

Le vaudeville en temps de guerre



Cette délicieuse présentation de vaudeville apparaissait à New-York six mois après l'entrée en guerre des Etats-Unis. Les historiens et les psychologues remarqueront que les charmantes danseuses sont vêtues dans un style qui fut en vogue à Londres dès la première année de la guerre actuelle. Cette photo représente trois jolies figurantes du spectacle "Star and Garter", présenté avec succès au Broadway de N.-Y.

Hollywood n'est donc pas un repaire de méchants loups!

HOLLYWOOD, 25. — Il était une fois une petite fille qui vint à Hollywood, pour tenter fortune, et sa mère inquiète, demeurée dans la paisible ville de Chicago, demanda aux gendarmes d'aller trouver sa petite fille à son nouveau gîte, pour en chasser les méchants loups. Seulement, il n'y avait pas de loups, et les policiers retournèrent bredouilles.

Cette histoire de fée, une fois modernisée, peut se lire comme suit. Il y a quelques jours, le shérif Garner Brown recevait une demande de Mme Gladys Hanna, garde-malade de Chicago, à l'effet d'aller voir si rien de vilain n'était arrivé à sa fille Patricia venue tenter sa chance dans la capitale du film.

Quand l'officier Brown parut à l'appartement de Patricia, pistolet au poing, la jeune fille l'accueillit avec le sourire et s'amusa fort de l'affaire. "Je ne sais pas pourquoi ma mère s'inquiète", dit-elle. "Je lui ai écrit et raconté que tout va bien. Depuis longtemps je voulais faire ma vie toute seule, et je suis sûre de bien m'arranger. Maman a tellement entendu d'affreux propos au sujet d'Hollywood qu'elle a cru que j'étais aux prises avec toutes sortes de gens terribles..."

Tout va bien

"J'ai une bonne situation comme caissière. Personne ne tente de me molester, ni ne me promet des rôles au cinéma ni ne me fait de propositions douteuses. J'aime beaucoup la Californie, le climat y est idéal, et je suis convaincue qu'une

bonne fille peut y faire son chemin sans difficulté et sans honte".

Patricia Hanna est caissière dans un grand magasin de légumes, et elle vit avec une compagne, Penny Nichols. Toutes deux ont l'ambition de chanter un jour pour des orchestres, mais ne veulent pas du tout chercher d'emplois dans les studios.

Ce qui ne peut prouver que deux choses. Ou bien une jeune fille peut éviter les pièges de Hollywood, ou bien Hollywood n'est pas une ville si terrible qu'on le dit.

UN CABLE DE 7 MILLES ET DEMI DE LONGUEUR

GLACE BAY, N.-E., 25. — Un nouveau câble mesurant 7 milles et demie de longueur a été installé samedi dans la mine de la "Dominion Coal". Les autorités de la compagnie disent que c'est le câble le plus long qui se trouve dans les mines du Cap Breton. Il est en acier d'un pouce et demie de diamètre et de 40.000 pieds de longueur. La mine descend à quatre milles sous le niveau de la mer.

La vérité toute crue est celle-ci: A moins que la quantité d'aliments qui actuellement atteignent la Grèce ne soit considérablement augmentée, le peuple grec ne pourra pas survivre à l'hiver prochain. Telle n'est pas l'impression uniquement de réfugiés fertiles d'imagination ou de personnes sentimentales, mais le jugement pondéré d'hommes qui étaient sur place jusqu'à la mi-mai 1942, et corroboré par le témoignage de diplomates neutres qui viennent d'être rappelés de ce malheureux pays.

La faim qui tue

Les statistiques, de tout temps, sont déprimantes. Mais pour comprendre la tragédie grecque, il faut l'étudier à la lumière des chiffres plutôt qu'à celle des émotions. Il a été confirmé que le taux de mortalité due à la faim à Athènes et au Pirée a diminué considérablement depuis l'hiver dernier. Durant une seule semaine, alors que les rations furent coupées, on comptait 2.000 morts par jour. En mai dernier, le total était de 300 par jour. Et cela pour deux raisons.

L'hiver particulièrement dur de 1941-2 a tué beaucoup de vieillards et de personnes de faible constitution, qui ne pouvaient pas faire la queue parfois 10 heures chaque jour pour obtenir du pain. Les pauvres enterraient maintenant leurs morts secrètement dans leur jardin ou dans des terrains vagues sans faire enregistrer les décès par les autorités. De cette façon ils peuvent utiliser les coupons de rationnement alimentaire des morts aussi longtemps que possible. Ceux qui meurent sur la rue sont recueillis par des soldats spéciaux de l'axe, et leurs coupons sont automatiquement invalidés.

Coût de la vie

La ration de pain est de 5 onces par semaine, quand on peut en chaussures qui, en novembre dernier, se vendait \$70, se détaille aujourd'hui \$250. Un complet neuf obtient. Au marché noir, le pain entier se vend \$30.000. Maintenant que tous les chevaux et chiens ont été dévorés, aucune sorte de viande n'est connue en Grèce. Le poisson est également introuvable, parce que les goélettes et autres embarcations de pêche sont immobilisées dans les ports par l'armée d'occupation. Pas de patates, non plus, parce que les réserves d'environ 22.000.000 de livres de Kalamat ont été réquisitionnées. Pas de fruits en conserve, car l'industrie d'Argos a été saisie par les envahisseurs. Pas de lait condensé, depuis que l'usine d'Evga est contrôlée par les Italiens. On ne parle pas du thé, du café, du beurre, du fromage, etc... Un oeuf, quand on peut en trouver un, coûte \$2.00 au marché noir.

Nourriture

Que mangent donc les Grecs? Ils mangent le peu de pain qu'ils peuvent trouver, parfois un oignon obtenu ou ne sait comment, des légumes sauvages ramassés dans les champs, et les restes d'aliments laissés par les soldats allemands ou italiens et qu'on retrouve au dépotier. On ne compte plus le nombre d'avocats, d'hommes d'affaires, de professeurs et autres personnages réputés qui ont vendu tous leurs meubles pour pouvoir s'acheter des vivres. Le Grec qui est forcé par la faim à travailler pour l'armée d'occupation reçoit 240 drachmes par jour; mais les raisins coûtent maintenant 1.000 drachmes pour 2 1/2 livres environ. La figue, autrefois si abondante en Grèce, se vend maintenant 1.400

Le travail donne de la galeté au dehors et de la sécurité au dedans.

drachmes pour 2 livres et demie, soit un "ock", mesure grecque. Quant à la drachme, selon le cours du change d'avant-guerre, elle valait à peu près un cent canadien.

Vêtement

Et comment les Grecs s'habillent-ils maintenant? Une paire de drachmes varie entre \$750 et \$1.250, selon le tissu. De sorte que les pauvres gens s'entourent les pieds de guenilles et doivent attendre qu'un de leurs proches meure pour obtenir sa défroque. Pourtant, le froid est terrible en Grèce du nord...

Les vainqueurs

La conduite de l'armée allemande d'occupation est, somme toute, méticuleusement correcte. Mais il est à remarquer que le spectacle de la souffrance du peuple qu'ils ont vaincu les enrage plus que celui de l'insubordination. On a souvent vu des soldats nazis fouetter de jeunes Grecs qui n'avaient fait rien d'autre que tomber de faiblesse sur la rue. Mais en général, les Allemands sont plus respectueux pour les Grecs que pour les Italiens, leurs collaborateurs pourtant. On raconte qu'ils enseignent aux orphelins grecs des refrains injurieux pour les Italiens. Parfois, les patrouilles allemandes font descendre des Italiens des tramways, pour y céder leurs places à des Grecs malades ou faibles.

Fidèles alliés

Quand les bombardiers britanniques survolent Athènes, la foule grimpe sur les toits pour entonner des chants patriotiques, en dépit du fait que les Italiens tirent souvent sur eux. Le 25 mars dernier, anniversaire de l'indépendance grecque, plusieurs milliers de citoyens ont paradé sur la rue du Stade, pour rendre hommage au Soldat Inconnu, dont le tombeau avait été abondamment fleuri au cours de la nuit précédente. Les Italiens ne goûtèrent ce geste et

Maintenant... plus que jamais... Fiez-vous à

GREY ROCK
LES FAMEUSES
GARNITURES DE
FREINS

N'attendez pas qu'il soit trop tard. Laissez-nous examiner vos freins GRATUITEMENT



M. ADEODA PROVOST

Notre département de freins est équipé de l'outillage le plus moderne et est sous l'habile direction de M. Armand Choquette qui a 9 ans de service à la centrale de Service "Imperial".

AYEZ SOIN DE VOTRE AUTO
● Graissage ● Huile
● Bougies d'allumage
● Cire

SERVICE COURTOIS,
RAPIDE ET GARANTI
CENTRALE DE
SERVICE "IMPERIAL"

Adeoda Provost (prop.)
Distributeurs de tous les produits
Imperial Oil
1101 DE MONTIGNY EST
(coin Montcalm)

furent appel à leur cavalerie et à leurs tanks pour disperser les manifestants.

Les conditions en Grèce, présentement, sont telles que sur dix enfants nouveau-nés, un seul survit. Le taux des naissances est tombé pratiquement à zéro. Peu de bébés nés au cours des trois dernières années ont de chance de devenir des adultes normaux. Et l'an dernier, une sérieuse épidémie de tuberculose a fait rage chez les enfants. Quant aux jeunes femmes, beaucoup d'entre elles ne sont pas assez fortes pour devenir mères. Chez les adultes, le typhus stomacal fait des ravages considérables. Pourtant, tous les hôpitaux grecs ont été réquisitionnés pour les blessés allemands du front russe du sud.

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'ils trouveront, dans les pages 12 et 13 du présent numéro, des valeurs remarquables dans le domaine des fourrures.

SAVEZ-VOUS POURQUOI
8 FOIS PLUS D'HOMMES
ONT ADOPTÉ LA BIÈRE
O'KEEF'S OLD VIENNA?



OUI MONSIEUR. PARCE
QU'ELLE EST BRASSÉE AVEC
DU RIZ, MAIS QUAND MÊME
À PRIX POPULAIRE

A LIRE DANS ::

J PHOTO
Journal

EDITION DU 30 JUILLET

- ★ Les fiançailles tragiques du protégé du Dr Barton.
- ★ La vie trépidante et dangereuse de Lola, la dompteuse de tigres.
- ★ En amour, qui donne le plus: l'homme ou la femme? par Alain Massis.
- ★ La confiance béate, — par E. Pallascio-Morin.
- ★ Nouvelle complète: "La lettre perdue", par E. de Riberolles.
- ★ Série espionnage: Une jolie espionne déjoue le Service Secret russe.
- ★ Les commentaires de guerre de P.-E. McLaren et A. de Mérancourt. — Nos pages de modes, de l'enfant, de cinéma. — Les recettes en marge de la guerre. — Sport et comiques.

N° 12

18 MAI 1942

"Notre seul but est de rendre la parole au Peuple Français."

DE GAULLE.

LIBÉRATION

ORGANE DES FORCES DE RÉSISTANCE FRANÇAISE

NOTRE TACHE

Voici notre Chef...

Le 5 juin 1940, le Petit Dauphinois publiait une photo du général de Gaulle (cours n° 32.35) et saluait en ces termes la

nomination par M. Paul Reynaud du plus jeune général français à la charge de sous-secrétaire d'Etat à la Guerre :

Le Général de Gaulle anticipateur de Génie

Le général de Gaulle, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.



Le général DE GAULLE, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre.

un de nos plus brillants officiers, qui est âgé de 49 ans seulement, est l'initiateur d'une doctrine militaire nouvelle, dont la carrière dans les esprits a été lente et difficile, mais à laquelle l'épreuve tragique de la guerre, en la vérifiant et en la justifiant, a donné à la fois la lustre et l'inspiration.

Néanmoins par la nécessité de conformer l'art militaire au développement de la machine, le général de Gaulle présentait la constitution d'une armée de masse, cuirassée, motorisée, dotée de l'esprit offensif.

Mais cette notion se heurtait au vieux dogme pacifiste de l'armée défensive, condamné par le général Weygand lui-même comme dangereux et générateur de pertes inutiles.

Des conférences à la Sorbonne, organisées par le général Clément-Groussier et le Colonel Paul de Gaudemar, et dans lesquelles le général de Gaulle exposait sa doctrine à un public enthousiaste, furent interrompues à la suite d'interpellations.

Cependant, le général trouva un écho à sa doctrine en la personne de M. Paul Reynaud qui, en 1940, déposa à la Chambre un projet concernant la création de 10 divisions extérieures et motorisées. Le projet ne fut pas voté.

Le général de Gaulle connaît l'expérience d'avoir été exécuté trop tard, mais comme par le sentiment et de se relever, il sort au service de l'Etat, avec une grande confiance et une responsabilité accrue. C'est ainsi qu'il a été responsable dans la détermination de la France.

Consignes aux Militants

A mesure que s'étend notre action, votre responsabilité de militant grandit. L'heure de la libération approche, et votre rôle devient de plus en plus important. De plus en plus difficile aussi. Vous êtes à l'avant-garde du combat. Vous êtes de plus en plus visés par la police de Hitler-Laval. Votre devoir est de poursuivre la lutte. Vous ne conserverez la liberté d'action, vous n'éviterez l'arrestation de vos amis que si vous méditez et appliquez scrupuleusement les consignes suivantes :

- 1) Ne bavardez jamais, pas de paroles inutiles.
 - 2) Ne citez jamais vos amis par leur nom. Utilisez des pseudonymes, pas de prénom.
 - 3) Ne téléphonez pas ; écrivez le moins possible : la censure ouvre 80 % des lettres.
 - 4) Jamais de listes de noms ou d'adresses.
 - 5) Jamais de réunions de plus de quatre amis, sans précautions très grandes.
 - 6) Utilisez la poste pour la diffusion. C'est un excellent moyen qui coûte un peu de peine et d'argent, mais est très sûr.
 - 7) Si vous êtes arrêtés, n'oubliez pas que c'est un devoir d'honneur de ne pas parler. N'inventez pas d'histoires, niez, demandez un avocat.
 - 8) Se taire devant la police est un devoir. C'est aussi votre intérêt. Si vous parlez, on ne cessera de vous harceler, le policier pensera toujours que vous en savez plus. La police ne vous en saura jamais gré.
- Notre cause exige du courage. Elle en mérite. Nous punirons les traîtres. Nous vaincrons.

UN HEROS ALSACIEN PARMIS TANT D'AUTRES

Les remarquables théories militaires, au sujet de la responsabilité, du général de Gaulle ont, pendant la guerre de 1940, révélé toute leur vertu. Mais ce fut, hélas, à nos dépens. L'état-major français, qui, dans la routine d'habitude, fut séduit par son renommée, et l'inspecteur général de l'armée, le général de Lattre, les traits de réputation et les succès à son égard. L'opinion demandait, en fait, que le général de Gaulle avait obtenu le secret de la victoire.

et qu'en retournant de l'entendre, les chefs militaires français considéraient notre dette. Mais, si l'état-major français et son chef ont augmenté nos héros du combat qui n'ont pas eu, le général de Gaulle, qui, comme la guerre, est un héros.

LA LIBÉRATION NATIONALE NE PEUT ÊTRE SÉPARÉE DE L'INSURRECTION NATIONALE (Général de Gaulle)

La France est rendue à bout. Elle sait ce que la collaboration de Vichy lui a apporté : la famine, les exécutions massives d'otages, un régime de terreur. Un historien américain, revenu tout récemment de la France, dit que l'opposition française au régime nazi grandit de jour en jour et que le peuple désire ardemment la victoire des Alliés ; presque toute la nation, dit-il, a hâte d'appuyer les armées alliées, dès qu'elles débarqueront en France. Voici la reproduction de la première page de "Libération", journal publié régulièrement et secrètement en France. Journalistes et lecteurs sont exécutés, s'ils sont découverts. On y découvre quelques fautes de composition, mais c'est bien excusable, vu tous les dangers qui entourent sa publication. La petite nouvelle, en très petits caractères, à droite, raconte l'héroïsme d'un Alsacien qui, après 18 mois de sabotage contre les Allemands, a été arrêté, s'est fracturé les deux jambes en tentant de s'évader, et a dû être transporté sur une civière pour être fusillé. Voir pages 18 et 19 pour les nombreuses révélations de l'historien américain.

Innovations au Collège de Saint-Laurent

PREPARATOIRE FRANÇAISE

COURS CLASSIQUE. — En juin 1941, le Collège de Saint-Laurent prit l'initiative d'organiser une classe spéciale qui aurait pour but de préparer d'une façon plus normale et plus adéquate les candidats aux études classiques. Cette classe reçut des enfants ayant fait leur 5e ou leur 6e primaire et fut confiée à des éducateurs de carrière qui eurent recours aux méthodes pédagogiques les plus modernes. En une année, ces élèves acquièrent une connaissance étonnante de leur langue maternelle et s'initient au latin de telle sorte que nous pouvons les croire aussi avancés que des élémentaires peuvent l'être ordinairement aux examens de Noël. Devant les résultats obtenus, nous avons décidé d'ouvrir, cette année, une classe inférieure qui nous permettra de recevoir des enfants de 8, 9, 10 ans, ayant terminé leur troisième année. Cette classe portera le nom de préparatoire française.

COURS COMMERCIAL. — Le collège de Saint-Laurent ouvrira, dès septembre, un nouveau **COURS COMMERCIAL** pour préparer les jeunes de façon immédiate aux diverses situations qui les attendent à leur entrée dans la vie. Ce cours, sans mettre de côté la formation religieuse, l'étude de l'histoire et de la géographie, vise surtout à donner une instruction commerciale COMPLÈTE et PRATIQUE : dactylographie, sténographie bilingue, correspondance commerciale, commandes, factures, récépissés, circulaires, télégrammes, etc. Plusieurs heures par semaine, les élèves s'exercent à la comptabilité sous toutes ses formes (Canadian Modern Accounting) et l'horaire fait large la part des mathématiques commerciales.

Le FRANÇAIS est orienté vers le but

poursuivi, l'instruction commerciale : délicatesse de l'expression, propriété du terme, etc.

L'ANGLAIS (Business English). Il va sans dire, reçoit une attention spéciale. Dès la 5e année, de nombreux exercices de conversation éliminent la gêne et permettent la maîtrise de la prononciation pour en arriver, à ce que l'enseignement de plusieurs matières importantes (comptabilité, arithmétique, etc.), se fasse entièrement en anglais.

Bien que le cours soit de trois années (10e-11e-12e), chaque année est complète par elle-même. Elle reçoit aussi son certificat particulier pourvu que l'élève obtienne le pourcentage exigé dans l'une ou l'autre langue.

CULTURE PHYSIQUE. L'importance que l'on accorde de plus en plus, tant en Europe qu'aux Etats-Unis et au Canada, à la culture physique nous incite à réadapter nos méthodes aux besoins modernes. A cette fin, le collège a requis les services d'un instructeur compétent qui aura charge d'initier nos élèves aux épreuves classiques (Rythmique, jeux athlétiques, courses à relais, lancement du disque, du javelot, voltige à la perche, etc.) Déjà, l'an dernier, nous avons mis à l'essai une organisation sérieuse de culture physique. Elle a donné des résultats étonnants. Dans tous les domaines, nous ne négligeons rien de tout ce que les parents peuvent désirer pour leurs enfants.

Chapelain héroïque fidèle à sa mission

WASHINGTON, 25. — Parmi les derniers chapelains militaires à demeurer sur la péninsule de Batan, on remarquait un prêtre philippin, le R.P. Getulio Ingal, qui avait réussi à échapper à ses gardes japonais. Le P. Ingal passa la nuit de son éviction accroupi au milieu d'un cours d'eau, craignant d'être découvert à tout instant. Beaucoup de soldats américains se sont tournés vers la religion, durant les longs mois de l'attaque de Batan et du siège de Corregidor. Les cérémonies célébrées régulièrement groupaient la majorité des militaires. Quant aux soldats de faction ou blessés, ils recevaient la visite des chapelains, même durant les pires raids aériens.

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'ils trouveront, dans les pages 12 et 13 du présent numéro, des valeurs remarquables dans le domaine des fourrures.

Paul E. Talbot SPECIALISTE Optométriste-Opticien

Bachelor en optométrie

B.A.O., Diplômé de l'université de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Les combats du désert sont des plus épuisants

AU DESERT EGYPTIEN, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les combattants sur la côte de l'Egypte affirment qu'ils n'ont jamais livré de batailles aussi dures, aussi épuisantes. Et ce n'est pas l'opinion de soldats inexpérimentés, mais d'hommes qui ont déjà fait de dures campagnes avant celles de l'Egypte.

Les Australiens passèrent trois journées insupportables, lorsqu'ils commencèrent leur avance et consolidèrent leurs gains. Ces soldats étaient tout à fait épuisés ; heureusement que le quatrième jour leur donna la chance de se reposer et de refaire leurs forces.

Epuisement total

Les prisonniers allemands, capturés récemment, étaient encore plus épuisés que les soldats alliés, comme l'affirme un chirurgien australien. Les blessés allemands s'endormaient d'épuisement, quand il leur parlait, dit-il. Des Allemands très légèrement blessés prenaient plusieurs minutes à se réveiller, même lorsqu'ils étaient durement secoués. Un infirmier, envoyé pour éveiller un Allemand, revint en disant : "Je pense qu'il est mort." Le chirurgien constata qu'il n'avait qu'une petite blessure à l'épaule, mais qu'il gisait comme un mort. Il respirait à peine ; il était totalement épuisé.

Un lieutenant allemand, deux fois décoré, a causé à l'amiabie en français avec le médecin qui pansait son pied gauche. "Ces Australiens sont de splendides combattants", dit-il au docteur. Comme

pour le prouver, un soldat australien arriva quelques minutes plus tard, affreusement blessé. Un obus avait éclaté tout près de lui. Il était aveugle, il avait un bras réduit en bouillie et une jambe fracturée en plusieurs endroits, mais il n'avait pas perdu connaissance. "Donnez-moi une carabine, je veux au moins tirer un autre coup à ces maudits...", dit-il au médecin. Peu après, il mourait de ses blessures.

Il n'y a aucun doute que les troupes britanniques ont livré là des combats aussi héroïques que les plus héroïques de cette guerre. Ils connaissent la force des engins allemands, mais ils n'en ont pas peur, surtout à faible portée. Une nuit, durant une attaque allemande, un sergent partit avec une brassée de bombes. Dans l'obscurité, il s'approcha froidement des chars d'assaut, détruisit au moins trois chars, et put revenir sain et sauf à ses lignes.

Les Allemands ont une grande confiance dans leur chef, le maréchal Rommel. Un officier fait prisonnier a déclaré hier à un officier australien : "Nous savons que vous allez nous battre, en fin de compte, mais il faudra le faire en Europe. Vous ne battrez jamais Rommel dans le désert."

Neo-Mastos

(Marque déposée)

DEVELOPPE ET RAFFERMIT LE BUSTE



Crème scientifique, à base d'hormones, éprouvée cliniquement par des médecins comme stimulant du CROISSANCE DES SEINS. Son usage n'offre AUCUN DANGER mais procure, au contraire, d'heureux effets sur la peau. Toute femme peut suivre chez elle ce TRAITEMENT PUREMENT EXTERNE. Traitement d'un mois pour \$2.50. Envoyez le montant plus taxes ou commandez C. O. D. — Emballage discret.

LABORATOIRES SYLPHIDE, Dépt 2
Cas. postale 1 Station N.-D.-G. Montréal.

Rien n'égale LES LIQUEURS

Peco

Cream Soda ORANGE NECTAR Minérale Dry Ginger Ale Lime Rickey

Buvez Peco Glacé

Exigez-les!

Le Journal Quotidien

Le numéro: 3 cents

30e Année: No 121

Restrictions imposées sur le thé, le sucre et le café



MARCHANDISES RATIONNÉES?

Il aide à leurs juste distribution

LES manufacturiers canadiens — et les citoyens du Dominion en général — comptent aujourd'hui sur les voyageurs de commerce pour que leurs produits soient distribués avec justice et équité. La distribution, non la vente, est la fonction des Voyageurs de Commerce Canadiens pour la durée de la guerre.

Nombre de ces voyageurs de commerce sont des techniciens qui visitent les industries. Leur expérience et leur connaissance sont inestimables pour les acheteurs et les ingénieurs des industries de guerre pour le choix des matériaux, l'emploi de substituts, et l'entretien d'équipement difficile à remplacer.

Les rangs des voyageurs de commerce au Canada ont été éclaircis par l'enrôlement dans les forces armées et par l'engagement de beaucoup d'entre eux par les commissions gouvernementales. Malgré toutes ces difficultés, ceux qui restent font un travail de premier ordre — heureux qu'ils sont de participer à l'effort de guerre totale du Canada.

QUI SONT LES VOYAGEURS DE COMMERCE CANADIENS?

Ils se chiffrent à 40,000, et sont responsables de la distribution et de la vente de produits dans toutes les villes, villages et hameaux du Canada. Aujourd'hui, il est vital pour l'effort de guerre du Canada que cette distribution et cette vente s'accomplissent plus judicieusement que jamais auparavant. C'est vers ce corps depuis longtemps bien organisé que le pays doit se tourner pour que la marchandise disponible soit justement et correctement divisée.

Le COMITÉ NATIONAL des VOYAGEURS DE COMMERCE DU CANADA

Associations affiliées

COMMERCIAL TRAVELLERS' ASSOCIATION OF CANADA
Toronto

DOMINION COMMERCIAL TRAVELLERS' ASSOCIATION
Montréal

ONTARIO COMMERCIAL TRAVELLERS' ASSOCIATION
London

MARITIME COMMERCIAL TRAVELLERS' ASSOCIATION
Halifax

NORTH WEST COMMERCIAL TRAVELLERS' ASSOCIATION OF CANADA
Winnipeg

ASSOCIATED CANADIAN TRAVELLERS
Calgary

HITLER VEUT QU'ON MESURE SON CRANE ET QU'ON DISSEQUE SON CERVEAU POUR REVELER LA PUISSANCE DE SON ESPRIT

NEW-YORK, 25. — Adolf Hitler est profondément convaincu qu'il n'est pas un simple mortel comme les autres. Il se croit réellement un chef tout-puissant envoyé spécialement par la Providence au peuple allemand pour restaurer l'Europe entière, et même tout l'univers, sous la domination souveraine de la race humaine par excellence: les Allemands.

Un correspondant américain, revenu récemment aux Etats-Unis et qui fut pendant de longues années en contact avec le fœhrer à Berlin, a révélé comment Hitler avait pris toutes les mesures possibles afin de perpétuer à travers les siècles son nom glorieux, sa figure héroïque et sa renommée symbolique. C'est pourquoi il a fait peindre un grand tableau qui le représente avec une auréole de gloire lui couronnant la tête. Pour que son nez ait une pose classique, il se soumit volontiers à plusieurs opérations chirurgicales et plastiques.

De plus, Hitler a ordonné à des savants de disséquer son cerveau, après sa mort, pour livrer à la postérité le secret de la puissance de son intelligence. Il leur a commandé également de mesurer son crâne et sa figure au millième de pouce pour écrire un traité élaboré de 130 pages au sujet de la structure de sa tête phénoménale.



Hitler croit sincèrement qu'il est le type parfait de l'être humain. Il est convaincu que sa figure et son crâne sont tout à fait classiques et qu'il a un cerveau phénoménal, où réside le secret de la puissance extraordinaire de son intelligence.

Hitler a dressé d'avance l'ordre de toutes les cérémonies de ses funérailles afin d'en tirer les effets les plus dramatiques et les plus frappants qui laisseront un souvenir impérissable au monde entier.

Un nid d'aigle

"Je suis entré en contact avec Hitler, écrit le correspondant américain, plus souvent que tout autre correspondant en Allemagne et je sais que Hitler est un homme incroyablement compliqué. Rien ne prouve mieux le terrible égoïsme du fœhrer et le jeu fantastique de son imagination que son "nid d'aigle" de Berchtesgaden qu'il a fait construire au sommet du rocher Kehlstein, un pic escarpé de 1,800 pieds de hauteur dans les montagnes de la Bavière. A la crête de ce rocher, Hitler s'est fait construire un palais tout en vitre. C'est dans cette retraite que se sont déroulées de grandes séances secrètes historiques, des questions, un suicide romanesque, ainsi que des spectacles burlesques où Hitler était le principal acteur. Le sommet du Kehlstein ne pouvait être atteint que par un ascen-

seur dont l'arbre de couche, mesurant 1,800 pieds de longueur, traversait le roc le plus dur. Il s'agissait là d'un travail de titans; mais le fœhrer avait dit: "Peu importe le prix et les dépenses, il faut que l'ascenseur soit installé!" Il le fut et il coûta la vie de 12 ouvriers!

Quand l'installation fut complétée, Hitler ordonna qu'il ferait le premier voyage à bord du nouvel ascenseur. Tout souriant et tout pimpant, le fœhrer prit place dans la cabine de l'ascenseur, assez large pour contenir une grosse automobile; puis, il le mit en marche. L'ascenseur montait bien, quand tout à coup, il s'arrêta au beau milieu de son chemin. Pendant quatre heures Hitler y resta prisonnier; il rageait et vociférait. Enfin, des ingénieurs réussirent à mettre l'ascenseur de nouveau en branle et il arriva au sommet.

Testament du fœhrer

Hitler a déjà fait son testament politique; il est conservé précieusement dans l'une des grandes voûtes de sûreté de Berchtesgaden, avec des papiers et des documents de suprême importance, ainsi qu'avec les statuts secrets du parti nazi.

Sur le testament d'Hitler, on peut lire ces clauses étonnantes: que s'il vient à mourir à l'état civil, il devra être enseveli dans son gigantesque monument de roc de Kehlstein. S'il meurt comme un soldat, on devra l'enterrer sur le champ de bataille.

Cette dernière clause laisse présumer que Hitler tentera peut-être de se suicider sur le champ de bataille, si ses conquêtes militaires n'aboutissent qu'à un échec.

Chambres de dynamite

Son nid d'aigle de Kehlstein est muni d'un puissant poste de radio, récepteur et transmetteur. A 30 pieds au-dessus de l'entrée de l'ascenseur et à divers endroits, sont creusées des chambres remplies de dynamite. Elles serviront à faire sauter l'ascenseur et les voûtes secrètes où sont enfermés les documents précieux du fœhrer, ainsi que ses peintures et ses dessins. Si Hitler venait à être menacé, les chambres de dynamite feraient explosion en un instant pour fermer toute issue et tout accès au nid d'aigle du Kehlstein. Les plus intrépides montagnards pourraient seuls y grimper; mais ils ne pourraient jamais retrouver les documents qui contiennent les plus grands secrets nazis.

Pendant quelque temps, seuls Hitler et Rudolf Hess pouvaient pénétrer dans cette chambre aux documents. Depuis la fuite de Hess en Ecosse, il est probable que seuls Hitler et le "reichsleiter" Martin Bormann y ont accès.

Souvenir ineffaçable

Mais, quoiqu'il arrive à Hitler, il a pris soin que les Allemands aient un portrait qui puisse leur rappeler le souvenir de leur fœhrer dans toute sa renommée de "héros". Il a fait peindre un portrait de lui-même par l'artiste Fidus, et il a ordonné qu'après sa mort, cette peinture serait exposée dans chaque demeure, dans chaque école et dans chaque édifice public en Allemagne pour perpétuer sa mémoire.

Cette peinture est tout à fait symbolique; elle représente Hitler debout sur une colline. Les rayons du soleil forment un halo de gloire autour de sa tête. Des soldats nazis l'entourent, les yeux levés vers lui dans un geste d'adoration.

Avec ses projets de restaurer la race humaine, Hitler croit que son cerveau sera d'un immense intérêt scientifique après sa mort; il a pris toutes les mesures pour qu'il soit disséqué et étudié à fond. Ses idées ne sont pourtant pas toujours en harmonie avec celles de ses généraux. Le grand maréchal du Reich,



Le fœhrer s'est fait représenter dans un magnifique tableau symbolique comme le sauveur de l'Allemagne et de l'univers. Le tableau que l'on voit ici est pourtant plus véridique et représente bien l'horrible cauchemar qui doit hanter l'esprit d'Hitler pendant son sommeil. La hache à la main et des têtes sanglantes dans l'autre, il doit certes revoir en songe les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qu'il a fait et qu'il fait encore mourir. Même dans son "nid d'aigle" peut-il avoir un seul instant de repos avec de si terribles visions?

Hermann Goering, sortit en courroux de la conférence tenue par Hitler au Kehlstein, en janvier 1939, afin d'exposer ses plans pour détruire la Pologne. "Ces plans seront le commencement de notre chute", dit Goering enragé.

Toute la folie d'Hitler repose sur

Une secrétaire devenue vedette



La charmante Mary Byrne, de Dallas, qui est secrétaire au bureau du O.P.A., jouera un rôle de premier plan d'une secrétaire dans un prochain film de Bob Hope sur Washington.

Le tambour n'est pas bienvenue entre époux

NEW-YORK, 25. — Alors qu'un jeune homme est en tournée de concerts de fanfare, sa jolie et jeune épouse de trois mois demande à la Cour de lui accorder le divorce, quoiqu'elle avoue attendre un bébé pour le 1er janvier prochain. Telle est l'affaire qui se plaidera mercredi prochain en Cour suprême.

Robert Goelet junior, 21 ans, qui s'est fait un nom comme tambour dans l'orchestre de Gene Krupa, est celui dont Jane Monroe ne veut plus comme époux. "Jane a toujours su que la musique était ma vie, et pendant nos trois années de courtoisie elle a partagé mon enthousiasme. Maintenant, elle veut me "réformer" et me faire abandonner mon art," dit Robert.

Au début, Jane dit simplement à Robert qu'elle désirait une séparation. Mais maintenant, c'est un divorce régulier qu'elle réclame, et tout en se disant fière de sa maternité prochaine. Robert ne sait pas encore quelle somme d'argent sa femme demandera comme pension alimentaire, mais nul doute qu'il a de quoi payer... Sa grand-mère, Mme Ogden Goelet, a laissé les trois cinquièmes de sa fortune de \$30 millions à son père.

Un médecin allemand, de réputation internationale, qui soigne Hitler depuis 1921 et connaît parfaitement sa vie physique et intime, a révélé qu'il s'attendait à voir mourir le fœhrer à la suite d'un terrible dérangement du cerveau.

"Néanmoins, dit-il, cet homme est un exemple parfait d'un type à demi instruit et éduqué qui possède un talent phénoménal pour assimiler et coordonner les informations et les détails puisés à des sources différentes".

196

EMPLOIS VACANTS!

HOMMES DEMANDÉS IMMÉDIATEMENT

On a besoin de 196 hommes pour travailler à la construction d'un barrage dans le nord du Québec. Le salaire est alléchant. Les conditions de vie sont excellentes. Camps modernes et confortables.

ON DEMANDE:

- 60 journaliers (âgés d'au moins 24 ans)
- 50 menuisiers pour formes (avec cartes de compétence)
- 25 foreurs
- 25 "rock muckers"
- 25 finisseurs en ciment
- 3 poseurs de fils à haute tension
- 2 électriciens (classe C)
- 3 opérateurs de câbles aériens
- 3 scaphandriers

HEURES DE TRAVAIL: 10 heures par jour, 6 jours par semaine. Travail supplémentaire payé à temps et quart; à temps double les dimanches et fêtes légales.

CHAMBRE ET PENSION: \$1.25 par jour. Logis confortable, nourriture excellente et abondante.

FAITES VOTRE DEMANDE immédiatement à tout bureau de placement de la Commission d'Assurance-chômage ou à tout bureau du Service de Placement provincial.

ON VOUS AVANCERA vos frais de chemin de fer jusqu'à Dolbeau. Là, notre représentant verra à vous faire conduire à nos chantiers situés sur la rivière Péribonka.

Nous nous conformons à l'arrêt-en-conseil régissant ceux qui sont employés à des travaux de guerre.

DUFRESNE ENGINEERING COMPANY LIMITED
MONTRÉAL

Affamée, la France soupire après sa

NEW-YORK, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — La situation des vivres en France, cet été, n'est pas seulement critique, mais elle menace de devenir catastrophique dans un avenir rapproché, déclare M. Leroy Arthur Sheetz, l'un des derniers Américains à quitter la France, ex-professeur à l'université de la Louisiane, qui passa les 16 dernières années en France à écrire une histoire de la Grande Guerre et de la 3e République française.

Lorsque j'ai quitté la France, le 30 juin, dit-il, la moyenne des Français mangeaient un petit déjeuner qui se composait ordinairement d'imitation de café noir, sans sucre, et un déjeuner qui était souvent sans viande et souvent composé d'un seul légume non assaisonné, avec, peut-être un dessert bien maigre de cerises, ou de quelque autre fruit acheté à prix élevés, soit au marché régulier ou au marché noir. Le repas du soir comprenait seulement une soupe aux légumes (surnageant dans l'eau), avec peut-être une mince tranche du pain de Vichy, bien que les 275 grammes de pain (9 onces) alloués chaque jour au non-travailleur, puissent à peine suffire aux trois repas.

Le vin est également très rare, et la ration théorique d'une pinte par semaine que les Allemands permettent encore aux civils français d'acheter ne peut s'obtenir qu'à de rares intervalles et au prix de grandes difficultés. Les meilleures qualités de vin ont été achetées depuis longtemps par les agents du gouvernement allemand et envoyées au mess des officiers des armées nazies en Russie et ailleurs. Le champagne, aussi, est disparu des magasins, si on peut en trouver une bouteille, elle se vend tellement cher que très peu de Français peuvent se permettre de l'acheter.

Maigre menu

Dans les restaurants, à moins de payer un prix exorbitant, le menu est à peu près aussi maigre que le menu familial. Souvent, en arrivant à votre restaurant favori, vous trouvez une pancarte à la devanture, comme suit: "Fermé, faute d'aliments". Mais, même si le restaurant est ouvert, vous y obtenez très peu à manger, quel que soit le prix que vous payez. Les menus, dans tous les restaurants, même dans les wagons-restaurants des chemins de fer français, ont été uniformisés. Pour le déjeuner ou le dîner le premier service comprend une soupe insipide qui est surtout de l'eau ou un maigre hors d'œuvre. Deux jours par semaine, un second service comprend moins de 9 grammes de viande (3 onces), mais le plus souvent environ 30 grammes (une once) avec un légume cuit.

Pour dessert, une cuillerée de confiture au sucre de raisin ou peut-être 7 ou 8 fraises ou cerises dans une toute petite assiette. Ce menu est régulier, mais le prix varie suivant la clientèle. Où que vous mangiez, le menu varie très peu. Souvent, quand j'avais beaucoup de billets (il faut en donner 5 à 1 quand vous mangez au restaurant), j'ai dîné deux fois, pour déjeuner, dans deux restaurants différents de la même ville. Le prix des repas varie parfois beaucoup; mais, la quantité de nourriture est à peu près la même. Jamais, même après avoir pris deux diners de cette façon, pouvais-je satisfaire ma faim.

Les enfants font pitié

Le résultat de ces menus de famine sur la santé de la moyenne des Français est vraiment désastreux dans la plupart des cas. La sous-alimentation de enfants a été tellement dévastatrice, que le gouvernement de Vichy, durant les dernières semaines, devait faire beaucoup de concessions aux enfants. Il leur accordait de plus fortes rations de sucre, plus de chocolats et de gras; en certaines villes, une petite quantité de lait était distribuée dans les écoles aux élèves les moins nourris. Il va sans dire que ces concessions sont loin d'être suffisantes.

L'un des plus éminents médecins du sud de la France m'avait déclaré, l'automne dernier, que si la guerre continuait, sans amélioration dans l'alimentation des enfants, ces enfants ne pourraient grandir. "A Vienne, après la

Grande Guerre, dit-il, on voyait très peu de chats de la grosseur normale; je crois bien qu'après cette guerre on ne verra pas beaucoup d'enfants de grosseur normale, chez les classes pauvres de France. Déjà, les résultats de la sous-alimentation sont terribles".

Lors d'une récente visite du vice-amiral Jean Darlan à Nice, dans le sud de la France, les écoliers affamés durent rester debout dans les rues, durant plusieurs heures, pour saluer le visiteur, et il y en eut tant qui perdirent connaissance ou furent frappés d'insolation, que tous les services d'ambulance de la ville eurent beaucoup de peine à faire face à la situation. Les parents étaient furieux et ils se plaignirent si fortement, ensuite, que l'on décida de cesser toute manifestation semblable jusqu'à la fin de la guerre.

Foi dans la victoire

Toutefois, malgré ce dépérissement lent et continu des enfants et des adultes, le peuple français manifeste de plus en plus d'espoir dans la victoire des Alliés. Cette confiance dans la victoire est plus vive que jamais, depuis l'armistice.

La faim peut porter les Français à souhaiter ardemment une invasion par les Alliés, ce qui leur procurerait indirectement plus de vivres, mais leur confiance en la victoire est profonde. La nation française sait parfaitement aujourd'hui que la collaboration avec l'Allemagne veut dire la famine, les assassinats massifs des otages, une infâme inquisition par la Gestapo de Himmler et la police de Darlan qui a été considérablement renforcée récemment.

La France en a eu assez de tout cela, et quel que soit le montant que Goebbels puisse dépenser pour tenter d'endiguer la marée montante du ressentiment antinazi, il n'y pourra rien faire. Les journaux de Vichy et Paris perdent également leur temps à décrier l'Angleterre. Une très faible partie du peuple français est anglophobe et ce sentiment contre les Anglais s'atténue continuellement.

Renseignés par radio

Les programmes de radio, diffusés en français par la BBC de Londres, contrecarrent fortement la propagande antianglaise. Je n'ai jamais entendu dire qu'un seul de mes amis ait capté la radio de Vichy ou la radio de Paris. Vichy a eu beau décréter des peines sévères pour quiconque écoute les émissions anglaises ou américaines, une foule de gens préfèrent tout risquer pour écouter ces programmes. Dans une ville de France, plusieurs de mes amis du service de la police captent régulièrement la radio de Londres ou de New-York.

La véritable situation mondiale est bien connue en France. Les classes instruites, du moins, sont bien renseignées sur la poursuite de la guerre. Vu le succès croissant de la propagande alliée par radio, il est probable que plus d'un million de jeunes Français de Lyon,

PANTAGRUEL

Jun 1941

FEUILLE FRANÇAISE D'INFORMATIONS

N° 12

— Ni vendu ni à vendre —

Rédaction et Administration:

Abonnements:

Tél. (lignes groupées):

«...Jamais ne se tourmentait, jamais ne se scandalisait. Ainsi eût-il été florissu du déshéu manoir de raison, si autrement se fût contristé ou altéré. Car tous les biens que le ciel couvre et que la terre contient en toutes ses dimensions ne sont dignes d'émeuvor nos affections et troubler nos sens et esprits...»

ainsi parlait PANTAGRUEL.

Les Russes sont en guerre avec les Allemands parce qu'ils sont las de collaborer avec eux!

Ici la première page d'un journal secret français, "Pantagruel", publié à deux pages. La première renferme un message de propagande, habile et simple à retenir; la deuxième est publiée en petit caractère et renferme des nouvelles et instructions. Ce journal est lu couramment et collectionné comme souvenir.

Marseille et autres grandes villes n'attendent que le moment où les armées alliées débarqueront en France, pour se rallier aux troupes françaises libres de de Gaulle, ou entrer dans la nouvelle armée française séparée que créeront sans aucun doute les Alliés. Cependant, les Français ont appris à être très prudents, depuis leur participation aux raids des commandos britanniques à Saint-Nazaire et ailleurs; beaucoup de ces Français furent ensuite impitoyablement fusillés par les Allemands.

100% avec les Alliés

En conséquence, avant un soulèvement général derrière les lignes alliées, si un second front est ouvert cet été ou plus tard, ces lignes devront être bien établies et passablement stables, et dans ce cas près des 100 pour cent des Français marcheront immédiatement avec les Alliés. Les nazis le savent et c'est sans doute pourquoi ils refusent de libérer en grand

nombre les prisonniers de guerre français. Ils savent qu'un jour ces prisonniers se joindraient aux jeunes non encore détenus.

Hitler et ses lieutenants craignent une force semblable. Ils sa-

vent, certainement mieux que nous, combien la France peut encore contribuer à la victoire finale des Alliés.

La censure laisse très peu sortir de France des nouvelles des forces

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

Elasto COMPRIMES

Prompt Soulagement à Ceux qui Souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés en prenant 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure 'Elasto'. Lisez cette lettre d'un enthousiaste d' 'Elasto'. "Il me fait plaisir de vous informer que les tablettes 'Elasto' m'ont fait grand bien. Je crois qu'elles sont une médecine splendide et qu'elles font tout le bien que vous proclamez. Elles ont guéri ma jambe. Je fus étonné, après un court laps de temps que je les ai eu prises, d'un regain d'énergie qui me facilitait le travail; et je suis âgé de 51 ans. Je les ai recommandées à mes amis et elles ont fait grand bien à une dame qui demeure non loin d'ici.

Vous vous demandez naturellement: qu'est-ce qu' 'Elasto'?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochure rédigée dans un langage simple qui explique l'action d' 'Elasto' s'accomplissant par les voies naturelles. Vous en recevrez un exemplaire gratuit ainsi qu'un généreux échantillon d' 'Elasto'. Voyez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu' 'Elasto' seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent de jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir ECHANTILLON GRATUIT et TEMOIGNAGES

Ecrivez pour ceux-ci sans retard. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre.

Adresse: Elasto (Dépt. 104-B-4) 455, rue Craig ouest, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin

1215 STE-CATHERINE EST — TEL. AM. 2121

délivrance par l'invasion des Alliés

de l'opposition qui travaillent à la fois contre les Allemands, à Paris, et contre le gouvernement de Vichy. Cependant, les bulletins lacoyes, dans lesquels les nazis mentionnent l'exécution d'otages ou de saboteurs et l'imposition de longues sentences aux Français trouvés coupables par les tribunaux militaires allemands de quelconque crime commis contre l'armée d'occupation, suffisent à montrer combien les Français résistent ou nuisent à l'envahisseur.

Intense propagande nazie
Il est extrêmement difficile pour un étranger de juger la force de cette résistance. Contrairement à

se, en Egypte. C'était de la propagande nazie, je le vis tout de suite; d'ailleurs, c'était pourquoi la censure française avait permis sa publication. C'était l'Allemagne à l'oeuvre, injectant un lent poison sous la peau du patient français. Goebbels doit avoir un certain succès avec ces injections, sans doute.

Cependant, c'est difficile à juger, mais je crois que beaucoup de magazines financés par les Allemands, tels que l'"Illustration", "A.B.C.", "Sept Jours", "Signal", "Schwarzer Adler" (audacieusement vendu en France sous son nom allemand) doivent augmenter le nombre de leurs lecteurs. Il me semble que c'est le plus efficace

ont récemment dépensé d'énormes sommes pour acheter les cinémas français, et avec de l'argent français volé aux Français, il va encore sans dire. Il possède également la majorité au bureau final de censure des films français. En conséquence, tous les films américains et autres sont automatiquement interdits en France; on les remplace par un nombre infini de films de propagande nazie et d'actualités allemandes.

Pour résister à cette avalanche de propagande nazie, la France s'est organisée lentement. On a vu apparaître des journaux français secrets en faveur du mouvement gaulliste; on distribue de main à main de nombreux tracts et feuillets qui dénoncent vivement les Allemands et leurs actes; tout cela prouve que le pays n'accepte pas passivement la domination nazie.

Récemment, pendant que je dînais tranquillement dans un restaurant français, un compagnon de table me remit soudain une petite feuille imprimée en me disant de la garder dans ma poche pour la lire chez moi. C'était un numéro

de la "Libération", célèbre journal gaulliste publié secrètement "place Carnot, Lyon". Naturellement, on ne mentionne pas le numéro de l'établissement et il est tout probable que la Gestapo de Darlan ne le découvrira jamais.

Journaux secrets

D'autres journaux français secrets, publiés assez régulièrement au nez des Allemands et du gouvernement de Vichy, sont notamment le "Pantagruel" qui d'ordinaire n'a pas plus de deux pages; la "France Continue"; les "Ailes de la France". Ils publient presque toutes des nouvelles que la radio de Londres ou de New-York a déjà données, mais néanmoins ils sont lus couramment et collectionnés comme souvenirs. Ils symbolisent l'âme de la France qui résiste jusqu'au bout.

En autant que je sache, pas un seul rédacteur de ces feuilles n'a été arrêté. Si le cas s'était produit, c'aurait été sans doute la peine de mort pour le journaliste, en France occupée. En plus de ces journaux français libres, des bulletins et an-

nonces de toutes sortes en faveur de la cause alliée sont distribués avec une promptitude et une habileté étonnantes, et la police semble impuissante à découvrir leurs auteurs.

Pour compléter ce genre d'opposition, les Français augmentent leur sabotage. La nuit, ils dégagent les tiges qui tiennent fermées les portes des wagons de marchandises transportant de la bauxite en Italie ou en Allemagne, pour les fabriques d'aluminium; les déraillements de trains de troupes allemandes, en zone occupée, sont maintenant si fréquents, que la Gestapo force des otages français à voyager à bord de ces trains; l'électricité fait soudain défaut, quand Jacques Doriot ou quelque autre pronazi arrive dans une salle pour parler.

Toute cette opposition au régime nazi en France grandit à vue d'oeil. C'est une force que les Allemands redoutent, car elle tend à cristalliser la résistance à leur régime sanguinaire. Ils s'efforcent de l'écraser, de l'étouffer, mais ils ne réussiront pas.

La Gestapo habite Vichy, 6, Rue Chomel.

Elle a trouvé des Français qu'elle paie pour lui servir de mouchards.

Ils seront punis.

La Dernière Colonne

Voici un genre de circulaire qu'on voit apparaître un peu partout, en France. Le message est bref, vigoureux et au point, et il porte comme signature: "La dernière colonne".

ce que pensent beaucoup de gens, en Amérique, les Allemands ne se contentent pas d'être passifs et de laisser leur Gestapo et leurs tribunaux militaires sévir contre les offenses à leur régime en France. Goebbels déverse à flot sa propagande dans l'espoir de faire cesser la résistance des Français; pour cette propagande intense, Goebbels dépense sans compter l'argent français, volé aux Français, il va sans dire.

Un exemple de cette propagande. Alors que j'attendais mon tour, chez un dentiste français, j'aperçus un hebdomadaire français, "Sept Jours", où il était dit que la rédaction était à Lyon. C'était la première fois que ce magazine me tombait sous la main. Je lus deux ou trois articles, bien écrits et assez intéressants. Dans l'une des dernières pages était publié un article insidieux et ingénieux donnant un bref aperçu historique de la mauvaise administration anglai-

de tous les instruments qu'emploie Goebbels pour surmonter l'opposition française.

D'ailleurs, sa propagande par radio est bien bête, et, en général, elle n'atteint pas beaucoup d'oreilles françaises. Ses tentatives pour influencer les Français par les journaux quotidiens français sont très faibles. Les journaux ont été réduits à 2 pages trois jours par semaine, à 4 pages, les mardis et samedis, et ils sont supprimés entièrement le dimanche. Ils ont si peu de colonnes qu'ils n'ont pas d'espace pour faire une vaste propagande. On lit surtout ces journaux pour les communiqués de guerre anglais et américains qu'ils publient régulièrement, et pour les nouvelles locales.

Cinéma nazifiés

Mais, en plus de ces moyens de contrecarrer l'opinion antinazie en France, Goebbels et ses associés

Une fuite en Egypte, dans un camion militaire nazi

EN EGYPTE, 25. — (Service spécial au "Petit Journal") —

Après avoir échappé à l'ennemi, à Tobrouk, un groupe de soldats sud-africains et anglais est parvenu à atteindre les lignes britanniques, après 13 jours de randonnée à pied et en camion, à travers le désert rempli d'ennemis.

Ils se dirigèrent immédiatement vers l'est et marchèrent durant neuf jours sans rencontrer d'ennemis. Un jour, ils aperçurent 31 tanks allemands et ils durent s'aplatir dans un entonnoir pour passer inaperçus. Un peu plus loin, ils virent venir un camion allemand. Un lieutenant sud-africain ayant encore son revolver menaça le chauffeur allemand, le désarma, le fit descendre en plein désert, et le groupe continua sa route en camion. Mais, au bout de deux milles, le camion fit une panne.

Ils discutèrent entre eux et décidèrent de le réparer. Comme il y a beaucoup de camions détruits dans le désert, ils réussirent au bout de quelques heures, à réunir les pièces nécessaires pour le moteur de leur camion, en enlevant un carburateur à un autre camion, etc. Après avoir réparé leur camion, en redoutant constamment l'arrivée des ennemis, ils purent filer 40 milles. En s'approchant de Matrouh, ils constatèrent

que l'ennemi occupait cette place, de sorte qu'ils tournèrent vers le sud pour continuer ensuite vers l'est.

Durant deux nuits, des bombes britanniques tombèrent près d'eux. Leur camion fut même mitraillé une fois par la R.A.F., mais le moteur resta intact. Ils filèrent ensuite leurs derniers 20 milles le long de la côte et ils décidèrent d'abandonner leur camion, car ils se voyaient pris entre deux feux.

Ils rampèrent sur le sable. Dans la nuit, des patrouilleurs passèrent tout près d'eux; c'était des copains, mais ils ne le savaient pas. Au retour de la patrouille, le sergent déclara: "On ne peut les trouver!" En entendant parler anglais, nos fugitifs se levèrent et dirent: "Tout va bien, alors, les copains!" On les reçut en triomphe. En traversant le désert, le groupe n'avait perdu aucune occasion de détruire de grandes quantités de matériel militaire ennemi découvert en route.

"Qualité maintenue"

6 BOUTEILLES NON GLACÉES POUR LA MAISON 6 BOUTEILLES NON GLACÉES

BUVEZ **Coca-Cola** TRADE MARK

SERVEZ GLACÉ

"En temps de guerre comme en temps de paix, je vous assure la qualité... la qualité d'une boisson vraiment rafraîchissante. Je suis 'Coca-Cola', qu'on appelle aussi 'Coke'. Je parle pour le produit authentique."

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Les officiers allemands se montrent arrogants dans les prisons militaires russes

QUELQUE PART EN RUSSIE, 25. — J'ai passé une journée dans un camp rempli de prisonniers boches et j'ai été à même de les observer. Leur arrogance est aussi détestable que leurs propos. Pourtant, le lieu de leur internement n'avait rien de sinistre. On avait logé les prisonniers allemands dans un vieux monastère abandonné, enclos dans une muraille de pierre surmontée de fil de fer barbelé. Tout à l'entour se trouvent les demeures des moines. Au centre, une chapelle avec son dôme blanc de lumière. Au loin, des champs d'avoine et de seigle onduaient au vent de la vaste plaine russe. Un moulin découpait les ailes de son immense roue dans un horizon dénué de nuages. En dehors des murs, un village allongeait ses jolies maisons de bois peint. Je fus logé dans l'une d'elles. Les murs sentaient l'épinette. Sur un pan était une icône; en face, une grande photo de Staline. Mon hôtesse se tenait sur le seuil quand je me présentai :

— Vous êtes sujet britannique? me demanda-t-elle. Soyez le bienvenu, vous et vos amis. Nous sommes contents de vous recevoir.

Et elle continua :
— Vous ne manquerez de rien ici. Nous avons du pain, du lait, du beurre, de la crème et du miel. Vous mangerez bien aussi, j'espère, une bonne assiettée de fraises. Plus tard, nous aurons de beaux légumes: les concombres poussent bien.

Peur folle des Boches

Au cours du repas que je pris avec le gouverneur de la prison, celui-ci me révéla qu'à leur arrivée au camp, les prisonniers lui avaient dit qu'ils auraient les oreilles coupées et que les Russes les tortureraient avant de les fusiller tous. Plusieurs restèrent affolés pendant plusieurs jours, ne croyant pas qu'on leur accorderait la vie sauve.

Aux quartiers des officiers, un des lieutenants m'assura que les Russes seraient vaincus cet été.

— Mais, m'empressai-je de lui dire, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis continueront quand même à se battre.

— Bah! répondit-il avec assurance, il faudra bien, après cela, que les Alliés en viennent à un accord.

— Les Alliés ne feront jamais de paix concertée avec Hitler!

— Oh! c'est ce qu'on prétend, mais ce n'est pas ce qu'on fera, rétorqua le Boche. Il se détourna en haussant les épaules.

Le projet d'invasion

Je leur parlai alors du plan d'un second front, tel que prévu par les Anglais.

Les officiers allemands se montrèrent sceptiques:

— Vous n'êtes pas encore débarqués en France! La côte est très bien fortifiée, vous savez?

— Mais, les Français, les Belges et les Hollandais vont nous prêter main-forte.

— Oh! non, répondit un des officiers. Pas les Français: ils veulent la paix à n'importe quel prix. J'ai vécu sur la Manche pendant des mois. Les Français sont des gens paisibles qui détestent la guerre. Il y a bien eu quelques manifestations hostiles, mais seulement de la part des ouvriers mineurs.

— Vous ne parleriez pas de collaboration avec les Français, si c'était eux qui avaient occupé l'Allemagne?

— Certes non, répondit l'Allemand. Mais, voilà, nous ne sommes pas les Français!

Je parlai des raids massifs sur Cologne et Essen, mais les officiers allemands ne voulurent pas y croire:

Maître de ballet devenu plombier

PORTLAND, Ore., 25. — Le maître de ballet Alexander Oumansky, qui parcourut le monde pendant 30 ans pour donner des spectacles de danse, est devenu un plombier aux chantiers maritimes de la compagnie "Oregon Shipbuilding".

Oumansky vint aux Etats-Unis pour la première fois en 1912 avec la troupe de ballets russes de Diaghileff. Pendant des années il travailla à côté de célèbres danseurs, puis il ouvrit un studio de danse à Portland en 1940. Quand les chantiers maritimes reprurent leurs activités, Oumansky vit pour la première fois une opportunité de faire aussi plombier. Il y devint alors plombier.

pauvres Roumains avaient l'air pitoyable:

— Nous n'avons pas voulu de cette guerre, me dirent-ils. Nous voulons la paix afin de pouvoir retourner dans nos foyers. Nous ne voulons pas nous battre ni pour la Bessarabie ni pour la Transylvanie; c'est Hitler qui nous a poussés dans ce conflit.

Tous ces Roumains parlent le français.

Un soldat polonais se trouvait avec ces Roumains, un pauvre diable dans la cinquantaine. Comment se faisait-il qu'il était là, nul ne le savait; mais il faisait peine à voir. Je suis certain que les Russes vont le libérer. En attendant, il se tenait constamment avec les prisonniers roumains:

— Je ne veux avoir aucun rapport avec ces cochons, me confia-t-il.

Il a demandé aux Russes qu'il soit enrégimenté dans l'armée du général Sikorski qui combat avec les Soviets et, au moment de mon départ, on m'assura que sa requête serait agréée.

On se marie par câble, si la guerre s'en mêle

CAP-GIRARDEAU, (Missouri), 25. — En dépit des règlements militaires, des conditions atmosphériques, des lois de Californie et de la guerre, Mary Foster vient d'épouser le lieutenant Paul Spitzmiller.

Mary et Paul se sont connus il y a plusieurs années, alors qu'ils étudiaient à Southeast College, au Missouri. Mais ils remirent leur mariage à plus tard, lui pour se faire une carrière comme comptable vérificateur, et elle, pour devenir institutrice.

En octobre dernier, Paul, officier de réserve, était soudain appelé au service dans le Wyoming, puis peu après transféré à Oakland. Enfin, il reçut l'ordre de s'embarquer pour l'Australie. Parce que les lois de Californie exigent un délai de cinq jours entre la demande et la livraison d'un permis de mariage, Paul dit à Mary de prendre l'avion pour Reno. Il obtiendrait un congé de 24 heures. Mais une tempête retarda l'avion de la jeune fille et quand elle arriva à Reno, Spitzmiller avait dû rejoindre son régiment. Avant de s'embarquer, il convint donc avec Mary de s'épouser par câble. C'était en février.

Ce n'est qu'en juin que le câble de mariage, attesté par le chapelain du lieutenant Spitzmiller, arrivait. Un pasteur se hâta aussitôt d'y répondre, au nom de Mary. Puis un autre mois passa sans réponse. Finalement, un document officiel de l'armée américaine établit la validité du mariage.

Les Spitzmiller ont voulu se marier de toute façon pour que Mary puisse retrouver son époux une fois la lutte finie, au cas où il serait retenu à l'étranger, avec l'armée d'occupation des Nations unies. Et à moins d'être sa femme, elle n'aurait pu obtenir de passeport.



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**

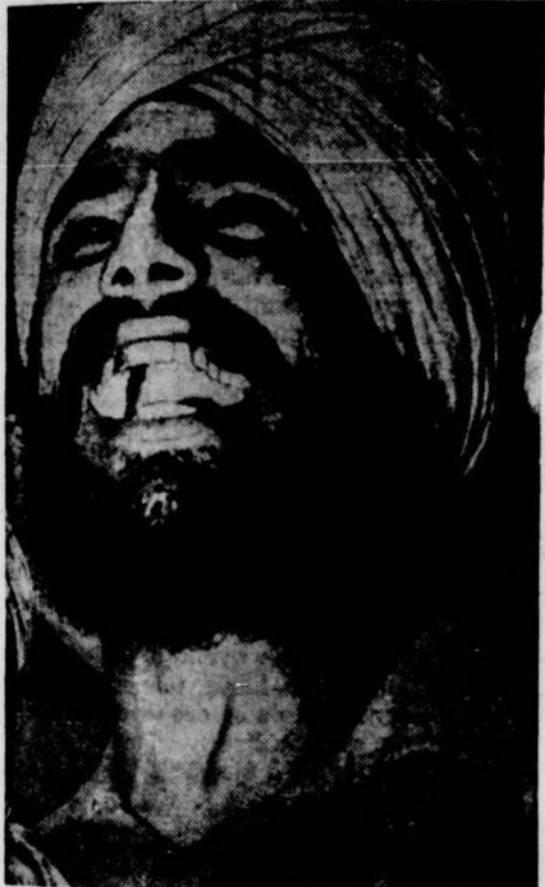
LA LAGER
Frontenac 'Bleue'

Pour régler le problème hindou, il faut connaître les rêves de 388 millions de frères ennemis

"Si les gens de l'Occident se rendaient compte du fait brutal qu'ils ont perdu la première manche de la bataille d'Asie parce que les indigènes ne les aimaient pas", déclarait récemment un étudiant hindou en histoire, "ils commenceraient dès maintenant à gagner la seconde manche..." Les Hindous aiment à faire des déclarations à l'emporte-pièce, et cette remarque doit être prise avec un bon grain de sel. La bataille de Batan, par exemple, a montré que les Philippins ont lutté côte à côte avec les Américains. Et la bataille de Chine, maintenant en sa sixième année, montre la coopération active entre l'Orient et l'Occident. Mais, selon les nouvelles qui nous sont parvenues des champs de bataille de Malaisie, de Birmanie et des Indes néerlandaises, il semble que la tragédie de la non-coopération soit évidente. Les indigènes auraient pu changer tout le cours des événements, s'ils l'avaient voulu, et si on leur avait fourni matériel et équipement.

Corne d'abondance

Aujourd'hui, après six mois de conquêtes et de nettoyage, les légionnaires nippons sont aux portes de l'Inde, proie la plus importante et la plus alléchante d'Asie. Se tournant vers l'ouest, de leurs plaines fortes récemment conquises en Birmanie, ils peuvent voir, de l'autre côté de la baie, des richesses fabuleuses. Un pas de plus, quelques victoires encore à leur actif, et ils pourront mettre la main sur l'or.



Il n'est pas facile de réaliser l'unité politique de l'Inde qui compte 388,000,000 d'habitants et où règnent tant de rivalités de races et de religions. Voici un type d'Hindou bien connu, un Sikh barbu, l'un des meilleurs combattants de l'armée britannique.

gens de l'Orient", a-t-on dit à sir Stafford Cripps, lorsqu'il débarqua en terre hindoue pour y proposer la signature immédiate d'une nouvelle Grande Charte. Et cela après 150 ans de domination britannique sur cet immense pays.

A peine avait-il quitté l'Inde, que Gandhi publiait une résolution qu'adoptait aussitôt le Congrès panindien, et qui disait que: "En cas d'invasion, il faut résister. Et cette résistance ne peut que prendre la forme de la non-coopération non-violente. Le Congrès s'attend donc

avec, cependant, prépondérance du brahmanisme, transformation de l'ancienne religion védique et pratiquée par 230 millions d'Hindous. Les mahométans (Pendjab, Bengale) sont 70 millions; le bouddhisme (Himalaya) n'a guère que 10 millions d'adhérents; les animistes sont à peu près du même nombre; viennent ensuite les chrétiens (5 millions), les Sikhs (3 millions), les Parsis, etc.

Castes séculaires

La division en castes, instituée par le brahmanisme, entrave l'union nationale de l'Inde et crée des inégalités monstrueuses. La caste la plus élevée est celle des Brahmanes (prêtres); viennent ensuite les "Kchatriyas" (guerriers et nobles); au troisième rang, sont les "Vaisyas", (marchands et agriculteurs) qui doivent entretenir les membres des classes supérieures; au-dessous sont les "Soudras", anciens conquérants de l'Inde, dépossédés aujourd'hui des terres qu'ils avaient enlevées aux premiers occupants, et refoulés à l'avant-dernier rang. Ils doivent servir les Brahmanes, porter les vieux vêtements des guerriers et des nobles, se nourrir des restes que leur abandonnent leurs supérieurs, auxquels ils paient une redevance.

Les "Soudras", malgré leur condition misérable, sont cependant privilégiés à côté des "Paris" qui descendent sans doute des habitants primitifs de l'Inde, ont été vaincus et asservis; les "Paris" n'ont pas le droit d'entrer dans les agglomérations, de posséder la terre; ils ne peuvent avoir, pour tous biens, que des ânes et des chiens; ils doivent recevoir sans rien dire les coups que tous les autres Hindous ont le droit de leur donner, et se nourrir de débris ramassés n'importe où. L'accès des temples leur est interdit; ils s'étaient pourtant convertis au brahmanisme afin d'avoir droit à cet accès. Ils doivent enterrer les morts et porter leurs défunts: tel est, en résumé, le sort de plus de 60 millions de malheureux. Les mariages entre membres de deux castes voisines, les "Paris" exclus, sont tolérés; les enfants issus de ces unions forment des classes intermédiaires qui ont le monopole de certains métiers.

Etranges moeurs

Mohandas Gandhi est probablement le plus grand Hindou reconnu tel depuis Bouddha. Sa doctrine de non-violence, dont la sincérité est hors de tout doute, s'identifie au Karma, ce narcotique agréable qui a rendu passives les masses indiennes. En vertu de ses théories, l'action est futile, la violence est folie et l'ambition n'a aucune place en cette vie qui n'est qu'un anneau insignifiant dans la chaîne interminable de toutes les vies. L'épithète de cette religion est la vache. Sur un nombre de 690,000,000 têtes de bétail au monde, l'Inde en compte

215,000,000. On y a, en moyenne, six bêtes par dix personnes. Et comme il est péché de manger du boeuf et que tuer le moindre bétail est strictement défendu, des milliers de vaches peuvent vagabonder dans le pays, avec le titre de "sacrées". Par contre, le "Tu ne tueras point!" joue à l'inverse contre les Hindous, car chaque année environ 300,000 y sont victimes des bêtes de la jungle, contre lesquelles on ne peut pas, selon la loi, recourir par la force.

Pluie et vent

Le tableau ne serait guère complet, si l'on ne disait pas un mot du climat de l'Inde. La mousson est ce qui y influe le plus. C'est là un vent périodique qui souffle six mois dans un sens et six mois dans l'autre. De juin à septembre, c'est une pluie continuelle. De janvier à

avril, c'est généralement sain tandis que d'avril à mai la chaleur augmente et toujours, en juin, les pluies recommencent. En raison du climat, certaines régions, comme les jungles et les montagnes recouvertes d'eau ou de neige, sont impropres à la culture. D'autre part, certaines régions très humides, peuvent être utilisées à la culture du riz.

Pendant près de deux siècles, l'Inde a fait la fortune de la politique coloniale britannique. Elle vend à la métropole ses produits tropicaux. Autrefois, c'était le sucre de canne, aujourd'hui, c'est le coton, le thé, les arachides, etc. C'est aussi un immense marché acheteur de tissus et de machines, exigeant, pour l'outillage et la protection de son immense territoire, un matériel perfectionné. Cet outillage lui permet maintenant de garder chez elle, pour le transformer, le coton et le jute.

Si vous n'aviez qu'un quart de livre de BEURRE par semaine!

LA plupart des ménagères canadiennes se trouveraient bien en peine. Pour forger sa formidable armée, Hitler substitua les canons au beurre. Pour vaincre les hordes allemandes, il nous faut aussi beaucoup de canons, de chars d'assaut, de navires et d'avions.

Au Canada, on ne retranche pas le beurre: on nous demande seulement de ménager nos vêtements et d'épargner tous les produits de consommation. Nous le faisons volontairement, sans contrainte. Nous économisons ainsi l'argent que nous prêtons au Pays en achetant des Timbres d'Épargne de guerre, afin d'armer nos soldats pour la victoire.

Les Canadiennes ont mille occasions d'économiser: en évitant tout gaspillage d'aliments, en raccommodant les vêtements et en s'abstenant de tout achat inutile. Prenons la résolution d'acheter chaque semaine un . . . deux . . . cinq Timbres d'Épargne de guerre, ou plus. Nous le pouvons. Nous le devons.

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épicerie, débits de tabac, librairies et autres magasins.

ÉPARGNER C'EST SERVIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE W 8-1287

le fer, le coton, le charbon de l'Inde; sur les usines de Calcutta; sur la capacité énorme de production de la masse du peuple hindou; sur le pouvoir d'achat dont disposent 388 millions d'habitants. Les Nations unies perdront-elles aussi la première manche de cette bataille?

La bataille de Birmanie a fourni aux Alliés un temps précieux, celui de mettre au point la défense de l'Inde. Il ne fait pas de doute que l'armée sans cesse grossissante du général Wavell peut faire autre chose qu'encaisser des coups, et il est probable que les Japonais auront des surprises, une fois de l'autre côté des frontières indiennes. Mais il est également vrai que l'immense ligne de côté des Indes ne peut être gardée aussi effectivement que ne le sont présentement les plages des îles britanniques. On sait que des forces navales nippones ont croisé en océan Indien, et des débarquements intermittents seraient difficiles à prévenir.

Que fera le peuple?

Le résultat de la bataille de l'Inde dépend donc, en large mesure, de la façon dont les 388 millions d'indigènes se comporteront à l'égard des soldats japonais. De mauvais présages sont dans l'air. Un certain nombre d'Hindous éminents, ayant trouvé asile à Tokyo, exercent une influence sérieuse sur leurs compatriotes, grâce à la radio à ondes courtes, et il est bon d'imaginer que les agents axistes font sur place un travail intense de propagande. Vous ne pouvez bousculer les

que l'Inde reçoive de cette façon les forces de l'invasisseur, et ne l'aide aucunement". Inutile de songer au sourire qu'a dû provoquer sur les lèvres des maîtres du Japon la lecture d'un tel texte qui, pour toutes fins pratiques, ne peut leur sembler qu'une carte d'invitation.

Pauvreté

Pour bien comprendre la mentalité hindoue, il faut étudier le monde étrange, incroyablement exotique dans lequel ces millions de jaunes évoluent. Ceux qui ont voyagé aux Indes ont eu l'occasion de rencontrer des gens qui ont dû les éclairer là-dessus. Un rajah a déjà dit à un Européen qui le rencontrait qu'il dirigeait son Etat à la mode de Louis XIV, c'est-à-dire de façon autocrate. Ce pays semble maudit, à certains égards. Son fléau est la pauvreté. Dès qu'on y accoste, on voit accourir les "coolies", et on se demande: Comment des gens si émaciés, avec des jambes osseuses et des côtes sortant du corps, peuvent-ils vivre?

Au total, on compte huit groupes religieux distincts aux Indes. Les Hindous dominent, avec 240,000,000 sujets, puis les Mahométans, avec 80,000,000. Il n'y a pas eu fusion entre les races d'origine, et aujourd'hui une certaine de langues sont parlées dans l'Empire. Les plus répandues sont l'hindoustani, parlé par plus de 100 millions d'habitants, le bengali, par 50 millions, le maharati, par 20 millions, le tamil, le pendjabli, etc. Même diversité dans les cultes,

GILBEY'S ORANGE GIN

Une délicieuse liqueur

25 oz. \$2.60
40 oz. \$3.90

W. & A. GILBEY LTD.
LONDON, AND
NEW YORK, N.Y.

La 15^e semaine de la guerre



(Collaboration spéciale par FERNAND DENIS)

PENSONS JUSTE !



La situation, sur tous les fronts, devient compliquée à l'extrême. Les Nations unies sentent l'urgence d'ouvrir un second front en Europe: elles entraînent des troupes en vue d'une invasion du continent, afin de soulager la Russie. Les états-majors des puissances alliées se réunissent à Londres pour étudier la possibilité d'envahir avant l'automne les contrées occupées par l'Axe...

Pourtant, nous l'avons déclaré ici maintes fois, les moyens nous manquent encore pour accomplir une manœuvre aussi gigantesque. D'après les chiffres de la construction maritime, nous n'aurons pas les cales suffisantes pour semblable entreprise avant l'année 1943, et à condition de trouver le moyen de réduire la destruction causée par les sous-marins ennemis. Nous reviendrons là-dessus prochainement, puisque c'est la grande question.

Le spectre de nos armées

Il est hors de doute que l'Allemand voit se dresser, à l'horizon du nord-ouest, l'énorme spectre de nos armées massées dans les îles britanniques. Mais ce n'est encore qu'un spectre. Les bombardements dévastateurs, exécutés par douze cents avions en une seule nuit, ne se sont pas reproduits. Nous ne discutons pas les difficultés immenses occasionnées par ces raids: nous constatons le fait. L'intervention de l'aviation américaine viendra sans doute de façon décisive, mais elle apparaît pour l'instant surtout dans les manchettes des journaux, lesquels veulent à tout prix lui faire accomplir des exploits qu'elle n'est pas encore en mesure de réaliser.

Cela n'empêchera pas les incursions de commandos de se produire avec une intensité insoupçonnée jusqu'à ce jour. Mais de là à l'invasion véritable, il y a une fameuse marge. Inutile de nous bourrer le crâne avec du "wishful thinking", plus nocif que salutaire à la longue, comme d'ailleurs toutes les intoxications.

Il faudra accepter pour le moment le fait accompli, laisser les forces soviétiques reculer dans le sud-est; nous en serons quittes pour reprendre cela plus tard, d'un seul coup. En attendant, l'on ne se rend pas bien compte de ceci:

L'effort inouï de l'Axe en Russie nous permet de respirer en Egypte, et d'y consolider nos positions. Car voilà encore une vessie qu'il faut crever, si nous ne voulons pas lui voir prendre les prétentions d'une lanterne: nous avons perdu la moitié de nos

effectifs à Tobrouk, et il ne nous reste plus de bastion réel capable d'arrêter la marche de l'adversaire vers Alexandrie.

Quelques facteurs cependant nous avantagent maintenant: Auchinleck n'a à défendre qu'un front beaucoup plus rétréci que celui de Libye. Ses lignes de ravitaillement, à partir de ses bases principales, sont plus courtes que celles de Rommel. Mais trois ans de blitzkrieg nous ont convaincu que cela peut seulement retarder la machine de guerre allemande. Dans un article détaillé, paru dans "The Nation" du 4 juillet, M. Alexandre Kiralfy déclare: "La philosophie des Nations unies, qui les porte à vouloir gagner la guerre demain, en face de la philosophie nazie qui les pousse à la gagner aujourd'hui, explique nos revers en Afrique du Nord".



Le spectre de notre armée d'invasion se dresse à l'horizon de l'Europe: mais ce n'est encore qu'un spectre...

Si Rommel ne capitalise pas ses premiers gains, cela est moins dû à l'efficacité de notre résistance, que de son côté à la carence de renforts et ravitaillements, tous canalisés vers le front de Caucasic.

Notre chance de battre Rommel



Jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes, la nouvelle poussée de la Huitième armée impériale, sous le commandement du général Auchinleck, n'a pas pris l'envergure d'une contre-offensive majeure. Nous croyons ce-

LA CAMPAGNE DE

Nous parlons d'ouvrir un second front en Europe comme d'un événement imminent... Mais pouvons-nous le faire? — Le temps semble venu pour nous de reprendre l'initiative en Egypte. — Les réserves nazies en l'île de Crète paraissent dirigées vers la Russie. — Les défenses de Chypre, clef du moyen Orient.

pendant qu'elle a des chances de se développer: car c'est maintenant le temps, plus que jamais, de repousser Rommel derrière les frontières libyennes.

Cela serait d'autant plus logique, que nous savons pertinemment que le chef allemand a demandé des renforts. Ils ne viennent pas beaucoup pour l'instant, étant tous divertis vers la Russie; mais avec l'affaiblissement des escadres britanniques en Méditerranée, ils iront s'accroître beaucoup plus vite que nous ne pouvons de notre côté ravitailler nos armées en faisant passer les renforts tout autour de l'Afrique.

Moins dur aujourd'hui !



En d'autres termes: ce sera dur, mais pas tellement que dans quelques semaines. Une victoire de notre part remonterait le moral des contrées occupées et pourrait influencer l'attitude de la Turquie. Si par ailleurs Rommel reprend l'initiative et s'empare

Les réserves allemandes dans l'île de Crète ont été dirigées vers la Russie, nous offrant la chance d'attaquer Rommel sans être pris à revers par des milliers de parachutistes. Nos guérillas en Crète en profitent pour intensifier leur lutte.

Si nous n'en profitons pas, c'est que notre situation en Egypte est plus précaire qu'on ne croyait.

Réserves dans l'île de Crète



Pourquoi le général Rommel a-t-il arrêté brusquement son offensive en Egypte? Les stratèges amateurs, jamais à court de théories, expliquent par la nécessité de rétablir ses communications, la halte du chef de guerre germanique. D'autres affirment que nos renforts sont arrivés en si grand nombre, que les forces italo-allemandes en ont été du coup paralysées.

La valeur de nos soldats dans ces sables impitoyables y est certes pour quelque chose. Leur défense têtue à El Alamein a sans conteste retardé l'avance ennemie: mais nous croyons, pour notre part, à un changement dans la tactique de l'adversaire. Des observations sûres ont révélé que l'Axe avait, dans l'île de Crète et en Grèce, juste avant le début de l'offensive de Libye, une force aérienne considérable et des divisions entières de parachutistes, dûment entraînés à tuer ou à être tués avec une égale indifférence.

Battre le fer quand il est chaud

Ces effectifs étaient-ils destinés à l'Egypte, à l'île de Chypre ou à la Syrie? Personne n'a écrit de Berlin pour nous le révéler. Mais ce que les observateurs d'Ankara en Turquie déclarent, c'est que la vaste majorité de ces soldats ont été transportés sur le front russe de Caucasic. Ankara se trouve être un poste d'écoute n'entendant mal que très rarement: on peut donc ajouter foi à ses propos. C'est évident que le succès de la ruée axiste dans le sud-est de la Russie a été si rapide, que les Allemands ont décidé de tâcher à le parachever, négligeant momentanément le front égyptien.

Ankara prétend même qu'une partie des escadrilles de Libye et de Sicile ont été dirigées vers la Russie à leur tour. Les seuls Italiens ont donc la charge du ciel méditerranéen, et l'on ne verra guère nous censurer, si nous déclarons qu'ils ne valent pas même l'essence qu'ils y brûlent.

Cela ne veut pas dire que nos troupes soient en sécurité en Egypte. Les avions nazis peuvent revenir en quelques heures de Russie, et les "paratroops" cantonnées en Crète peuvent encore très bien enfilet les bretelles de leurs parachutes, pour venir les déployer derrière nos lignes,

RUSSIE RALENTIT CELLE D'EGYPTE

aux abords d'Alexandrie, ou sur les bords du canal de Suez.

Naturellement, il s'en perdra en route. La chasse alliée a surpris, le mois dernier, treize grands aérobuses transportant à Rommel des aériens venus de l'île de Crète. Elle les a tous descendus. Mais quand ils viendront par milliers, nos pilotes ne pourront fournir à la tâche. Les nazis se fichent d'ailleurs des pertes, quand il s'agit de passer. En attendant un sort meilleur ou pire, ces conquérants ne s'éloignent pas beaucoup des



— From The Christian Science Monitor

John Bull a plus d'une fois été acculé au pied du mur...

campes fortifiés les abritant dans l'île, car leur peau ne vaut pas cher, dès qu'ils s'aventurent hors de leur protection.

Les guerilleros se battent toujours



En effet: le 2 juin 1941, le haut commandement allemand émettait le communiqué suivant: "Les combats ont cessé en Crète". Mais voilà que

quatorze mois plus tard, ces combats durent toujours!

Quand l'île tomba, il y avait dans ses montagnes des Grecs, des Anglais, des Néo-Zélandais et des Australiens qui ne purent rembarquer. Ils préférèrent continuer de se battre: car à quoi bon rouiller dans un camp de prisonniers? La chape de plomb du silence tomba sur eux; puis on apprend tout à coup que l'Axe a besoin de vingt mille nazis et de dix mille fascistes, rien que pour contenir ces héros!

En Grèce, le peuple meurt de faim; mais des bandes de montagnards descendent malgré tout de leurs repaires, pour détruire les lignes de communications de l'envahisseur, faire sauter ses ponts, tuer ses sentinelles, amener ses officiers comme otages. Quand nos bombardiers viennent lâcher des projectiles, les pilotes peuvent discerner des silhouettes émaciées sur le toit des maisons, leur faisant des gestes d'encouragement. Nos gars en reviennent les larmes aux yeux, et la rage dans le cœur.

Dans l'île de Crète, les guerilleros polyglottes bariolés, au poil blond, roux ou très noir, se sont réunis sous le commandement d'un général grec de haute taille, nommé Manoli Mandakas, vétéran de la guerre des Balkans de 1912 et de la première Grande guerre. Il a organisé ses bandes un peu à la manière du général

Mikhaïlovitch en Yougoslavie. Ses hommes fondent brusquement sur les avant-postes de l'Axe, massacrant les occupants ou les ramenant avec eux en captivité.

Une lutte sans pitié

Quand ils surprennent des avions au sol, ils les détruisent; ou bien lorsque parmi eux se trouve un pilote, et que l'appareil possède assez d'essence, ils nous l'expédient le plus simplement du monde sur les bords du Nil. Le danger, c'est que nous le descendions avant qu'il atterrisse, le prenant pour un ennemi. Mais les occupants ne s'en formalisent pas, comprenant que ce sont là les jeux de la guerre, et qu'ils en ont vu de plus lugubres en Crète.

Ainsi, les Allemands ayant commencé leur système de massacrer des otages innocents pour se venger des raids de ces guerilleros, le général Mandakas envoya au commandant allemand, par deux prisonniers relâchés, un plein sac de têtes fraîchement coupées d'officiers germaniques, avec l'avertissement qu'il avait en réserve d'autres sacs, et une plus grande moisson de têtes, faciles à faucher.

Les otages grecs furent relâchés.

Et tandis que cette guerre inexpiable se déroule en Crète, Chypre sa grande voisine, se prépare à une agression qui viendra probablement avant les frimas qui lui tiennent lieu d'hiver.

L'île de Chypre est-elle imprenable?



Parler des préparatifs de défense dans l'île de Chypre est difficile, pour la bonne raison que les plus intéressants d'entre eux sont considérés comme

des secrets militaires. Chypre est aride: un tiers de million de personnes y habitent dans un espace couvrant près de deux fois notre Ile du Prince-Edouard. Economiquement parlant, Chypre ne mérite pas qu'on se dispute sa possession; mais son importance stratégique est énorme.

Sans s'en emparer, l'ennemi ne peut pas attaquer la Syrie, à condition bien entendu que la Turquie reste neutre. Comme il n'y a que cent milles séparant Chypre de la terre ferme, l'île peut si bien être alimentée de renforts aériens venus de Tripoli de Syrie (ne pas confondre avec Tripoli de Barbarie, capitale de la Tripolitaine italienne) ou de Beyrouth, qu'elle doit être considérée comme faisant bloc avec le continent.

Aucun conquérant n'a négligé, avant de progresser vers l'est de s'assurer la possession de Chypre. Alexandre le Grand la prit, voilà vingt-trois siècles, afin de se protéger dans sa marche vers l'Inde. Quinze cents ans après, Richard Coeur de Lion, dirigeant la Troisième Croisade, s'empara de cette île avant de marcher contre les Sarrasins. L'histoire se répète aujourd'hui: les conquérants modernes devront prendre Chypre, s'ils veulent envahir le moyen Orient.

"Crète ne se répétera pas..."

On a craint, après la chute de Crète, l'an dernier, que Chypre ne subisse le même sort. On se rend

mieux compte, aujourd'hui, de la différence stratégique des deux îles, qui accroît les difficultés de l'ennemi. En effet, deux systèmes d'attaque restent seuls possibles. La première tentative pourrait être faite par l'air et par la mer simultanément, avec des effectifs partant de bases détenues actuellement par l'Axe. La seconde viendrait de Turquie, si d'aventure les Allemands s'emparaient de l'Anatolie. La côte sud de cette province turque est clairement visible de la partie nord de Chypre, par temps clair; elle ne se trouve distante que de quarante milles.

Or, dans le premier cas, l'ennemi devrait transporter ses troupes, aussi bien par bateaux que par avions, de ses embarcadères et de ses aéroports les plus rapprochés. Les plus proches se trouvent en Egypte occidentale, éloignée de près de quatre cents milles. Quand les Allemands s'emparèrent de Crète, ils avaient attaqué de la Grèce et des îles du Dodécannèse: dans les deux sens, ils avaient à peine cent milles à franchir...

Cette différence change tout le tableau. Sur huit cents milles aller et retour, les grands appareils de transport de troupes ne peuvent avoir la protection de leur chasse. Nos avions de combat quittant leurs pistes de Syrie et de Chypre, les intercepteraient avec la facilité qu'ils ont démontrée quand ils ont descendu les treize aérobuses "Junkers 52" dont nous parlions tout à l'heure. Une tentative d'invasion seulement par mer est inconcevable: les théo-

pes d'infanterie motorisées. Mais même en cette occurrence, nous aurions beaucoup plus de chances de le repousser que nous n'en eûmes en Crète; car tant que nous posséderons des bases aériennes en Syrie et à Chypre même, les défenseurs ne pourront être submergés sous le nombre, comme cela arriva au printemps de 1941.

Les nazis s'emparant de l'Anatolie, nous devrions à notre tour nous empresser de prendre le port d'Alexandrette. Depuis le début de ce siècle, la France et la Turquie étaient en querelle diplomatique, au sujet de cette cité syrienne. L'objet du litige fut soumis à la Société des Nations, qui céda Alexandrette à la Turquie en 1938 (un an avant la guerre!), la constituant en "pachalik" (pays soumis au gouvernement d'un pacha, ou chef militaire turc).

Un coup d'oeil sur la carte indique son importance, non seulement relativement à Chypre, mais pour les détails suivants:

La ville est reliée par chemin de fer à Bagdad, capitale de l'Irak. Elle est dangereusement à proximité des pipe-lines transportant vers Tripoli et Jaffa le pétrole de Syrie et de Perse.

Si nous possédions Alexandrette, l'île de Chypre resterait imprenable, même de la part de troupes venues de la côte sud d'Anatolie. Nos bases seraient alors complètes, et autrement formidables, pour la défendre, qu'elles n'étaient pour sauver Crète.



VERS LES ECHELLES DE LEVANT. — Les cercles concentriques sur notre carte, s'irradiant de la baie de la Sude, principale base de parachutistes nazis dans l'île de Crète, illustrent les distances la séparant du continent africain et de l'île de Chypre. Elle est à 250 milles de Tobrouk, à 350 milles des Dardanelles, détroits turcs d'une importance énorme; à 450 milles d'Alexandrie, la plus grande base navale britannique dans l'est de la Méditerranée; 550 milles la séparent de l'entrée du canal de Suez, vital pour l'Empire britannique. Près de 400 milles l'isolent de l'île de Chypre, clef des Echelles du Levant, sans laquelle les conquérants ne peuvent prendre la Syrie.

ries d'attaque au moyen d'escadres non protégées par des "parasols" d'avions, a complètement été abandonnée depuis janvier dernier. On se rend compte aujourd'hui que de tels bateaux voguent vers un anéantissement certain.

Une attaque par la Turquie?



Si l'ennemi réussissait à attaquer des côtes d'Anatolie, il aurait évidemment plus d'avantage, car ses chasseurs pourraient soutenir et protéger l'embarquement et l'arrivée des trou-

Telle est la situation aux Echelles du Levant. Les stratégestes allemands cherchent depuis deux ans à trouver là notre point faible: il y a Chypre, la Syrie et Alexandrette. Nous protégeons admirablement les deux premiers endroits. Advenant que la Turquie fût attaquée par l'Axe, ou qu'elle fût entraînée à abandonner en sa faveur la neutralité actuelle, nous ne serions pas longs à régler le sort d'Alexandrette.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE SAINT-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MARquette 4351*
Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	\$2.50	\$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'Audit Bureau of Circulations.

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 26 JUILLET 1942

Montréal aura un nouveau parc

Les milieux qui s'occupent d'urbanisme ont appris avec satisfaction, récemment, que l'on T.-D. Bouchard, ministre provincial de la Voirie, donnera suite à la requête qui lui avait été faite de démolir les édifices démodés situés dans le triangle que forment les rues Saint-Gabriel, Saint-Jacques et Notre-Dame.

L'embouteillage de la circulation était devenu intolérable, sur la petite rue Saint-Jacques, et il était temps d'y apporter un remède. De plus, la création d'un parc, à cet endroit, dévoilera l'imposante devanture du nouveau Palais de Justice que masquent des bâtisses très laides.

Le parc du 3e Centenaire Enfin, à l'occasion du trois centième anniversaire de la Métropole, les autorités ont décidé d'appeler ce triangle le "parc du troisième centenaire".

La Ligue du Progrès civique, qui a déjà maintes fois donné preuve d'une louable activité quand il s'est agi d'urbanisme, mérite une fois de plus les félicitations du public montréalais, car elle suggérait depuis longtemps la mesure qui vient d'être adoptée.

Danger des vacances

La belle saison nous ramène ses joies et ses désastres. Des milliers de citoyens fuient la chaleur pour aller se rafraîchir soit dans nos lacs, soit dans nos rivières. C'est là un des plus beaux sports de l'été.

Il y a trop de noyés Mais des dangers les guettent: déjà, la liste des noyés s'allonge. On ne saurait trop conseiller aux parents de mettre leurs enfants en garde contre les périls qu'ils courent. Cette semaine, comme chaque semaine de l'été, a été désolée par ce qu'on appelle les "tragédies de l'onde". Une foule de ces accidents pourraient être évités par la plus élémentaire prudence.

Nos concitoyens sont peut-être plus imprudents que les autres. D'après les statistiques fédérales, c'est Québec qui fournit le plus grand nombre d'accidents d'automobiles. C'est un état de choses absurde, si l'on considère que les routes sont désormais moins fréquentées. Il est vrai qu'elles sont peut-être plus étroites que partout ailleurs au Canada, et que nos cultivateurs y sont plus têtus qu'ailleurs...

Quoi qu'il en soit, nous tenons pas à tenir aussi le record des noyés!

Si tous les baigneurs gardaient autant leur sang-froid que ceux que nous avons vus à l'oeuvre à Bordeaux, dimanche dernier, on enregistrerait beaucoup moins de victimes. Au milieu de l'après-midi, un pont suspendu s'écroulait dans un canal où les eaux, très rapides, ont une profondeur d'environ 12 pieds, entraînant, dans sa chute, quelque 30 personnes toutes vêtues. En quelques minutes

De braves sauveteurs seulement, des jeunes de la place, nageurs expérimentés, parvinrent à rescaper tout le monde. Les malheureux citoyens coulaient et revenaient à la surface à tour de rôle; les enfants, les femmes criaient tous ensemble. En ce moment d'urgence, les sauveteurs gardèrent leur sang-froid et ils accomplirent là un acte qui mérite tous les éloges. On entendait plusieurs des quelque 2,000 spectateurs exprimer le voeu que ces six ou sept jeunes hommes (dont l'un avait seulement 14 ans fussent décorés pour leur rare bravoure.

Un abus de l'Etat

L'Honorable T. D. Bouchard nous annonce, cette semaine, que les "chances sont encourageantes", relativement à l'abolition, par le gouvernement fédéral, du péage sur deux ponts reliant l'île de Montréal à la rive sud. Nous en sommes enchantés, mais nous aimerions mieux le fait accompli. La province de Québec a aboli tous droits de passage sur ses ponts. Le cas des ponts fédéraux présente une anomalie, d'autant plus que la métropole étant sur une île, les citoyens n'ont nullement le choix des moyens d'en sortir: ils sont condamnés à payer pour franchir le fleuve! Un confrère faisait remarquer que les populations d'autres provinces n'eussent jamais toléré pareil abus, et qu'Ottawa a profité de la complaisance des gens du Québec pour l'état. Chez nous. N'est-il pas temps que cela cesse?

NOS PETITES ENTREVUES

Une forte pression s'exerce à Ottawa pour établir la prohibition des liqueurs alcooliques...

QU'EN PENSEZ-VOUS?

M. Léopold Lavigne,

825 rue Sherbrooke est.



Je trouve le système actuel excellent, si nous pouvons nous exprimer ainsi quand il s'agit d'un mal nécessaire. Il est juste que l'on taxe lourdement les liqueurs alcooliques, puisqu'elles constituent un luxe par excellence. Ceux qui veulent boire doivent le payer le prix fort. D'un autre côté, le chiffre d'impôt énorme que les fabricants de spiritueux payent à l'Etat est une source importante de revenu. Si l'on fermait leurs portes, il faudrait trouver cet argent au fond de nos propres goussets, et nous en avons assez pourtant à verser, par le temps qui court!



M. Roland Draws, 1083 rue Sanguinet.

La prohibition serait un malheur. L'argument principal des prohibitionnistes porte sur le fait que le peuple canadien dépense plus d'argent en 1941 et 1942 qu'en 1939 pour les boissons alcooliques. Mais cela vient surtout de ce qu'il y avait auparavant des chômeurs, et qu'il n'y en a plus aujourd'hui. Si l'on veut couper les dépenses, il serait logique d'empêcher également la vente des liqueurs gazeuses, du tabac et de cent autres objets "de luxe".

M. Fernand Hétu, 1233 rue Saint-Hubert.



On peut conseiller la tempérance, mais pas la prohibition. La tempérance est une grande vertu, parce que c'est une vertu de discipline volontaire. Mais la "tempérance" que voudraient nous imposer les "Temperance Societies" du Canada anglais, surtout lorsqu'elles ont recours au prétexte hypocrite d'aider à gagner la guerre, est en réalité la privation de toute joie de vivre. Les hommes et les femmes qui composent d'ordinaire ces sociétés professent une haine particulière pour tout ce qui n'est pas d'une austérité biblique.



M. Charlemagne Juneau, 1438 rue Parthenais.

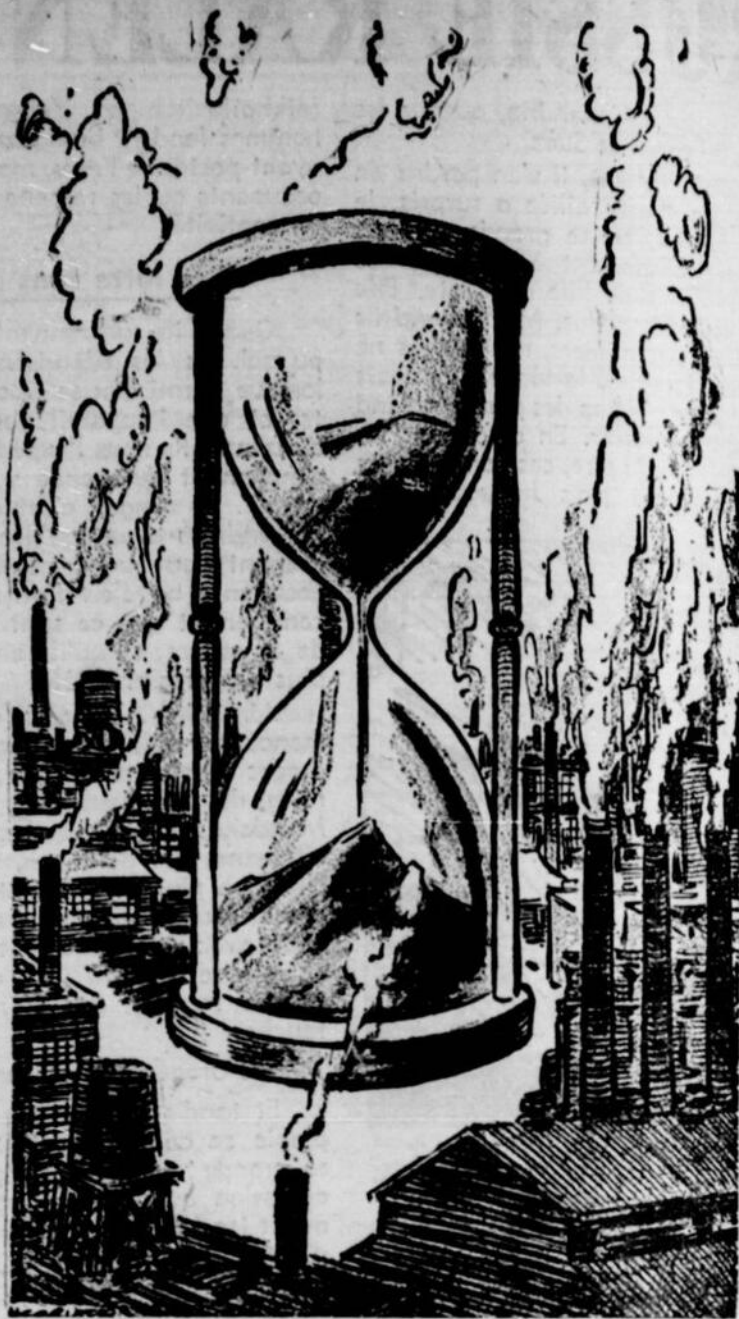
La leçon que les Etats-Unis ont apprise à leurs propres dépens, lors de leur fameuse Prohibition, c'est que des mesures de ce genre entraînent la fabrication de mauvais alcools, et que la lutte pour obtenir le contrôle de ce marché clandestin signifie des batailles à mort entre gangsters. Les crimes engendrés par la prohibition aux Etats-Unis ont été innombrables. De tout temps, depuis l'aube de l'histoire, les hommes ont voulu boire de l'alcool. On dirait que c'est une espèce de soupape de sûreté empêchant des méfaits pires. Ne bouchons pas cette soupape, car tout pourrait exploser!

Mme. M. Taillefer, 1024 rue Berri, Apt. 4.



Le seul argument valide serait d'ordre moral. Si l'intempérance grandissait véritablement, il faudrait s'inquiéter. Mais qui osera prétendre que les abus, les véritables abus, sont plus fréquents ou plus nombreux que jadis?

Pour vaincre l'Axe...



Le temps... voilà l'élément qui devrait être le plus rationné au Canada!

L'avis de nos lecteurs

POURQUOI SE PLAINDRE?

Monsieur le rédacteur, Depuis l'annonce du récent budget, que de gens se plaignent, et qui devraient avoir honte! Comme nous payons peu cher un régime tout de liberté et de confort! La tâche de nos chefs de file ne devrait-elle pas être de faire l'éducation de la masse, en lui montrant que pour nos quelques dollars d'impôts nous recevons un traitement que des millions d'humains à travers le monde trouvent admirable. Ne songeons qu'à la vie des populations d'Europe subjuguées par Hitler, et nous comprendrons qu'en comparaison nous sommes des chanceux. Il y a des fois, on peut se demander si nous ne serons pas punis un jour pour la façon dont nous apprécions si mal tout ce qui nous est offert. Pluche.

DU CRAN, S. V. P.

Monsieur le directeur, L'autre soir, un conducteur de véhicule public me manquait de courtoisie et un voisin de siège me disait: "L'espère que vous allez porter plainte, car la Compagnie fait grand cas des doléances des usagers..." Mais je n'ai pas porté plainte; de peur de nuire à ce conducteur, qui est peut-être un brave père de famille, etc... Mais n'ai-je pas tort d'agir ainsi? Car c'est avec une telle attitude de laisser-aller et de fausse bonté qu'on se laisse tout le temps monter sur le dos. Les anglophones font entendre leurs revendications à la bonne place, et obtiennent invariablement justice. Notre mot d'ordre devrait être de nous plaindre, de récriminer, et on finira par nous prendre au sérieux et nous traiter avec justice partout. Gilles Hubert, Parc Frontenac.

EMBARRAS DE LA RUE

Monsieur le directeur, J'ai bien hâte aux prochaines

élections municipales de décembre pour faire comprendre aux échevins de mon district qu'il n'est pas raisonnable de faire faire des travaux de pavage en plein cœur de juillet, et en plein jour, au coin de Sherbrooke et Saint-Denis.

Pensez-vous que de telles situations se présentent, quand on n'avait que 35 échevins à Montréal? Non, mais avec 99, c'est la tour de Babel. Personne ne se comprend, chacun se renvoie la balle, et le contribuable est oublié... excepté pour le paiement de ses taxes.

Un proprio, rue St-Denis.

RECRIMINATIONS

Monsieur le directeur, Depuis vingt ans, je peine à vivre en tenant un petit restaurant. Et aujourd'hui, à bout d'âge, voici que l'on me met pratiquement hors d'affaires, en n'acceptant plus mes commandes ou en les réduisant de deux tiers, en discontinuant de me fournir certaines lignes assez payantes, comme celles des bonbons, et cela sans parler des impôts...

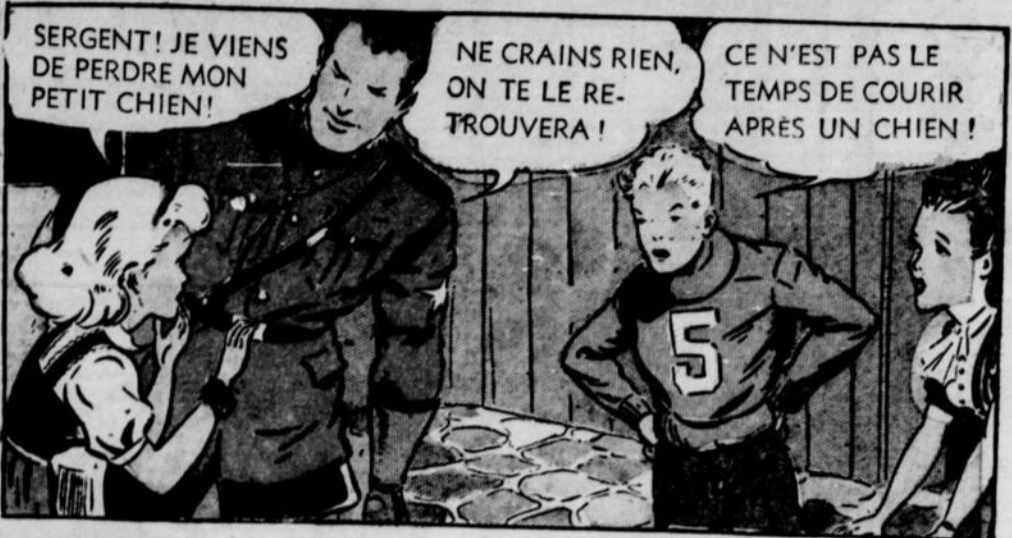
Pensez-vous que c'est juste ce qui vient de se passer pour les prix des cigarettes? On doit les faire payer au nouveau prix quand le vieux stock est fini et qu'on entame le nouveau. Eh bien, les magasinets n'achètent pas beaucoup à la fois et leur stock dure quinze jours ou plus. Alors, il faut monter les prix, dès qu'on reçoit la nouvelle commande. Pendant ce temps-là, les gros magasins, les chaînes qui ont des stocks à plus finir, continuent de vendre au prix ancien. Alors, où donc vont nos clients? Aux magasins où ça coûte moins cher?

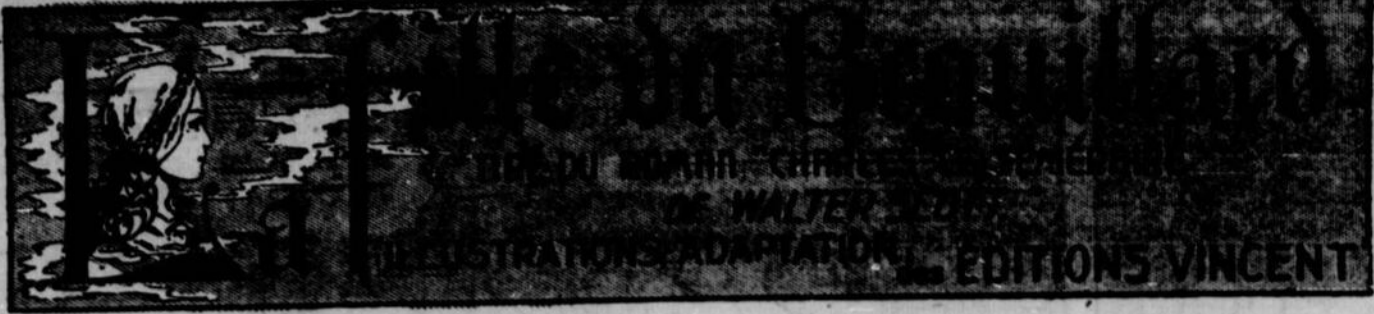
Et on a des députés à Ottawa, supposés nous servir! Non, ça ne change jamais, c'est toujours le petit qui est écrasé. On sera satisfait quand on aura sa peau... Une pauvre vieille de Trois-Rivières.

**LE SERGENT
ROY
DE LA POLICE
MONTÉE**

ZANE GREY
Registered U. S. Patent Office

COMME IL VIENT D'APPRENDRE QUE LE PÈRE DE RITA A EMPORTÉ LE CADAVRE DANS LA MAISON, LE SERGENT ROY APERÇOIT TOUT À COUP PAULINE.





ARTHUR SE RETIRA. ANNE REFUSA SON SOUPER ET DEMANDA QU'ON LA LAISSAT SEULE.

44



ARTHUR NE SAVAIT QUE PENSER DE L'ÉTRANGE ATTITUDE DE LA JEUNE FILLE



RODOLPHE LE TIRA DE SA RÉVERIE POUR LUI DEMANDER D'ALLER PRENDRE SON PÔSTE DE GARDE.



ARTHUR FUT PLACÉ AU PONT-LEVIS DU MANOIR ET COMMENÇA AUSSITÔT SA FACTION.

45



LA PENSÉE DU JEUNE HOMME REVENAIT SANS CESSÉ À ANNE DE GEIRSTEIN...



LORSQU'UNE SILHOUETTE SE PROFILA SOUS LA SOMBRE VOÛTE DU MANOIR.



LA FORME D'ANNE PASSA DEVANT LUI ET DISPARUT DANS LA NUIT,



ARTHUR SE PRÉCIPITA ET L'APPELA. RIEN NE LUI RÉPONDIT.



IL SE PROMIS D'ATTENDRE LA JEUNE FILLE POUR METTRE À SON SERVICE SON COEUR ET SON COURAGE.

42-30 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

TU FAIS LE MÉNAGE DE TON BUREAU?

OUI, IL ME FAUT DE LA PLACE... ON SONNE À LA PORTE; VA DONC OUVRIR.

UN PLEIN VOYAGE DE MARCHANDISES... DÉPOSEZ TOUT ICI, ET SURTOUT NE CASSEZ RIEN OÙ VAS-TU METTRE TOUT ÇA?

VOILÀ LES RAMES DE PAPIER

UNE GROSSE DE CRAYONS... SUR LA TABLE

UN TABLEAU NOIR ET UNE BROsse POUR EFFACER

ET UNE BOÎTE DE CRAIE... VAS-TU ÉCRIRE UN ROMAN?

PEUT-ÊTRE ON VERRA

BON, VOICI LA TABLE DE MULTIPLICATION

CITRONNELLE! UNE ARITHMÉTIQUE! TU VAS RETOURNER À L'ÉCOLE?

JE TE DIRAI ÇA TOUT-À-L'HEURE: VOICI DE L'ENCRE ET DES PLUMES

TE SENS-TU MALADE, MON PITOU?... AS-TU DE LA FIEVRE?

OÙ SONT TOUS LES ARTICLES DE JOURNAUX QUE JE TE FAIS DÉCOUPER DEPUIS UN MOIS?

VA CHERCHER LE PAQUET AU HANGAR, IL EST TROP LOURD POUR MOI

BON...TOUT EST PRÊT. JE RELEVÉ MES MANCHES, ET PUIS, À L'ŒUVRE!

ENFIN, VAS-TU ME DIRE CE QUE TU AS L'INTENTION DE FAIRE?

JE VAIS ESSAYER DE CALCULER MON IMPÔT SUR LE REVENU

CASIMIR

DÉJÀ LA PARADE!

VOUS N'ÊTES PAS UN PEU DISTRAIT, CASIMIR?

NON, SERGENT

ALORS C'EST EXPRES QUE VOUS AVEZ MIS VOTRE CULOTTE À L'ENVERS?

VOUI, SERGENT

QUELLE IDÉE DE GÉNIE VOUS A POUSSÉ?

QUAND J'AI ÉTÉ POUR LA METTRE CE MATIN...

... JE ME SUIS APERÇU QUE LE FOND ÉTAIT PERÇÉ

ÇA FESSE AUSSI FORT QU'À L'ENDROIT

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE



LES PARACHUTISTES JAPONAIS DESCENDENT SUR L'ILE PACIFICA, DÉFENDUE PAR UNE PETITE GARNISON.



ILS ATTERRISSENT DANS L'ILE...



LES AMÉRICAINS TIRENT!



UN JEUNE MITRAILLEUR DÉJÀ BLESSÉ REÇOIT UNE BALLE. MANDRAKE ACCOURT LE REMPLACER ET LOTHAR S'OCCUPE DU BLESSÉ.



LE MAJOR GALLANT CRIE: "DU BEAU TRAVAIL, LES GARS, ON LES AURA!"



LA BATAILLE SE CONTINUE FURIEUSEMENT. LES JAPONAIS ONT RÉUSSI À INSTALLER LEURS MITRAILLEUSES.



LOTHAR TRANSPORTE LE BLESSÉ AU PETIT HÔPITAL, PENDANT QUE LE COMBAT FAIT RAGE. LES AMÉRICAINS TIENDRONT-ILS BON? A SUIVRE

Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

Richard le Téméraire

LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

TOUT EN RECHER-
CHANT LE MONSTRE
QUI MARCHE SUR SES
MAINS, RICHARD ET
PAUL SONT EUX-
MÊMES VICTIMES DE
CE MONSTRE QUI DE SA
MAIN TERRIBLE LES
EMPOIGNE ET LES
JETTE DANS LE PUIT
DE LA VILLA DES
"RONCES".



RICHARD!
RICHARD! PRENDS-
MOI LA MAIN!

C'EST LE MONS-
TRE QUI M'A JETÉ
DANS LE PUIT!



LA MÊME CHOSE M'EST
ARRIVÉE, PUIS J'AI PERDU
CONNAISSANCE!

ON VA ESSAYER
DE REMONTER
AVEC CE
CÂBLE!



CE CÂBLE
EST POURRI,
ESSAYONS
AUTRE-
MENT!

COMME
ÇA,
PAUL!



ENFIN,
ENFIN, SAINS
ET SAUFS!

YOWEEEK



VITE, À LA
MAISON!

COURONS LE PLUS
VITE POSSIBLE, Mlle
MYRNA EST PEUT-ÊTRE
EN DANGER!



D'OÙ VENEZ-
VOUS? J'ÉTAIS
AFFREUSEMENT
INOUIËTE!

IL VOUS FAUT
PARTIR IMMÉDIE-
TEMENT, LE MONSTRE
EST DANS LES
PARAGES!



KNOCK
KNOCK



PÉTRIFIÉS DE TERREUR, ILS EN-
TENDENT LA PORTE S'OUVRIRE!

LYMAN YOUNG

À SUIVRE

LILI RUBIS

par Paul Robinson



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- Anc. ville de la basse Egypte — Opiniâtre.
- Avantage — Titre féodal.
- Conjug. — V. forte du Wurtemberg — Equerre.
- En caque — Brut — Recueil de bons mots — Triage.
- Petite rivière de France — Espèce de grand chat d'Asie.
- Morceau pour deux voix — Aucun — Substance friable.
- En quel endroit? — Rendre uni — Note.
- Canton suisse — Saison — Cuisinier du bord.
- Trait de plume — Vague de la mer.
- Conjunc. — Jour de la semaine — Etui de métal.
- Particule — Art. simple.
- Economiste français né à Paris — Digne de compassion.
- Parcours des yeux — Art. espagnol.
- Adj. poss. — Riv. de Belgique — En les.
- Songe — Prêtre italien né à Florence.

VERTICALEMENT

- Ville d'Italie — Adj. poss.
- Largeur d'une étoffe — Ville de Chaldée — V. de la Russie d'Europe.

Réponse de la semaine dernière

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	U	M	I	E	L	I	A	S	A			
2	H	E	L	E	C	A	L	E	M	A	R	E	A	N
3	H	E	L	A	N	E	R	O	C	G	O	R	I	M
4	H	E	L	A	U	S	G	R	U	E	R	L	A	
5	E	S	S	S	O	T	L	U	R	L	A			
6	G	O	S	R	O	T	T	I	R	M	I	L		
7	H	E	L	O	D	E	R	O	R	F	I	G	U	E
8	H	E	L	E	C	O	D	E	R	O	R	E	G	L
9	H	E	L	E	S	I	S	E	R	S	E	L		
10	H	E	L	E	P	L	I	E	R	S				
11	H	E	L	A	M	I	E	R	A	N	T	A	S	I
12	H	E	L	P	R	E	C	E	D	E	N	T	I	O
13	H	E	L	P	R	E	C	E	D	E	N	T	I	O

Comme Charlemagne

Monsieur regarde madame qui est en train de préparer un gâteau.
— C'est étonnant, dit monsieur, comme ce que tu fais là me fait penser à Charlemagne.
— En voilà une idée! mais il ne connaissait rien du tout à la pâtisserie!
— C'est justement ça.

Les ordonnances

Le lieutenant envoie son ordonnance à la pharmacie chercher une potion. Peu de temps après le soldat revient les mains vides.
— Eh bien! dit le lieutenant, qu'est-ce qui est arrivé?...
— Mon lieutenant, pour rien au monde je n'entrerais dans cette boutique... Il est écrit sur la porte: On exécute les ordonnances!...

Trop plein

— Comment se fait-il que ce bateau ait chaviré?
— Trop plein...
— Le bateau?
— Non, l'homme qui le montait.

Mariage de peur

— Voilà deux personnes mariées qui ont l'air de bien s'entendre; ce doit être un mariage d'amour.
— Non, c'est un mariage de peur.
— Comment cela? je ne comprends pas.
— C'est bien simple; elle avait peur de rester vieille fille et lui avait peur de rester pauvre.

Mot d'anglais

Un Anglais roulait en auto sur une route accidentée où il lut l'affiche suivante: "Allez lentement. Oui, VOUS!"
L'Anglais: "Comment savent-ils que je suis ici!"

Une emplâtre

Le vagabond: "Madame, je ne puis faire un pas de plus sans quelque chose de chaud sur mon estomac. Voulez-vous me faire la charité d'une bonne tasse de café?"
Madame: "Quelle chose de chaud sur l'estomac. Attendez, je vais vous préparer une emplâtre de moutarde".

Bon mot

— Je vous ferais remarquer, garçon que votre saucisson à l'ail laisse un goût détestable.
— Que voulez-vous, monsieur, chaque "mets d'ail a son revers"!



Une leçon

"Quand j'étais petite fille, on m'a dit souvent de ne pas faire de grimace parce que ma figure resterait laide."
"Eh! bien, ma tante, vous ne pouvez pas dire que vous n'avez pas été avertie".



LE TEMPS DU BALAYAGE

— Ce qui arrive quand la voisine d'en haut nettoie le plancher avec sa balayeuse électrique.

Cuisse de grenouille

Près de la Madeleine, à Paris, dans un restaurant à la mode, à une petite table, un officier supérieur de l'armée britannique consulte le menu, cherche en vain le plat convoité, et recommence sa lecture désespérément, trouver... ce qu'il cherche.
Alors, au moment où il tourne son regard vers la salle, s'avance vers lui, en sautillant d'une façon plus pitoyable que comique, un garçon, serviette sous le bras.
— Dites-moi, questionne le colonel en kaki, et sur un ton énergique, est-ce que vous auriez des cuisses de grenouilles?
— Pardon, mon officier, répond le garçon, mais c'est mon rhumatisme qui me fait marcher comme cela.

Au théâtre

Dans un théâtre de province, on jouait un drame du moyen-âge. Sur la scène, Louis XI entouré de sa cour. Dans la salle, peu de monde. Assez pourtant pour trouver les artistes inférieurs à leur tâche et pour leur prouver, par de discrets murmures. Un acteur excédé de ces manifestations hostiles s'avança vers la rampe et s'adressant au public, lui dit sans colère, mais avec fermeté:
— Prenez garde, vous savez, nous sommes plus nombreux que vous!

Beau mariage

Bill: "Connais-tu quelqu'un dans ta famille qui a fait un beau mariage?"
Arthur: "Oui, ma femme".

Rires alphabétiques

C'est en classant les rires d'après leur ressemblance avec les voyelles que l'on arrive à en déduire le caractère des gens.
Les personnes qui rient en A sont franches et loyales; elles aiment le bruit et l'activité, mais sont souvent versatiles et d'humeur changeante.
Le rire en E révèle les flegmatiques et les mélancoliques.
Le rire en I est celui des naïfs, des serviables, qui sont timides et irresolus.
Le rire en O indique un personnage hardi et généreux.

Indiscrétion

— J'ai hésité entre cette bague et une jolie rivière de diamants...
— Pourquoi n'as-tu pas pris plutôt la rivière?
— J'aurais pas... on me regardait!

Ecriture déguisée

Un correspondant nous demande comment faire pour déguiser son écriture, quand il veut écrire à sa belle-mère. C'est bien simple: on n'a qu'à se servir de l'une des plumes qui se trouvent sur les tables du bureau de poste.

Mauvais moments

Alice. — Je t'aimerais toujours, mon chéri, et je partagerai tous tes mauvais moments.
Gaston. — Mais je n'ai pas de mauvais moments.
Alice. — Je veux parler pour lorsque nous serons mariés.

Le lit des poissons

— Papa, est-ce que les poissons couchent?
— Je ne crois pas.
— Alors, à quoi leur sert le lit des rivières?



Pour un principe

"M. Rafferty, votre petit garçon a lancé un morceau de charbon à mon enfant".
"Ne soyez pas surpris, M. Dolan; quand il sent qu'un principe est en jeu, il ne regarde pas aux dépenses".



LOUPS de MER

par
RAEBURN
VAN BUREN



Copyright 1942 by United Feature Syndicate, Inc. The Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved.

SUIVRE

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Les inventeurs ont mille et un projets pour vaincre l'ennemi

La guerre est la mère de toutes choses, disait un philosophe grec. Elle donne surtout naissance aux inventeurs de tous genres qui offrent mille moyens pour remporter la victoire rapidement. Le jour, où les armées de Hitler envahirent la Pologne, mille cerveaux se mirent à l'oeuvre pour trouver des solutions au conflit. Plus la guerre prenait d'ampleur, plus les "génies" naissaient. Une pluie d'inventions nouvelles s'abattait sur les pupitres des ingénieurs du gouvernement. Durant la dernière Grande Guerre, plus de 25,000 projets furent soumis au gouvernement américain; 25 seulement furent étudiés sérieusement. La Marine américaine en reçut 110,000 et en élimina 109,890. Il en fut ainsi au Canada et dans presque tous les pays en guerre. Les batailles et les combats créent une surexcitation des esprits qui veulent les voir se finir au plus tôt; et c'est pourquoi on invente mille et un projets pour vaincre l'ennemi rapidement.

Toutes ces inventions ne sont pas toutefois complètement inutiles. Plusieurs sont choisies, étudiées et mises à l'essai; elles apportent souvent d'excellents résultats. D'autres, sans être mises complètement en exécution, servent aussi à donner de bonnes idées aux ingénieurs experts qui modifient certaines inventions déjà existantes pour un meilleur rendement. Il pourrait aussi bien arriver que dans ces milliers de suggestions se trouve véritablement le moyen par excellence pour mettre fin à tout conflit. Il n'y a pas à se décourager!



Selon certaines statistiques, plus de 40,000 inventions nouvelles ont été soumises aux autorités militaires de la Grande-Bretagne. Plusieurs milliers ont aussi été fournies aux autorités canadiennes. Les inventeurs, en général, veulent résoudre les grands problèmes militaires de façon catégorique. On en rencontre rarement qui s'appliquent à perfectionner de simples petits détails. Ils préfèrent les projets de grande envergure, comme les puissants rayons électriques, les inondations gigantesques, qui balieraient tout sur leur passage et ne laisseraient aucune trace de l'ennemi, ou les tunnels géants qui permettraient à des corps d'armée entiers de parvenir à l'arrière des lignes ennemies et les prendre entre deux feux. La guerre aérienne a le plus grand intérêt et fait naître le plus grand nombre de suggestions.

Des goélands apprivoisés iraient se percher sur les périscoopes des sous-marins nazis, les empêchant complètement de se diriger et permettant ainsi aux croiseurs alliés de les couler. Cette suggestion n'est pas si bête puisque les goélands servent déjà à signaler la présence des sous-marins.

avions comme des mouches, mettre en panne les véhicules motorisés, infliger des graves brûlures aux soldats et causer des dommages de toutes sortes. Pour la mettre en action, des centaines de projets ont été inventés.

Animaux apprivoisés

Les animaux apprivoisés font aussi l'objet de nombreuses suggestions. L'hiver dernier, un inventeur britannique proposa d'apprivoiser des cormorants et de les entraîner à enlever le ciment des cheminées d'usines en Allemagne. Le but de cette suggestion était que ces oiseaux, en becquetant le béton de ces cheminées, les feraient s'écrouler et paralyseraient l'industrie allemande.

Un autre inventeur suggérait de lancer des vipères vénéneuses dans les avions ennemis pour faire mourir les pilotes. Un troisième prétendait qu'il pouvait mettre fin à la menace sous-marine en entraînant des goélands à se percher sur le périscope des sous-marins ennemis, aveuglant ainsi les membres de l'équipage. Il est vrai toutefois que les goélands aident beaucoup les marins de mer. On a découvert en effet que ces oiseaux sont fort attirés vers l'endroit où rôde un sous-marin. De plus, les goélands postés sur les falaises de Douvres apprennent l'approche des avions nazis par le vol des goélands; ils le savent même avant de les avoir aperçus avec leurs lunettes. Ce moyen est encore plus précieux quand les bombardiers ennemis arrivent en planant et sans aucun bruit de moteur.

Pendant la dernière Grande Guerre, les marins britanniques tentèrent même d'apprivoiser des phoques pour découvrir l'approche des sous-marins ennemis.

Progrès moderne

Parmi toute cette avalanche d'inventions fantaisistes, il s'en trouve néanmoins de fort précieuses qui ont largement aidé au progrès moderne. Mais celles-là sont gardées bien secrètes et, presque tous les jours, on en trouve la réalisation dans les engins de guerre les plus récents et les plus perfectionnés. On rapporte que les avions de chasse britanniques sont maintenant munis d'un appareil très sensible qui révèle la présence d'autres avions au moyen d'ondes électriques.

La précision des canons anti-avions est aussi le fruit de plusieurs inventions nouvelles. Il en est de même pour les ceintures magnétiques dont sont entourés les navires pour neutraliser les bombes et les mines sous-marines. Mais, jusqu'à maintenant, on n'a pas encore découvert une arme assez puissante pour remporter la victoire finale dans un mois ou deux. Les autorités espèrent toujours recevoir une invention nouvelle qui la fournira; peut-être sera-t-elle dans leur courrier de demain?

Nuages congelés

Récemment, sir Archibald Sinclair, secrétaire britannique de l'Air, annonçait, à la Chambre des Communes, le projet qui lui fut soumis par un inventeur du peuple. Il s'agissait d'un projet pour congeler les nuages et y installer dessus des canons anti-avions. Le ministre britannique signala que cette suggestion était un développement intéressant d'une proposition du même genre faite en 1917 lors des raids allemands des "Graf Zeppelins".

Des centaines d'inventeurs ont suggéré de construire de puissants électro-aimants qui serviraient à vaincre l'ennemi en toute occasion. Ils pourraient arracher du sol les canons des nazis, leurs chars d'assaut, leurs bombes, leurs camions de tous genres, leurs avions, leurs torpilles; ils pourraient même tirer des profondeurs de l'océan leurs sous-marins de toutes tailles.

Ce flot d'inventions nouvelles ne serait pas parfait s'il ne s'y trouvait des propositions concernant le "mouvement perpétuel". C'est le rêve de tout inventeur et on le trouve sous mille formes. Il servirait à actionner les avions, les chars d'assaut, les navires de guerre, les sous-marins. Un inventeur proposait même de transporter toute une batterie de canons pour détruire Berlin en cinq minutes.

Pluie de ciment

Au cours de la dernière Grande Guerre, un inventeur anglais présenta un projet devenu fameux. Il proposait un moyen de lancer une pluie de ciment sur les soldats ennemis pour les pétrifier. Apparemment, cet inventeur espérait que les "boches" auraient eu l'amabilité de rester sur place pour permettre au béton de durcir, ce qui est d'ordinaire l'affaire de quelques heures!

Une invention presque semblable fut offerte récemment au gouvernement britannique; mais cette fois, il s'agissait de lancer au moyen d'un canon puissant des substances chimiques qui atteindraient les avions et gêneraient leurs moteurs, en les recouvrant comme d'une couche de gélatine. Les escadrilles ennemies seraient par ce moyen facilement descendues.

La "radioanesthésie" est une autre des inventions fantaisistes, présentées récemment aux autorités britanniques. Elle pourrait abattre les

Selon des inventeurs modernes, de puissants électro-aimants fouilleraient la profondeur des mers pour en tirer les sous-marins nazis, à la stupeur de leurs équipages violemment projetés dans les flots. Avec cette arme, il en serait fini de la menace sous-marine. Ces mêmes électro-aimants videraient le ciel des escadrilles ennemies dont chaque appareil serait happé et abattu.

Selon d'autres projets, les nuages seraient congelés et serviraient de pied-à-terre aux batteries anti-avions. Les artilleurs s'y installeraient confortablement et descendraient sans peine tout avion ennemi qui se hasarderait dans le ciel. Ils auraient donc des camps aériens et verraient "la situation de bien haut".



Un inventeur a suggéré de pétrifier les soldats ennemis en les arrosant de ciment. De puissants canons feraient tomber cette pluie de béton qui, sur les nazis, deviendrait du "béton armé".



Des goélands apprivoisés iraient se percher sur les périscoopes des sous-marins nazis, les empêchant complètement de se diriger et permettant ainsi aux croiseurs alliés de les couler. Cette suggestion n'est pas si bête puisque les goélands servent déjà à signaler la présence des sous-marins.

Amour sans lendemain

par Rob EDEN

(SPECIALEMENT TRADUIT ET ADAPTE POUR "LE PETIT JOURNAL". TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES.)

CHAPITRE I

Hélène Laurin pouvait entendre Lily fredonner dans la chambre qu'elle partageait avec Eliane, tout comme elle entendait les allées et venues d'Eliane qui riait à son bonheur.

C'étaient ses deux filles. "Mes filles", disait-elle avec orgueil, quand elle en parlait à ses voisins ou à des amis, tout comme autrefois elle disait "mes bébés", "mes petites filles" en insistant toujours sur le "mes". Toute sa vie, tous ses soins leur avaient été consacrés depuis des années. Son mari et elle avaient pris l'habitude de leur céder le soir le salon et de se réfugier tous les deux dans la salle-à-manger, où ils se trouvaient séparés des jeunes filles par une porte vitrée à glissières. Georges Laurin se plongeait alors dans son journal, lisant la page des sports, sa page favorite, de la première ligne jusqu'à la dernière. Il revêtait un vieux veston qui ne craignait pas le tabac et la fumée et souriait à sa femme entre deux bouffées de sa pipe.

Jusqu'à la naissance de leurs filles, ils avaient vécu l'un pour l'autre, alimentant l'un et l'autre tous leurs rêves de bonheur. Puis les soucis et les responsabilités étaient venus. Georges avait été aussi bon père qu'excellent mari. Malgré bien des projets abandonnés tous deux pouvaient être fiers de leur tâche menée à bien. Eliane et Lily avaient grandi et terminé leur instruction à l'école. Eliane gagnait sa vie et bientôt Lily en ferait autant. Ils habitaient la même maison depuis leur mariage. Les dettes du début avaient été payées et Georges pouvait s'enorgueillir de son crédit intact.

Depuis quelques instants, Hélène cherchait à attirer l'attention de son mari. Elle l'avait déjà appelé plusieurs fois, mais sans obtenir d'autre réponse qu'un sourire distrait. Ses yeux ne pouvaient se détacher des deux chèques demeurés sur la table et sa voix se faisait toujours plus anxieuse, jusqu'à ce que, retirant ses lunettes, son mari lui eût répondu :

— Ecoute, Hélène, n'y pense plus. Cet argent appartient aux enfants. Elles sont en âge toutes les deux d'en faire ce qu'elles veulent. Nous n'avons pas le droit de leur imposer la manière de s'en servir. Souviens-toi que nous avons toujours dit qu'elles pourraient faire ce qu'elles voudraient quand elles en auraient l'âge !

— Je sais, je sais que j'ai dit cela autrefois.

Elle prit l'un des chèques. Il était adressé à Elizabeth (Lily dans l'intimité) Laurin, pour un montant de 1.500 dollars. L'autre, d'une somme identique, était pour Eliane. Ils étaient tous deux signés : Oscar Frère, l'exécuteur testamentaire de feu Suzanne Dillon, grand-tante des deux jeunes filles. L'enterrement avait à peine eu lieu, à Trois-Rivières, il y a dix jours, que déjà, selon ses volontés, les chèques avaient été payés.

— Si seulement tante Suzanne était morte il y a trois ans, soupira Hélène. Eliane aurait pu suivre des cours d'art et étudier comme elle le désirait. Elle aurait même pu aller jusqu'à New-York pour compléter son cours. L'argent aurait couvert tous les frais.

— Mais comme tante Suzanne n'est pas morte il y a trois ans, conclut Georges d'une voix ferme, en repliant son journal...

— Lily pourrait aller au collège, continua-t-elle. J'ai toujours rêvé de voir nos filles aller au collège et cela m'a fendu le cœur quand j'ai dû, au lieu de cela, envoyer Eliane suivre un cours commercial.

— Voyons, tu sais bien que Lily n'a pas la moindre intention d'aller au collège et qu'elle nous l'a dit plusieurs fois.

— Crois-tu qu'il serait trop tard pour qu'Eliane étudie l'art ?

— Elle le prétend et, d'ailleurs, a d'autres projets en tête.

Devant cet échec, Hélène Laurin se sentit devenir furieuse contre cette vieille sœur de sa mère qu'elle avait très rarement vue



Lily souriait à son image devant la glace. Depuis l'été sa peau conservait un léger hâle doré qui se confondait avec la teinte de ses cheveux.

dans la vie. Ce n'était pas juste que cet argent arriva quand il était trop tard. Eliane avait 22 ans et menait sa propre existence et, à 18 ans, Lily était encore plus indépendante que sa sœur.

Mme Laurin se leva avec difficulté, comme si ses jambes étaient devenues subitement trop frêles pour supporter le poids de son corps, tourna autour de la table et se rendit dans la chambre de ses filles.

Lily souriait à son image devant la glace. Depuis l'été sa peau conservait un léger hâle doré qui se confondait avec la teinte de ses cheveux. Dans ses yeux parfois s'allumaient des lueurs d'ambre dont les reflets, ce soir, semblaient illuminer toute la chambre.

"Mon petit, mon bébé", songeait Hélène avec une angoisse particulière chaque fois qu'en l'observant, elle était frappée de la beauté de sa fille, cette beauté si parfaite de ses traits et de son corps. Elle en avait suivi la croissance dans ses moindres détails avec un sourire béat d'admiration. Mais, depuis l'an dernier, elle commençait à prendre peur et à ressentir plus de crainte que de fierté lorsque les gens lui parlaient des cheveux de Lily, des jambes fines de Lily, des yeux caressants et pourtant animés de Lily.

Avec Eliane, c'était différent. Sa beauté n'était pas inquiétante mais réconfortante. Ses cheveux bruns ondulés naturellement autour de sa tête et leur éclat avait la douceur du satin. Cette même douceur se retrouvait dans ses yeux qui surmontaient de minces sourcils frémissants à la moindre joie, au moindre chagrin. Ses traits rappelaient beaucoup ceux de sa mère, avec peut-être plus de tendresse encore.

Hélène se retrouvait fréquemment dans Eliane, mais bien souvent, cette dernière année surtout, elle se demandait de quel ancêtre inconnu Lily avait hérité ces cheveux d'or, cette assurance de la perfection de son corps et jusqu'au bout pointu de ses oreilles qu'elle cachait sous une vague de ses cheveux ?

— Eliane, tu peux encore aller aux Beaux-Arts, n'est-ce pas, il n'est pas trop tard ? demanda-t-elle, un peu comme une étrangère donnerait un conseil désintéressé.

— Maman, je vous ai déjà dit que je ne voulais plus aller aux Beaux-Arts, répondit-elle nerveu-

sément. D'ailleurs je n'ai jamais eu le moindre talent. J'ai oublié le peu que je savais et cela ne me servirait à rien aujourd'hui.

On voit bien qu'elle était décidée à épouser Jean Roy ! Vous pensez que vous ne perdrez jamais vos filles et vous riez quand on vous le dit, songea Mme Laurin. Vous avez l'illusion qu'une fille se garde, à défaut d'un garçon. Hélas ! quand on en a deux, c'est encore pire.

— Cela semble insensé, continua Hélène, de donner tout cet argent à Jean sans qu'il t'en revienne un sou.

— Mais j'en retire quelque chose, maman. Je tâche de vous l'expliquer, mais vous ne comprenez pas. Mes 1.500 dollars permettront à Jean de terminer son cours au mois de juin qui vient, au lieu de juin de l'an prochain. Ne voyez-vous pas que cela avance mon mariage d'un an ?

Hélène secoua la tête. La rancune qu'elle manifestait tout à l'heure contre tante Suzanne, elle la dirigeait maintenant contre Jean Roy.

— Quand j'étais jeune fille, Eliane, un homme n'aurait jamais osé accepter d'une jeune fille l'argent nécessaire pour terminer ses examens professionnels, dit brutalement Mme Laurin, poussée par sa colère contre Jean.

— Les temps sont changés maintenant, maman. Vous devriez vous en rendre compte. Ce n'est pas sans égoïsme, d'ailleurs, que je donne à Jean mon argent. Je le lui donne uniquement et égoïstement parce que je veux l'épouser le plus tôt possible.

— Je n'aime pas cela, ce n'est pas correct.

Eliane avait déjà discuté de tout ceci avec sa mère et pensait ne pas avoir à y revenir. Mais il n'en était rien.

— Voyons, maman, reprit-elle, si Jean doit suivre ses cours et travailler en même temps, cela lui prendra deux ans de plus avant d'obtenir son diplôme de dentiste, cette année et l'an prochain. Certes, sa mère et lui vivront de son travail, mais il négligera ses études et son laboratoire et n'en finira pas pour juin.

Hélène l'interrompit :

— Mais puisqu'il n'a jamais pensé terminer cette année.

— Je sais, mais justement mes 1.500 dollars sont absolument inattendus et changent tous nos plans. Jean et sa mère pourront

veut. Pour ma part, je ne veux pas un manteau de vison, je veux Jean.

Hélène s'appuya au loquet de la porte, elle se sentait défaillir, n'approuvant pas davantage l'emploi que Lily voulait faire de son argent.

Elle n'avait été mise au courant de cette décision que ce soir, au souper.

— Je vais m'acheter un manteau de vison, avait dit la plus jeune des Laurin, avec autant de calme que s'il s'agissait d'un nouveau chapeau. J'ai toujours rêvé d'en avoir un.

Puis elle avait continué de manger son dessert, absolument comme si l'affaire était réglée.

Hélène avait voulu rappeler tout cela à sa fille cadette, lui rappeler l'histoire du premier petit manteau qu'elle lui avait apporté : un amour de petit manteau en lainage bleu marine garni de rouge, qui lui avait coûté bien cher, mais avait duré 2 ans. Elle se rappelait, dans tous leurs détails, les manteaux qu'elle avait ensuite achetés pour chacune de ses enfants, les raccommodages qu'elle avait fait aux coudes, les boutons perdus et remplacés et les ourlets qu'il avait fallu allonger. Elle se souvenait combien il était difficile alors de soustraire le prix de ces manteaux de l'argent du ménage, alors que Georges ne gagnait pas encore ses 50 dollars par semaine. Elle avait voulu redire tout cela à l'imprudente Lily, mais les mots mouraient sur ses lèvres. Elle ne pouvait parler, elle ne voulait pas parler. D'avance, elle savait que Lily ne l'écouterait pas, comme chaque fois qu'il s'agissait de questions d'argent. Le cœur gros, Hélène sortit de la chambre de ses filles, emportant avec elle sa peine incomprise.

— Maman n'est pas contente, dit Lily en brossant les épaules de sa robe noire. Mais, après tout, cet argent est à nous et papa a dit

Lily, avec six mois encore de cours commercial à suivre, puis sa carrière à faire lorsqu'elle aurait terminé, Lily voulait un manteau de vison. C'était insensé. Depuis 25 ans qu'elle était mariée, Hélène avait eu bien souvent du mal à pourvoir sa petite famille des vêtements nécessaires, si bien que jamais un manteau de fourrure n'avait pénétré dans aucun des placards de sa maison. Elle avait toujours acheté de ces manteaux de belle laine chaude capables de faire 3 ou 4 ans et dont la coupe était assez classique pour ne pas

vivre sans le souci du lendemain. Grâce à cet argent, il pourra faire deux années dans une et passer son examen définitif en juin et aussitôt son diplôme obtenu, nous nous marierons.

Hélène n'était pas convaincue toutefois.

— Alors, dit-elle, si tu es tellement décidée à épouser Jean, pourquoi ne pas garder cet argent jusqu'à votre mariage et l'utiliser pour meubler votre maison ?

— Parce que nous avons besoin de cet argent tout de suite et que j'aime mieux voir Jean en finir avec ses études qu'avoir des meubles. Il sera toujours temps de les acheter quand il aura une bonne clientèle. D'ailleurs Jean a maintenant 24 ans, voilà bien des années qu'il mène de front ses études et son travail, cela ne peut plus continuer.

— Sait-il que tu vas lui donner cet argent ?

— Je lui en ai parlé il y a quelques jours, quand nous avons reçu la lettre d'Oscar Frère.

— Et il va l'accepter.

— Naturellement, il est aussi heureux que moi.

— Eliane, c'est exactement comme si tu l'entretenais pendant un an.

— Je ne vois pas le mal qu'il y a là, le mal qu'il y a à avancer d'un an la carrière de l'homme que j'aime, de celui que je vais épouser. C'est tout simplement un placement d'avenir. Lily peut bien dépenser son argent pour s'acheter un manteau de vison si elle

se démoder. Elle prenait un soin fou à les choisir, veillant à ce que le col de fourrure soit aussi résilient que le tissu lui-même. Quand elle rentrait à la maison avec un manteau neuf, elle en avait véritablement mal à la tête. Aussi, rituellement mal à la tête. Aussi, le jour où Eliane gagnant son propre argent avait commencé à acheter elle-même ses manteaux, sa mère en avait ressenti un véritable soulagement.

— Et que nous pouvions en faire ce que nous voulions. Est-ce que je peux me servir de ton manteau noir, ce soir?

Eliane approuva de la tête et se renversa sur son sofa, les bras sous la nuque. Jamais de sa vie elle ne s'était sentie si heureuse et tout cela parce qu'une vieille tante qu'elle n'avait jamais vue lui avait laissé 1.500 dollars. La semaine dernière, l'avenir lui semblait sombre et elle et Jean étaient très découragés. En quelques jours, tout avait changé.

Elle embrassa avec dévotion la petite bague en or que Jean lui avait donnée le soir de leurs fiançailles, il y a six mois. "Imagine, chérie, que c'est une bague en platine avec un diamant de 5 carats, où nos deux noms se trouvent gravés".

Eliane avait passé ses bras autour du cou de son fiancé et l'avait embrassé en pleurant. Les soirs d'optimisme, elle croyait, en effet voir scintiller les feux du diamant qu'il lui achèterait un jour, quand il aurait de l'argent. Mais quand tout allait mal, elle ne voyait plus qu'une pauvre bague bien simple, que Jean avait reçue en cadeau de son père pour ses 18 ans et qu'il avait ensuite donnée à Eliane.

ban noir garni d'une voilette qui dépassait juste le bout de son nez.

— Je croyais que Richard avait dit que pour cette danse sportive il fallait mettre de vieux vêtements qui ne craignaient rien?

Lily ne répondit pas. Elle enfilait les gants de sa soeur avec soin, car elle avait les mains un peu plus fortes que les siennes.

— A moins que Richard et toi n'alliez pas à cette danse, reprit Eliane. Et, devant le mutisme de sa soeur qu'elle connaissait bien, elle s'exclama:

— Lily, avoue que tu ne sors pas avec Richard, ce soir.

— Non, en effet.

— Mais tu as dit à maman, au souper, que tu sortais avec lui.

Lily se regardait une dernière fois dans la glace. Le manteau d'Eliane lui allait parfaitement. Elle avait le don de porter la toilette et en raffolait.

— Je sais, répliqua-t-elle, mais cela n'a pas d'importance. Maman fait toujours la figure longue quand je ne sors pas avec Richard. On dirait que vous trouvez toutes les deux que je ne dois sortir qu'avec lui.

— Evidemment... Mais Eliane ne continua pas. Elle savait que Richard Taylor était du même âge que Lily représentait un compagnon infiniment plus sûr que les hommes plus âgés avec lesquels Lily avait sortis quelquefois ces derniers temps.

— Et qui est-ce ce soir? reprit Eliane.

— Saturnin Crevier. Maintenant ne me dis pas que tu ne l'aimes pas, parce que tu me l'as déjà dit et je sais ce que tu en penses. Mais il est épatant et je suis folle de lui.

changement avait été dur pour Mme Roy. On sentait qu'à son âge, elle ne s'y ferait jamais.

Pour Jean c'était différent. Ses journées étaient si remplies qu'il n'avait guère le temps d'y penser. Le matin, il travaillait jusqu'à midi au département de livraison de l'usine de meubles Chryson. Il y revenait le soir, de 8 heures à minuit comme veilleur de nuit. Entre temps, il était libre d'aller à l'école dentaire suivre ses cours.

Il y a quelques temps, le gérant de Chryson lui avait offert une situation fixe s'il voulait abandonner ses études. Après avoir consulté Eliane, Jean avait refusé, le chèque de sa fiancée lui permettant d'envisager un avenir meilleur.

Appelé par Jean au téléphone, le docteur Raymond, doyen de la Faculté dentaire, s'était déclaré enchanté à la pensée que son élève pourrait terminer ses cours en juin. Il l'avait alors assuré de le placer immédiatement après.

Eliane se rapprocha de son fiancé et regarda la mâchoire de Jean, un peu lourde pour sa figure, mais dont le menton légèrement saillant signifiait la détermination. Il souriait tout en surveillant sa route. Son nez si fin contrastait avec le bas du visage un peu empâté et ses yeux gris y mettaient de la douceur.

— Nous allons à l'auberge du Chapon Fin veux-tu?

— Avec exactement 40 sous en poche, reprit-il. Ce n'est pas raisonnable.

— Mais je suis très riche. Jean. En plus des 1.500 dollars, j'ai 15 dollars en poche et vendredi c'est le jour de la paye.

— Eliane, je ne peux pas toujours tout payer. J'étais assez honteux quand tu as acheté le pneu neuf la semaine dernière.

— Mais pourquoi, Jean. N'est-il pas naturel que je paie les pneus et l'essence d'une auto qui me promène tout le temps. Si je ne dépense pas cet argent pour moi, à quoi me servira-t-il? D'ailleurs, si c'était le contraire, je sais que tu serais très généreux pour moi et tu serais choqué si je cherchais tout le temps des excuses lorsque je ne fais pas ma part.

— Oui, mais je suis un homme et c'est tout différent.

— Mais, non, insista-t-elle. D'ailleurs, dans quelque temps nous serons mariés et alors tout ce que nous aurons sera en commun.

Dans l'obscurité elle ouvrit sa bourse et en sortit un billet de 5 dollars, qu'elle glissa dans la poche de son veston.

— Là, dit-elle. Tandis que j'y suis, voici des billets pour le théâtre demain. Il faut bien célébrer notre bonne fortune.

Elle s'ingéniait à pourvoir à ses besoins dans les moindres détails. Une fois qu'elle avait donné à sa mère sa pension de 45 dollars par mois, elle était libre d'utiliser à sa guise le reste du traitement de 125 dollars qu'elle recevait de la compagnie de publicité Vallette Ltée, une des plus grosses affaires du genre qui, du haut d'un immeuble de sept étages, commandait à trois hebdomadaires importants.

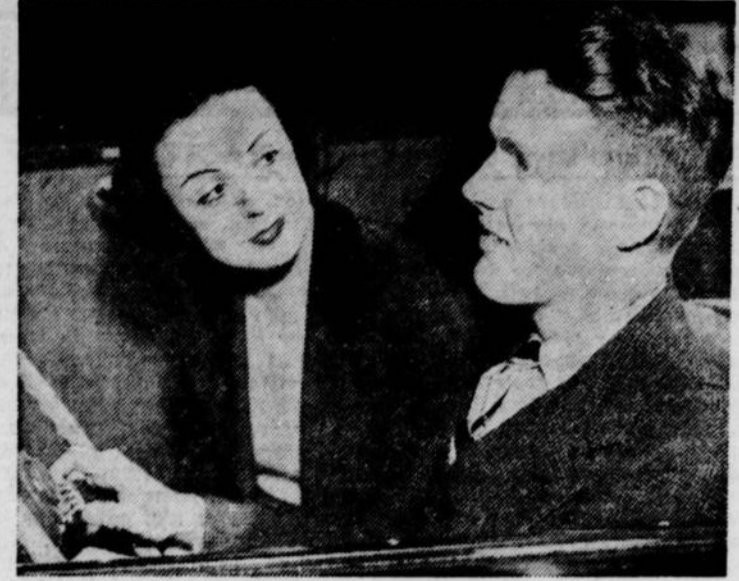
Ils ne pouvaient rester à la maison tout le temps, uniquement parce que Jean n'avait pas d'argent pour la faire sortir. Alors, c'est elle qui pourvoyait à ces distractions qui les détendaient tous les deux et leur donnaient le courage d'affronter l'avenir.

Mais, elle y pensait, tout à coup, elle avait oublié le plus important. Sa main tremblait légèrement quand, ouvrant son sac de nouveau, elle en sortit le fameux chèque de 1.500 dollars et le remit à son fiancé.

CHAPITRE III

Les bureaux de la rédaction de la compagnie Vallette se trouvaient au troisième étage. Eliane se tenait huit heures par jour derrière un énorme bureau de renseignements et de là dirigeait les visiteurs vers l'une des trois publications de Charles Vallette: "Le Journal de la Femme", "Le Monde du Lecteur" et "Le Film de la semaine", trois revues qui faisaient bien leurs affaires et dont il était justement fier.

Elle avait débuté comme dactylographe au "Journal de la Femme" puis avait été choisie à cause de ses qualités de politesse et de diplomatie pour ce poste, par le patron lui-même. Celui-ci n'avait pas eu à regretter son choix. Eliane avait l'art de faire attendre les visiteurs, de les éliminer ou de leur donner de l'espoir selon les cas. Tous ne se croyaient-ils pas in-



Eliane regarda la mâchoire de Jean un peu lourde pour sa figure, mais dont le menton légèrement saillant signifiait la détermination.

distinctement promis au plus bel avenir?

Charles Vallette traversait chaque jour son bureau pour se rendre au sien, bien qu'il eût pu emprunter un ascenseur qui le déposait tout juste devant sa porte. Mais il aimait le bonjour poli de son employée qui semblait illuminer toute sa journée de travail. En toutes circonstances, même les plus difficiles, Mlle Laurin accueillait tout le monde avec un sourire confiant qui rassurait. Vallette l'avait constaté. A 36 ans, patron déjà puissant et chanceux, il demeurait sensible à cette égalité de caractère, tout comme à la sobre élégance d'Eliane.

La meilleure amie d'Eliane, Denise, travaillait au "Journal de la Femme". Elle allait se marier dans quelques jours avec Léo Normand, l'un des assistants-directeurs du journal, et M. Vallette avait insisté pour que la réception après la cérémonie ait lieu dans sa superbe propriété d'Outremont. Denise était folle de joie et ne pouvait plus penser à rien d'autre. Elle ne parlait que de son trousseau, de l'appartement qu'elle avait choisi et de la joie qu'elle aurait à diriger sa propre maison au lieu de donner des conseils aux autres sur ce genre d'activité, dans les pages du journal.

Denise! Malgré toute son ami-

tié pour elle, Eliane ne pouvait s'empêcher de penser sans regret, à ce mariage plus rapide et plus réussi que le sien qui la libérerait de tout travail, pendant qu'elle, Eliane, devrait encore attendre jusqu'en juin.

Elle était si plongée dans ses réflexions qu'elle n'entendit pas M. Bart, l'artiste du "Journal de la Femme" lui dire:

— Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous aviez une soeur aussi jolie? Vous auriez dû me l'amener. Où l'avez-vous cachée?

— Lily? répondit-elle étonnée.

— Mais oui, Lily. Elle va poser pour moi. C'est une fille magnifique, ravissante. Je l'ai rencontrée hier soir.

Eliane n'en revenait pas et avant qu'elle ait pu dire un mot de plus à M. Bart, celui-ci se trouva accaparé par quatre personnes qui le guettaient depuis plusieurs semaines et s'emparèrent littéralement de lui. (A SUIVRE)

JE VOUS RECOMMANDE
ANTALGINE
POUR SOULAGER
Les DOULEURS
PÉRIODIQUES



En toutes circonstances, même les plus difficiles, Mlle Laurin accueillait tout le monde avec un sourire confiant qui rassurait.

Ce même soir des fiançailles. Jean l'avait prévenue que bien des difficultés les attendaient. "Tu sais, avait-il dit, que j'ai ma mère à ma charge, et que je lui ai promis de ne pas me marier avant d'avoir obtenu mon diplôme et qu'ensuite, il me faut établir ma clientèle".

Elle savait tout cela depuis les tous premiers jours qu'elle l'avait rencontré. Mais elle croyait en son propre courage et rien ne semblait devoir l'arrêter. Pourtant, les mois avaient succédé aux mois, comme une ronde infernale et, à certains jours, Jean et elle avaient peur. Depuis quelque temps ils évitaient de compter les semaines. Mais désormais, songeait Eliane, tout serait possible. Juin approcherait bientôt. Elle se marierait et continuerait à travailler jusqu'à ce que la clientèle de Jean soit assez solide pour la faire vivre.

— Où sont tes gants noirs, je ne les trouve pas dans le tiroir?

Eliane se sentit tirée d'un songe.

— Mes gants noirs, demanda-t-elle, dans le premier tiroir de la commode. Mais pourquoi mes gants noirs, ajouta-t-elle aussi-tôt?

Lily avait mis le manteau noir tout neuf de sa soeur et un tur-

— Oui, et tu as 18 ans, il en a 40 et a déjà été marié.

Mais Lily était déjà partie, laissant sa soeur à ses réflexions.

"Elle ne devrait pas mentir ainsi", pensa-t-elle tout haut, en regardant le dernier cadeau de Saturnin, un flacon de parfum de 50 dollars, et ceux qui avaient précédé: un clip en pierres du Rhin, une boîte à poudre en Lalique et trois bracelets en or, s'ajoutant à la collection qu'elle portait déjà à son poignet gauche.

Elle commença à ranger tout le désordre de Lily dans la chambre et compta encore en pensée les mois qui la séparaient de son mariage.

CHAPITRE II

A peine Jean Roy avait-il reçu en cadeau de son père, pour ses 18 ans, l'auto dans laquelle il se promenait avec Eliane, que la mort prématurée de celui-ci avait bouleversé sa vie.

La situation financière qu'il laissait était moins que brillante. Il avait fallu vendre, tour à tour, l'auto de la famille, la maison de campagne, la résidence de la ville et garder juste assez de meubles pour s'installer, lui et sa mère, dans un petit appartement de 4 pièces dans un quartier qu'ils n'aimaient ni l'un ni l'autre. Le

DU MATIN AU SOIR



AVEC DE la bonne volonté, on trouve toujours à faire... Jean travaille tous les jours du matin au soir. Il est fier de pouvoir repriser les chaussettes "aussi bien qu'une femme." Il aime aussi jardiner. Il trouve qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et du sucre, lui fournit l'énergie dont il a besoin pour tenir le coup. "On m'a dit que 4 ménagères sur 5 trouvent que les Kellogg's priment par leur saveur," dit Jean... "et pour une fois j'admets que les femmes ont raison. Les Kellogg's Corn Flakes sont économiques aussi... et c'est surtout important maintenant que j'économise autant que je peux pour acheter plus de Certificats d'Epargne de Guerre." Commandez-en un ou deux cartons aujourd'hui! En deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

LE COURRIER DE FRANÇOISE

LE SIGNE D'UNE FEMME DE CARACTERE

D.—Ma meilleure amie était fréquentée, depuis cinq ans, par un jeune homme qui semblait l'aimer plus que tout, et elle-même paraissait partager le sentiment qu'il lui témoignait. Elle s'accommodait de ses habitudes et de ses défauts et tous deux semblaient promettre un couple des mieux équilibrés qui saurait être heureux. Voilà que, soudainement, sans que personne n'y ait rien compris, ils ont rompu. Leurs relations sont restées excellentes car il lui téléphone de temps à autre et elle semble très heureuse qu'il se souvienne d'elle. Croyez-vous qu'elle puisse avoir oublié ce jeune homme après quatre mois de séparation seulement? Elle est gaie et paraît s'amuser franchement sans que personne n'ait jamais perçu l'ombre d'une souffrance dans son rire ou sur sa figure. Si quelqu'un se permet une remarque déplaisante au sujet de son ancien ami, elle le défend sans ostentation mais fermement: "Il a conservé toutes ses qualités et fut toujours très chic avec moi. Pourquoi vous acharner à lui de qui je n'ai gardé que de bons souvenirs? Mon amie est pour moi une énigme vivante. Elle ne fait aucune confiance à qui que ce soit et moi qui suis sa meilleure amie je m'en déssole car je voudrais pouvoir la consoler. Actuellement elle est à la campagne. Ni laide ni jolie, elle est une de ces femmes qu'on n'oublie jamais quand on l'a rencontrés. Un jeune homme l'admire beaucoup et lui a proposé de l'épouser au printemps prochain. En acceptant ce mariage ne croyez-vous pas qu'elle fera le malheur de sa vie car il me semble impossible qu'elle ait oublié celui qu'elle a tant aimé. Existe-t-il vraiment des femmes que les traîtrises de la vie n'atteignent pas? Devant son sourire posé j'ai honte de mes soupçons. A mes questions elle a simplement répondu: "Le temps qui efface tout n'emporte pas les souvenirs. Je ne veux pas engager ma vie". Manquez-elle de coeur ou réagit-elle pour ne pas peiner les autres? — SA MEILLEURE AMIE.

R.—Votre amie est une femme de caractère. Son attitude, sa discrétion, à propos de l'aventure qui lui est arrivée, sont l'indice d'une âme sûre d'elle-même. Il ne faudrait pas croire pour cela qu'elle manque de coeur, qu'elle est incapable de sentiments sincères, d'affection profonde. Mais c'est évidemment une femme bien équilibrée, dont la raison domine les sentiments, sans pour cela les étouffer.

Faire la connaissance d'un jeune homme, s'attacher à lui et s'en faire aimer, s'est évidemment, pour une jeune fille, un épisode important dans la vie; c'est la réalisation d'un rêve, c'est l'accomplissement d'un désir longtemps caressé. La jeune fille sentimentale, qui est uniquement guidée par son coeur et son imagination, se laissera emporter les yeux fermés dans cette belle aventure, aveuglée par une passion qui la domine complètement. Si les choses vont bien, si le jeune homme à qui elle s'est attaché est lui-même doué de belles qualités, s'il est sincère, fidèle, dévoué, s'il aime véritablement, ce couple connaîtra très sûrement le bonheur que l'on peut attendre du mariage. Mais imaginez que les choses tournent mal. Quelle catastrophe pour la jeune fille qui ne s'était aucunement préparée à pareil revers. Parce qu'elle est désespérée, qu'elle manque sans doute de fermeté de caractère, elle prendra toutes ses amies à témoin de sa douleur, elle fera à chacune le récit de sa mésaventure, demandera des conseils, recherchera partout des explications et des paroles propres à la soulager.

Dans le cas d'une femme de caractère comme votre amie, la douleur ne sera sans doute pas moins vive, au début, mais elle durera moins car la raison interviendra pour rétablir les proportions, pour lui faire comprendre que pareil déboire ne doit pas gâcher toute une vie et qu'en somme pour un jeune homme qui fait défaut à une jeune fille il y en aura dix autres pour lui faire oublier son premier chagrin.

Puisque votre amie ne semble pas garder rancune à son ami, vous auriez mauvaise grâce à vouloir lui prêcher la rancœur et le ressentiment. Qui vous assure, d'ailleurs, que ce n'est pas elle qui a provoqué cette rupture pour d'excellentes raisons, que le jeune homme a lui-même comprises? Entre gens intelligents, une rupture n'entraîne pas nécessairement une haine éternelle...

Si vous avez une amitié sincère pour cette jeune fille, respectez son silence et son secret et n'essayez pas de lui arracher des confidences qu'elle ne veut pas vous faire. — FRANÇOISE.

D.—J'ai taché de graisse des souliers crème, comment les nettoierais-je? — SAINT-JOSEPH.

R.—Les taches de graisse s'enlèvent généralement facilement en les frottant avec un tampon imbibé de benzine. Rincez ensuite avec un autre tampon propre également imbibé de benzine. Au moyen d'un éventail, activez l'évaporation afin de faire sécher rapidement et d'éviter de faire un cerne.

D.—Mes années d'extrême jeunesse, de 16 à 19 ans, ont été ennuyeuses. Je voudrais qu'il n'en soit pas ainsi dans ma vingtième année et je veux m'amuser et me faire des amis afin qu'elle ne me laisse pas de regrets. Me conseillez-vous de devenir membre de clubs de tennis et de bridge? Je ne connais pas ces jeux. 18-19-20.

R.—Vous pouvez devenir membre d'un club de bridge et d'un club de tennis si ces jeux vous intéressent: vous apprendrez en pratiquant avec d'autres membres complaisants dont vous ferez des amis. Il ne faut pas lancer dans votre vingtième année avec un désir irréfléchi de vous amuser. Faites-vous des amis, c'est bien, mais encore faut-il choisir avec circonspection ceux à qui l'on veut accorder sa confiance et son amitié sous peine d'essuyer de pénibles déboires et de s'en repentir amèrement. Songez surtout que votre jeunesse doit être la préparation de votre vie entière et que vous ne pouvez la passer uniquement à vous divertir.

Rép. à l'aviateur J. GRANDMONT et à LUCIEN LEGAULT: Je ne puis publier votre demande.

Rép. à ALINE DE QUEBEC: Le numéro que vous demandez est 197 ouest.

D.—Mon poids normal est-il de 120 livres? J'ai 14 ans et ma taille est de 5. 2 po. 1/2. — RAYMOND.

R.—Votre poids normal est d'environ 114 livres.

D.—Y a-t-il du mal à ce qu'une jeune fille corresponde avec un soldat inconnu? — PETITE DE 14 ANS.

R.—En soi cette correspondance de mairaines de guerre avec des soldats inconnus s'est organisée durant toutes les guerres et elle n'a rien de répréhensible tant que ceux qui correspondent n'en abusent pas. Ils en abusent en se faisant mutuellement croire à des sentiments qu'ils n'éprouvent pas ou qu'il serait imprudent de favoriser. Elle ne doit donc exister qu'entre jeunes gens sérieux et dans un but défini: distraire un soldat sans famille et éloigné de son pays. A quatorze ans vous n'avez certainement pas la sérieux voulu pour vous livrer à une telle correspondance.

D.—Quelle est l'adresse de Jean Gabin et de Mickey Rooney? — L. R.

R.—Voici ces adresses: Jean Gabin, RKO Radio, 700 Gower St., Hollywood Calif. — Mickey Rooney, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif.

D.—Que signifient les noms: Maurice, Laurent, Claudette, Cécile? — MADAME CECILE.

R.—Ces noms signifient: belliqueux, couronné de lauriers; vertueuse; qui aime l'harmonie.

—Mlle ANNETTE GUILLETTE, 585, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande la chanson: L'armée et la marine.

—M. EMILE PROVOST, 2004 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, désire échanger des chansons.

D.—Que me conseillez-vous pour détruire des punaises qui se sont logées dans les murs et les lits? J'ai essayé plusieurs produits sans résultats. — TERRIBLE AFFAIRE.

R.—Si la vermine dont vous parlez s'est logée dans les boiseries et sous la tapisserie, il vous faudra avoir recours à des experts pour la déloger. Certaines compagnies font ce travail et vous garantissent les résultats. Je pourrais vous conseiller l'emploi de la térébenthine, de l'onguent mercurel (qui n'est pas sans danger) et peut-être n'obtiendrez-vous pas le résultat désiré parce que vous n'auriez pu atteindre tous les recoins infectés. Si vous habitez un 2^{ème} ou un 3^{ème} étage, assurez-vous que les punaises ne viennent pas du logement au-dessous du vôtre car alors il faudrait aussi obliger vos voisins à combattre cette vermine.

D.—Je transpire abondamment aux aisselles. Je porte de bons sous-bras mais je suis incommodée tout de même et je tache des robes. Que me conseillez-vous? — BIEN DECOURAGÉE.

R.—Une extrême propreté ce qui veut dire lavage des endroits incommodés par une excessive transpiration, deux ou trois fois par jour, à l'eau froide est ce que je puis vous recommander de mieux. Il se vend d'excellents produits destinés à empêcher la transpiration et dont les bons résultats sont reconnus. C'est au moyen de l'un de ces derniers seulement que vous vous débarrasserez de cet ennui.

D.—Quel est l'horoscope d'un jeune homme né en décembre? — UN LECTEUR.

R.—Les hommes nés dans ce mois, sont ambitieux et ne cherchent qu'à s'élever, gonflés de leur importance, ils sont souples et savent s'adapter aux circonstances. Studieux, soigneux, travailleurs acharnés.

D.—Je suis célibataire, j'ai 36 ans et je tiens maison pour mes trois frères et ma soeur qui est malade. Je voudrais me rendre utile pour une oeuvre de guerre. Je ne puis tricoter à cause de la faiblesse de mes yeux. Nous avons acheté des certificats d'épargne et des bons suivant nos moyens mais il me semble que je puis faire plus. J'ai suivi les cours de premiers secours aux blessés mais je ne suis pas entrée dans la brigade de l'Ambulance Saint-Jean parce que j'ai trop de responsabilité à la maison car j'ai un grand jardin qui nous donnera nos provisions pour l'hiver et où j'aide beaucoup mon frère. J'ai quelques heures de loisirs dans la semaine et je veux les employer utilement. — ENCORE PLUS.

R.—Vous avez une vie active qui mérite des éloges. Vous pouvez consacrer vos loisirs en aidant la Croix Rouge qui peut utiliser toutes les mains à un genre de travail ou à un autre: il n'y a pas que du tricot à faire. Vous ne me dites pas où vous demeurez mais il y a sûrement dans les environs de votre campagne une section de la Croix Rouge où vous pouvez vous adresser. Si vous me donnez votre adresse je vous dirai où se trouve celle qui est la plus rapprochée de chez vous.

D.—Un jeune homme de 18 ans me fréquente et je n'ai que 16 ans. Il ne m'a jamais fait de cadeau, sans doute parce que l'occasion ne s'est pas présentée. Puis-je tout de même lui offrir un souvenir à son anniversaire, au commencement d'août? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Ne faites pas de cadeau à ce jeune homme; contentez-vous de lui offrir discrètement vos souhaits d'anniversaire.

Rép. aux soldats PAUL-EMILE DOUVILLE et ALBERT BELISLE et à l'aviateur H. CHARRETTE: Je le regrette mais il ne m'est pas possible de publier votre demande.

—Mlle JEANNINE SYLVESTRE, 441, rue Hérial, Drummondville, P. Q., demande la chanson: Bambinella.

—Mlle DENISE COTE, 4, rue Alexandre, Sherbrooke, P. Q., demande la chanson: Marie-Hélène.

LES BONNES MANIERES



Ne beurrez pas toute la tranche

Si vous mangez du pain et du beurre, à votre repas, ne beurrez pas toute votre tranche de pain. Rompez votre pain en petits morceaux de la grosseur d'une bouchée, au fur et à mesure que vous en avez besoin et mettez la quantité de beurre voulue sur ces petites bouchées de pain.

D.—A l'âge de quinze ans, ma mère m'envoia travailler comme domestique, disant que j'étais assez vieille pour gagner ma vie. Je la quittai donc sans qu'elle me donna le moindre conseil sur les dangers que me menaçaient. Quelques mois plus tard, je connus un homme qui m'entraîna au mal et je dus aller demeurer avec lui. Il me procurait tout ce dont j'avais besoin et je ne travaillai plus. Cela me coûta cher. Aujourd'hui, j'ai un enfant de six mois que j'ai dû placer car je n'ai pas d'argent pour l'élever. Le père de mon enfant m'a quittée, me disant qu'il ne pouvait m'épouser car il est déjà marié et séparé de sa femme. Il a même une jeune fille de mon âge. Il est âgé de quarante et un ans. Que faire? Ma mère n'aurait-elle pas dû au moins me prévenir de la malhonnêteté des hommes et des dangers qui guettent les jeunes filles légères et sans pudeur? — JEUNE MAMAN DE DIX-SEPT-ANS.

R.—Votre mère a sûrement manqué à son devoir en vous exposant à des dangers, sans vous préparer à les affronter et sans continuer à vous surveiller. Rien ne dispense une mère du devoir de surveiller ses enfants et ceux-ci, du fait qu'ils gagnent leur vie et pourvoient à leur subsistance, ne sont nullement dispensés de l'obligation de se conformer aux avis et à la surveillance de leurs parents. Il ne faut pas cependant lui attribuer toute la responsabilité de votre mauvaise conduite: vous saviez que vous agissiez contre les lois de la morale et même du bon sens. Une jeune fille de quinze ans peut-elle ignorer qu'elle ne doit pas mener une existence coupable et honteuse? Plus responsable de tout ce mal que vous-même et votre mère est celui qui vous a attirée et vous a perdue. Cet être dévoyé devrait au moins vous permettre d'élever votre enfant en vous donnant l'argent qui paiera sa pension. Il se considère libéré de tout devoir envers vous mais vous êtes mineure et ce seul fait devrait l'inquiéter car il s'est, aux yeux de la loi, rendu coupable d'un acte criminel. Une vie exemplaire rachètera dans la mesure du possible votre faute et il faut accepter le labeur honnête, la tâche de gagner votre vie qui vous redonnera la paix du coeur. N'abandonnez pas votre enfant et assurez-vous qu'il reçoit de bons soins.

—Mlle THERESE LAPORTE, 558, rue Théodore, Montréal, demande la chanson: Je ne sais pas si je l'aime.

—Mlle YVONNE BRISEBOIS, L'Acadie, P. Q., demande le dernier numéro du feuilleton "La mariée sans mari" paru dans le "Petit Journal".

—M. JEAN-MARIE CARPENTIER, Rapide-Blanc, P. Q., demande la chanson: Mon coeur est loin.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant
OU ARGENT REMIS
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription Liquide, rafraichissante, anti-érysipéleuse D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 357

—Mlle JEANNINE SYLVESTRE, 441, rue Hérial, Drummondville, P. Q., demande la chanson: Bambinella.

—Mlle DENISE COTE, 4, rue Alexandre, Sherbrooke, P. Q., demande la chanson: Marie-Hélène.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
OU ARGENT REMIS
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription Liquide, rafraichissante, anti-érysipéleuse D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 357

Pratis
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs

Pour la vente de 30 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE

18 Marché Service de vaisselle, Camera, etc. Demandes en noir CATALOGUE DE PRIMES

PARFUMERIE SOUVENIR

D.—J'ai dix-huit ans et j'aime depuis deux ans une jeune fille que je ne rencontre que par hasard. La mère adoptive de cette jeune fille lui donne de bien mauvais exemples et je voudrais encourager cette jeune fille et la protéger de mon affection et de mes conseils. Puis-je malgré la défense de ses parents et des miens continuer à la voir? Vos conseils aideront un bon jeune homme. — DEUX DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

R.—Je ne saurais aller contre la défense de vos parents et vous encourager à fréquenter une jeune fille qu'ils vous interdisent de voir. Si vous croyez cette jeune fille exposée à de scandaleux exemples et menacée avertissez-en des personnes sérieuses et âgées qui pourront l'aider. Soyez bien prudent cependant car il pourrait vous en coûter cher d'accuser quelqu'un à tort et de faire croire à sa mauvaise conduite.

D.—Quand on s'achète une robe dans un magasin et que, pour l'essayage, la vendeuse nous offre de nous aider à enlever notre robe, doit-on accepter ou refuser? Mon amie qui est vendeuse dans un magasin, dit que cela l'ennuie quand les clientes occupent son aide. — MARGUERITE.

R.—La vendeuse doit offrir son aide et la cliente doit l'accepter. Tout se fait ainsi plus rapidement et, en plus, on risque moins de gâter la robe neuve qui sert à l'essayage.

D.—Où faut-il s'adresser à Montréal pour s'enrôler, dans le Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne? — FUTURE SOLDATE.

R.—Adressez-vous à 1254, rue Bishop.

—Mlle RAYMONDE LAMOUREUX, Coaticook nord, P. Q., demande la chanson: Maman je t'aime.

—M. WALTER SAINT-LOUIS, Nicolet, P. Q., demande la chanson: Prenez le temps d'aimer.

—Mlle GEMMA LAPLANTE, 97, rue Dollard, Québec, demande la chanson: Rose Day.

CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les ingrédients qui contiennent Murine adoucissent, nettoient et soulagent—font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine—employez-en pour vos yeux!



MURINE POUR LES YEUX

Gratis

Montre pour Dame ou Homme, Kodak, et plus de 100 Primes à votre choix. Demandez notre Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfums Vienna de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PRIMUM CO
118 Hermine St., Québec

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Pleines vacances



Une jolie robe de cotonnade bleu lavande, ornée de broderie et de ruban. Remarquez la coiffure qui convient aussi bien aux jeunes filles qu'aux fillettes.

Amusons-nous, nous sommes en vacances. Ah ! que c'est beau la campagne tout de même ! Le matin, toute cette végétation qui s'ouvre en même temps que le soleil paraît et qui laisse fuir tous ses parfums ! Les petits oiseaux qui nous chantent de si jolies mélodies ! C'est un rêve et on se demande comment, devant tant de beauté et de poésie, on a le courage de rentrer en ville et de s'enfermer de nouveau dans les maisons-casernes et de ne respirer que l'odeur de la gazoline sur le ciment...

Amusons-nous, nous sommes en vacances !...

LA JEUNESSE

On a créé, pour les jeunes filles et les fillettes, de très aimables costumes de jeux, qui se portent, on peut bien dire, toute la journée, car on s'amuse tout le long du jour. Les uns sont en trois pièces : blouse, short et jupe qui se boutonne sur le tout, les autres comportent seulement la blouse et le short, mais tous sont également ravissants.

Ils sont en cotonnades, naturellement. C'est, en été, le seul tissu qui soit de mise, non seulement à cause de sa facilité d'entretien. Nous ne saurions conseiller à personne de porter, en été, des robes de soie ou d'autres tissus, difficiles à laver et qui n'en prennent pas moins rapidement l'odeur que l'été et la transpiration font forcément surgir de notre corps. Une robe de coton se lave en un rien de temps, on la remet et elle est aussi fraîche que le jour où on l'a achetée. Imaginez-vous les costumes de jeux. Ils sont presque tous imprimés. C'est plus gai, plus estival, et les motifs sont tous plus ravissants les uns que les autres.

En voici deux modèles, choisis parmi les plus chics. Le short est à même la blouse et l'un des deux comporte un dos bain-de-soleil qui plaira à toutes les vraies sportives. L'autre, à encolure carrée, est muni de petites manches capes ou du moins de petites manches à volants. C'est à la grande mode.

POUR LES PETITS

Avez-vous fait un tour dans les magasins pour voir tout ce que l'on offre aux petits enfants, dans le domaine des costumes de jeux ? C'est tellement gracieux que l'on passe les voir pour le seul plaisir de la chose. Imaginez s'ils ont l'air fin, là-dedans, nos bambins. Des costumes de coton imprimé, qui laissent leurs petits membres à l'air et au soleil et leur permettent de s'amuser à leur gré, car ils sont peu fragiles. Comme chaussures,

des sandales. Mais il est toujours préférable de coiffer les enfants d'un bonnet de même cotonnade ou d'un chapeau de paille. Le soleil est un ami ou un ennemi, tout dépend de l'emploi qu'on en fait.

LES CHAPEAUX

En plein été, comme nous sommes, il est bien évident que la mode est aux grands chapeaux. Les pailles, les tissus, la cellophane, la corde tricotée, tous est employé pour faire des chapeaux ravissants. Nous en avons aujourd'hui, groupé trois. Celui du haut est une grande forme de paille rouge vif, garni le plus originalement du monde de ruban étroit de velours noir, disposé comme vous le voyez. Le second, en paille également, se porte en auréole, derrière la tête. Il est orné d'un galon de paille qui imite le ric-rac. Le dernier, enfin, est presque prémice de ce qui se portera la saison prochaine. Il est en paille et jersey et il assemble trois couleurs. C'est un chapeau Directoire, très coiffant.

SIMPLICITE

Ce que nous devons rechercher surtout, en ce moment, c'est la plus exquise simplicité. Les robes lavables ont leur raison d'être en été, de même que les couleurs gaies et vives, les imprimés, les tissus souples. Si nous ne portons pas de bas, soignons nos jambes et nos pieds et teignons-les, c'est si facile. Notre coiffure non plus n'a pas tellement besoin d'être compliquées, surtout si nous allons fréquemment nous baigner au lac où à la rivière. Et vous voyez ici, pour une jeune fille, une coiffure bien amusante qui a été longtemps le seul apanage des petites filles : deux nattes attachées par un ruban. La robe est en cotonnade bleu lavande, garnie aux poches, à l'encolure et au bas, d'un volant de dentelle. C'est tout ce qu'il y a de plus charmant.

JANIE.

SI VOUS ETES TROP FORTE

Chaque femme peut être belle à sa manière. Un embonpoint "bien porté" n'a jamais enlaidi personne, à condition de savoir s'habiller. Au lieu de shorts et de pantalons longs, choisissez, si vous avez les jambes fines, des jupes courtes qui vous iront à ravir ; si vous êtes un peu forte de taille, des modèles blousants ; et puis que vous avez de jolies épaules rondes, des bains-de-soleil et des robes de plage qui laissent le dos nu. Veillez à ce que vos robes ne soient pas trop ajustées à la taille, mais que la jupe donne une ligne droite sur les côtés, au lieu de s'évaser comme une jupe cloche. Que vos maillots de bains soient en une pièce. Il existe, cet été, des maillots d'une forme très étudiée, tissés avec un fil mélangé de lastex. Ils jouent le rôle de gaine et de soutien-gorge et amincissent la silhouette. D'une façon générale, évitez tout dessin géométrique qui s'élargit sur votre corps.

Ayez un REGARD fascinant

Rien de plus facile ! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris :

BEAULASH

Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et vous donne un regard fascinant.

TRAITEMENT COMPLET . . . 75c

(Frais de poste 10c en plus)

Pour renseignements et commandes :

LABORATOIRES COQUETTE
197-a S.-Catherine O., M^l. Hs. 4877

Pour jardiner

Avant de mettre la main à votre Jardin de la Victoire, enfoncez-vous les ongles dans un pain de savon de santé désodorisant, de sorte que tout l'espace sous vos ongles soit rempli de savon. Frottez aussi le savon tout autour de l'ongle. Il sera facile, votre jardinage terminé, de laver la saleté et les microbes.



Les costumes de jeux sont indispensables en vacances. Nous les portons avec plaisir parce qu'ils laissent toute liberté aux mouvements et qu'ils ne sont pas fragiles. Ceux que voici sont choisis parmi les plus pratiques.



En plein été les grands chapeaux sont à la mode et c'est facile à comprendre. Ils nous protègent réellement des rayons ardents du soleil. En voici trois modèles, également chics.

Quelques petits conseils de beauté

Alice nous confie qu'elle a, pour être plus jolie que les autres, quelques secrets de beauté qu'elle ne manque pas d'observer.

Ses poignets restent fins et souples et ses gestes dégagés parce que, vingt fois tous les jours, elle fait des rotations de la main et de l'avant-bras.

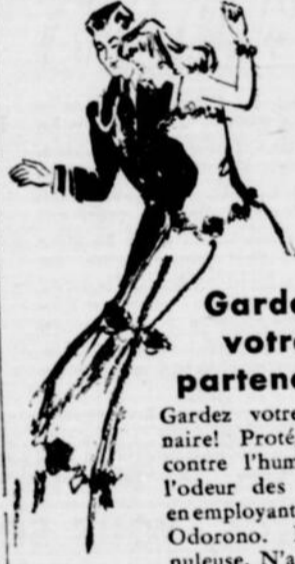
Pour descendre un escalier, elle prend la précaution de fléchir un peu les genoux. Mais elle garde la tête droite et le torse immobile.

Elle a acheté du fixatif, mais elle ne s'en sert pas pour toute sa coiffure. Simplement pour coller contre les boucles les petits cheveux de sa nuque.

Elle a, dans un coin de son sac, une toute petite boîte de rose très pâle : "pétale de rose". Elle s'en sert pour colorer le lobe de ses oreilles.

Elle a aussi un mouchoir fin

pour s'essuyer le visage avant de se repoudrer. Et ce sont ces petites choses qui la rendent si jolie.



Gardez votre partenaire

Gardez votre partenaire ! Protégez-vous contre l'humidité et l'odeur des aisselles en employant la Crème Odo-ro-do. Non-granuleuse. N'abîme pas les tissus.

ENRAYE LA TRANSPIRATION

1 à 3 JOURS



Crème ODO-RO-DO

En guise de poches

Depuis que la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a fait disparaître les poches, on voit en leur place des X faits de rubans croisés, des boucles, des fleurs appliquées, des papillons, des ornements quelconques, des boutons, des broderies. Vous verrez ces "accents" reproduits, seuls ou en paires, sur les jaquettes des nouveaux ensembles de cotonnade, dont la meilleure qualité est d'être lavables. Plongez-les donc fréquemment dans la douce mousse de savon que vous employez pour laver vos tissus délicats. Ces coquets "accents" rompent la trop grande simplicité de ces ensembles, tout en restant au service du Bon Goût.

Si vous souffrez de détresse lors des

DOULEURS MENSUELLES

qui vous rendent, aussi, épuisées, impatientes, nerveuses.



Parfois, si vous avez des crampes, si vous souffrez de maux de tête et de dos, si vous vous sentez déprimée, gonflée, à cause d'irrégularités fonctionnelles — pourquoi ne pas être aussi avisée que la plupart des femmes modernes — essayez le composé végétal Lydia E. Pinkham fait SPECIALEMENT POUR LES FEMMES.

Ce liquide effectif fait plus que soulager de la douleur mensuelle... le composé Pinkham calme aussi les sensations d'épuisement et de ner-

vosité... Pris régulièrement — Pinkham aide à renforcer l'organisme. Depuis des années, le composé végétal Lydia E. Pinkham a aidé et aide des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles — riches ou pauvres. Vous, aussi, devriez convenir qu'il vaut la peine d'être essayé. De fabrication canadienne.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Services des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place, ils vous parviendront par la poste.



Les patrons du "Petit Journal" Patron no 2870. — Une robe rayée à une foule de qualités. Elle amincit merveilleusement la silhouette et est, de plus, très photogénique. Celle que voici est de coupe tailleur et c'est sa simplicité qui fait son charme. Le patron no 2870 est établi pour 14-16-18 et 20 ans et pour 36-38-40-42-44-46 et 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 5 1/2 verges de tissu en 35 pouces de largeur.

Les patrons du "Petit Journal" Patron no 3380. — Une petite fille sera charmante avec cet ensemble de piqué, frais et facile à entretenir. La jupe à bretelles est originale au possible ainsi que la petite jaquette et le bonnet hollandais. Le patron no 3380 est établi pour 2-4-6 et 8 ans. La taille 4 requiert 3 verges de tissu en 35 pouces de largeur. L'appliqué est inclus au patron.

Sachez appliquer votre rouge à lèvres, vous serez plus jolies

Qu'est-ce que mettre du rouge à lèvres? Pour presque toutes, c'est prendre un bâton de fard et s'en barbouiller la bouche à la six-quatre-deux.

Le rouge mis de cette façon est trop épais; immédiatement après l'application, il déborde et coule; une heure après, il vous dessine des rides aux coins de la bouche, puis il s'efface un peu plus tard, tant et si bien qu'on recommence toute la journée.

Est-ce là gagner du temps? En se maquillant la bouche comme il faut, il suffit d'y consacrer quelques gestes précis tous les matins pour rester bien maquillée toute la journée et garder le visage frais et jeune sans faire de "raccords".

LA BONNE TECHNIQUE A SUIVRE

Je vous ai déjà parlé de l'importance que présente le parfait démaquillage de la bouche tous les soirs. Je vous rappelle qu'il convient d'insister sur les lèvres avant de vous démaquiller jusqu'à ce qu'il ne reste pas un soupçon de rouge dans les menues lignes qui entourent les lèvres.

EMPLOYEZ LE PINCEAU...

Pour vous maquiller, serait-ce trop vous demander d'employer un pinceau ou un crayon? Le pinceau pour le maquillage des lèvres est un petit pinceau plat à poils assez courts. On le charge de rouge en le frottant sur le bâton de fard et on dessine entièrement les contours de la bouche d'un trait parfaitement net. Veillez à ce que le délé des angles soit très fin. L'emploi du pinceau pour le maquillage des lèvres a un avantage, il vous permet d'utiliser tout à fait à fond votre bâton de rouge. Si l'usage du pinceau vous semble trop compliqué, vous pouvez commencer par tracer le contour de vos lèvres avec un crayon de rouge: toutes les grandes marques de rouge à lèvres ont le crayon de la même couleur que le bâton. Il vous donnera un trait plus fin, donc un peu plus difficile à tracer qu'avec le pinceau.

...PUIS SERVEZ-VOUS DU BATON

Ceci fait, on fardé entièrement avec le bâton la lèvre supérieure et on transporte le rouge de la lèvre supérieure à la lèvre inférieure en pinçant les lèvres. En procédant de cette manière, vous n'aurez jamais sur la bouche une couche de rouge trop épaisse. Enlevez même le surplus avec une petite serviette à démaquiller.

QUELQUES PETITS CONSEILS

Veillez à ce que la partie intérieure des lèvres soit aussi bien maquillée que la partie extérieure: rien de plus laid qu'une bouche qui s'entr'ouvre et laisse voir une demi-lèvre pâlotte. Attention aussi au rouge sur les dents. Tout sied à une jolie femme, sauf la négligence.

En été, vous pouvez employer un rouge à lèvres un peu plus sec qu'en hiver. Si vous avez les lèvres très délicates, enlevez votre rouge à lèvres avant de prendre un bain de soleil. Donnez simplement du luisant à votre bouche avec du beurre de cacao. Si vous n'avez pas plusieurs bâ-

Emmenez votre bébé en voyage mais confortablement

Bébé ne doit pas souffrir du voyage, son confort, son sommeil doivent être assurés. Vous fabriquerez donc pour lui soit un hamac, soit un petit brancard:

LE HAMAC est parfait pour les tout-petits: on le suspendra dans le compartiment, entre les deux filets porte-bagages. Quand bébé y est installé, il est aussi bien que dans un berceau, et ne risque pas la chute.

Vous pourrez facilement confectionner ce hamac vous-même, en grosse toile verte, bleue ou rouge, à moins que vous ne préfériez de la cretonne imprimée, utilisée en double pour la rendre plus solide. Une fois les ourlets terminés, vous couvrez le bord arrondi sur la partie de la bande la plus étroite pour former les extrémités du hamac. Dans les ourlets vous glissez de petites bandes de bois (par exemple ces moulures qu'on emploie pour cacher les fils électriques) afin de donner de la rigidité aux bords du hamac. Pour le rendre pliant afin de le mettre dans une valise, chaque ourlet ne sera fermé qu'à une extrémité; à l'autre, des boutons pression le maintiendront fermé pour que le morceau de bois puisse se retirer. Aux quatre coins du hamac vous fixerez solidement quatre liens de deux pouces de large, faits d'une bande double de tissu piqué. Ces quatre liens se termineront par quatre gros crochets en S qui permettront d'accrocher le hamac aux filets du compartiment. N'oubliez pas une alaise en caoutchouc pour garnir le fond du hamac.

LE PETIT BRANCARD CONVIENT AUX ENFANTS PLUS GRANDS: il faut qu'il soit un peu plus long que la distance qui sépare les deux banquettes; vous le tendrez entre celles-ci et recouvrez d'un coussin ou d'un petit matelas pneumatique, il deviendra une couchette où les enfants dormiront parfaitement. On le confectionne avec deux morceaux de bois (des manches à balai font très bien l'affaire). Entre les deux bras, on tend une solide toile de couleur qu'on fixe alors par des clous. On peut rouler l'appareil qui se fixera sur une valise.

Il est encore une façon pratique, mais moins confortable, d'installer les enfants pour la nuit. On supprime le creux entre les banquettes en le comblant par des valises superposées, recouvertes d'un manteau, et l'on couche les enfants sur ce lit improvisé.

BEBE AURA UN "PARC" DE PLEIN AIR

Que vous preniez vos vacances à la campagne, à la montagne ou à la mer, vous désirez certainement faire passer à bébé le plus de temps possible au grand air.

S'il faut le surveiller sans cesse, les vacances ne sont plus un repos pour vous, et lui-même peut être grognon. Ayez donc l'un et l'autre une liberté relative, grâce au parc-bébé pliant, en tissu, qui s'installe si facilement sur une pelouse ou sur le sable, et se transporte aisément.

tons de rouge, choisissez un rouge franc qui se marie aussi bien avec les détails de rouge orangé de votre toilette qu'avec les détails d'un rouge violine. Sinon, il faut que vous ayez plusieurs fards afin d'éviter des chocs de rouge qui peuvent gêner le plus joli ensemble.

Ne mordez pas vos lèvres. D'ailleurs, si vous avez la mauvaise habitude de le faire, vous avez dû déjà en être sévèrement punie, surtout si vous faites des sports d'hiver. J'ai vu des jeunes femmes avoir de véritables brûlures des lèvres pour se les être mordues par plusieurs degrés au-dessous de zéro, en plein vent.

Si vous avez une petite fille qui ait cette manie, évertuez-vous à l'en guérir.

Si c'est autour des yeux que se forment les premières rides, c'est autour de la bouche qu'apparaissent les dernières, les plus graves, celles qui vieillissent définitivement une femme. Pour les éviter, massez le tour de votre bouche avec la crème grasse qui vous sert à vous démaquiller; insistez profondément par des pincements vigoureux.

Nos grand-mères prétendaient que pour garder une bouche jeune, il fallait répéter tous les jours une trentaine de fois les mots: pêche, pomme, prune... En effet, si vous articulez bien, vous verrez que ces mots

Le linoléum pour l'été



L'idée de mettre du linoléum dans toutes les pièces de la maison n'est pas absolument neuve, mais il n'en est pas moins vrai que c'est la plus pratique. Le Linoléum a un avantage sur le tapis, c'est la facilité avec laquelle il se nettoie. C'est pourquoi on le recommande si instamment dans les maisons où il y a de jeunes enfants.

Certes, un bon linoléum coûte assez cher, mais il dure si longtemps qu'il finit par être ce qu'il y a encore de plus économique. En vous servant de deux

sortes de linoléum, et de deux couleurs, vous pouvez créer des harmonies très subtiles, comme celle que vous voyez ici. Le centre est vert, la bordure rouge.

Il se vend aussi de très belles carpettes à dessins variés, qui peuvent trouver place dans les pièces les plus exclusives de la maison.

Pour l'été, le linoléum est absolument idéal.

SI VOUS ETES TROP MINCE

A vous qui êtes et peut être trop mince, l'élégance des pantalons de plage en flanelle ou de toile de soie, coupés comme les pantalons d'homme. Complétez l'ensemble avec une blouse, façon chemise d'homme, de même tissu. Si le pantalon est en lainage, vous ferez, pour l'accompagner, un veston court, ajusté, avec col et revers taillé. Méfiez-vous des grands décolletés qui dévoilent des épaules trop minces et des omoplates saillantes. Par contre, vous auriez tort de ne pas souligner votre taille fine par des empiècements très ajustés contrastant avec la jupe froncée et l'ampleur du corsage, cela vous donnera un air souple et fragile. Vous pouvez porter le short, mais pas trop court. Evitez les culottes et les barboteuses très courtes, mais permettez-vous l'amusante robe chemisier qui rappelle les robes des petites filles et qui va avec votre silhouette mince.

☆ Retour. — Sorte de panique qui s'empare des touristes à partir du huitième jour de leur villégiature.

font faire une gymnastique de la bouche qui ne peut être qu'efficace. Il arrive parfois qu'en enfilant votre robe ou votre blouse vous faisiez malencontreusement une petite tache de rouge. Ne vous désolerez pas: vous pouvez l'enlever immédiatement en passant dessus, avec une extrême légèreté, un peu d'éther sulfurique à l'aide d'un linge très fin. Cette opération doit être rapide, si vous ne voulez pas que l'éther laisse un cerne à la place du rouge.

SI VOUS AVEZ LES JAMBES COURTES

Vous auriez tant aimé posséder de longues jambes, nerveuses et fines comme celles de ces blondes jeunes filles que vous voyez sur l'écran, que vous reprochez aux vôtres, cependant très acceptables, de n'avoir pas quelques pouces de plus. Qu'importe: voici quelques remèdes "illusion d'optique". Portez des maillots dont les jambes sont échancrées devant, de manière à allonger le plus possible la ligne de la cuisse. Vous avez sûrement remarqué qu'un maillot qui s'arrête tout droit raccourcit la jambe. Votre pire ennemi est le short au genou. Fuyez-le comme la peste, il vous raccourcit et vous enlaidit. Abstenez-vous également des petites jupes au genou. Si vous êtes très mince, vous serez charmante en barboteuse un peu bouffante, en jupe ou en robe très courte. Mais il faut alors que la jupe ou la barboteuse s'arrête plus haut que le genou afin d'allonger la jambe.

Au Camp

Au camp, il est bon d'avoir un Onguent médicamenteux fortement antiseptique afin de soulager les brûlures, les blessures, les morsures d'insectes, les brûlures du soleil, l'herbe à la puce. Un tel est

L'Onguent du Dr. Chase



LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Retournez la bouteille vide à votre épicier et assurez-vous de votre remboursement de .02

JIM CROW
DETRUIT
TOUS LES
INSECTES

225 2.49 11.75
MONTREAL

CANADA DRUG CO MONTREAL



A la campagne, c'est un véritable plaisir de souper en plein air. Voici une excellente suggestion. Dressez la table sous les arbres et mettez, comme plat de résistance, un grand plat de salade de patates, des sandwiches, des viandes froides, préalablement tranchées, ainsi que des olives, du céleri et des radis. Comme boisson, du thé glacé et de la limonade. Avec un pareil menu, vous êtes sûres du succès.

Pour le temps des bleuets

Le Canada est bien favorisé en ce qui concerne les récoltes de bleuets. L'été nous apportera bientôt la récolte de ces petits fruits délicieux et chacun voudra en manger le plus possible. Apprêtés avec du son, les bleuets constituent un plat succulent que l'on dégustera avec plaisir. Vous pourrez en faire d'excellents muffins dont voici la recette.

MUFFINS AU SON ET BLEUETS

- 2 à table de graisse.
- ¼ de tasse de sucre.
- 1 oeuf.
- 1 tasse de son All-Bran.
- ¼ de tasse de lait.
- 1 tasse de farine.
- ½ c. à table de sel.
- 2½ c. à table de poudre à pâte.
- ½ tasse de bleuets frais.

Mélangez la graisse et le sucre; ajoutez l'oeuf et battez bien. Ajoutez le All-Bran et le lait et laissez tremper le tout jusqu'à ce que vous obteniez une pâte consistante. Tamisez la farine avec le sel et la poudre à pâte et ajoutez cela au premier mélange avec les bleuets et brassez jusqu'à ce que la farine disparaisse. Découpez en muffins et déposez dans un plat bien graissé pour faire cuire dans un four modérément chaud, (400 degrés F.) pendant 30 minutes. Recette pour huit muffins de 3 pouces de diamètre.

Pour les jours de pique-niques

Les pique-niques sont à l'ordre du jour pour les belles journées d'été et les belles fins de semaine. On y prend des repas sans façons; on les fait cuire sur un feu ouvert ou on les prépare à la maison. Du jus de tomate, des oeufs farcis, des fruits frais, des sandwiches, des petits gâteaux secs aux céréales; voilà le menu fort simple et fort appétissant pour les voyages de plaisir.

Voici une recette de pain pour le thé fait avec des flocons de maïs pour faire des sandwiches épais:

- 2 tasses de flocons de maïs
- ½ pain de levure comprimée.
- 1 tasse de lait.
- 1 cuillerée à soupe de sucre.
- 1 cuillerée à thé de sel.
- ½ cuillerée à soupe de shortening fondu.

2½ tasses (environ) de farine
Ecrasez les flocons de maïs au rouleau pour en faire une chapelure TRES FINE. Emiettez la levure dans un bol. Faites chauffer le lait jusqu'au-dessous du point d'ébullition et laissez-le tiédir; ajoutez-le à la levure, en remuant jusqu'à ce que la levure soit dissoute. Ajoutez le sucre, le sel, le shortening fondu et la moitié de la farine; battez jusqu'à consistance uniforme. Mélangez les miettes de flocons de maïs avec le reste de la farine et ajoutez cela à la pâte, en mélangeant bien. Versez sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Mettez la pâte dans un bol graissé, badigeonnez-la de graisse fondue, couvrez-la, et placez-la dans un endroit chaud où vous la laissez jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume. Tapez-la avec le poing et donnez-lui la forme de pain. Mettez-la dans un moule à pain graissé et badigeonnez-la de graisse fondue. Couvrez-la et laissez-la encore lever jusqu'à ce qu'elle double de volume. Faites cuire à four modéré (425° F.) pendant 15 minutes, abaissez la température à 375° F. et continuez la cuisson pendant environ 45 minutes. Recette pour 1 pain (moule de 4 x 8 pouces).

CARRÉS AU BEURRE D'ARACHIDES

- 1-3 tasse de beurre ou de margarine.
- ½ livre de bonbons à pâte de guimauve (env. 2½ douz.)
- ¼ tasse de beurre d'arachides.
- 1 paquet de riz éclaté au four (5½ onces).

Faites cuire le beurre et les bonbons à la pâte de guimauve au bain-marie. Ajoutez le beurre d'arachides; battez à fond pour bien mélanger. Mettez le riz éclaté au four dans un grand bol beurré et versez le mélange de pâte de guimauve par-dessus, en remuant vivement. Pressez dans des moules beurrés peu profonds. Lorsque refroidi, découpez en carrés. Recette pour 32 carrés (moules de 2 x 8 x 8 pouces).

En parlant de caoutchouc

Tout le monde sait que la chaleur est l'ennemie du caoutchouc, avec l'huile, la graisse, le cuivre, le lait, et bien d'autres. Au contact du cuivre ou du lait, le caoutchouc devient gluant et mou, puis dur et cassant. Il faut certes enlever les taches d'huile ou de graisse, mais il ne faut jamais

nettoyer à sec ni le caoutchouc ni les tissus caoutchoutés, par crainte des réactions chimiques. Étendez sur une table l'article de caoutchouc ou caoutchouté que vous avez à laver. Frottez à l'aide du savon "extra-savonneux" et d'une brosse douce trempée dans l'eau chaude. Pour assécher, étendez ou essuyez avec un chiffon.

Desserts aux fruits



Les fruits composent les plus merveilleux desserts d'été. Voici une recette de coupe aux fruits qui vous plaira. Pour 12 personnes, il vous faut: 4 pêches, 1 pinte de framboises, 6 cuil. à table de miel, 2 cuil. à table de jus de citron, ½ tasse de noix hachées. Combinez, refroidissez et servez avec de la crème.

1715 RUE WOLFE
FRONTENAC 2194

AROU PART CIE
LTEE

LAIT-CRÈME-BEURRE-OEUF-BREUVAGE-CHOCOLAT

Faites des conserves de légumes, c'est la saison!

Voici venir la saison où le potager regorge de légumes, si toutefois la sécheresse ne l'a pas trop éprouvé. Devant l'abondance soudaine, une seule solution: faites de bonnes conserves. Il en existe d'excellentes dans le commerce, mais si vous vous amusez à en faire, quelle fierté de les goûter!

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Il existe des bocaux et flacons spéciaux de toutes formes et de toutes dimensions qui ferment hermétiquement. Nous vous recommandons de vous en servir: ils simplifient la tâche. C'est une dépense, certes, mais peu considérable si l'on songe au service rendu, et cette dépense faite, à moins d'accident, on n'a plus à s'inquiéter pour les années suivantes.

On peut, cependant, employer des bouteilles quelconques pourvu que leurs goulots soient suffisamment larges. C'est du bouchage hermétique que dépend presque toujours la réussite. Si vous n'utilisez pas le bouchage pneumatique, prenez des bouchons de liège de première qualité et un peu gros pour les flacons. Faites-les bouillir au moment de les utiliser, ce qui les stérilise, les amollit et facilite l'introduction dans les goulots.

L'emploi de boîtes de fer-blanc, qui nécessite un soudage, est plus délicat. Nous ne le conseillons pas. Bien entendu le bouchage se fait avant stérilisation.

POUR LA CUISSON

Nous vous parlerons ici de la méthode par stérilisation qui laisse aux aliments leur saveur propre et leur fraîcheur sans donner le moindre mauvais goût.

Pour la cuisson au bain-marie: entourez les bouteilles ou flacons d'un paillon ou de linge. Placez-les debout, les uns à côté des autres, dans une bassine ou une lessiveuse de manière qu'ils soient suffisamment serrés et ne puissent remuer au cours de l'ébullition; bouchez les interstices avec des tampons de

paille ou de foin bien tassés. Remplissez la bassine d'eau froide de façon que les bouteilles en aient jusqu'à quatre centimètres du bouchon.

Placez la bassine sur le feu, chauffez l'eau progressivement pour que le verre ait le temps de dilater. Comptez une demi-heure environ pour obtenir la première ébullition. La durée de l'ébullition varie ensuite suivant la nature des produits à conserver.

L'ébullition terminée, retirez la bassine du feu, laissez refroidir l'eau presque complètement avant de retirer les flacons. Notez bien que ceux-ci ne doivent jamais être entièrement remplis, laissez toujours une vide d'un pouce pour permettre la dilatation lors de la cuisson.

Il est important de ne pas remuer les bocaux de conserves inutilement; rangez-les dans un endroit sec où ils pourront rester jusqu'à utilisation.



Peptonine

La Gloire des Mamans

C'est de voir Bébé souriant, joufflu, plein de santé.

Bébé doit donc bien digérer. Or, Peptonine, composé de ferment très pur et de Lactose, est facilement digestible à tout âge et il constitue un aliment complet.

Si votre pharmacien ou votre épiciers ne vend pas Peptonine, envoyez 50 cents et une boîte vous sera expédiée.

F. COURSOL (Enr'g.)
1550, AVE. HOTEL DE VILLE
MONTREAL, Q.U.

MANGER DE LA LEVURE?

"OUI,
J'EN MANGE
RÉGULIÈREMENT!

La Levure Fleischmann fraîche est un moyen facile d'obtenir un surplus des vitamines du complexe B, vous savez"



Si vous êtes déprimé, abattu, c'est peut-être parce que vous manquez des vitamines du complexe B. Essayez de manger chaque jour 2 gâteaux de Levure Fleischmann fraîche — un le matin et un autre le soir. C'est l'une des meilleures sources naturelles de ces importantes vitamines B. Vous verrez que vous aurez bientôt plus d'énergie et d'entrain. La Levure Fleischmann fraîche — chez votre épiciers!

ELLE VOUS ASSURE DU BON PAIN! Si vous cuisez à la maison, vous pouvez toujours vous fier à cette même Levure Fleischmann fraîche — la préférée des Canadiens depuis 4 générations!

FABRICATION CANADIENNE

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Ten Gentlemen from West Point"

Peut-il y avoir place pour l'amour dans la vie militaire? Ceux qui en doutent, n'auront qu'à voir ce film magnifique pour en être convaincus. Le jeu naturel et vivant de Maureen O'Hara, Georges Montgomery et John Sutton, ces trois grandes vedettes appréciées de tous, fait vivre des moments délicieux. C'est l'histoire du grand amour qui brûlait dans le cœur des deux cadets Pratt et Gardner pour la gentille et charmante demoiselle Kingsley. Malgré leur dur entraînement militaire, ces jeunes soldats savent encore aimer. On y trouve là une splendide illustration de la vie militaire et des débuts de la grande école d'officiers de West Point, où se sont formés tant d'hommes célèbres et de grand courage. On y sent vibrer toutes les émotions surtout dans les fameuses joutes de crosse. Dans le second film: "The Mad Martindales", c'est l'histoire d'une famille fort en peine.

PALACE — "Crossroads"

Le film que le Palace présente, cette semaine, met en vedette plusieurs grands artistes. On peut voir ensemble, dans des rôles excellents, Claire Trevor, William Powell, Hedy Lamarr et Basil Rathbone. C'est un film rapide et fort captivant. L'action se passe à Paris pendant la guerre actuelle. L'atmosphère de "Paris en guerre" est bien reconstituée et les tableaux sont présentés avec beaucoup de soin. Claire Trevor, qui a récemment remporté un si vif succès dans "Honky Tonk", fait preuve de beaucoup de justesse dans le rôle d'une danseuse de club de nuit. Elle semble s'être spécialisée dans les personnages antipathiques-et, encore une fois, elle y réussit à merveille. C'est la première fois que les cinéphiles l'entendent chanter et ils ne seront pas déçus de l'entendre dans ses chansons réalisées. Les autres films à l'affiche sont aussi intéressants.

LOEW'S — "This Above All"

Le film que la direction du Loew's met à l'affiche, cette semaine, est magnifiquement interprété par ses deux principales vedettes: Tyrone Power et Joan Fontaine. C'est une longue bande dont la projection dure plus de deux heures et qui semble parfois monotone. Il y a peu d'intrigue dans la première partie et la mise en scène n'est pas très élaborée. L'action se déroule en Grande-Bretagne sous les bombardements aériens. C'est un film essentiellement d'atmosphère britannique et il est de nature à intéresser davantage les Britanniques parce qu'il les touche de plus près. Le dénouement est toutefois fort émouvant. La fin s'amène sous un raid nazi destructeur qui permet au déserteur de l'armée d'être réhabilité dans l'estime de ses concitoyens en accomplissant une acte d'héroïsme. Les scènes du raid sont tournées avec un réalisme saisissant.

PRINCESS — "Maisie gets her Man"

On a enfin trouvé un compagnon idéal pour Maisie. Ann Sothorn tient encore ce rôle dans le présent film, mais cette fois Red Skelton qui l'accompagne donne le rendement que l'on souhaitait au jeune premier. Les deux héros passent du sérieux au comique avec un art consommé et c'est ce qui semble leur caractéristique. Quand ils sont drôles le public rit aux éclats et s'ils deviennent sentimentaux, les spectateurs se sentent pris par les scènes dramatiques qu'ils jouent. Les aventures de Maisie ressemblent aux précédentes: elle doit pourvoir à ses besoins elle-même et passe par tous les emplois imaginables. Mais elle finit par trouver l'homme qu'il lui faut dans la personne du comédien Skelton. En allant voir ce film on est sûr de passer de bons moments.

Au Palace



La jolie Hedy Lamarr, que l'on verra aux côtés de William Powell, dans "Crossroads", au Palace, cette semaine.

☆ Maz Gordon qui a présenté sur le Broadway tant de pièces à succès, sera le producteur à l'écran de "My Sister Eileen", avec Rosalind Russell comme étoile.

SYSTEM HA SAMEDI A MARDI
 2000
"DIVE BOMBER"
 Errol Flynn, Fred MacMurray
"NIAGARA FALLS"
 Marjorie Woodworth, Tom Brown
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
"KITTY FOYLE"
 Mercredi, Jeudi, Vendredi
"CAUGHT IN THE DRAFT"
 Bob Hope, Dorothy Lamour
"THEY DARE NOT LOVE"
 George Brent, Martha Scott
 avec Joan Bennett.
 Dernier film: "Vogues of 1938"

L'HORAIRE DES SPECTACLES

ST-DENIS: "Le Mensonge de Nina Petrovna": 2 h. 41, 6 h. 18, 8 h. 49. "La Bataille silencieuse": 1 h., 4 h. 34, 8 h. 08.
 LOEW'S — "This Above All": 10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 35.
 PALACE — "Crossroads": 11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
 CAPITOL — "Ten Gentlemen from West Point": 9 h. 55, 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50.
 "The Mad Martindales" — 11 h. 35, 2 h. 30, 5 h. 35, 8 h. 30.
 PRINCESS — "Maisie Gets Her Man": 10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 00.
 "Sunday Punch": 11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.

Au Gayety



Mlle NOEL TOY, la célèbre danseuse à l'éventail de nationalité chinoise, que la direction du théâtre Gayety, retient à la scène pour une deuxième semaine, à partir de lundi après-midi, à la demande générale du public.

Noel Toy, une danseuse charmante

La direction du "Gayety" a présenté, durant toute la semaine qui se termine ce soir, dimanche, un spectacle différent des autres. Pour la première fois, la danseuse chinoise Noel Toy est parue sur une scène montréalaise. Cette jeune artiste, dont la réputation était déjà faite aux Etats-Unis, n'a pas déçu ceux qui, jusqu'à maintenant, ont assisté au spectacle. Elle est jeune, charmante et pleine d'entrain.

Les comédiens de cette revue, qui s'intitule "Roseland Girls", sont remarquables par leur métier solide et le feu roulant de leur répartie: Herbie Faye, Al Rio, et les soubrettes Ruth

NOUS AVONS LE PLAISIR D'ANNONCER LA GRANDE REOUVERTURE DU

ROCKHEAD PARADISE CAFE

1252 RUE ST-ANTOINE — PL. 1994

qui présente cette semaine la grande revue
HARLEM ON PARADE
 mettant en vedette

- LARRY WASHINGTON, M.C., le "mid-night son of Harlem".
- BABY BANKS (danseuse) ● Rosalie PITTS (chanteuse)
- ET PLUSIEURS AUTRES ETOILES VENANT DIRECTEMENT DE NEW-YORK.
- Orchestre "swing" de couleur avec ANDY SHORTER et son saxophone.

Licencié: Liqueurs, cocktails, bières, vins.

Au El Morocco



La jolie et charmante YVETTE, célèbre par ses chansons et son délicieux accent français. Le public l'applaudira surtout pour son inoubliable interprétation de "The Last Time I Saw Paris", au cours de la brillante revue qui prend l'affiche du El Morocco, cette semaine.

Mason et Dorothy Whall viennent tour à tour, et souper ensemble, faire rire les spectateurs jusqu'aux larmes.

"Sir" Cecil Alexandre, qui personnifie un vieux chameau, présente un monologue prenant. Après avoir entretenu son auditoire pendant un bon quart d'heure, il se révèle excellent chanteur en interprétant des mélodies semi-classiques.

Jerry et Jean Brandow sont aussi d'excellents danseurs à claquettes qui nous présentent des rythmes et des mouvements nouveaux. Le numéro le plus curieux de tout le programme est certainement celui où Nelson nous montre ses chats-boiseurs. Les pauvres matous se battent avec entrain, et on ferait assister à un véritable match de boxe.

Enfin, les "American Beauties" exécutent, à plusieurs reprises, des numé-

ros d'ensemble bien réussis. Le tout forme un spectacle divertissant bien propre à chasser tous les embêtements de l'existence.



COMMENCANT LUNDI

YVETTE

Brillante chanteuse à l'accent français de la N. B. C.

KIRK VAN

Comédien anglais du Palladium de Londres

LES FRERES MARTEN ET FAYNE

Etoiles de la danse

Jackie Miles

Beaucoup de rires

Dîner de luxe \$1.50. Pas de frais de couvert. Deux représentations tous les soirs 8.30 et 12.30 p. m.

1410 Metcalfe, MA. 7729

Au System



Errol Flynn, que l'on verra, cette semaine, dans "Dive Bomber" au théâtre System.

MA. 7160

GAYETY

LUNDI ROSITA ROYCE

ET SES COLOMBES
 La sensation de l'exposition de New-York

SOCIAL MAIDS

JACK REED
 DOLORES DAWN

25 Society DEBS

RETENU A LA DEMANDE POPULAIRE

NOEL TOY

Fameuse danseuse à l'éventail

JACK MANN AND COMPANY
 Dernièrement de George Jessel's "High Kickers"

ST. CATHERINE - ST. URBAIN

daily at 2:30-8:30



Tyrone Power et Joan Fontaine, dans une scène du film "This Above All", que l'on peut voir sur l'écran du Loew's depuis vendredi.

Au Capitol



Maureen O'Hara et John Sutton, dans une scène du film "Ten Gentlemen From West Point" qui prend l'affiche du Capitol, cette semaine.

A l'Impérial

Un des "personnages" du fameux film "Fantasia", que l'on verra à l'Impérial à partir de lundi.



C dans les grands CINEMAS

AU CAPITOL

Laird Gregar tient un rôle important dans le film "Ten Gentlemen From West Point" à l'affiche du Capitol actuellement. Cet acteur a remporté de très vifs succès depuis quelque temps au cinéma. Il a atteint la popularité par sa magnifique interprétation du rôle de Desgroseillers dans "Hudson's Bay" aux côtés de Paul Muni. Tout récemment encore il vient de connaître un autre succès dans le film "Charlie's Aunt" avec Jack Benny.

La distribution du film "Ten Gentlemen From West Point" groupe également George Montgomery, Maureen O'Hara et John Sutton. Le film a été dirigé par Henry Hathaway d'après un scénario de Richard Malbaum.

AU LOEW'S

Le film "This Above All", à l'affiche du Loew's présentement, a comme vedettes Tyrone Power et Joan Fontaine. La distribution groupe également Thomas Mitchell, Henry Stephenson, Nigel Bruce, Philip Merivale, Sara AllGood et Gladys Cooper. Ce film a été dirigé par Anatole Litvak. Le scénario est basé sur le célèbre roman de Erick Knight. Joan Fontaine a remporté de très vifs succès depuis quelque temps au cinéma. Tout le monde se souvient en effet de ses interprétations dans "Rebecca" et "Suspicion".

L'action du film se déroule pendant la guerre actuelle. La guerre devient presque un personnage qu'on ne voit jamais mais dont l'on sent toujours la présence. Anatole Litvak a réussi là un de ses meilleurs films.

AU PALACE

William Powell et Hedy Lamarr sont les vedettes du film "Crossroads" à l'affiche du Palace depuis vendredi. Ce film a été dirigé par Cedric Gibbons. L'action se passe à Paris avant la guerre actuelle.

Les techniciens de Hollywood se sont donné beaucoup de peine pour reconstituer les décors des lieux où se passe l'action et en particulier les salles de cours de l'Ecole des sciences sociales.

On s'est servi pour la mise en scène de meubles rares, de tableaux de maîtres, amenés à Hollywood à grands frais. En somme, l'atmosphère des demeures luxueuses de Paris a été parfaitement reconstituée.

AU PRINCESS

Ann Sothern et Red Skelton sont les vedettes du film "Maisie Gets Her Man" à l'affiche du Princess maintenant. La distribution groupe également Allen Jenkins, Donald Meek, Lloyd Corrigan, Fritz Feld et Frank Jenks.

Ann Sothern est cette fois en compagnie d'un acteur de vaudeville, rôle tenu par Red Skelton. Ann Sothern est désormais célèbre par son rôle de la série Maisie. Quant à Skelton il est l'étoile de "Ship Ahoy" et "Whistle in the Dark". C'est cependant la première fois qu'Ann Sothern et Red Skelton sont partenaires dans un film.

Le second film à l'affiche sera "Sunday Punch" avec William Lundigan, Jean Rogers et Dan Dailey Jr.

Les 20 meilleurs films des 6 premiers mois de l'année

Le "New York Times", journal américain qui fait autorité dans le monde de la presse mondiale, vient de publier la liste des 20 meilleurs films de l'année 1942, tant dans le domaine de la comédie que de la tragédie. Ce périodique new-yorkais fait, à tous les six mois, une retrospective semblable et donne son avis sur la production cinématographique du dernier semestre. Toute la presse américaine discute les décisions du "New York Times" et la plupart des commentateurs se rangent de l'avis de ce grand journal américain. Voici donc, d'après le grand quotidien new-yorkais, les 20 meilleurs films de ces derniers six mois: "Louisiana Purchase", "The Man Who Came to Dinner", "Ball of Fire", "All Through the Night", "Joan of Paris", "Sullivan's Travels", "Woman of the Year", "Mr. V", "The Invaders", "Reap the Wild Wind", "The Male Animal", "My Favorite Blonde", "Joe Smith, American", "The Gold Rush", "Kid Glove Killer", "Native Land", "This Above All", "This Gun For Hire", "Tortilla Flat", "Mrs. Miniver".

28 personnages qui ont vraiment existé, à l'écran

HOLLYWOOD, 21. — Le film "The Adventures of Mark Twain" comportera trente-huit personnages qui ont réellement existé, dont Bret Harte, Ralph Waldo Emerson, Henry Wadsworth Longfellow, John Greenleaf Whittier, William Dean Howells, Ulysses-S. Grant, Horace Bixby, Steve Gillis et Joe Goodman.

Au Princess



Voici Ann Sothern et Red Skelton, que l'on verra, cette semaine, dans "Maisie Gets Her Man", au Princess.

Athlète populaire dans "Air Force"

HOLLYWOOD, 25. — Jim "Lefty" Brown, un athlète de Baylor University au Texas, jouera un rôle important dans "Air Force", aux côtés de John Garfield, Gig Young, Harry Carey et Arthur Kennedy Brown a déjà tourné "Young and Willing", "Wake Island" et "Forest Rangers".

Francen et Dalio dans le même film

HOLLYWOOD, 25. — Deux artistes français sont de la distribution du film "The Desert Song", Victor Francen et Marcel Dalio. Cette version nouvelle en Technicolor aura Dennis Morgan et Irene Manning comme vedettes.

☆ "Happy Go Lucky" sera une comédie musicale en Technicolor.

Aujourd'hui
Johnny Weissmuller dans
"TARZAN'S NEW YORK ADVENTURE"
Deuxième film
'GRAND CENTRAL MURDER'
Commençant lundi
"FANTASIA"
avec Stokowski
Oeuvre splendide en couleurs naturelles de Walt Disney
Deuxième film
'THIS WAS PARIS'

IMPERIAL Mornings 25¢ Mats 30¢
Evening 30¢ 40¢

TYRONE POWER
JOAN FONTAINE
MARGARET BONDURANT'S production
THIS ABOVE ALL
Loew's A l'affiche

ROBERT MONTGOMERY
MAUREEN O'HARA-SUTTON
TEN GENTLEMEN FROM WEST POINT
— LAIRD GREGAR
Add l'affiche
The MAD Martindales'
Capitol Air climatisée A l'affiche

William POWELL
Hedy LAMARR
"CROSSROADS"
— CLARE TREVOR
— RUTH BETHUNE
A l'affiche
PALACE

"Maisie GETS HER MAN"
ANN SOTHERN-SKELTON
GORCEY - JENKINS - MEEK
CORRIGAN - FAYETT-FELD
Add l'affiche
"SUNDAY PUNCH"
A l'affiche
PRINCESS

Fernand Gravey au St-Denis



La belle artiste Isa Miranda et le sympathique Fernand Gravey dans une scène du film "Le Mensonge de Nina Petrovna" aujourd'hui à l'affiche du Saint-Denis.

Deux grands films au Saint-Denis

Le film "Le Mensonge de Nina Petrovna" est une oeuvre capitale du cinéma français. En le mettant à l'affiche aujourd'hui la direction du cinéma St-Denis a conscience de répondre à une demande du public.

L'amour reste le sujet idéal au cinéma. Mais encore faut-il que ce thème bien connu soit développé par des artistes et avec beaucoup d'originalité autrement l'on risque de sombrer dans la banalité. C'est le cas du présent film où l'on a évité tous les écueils.

Ici deux hommes, deux amis, sont amoureux de la même femme sans d'abord le savoir. Le jour où l'on apprend sa méprise il aime trop pour revenir en arrière. Le conflit éclate et comme nous sommes entre militaires c'est le duel... et peut-être la mort pour le vaincu.

La femme qui n'a pas vraiment avoué son amour, réussira par un mensonge à éviter le duel mais dès lors il lui faudra mentir pour de bon. Cette fois ce sera à elle-même qu'elle se mentira.

Que faire en pareille situation. Le dénouement du film nous l'apprend. A lire ainsi le résumé du film nous n'avons aucune idée de sa splendeur, de sa dramatique force. Jamais le film français n'a mieux traité pareil sujet. C'est à arracher les larmes. Fernand Gravey, Isa Miranda et Aimé Clariond forment les points du triangle et ces trois artistes se surpassent vraiment. C'est tout et assez dire. On assiste aussi au début d'Annie Vernay maintenant sacrée grande vedette. Film d'amour, film d'un grand amour impossible et tourmenté il se ravera en votre souvenir d'une façon sûre, inoubliable.

Le second film à l'affiche est "La Bataille silencieuse" ou "Le Poisson chinois" mettant en vedette Pierre Fresnay, Alerme, Michel Simon et Kate de Nagy. L'action se déroule dans les

Balkans et durant plus de deux heures ont est captivé par des aventures qui ont un journaliste pour héros central. Un drame où l'amour joue aussi un rôle de premier plan et où la comédie avec Michel Simon est hautement représentée. Un film qu'il faut voir et qui constitue un complément de programme de haut ton.

Soirée de la chanson aux Variétés Luxor

C'est dimanche soir, le 26 juillet à 8.30 heures, qu'Aurel Dumont, directeur artistique des Variétés Luxor, présentera la soirée de la chanson à la Salle Luxor, coin Mont-Royal et Papineau. 35 artistes seront au programme ainsi que les trois as de la comédie avec Swift, Manda et Pamela. Il y aura aussi 10 numéros de vaudeville dont 3 chanteurs et chanteuses différents genres, M.M. Georges Labale, populaire chanteur dans un grand numéro avec l'orchestre de Maurice Meerte et ses 10 musiciens, Paul Ravaines, fameux ténor dans ses extraits d'opérettes. Artiste invité: Guy Robert, fameux maître de cérémonies dans son répertoire de chansons françaises, un autre artiste invité, le fameux compositeur Paul-Hébert, dans ses chansons comiques, Muriel Latour dans ses chansonnettes, Simone Perreault, comédienne et chanteuse, etc. Jos. Langford, champion joueur de musique à bouche, venant directement de New-York et Pinky, fameux danseur aussi de New-York.

A ce grand spectacle, 8 petites scènes comiques et une grande comédie... Manda la visiteuse excentrique. Venez voir Swift, Manda et Pamela qui vous feront rigoler.

Ne manquez pas ce spectacle par excellence à la Salle Luxor, coin Mont-Royal et Papineau, à 8.30 heures. Pour réserver vos billets, appelez AMherst 7551 et hâtez-vous si vous voulez avoir de bons sièges, car les billets s'élèvent rapidement.

Aux Variétés Luxor



Les deux comédiens Swift et Manda, que l'on verra dimanche soir dans une grande comédie: "Manda, la visiteuse excentrique", de A. Dumont. Huit chanteurs et chanteuses seront au programme de cette soirée de la chanson. On y verra, en outre, deux grand numéros venant directement de New-York.

VARIETES LUXOR

DIMANCHE SOIR, LE 26 JUILLET A 8.30 HEURES

Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AMherst 7651

LA SOIREE DE LA CHANSON ET DE LA MUSIQUE

G. LAHAIE DANS UN GRAND NUMERO AVEC MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS — P. RAVAINES, FAMEUX TENOR — SIMONE PERREAULT, COMEDICIENNE ET CHANTEUSE — MURIEL LATOUR, CHANSONNETTES — MARCEL LANGEVIN, ETC.

4 artistes invités: Paul Hébert, chansons comiques — Guy Robert, populaire maître de cérémonies — Jos. Langford, musique à bouche, et Pinky tous deux de New-York.

Les 3 as de la comédie: Swift, Manda, Pamela dans "Manda la visiteuse excentrique" de la composition de Aurel Dumont, directeur. Nouveau système, la salle la plus fraîche en ville

Prix d'admission: 20¢, 30¢, 40¢ — Porte ouverte à 7 heures

POUR RESERVATIONS: TEL.: AMherst 7651

DANS LES CINEMAS

ARCADE: "Les Mystères de Paris". Constant Rémy, "Antonia, romance hongroise", Marcelle Chantal, "Le Chemin du bonheur".

AMHERST: "San Francisco", Clark Gable et Jeanette MacDonald; "It's A Wonderful World".

BEAUBIEN: Tyrone Power dans "Son of Fury"; Paulette Goddard dans "Lady Has Plans".

CHATEAU ET CARTIER: Dennis O'Keefe, Ruth Terry, "Affairs Of Jimmy Valentine"; Donald-M. Barry dans "Remember Pearl Harbor".

CANADIEN: "Money And A Woman", "Brenda Marshall"; "Ride Of The Badlands".

CAPITOL: "Ten Gentlemen From West Point", George Montgomery et Maureen O'Hara.

CRYSTAL: "The Invaders", Lawrence Oliver; "Sierra Sue".

DOMINION: Brian Donlevy, Miriam Hopkins et Preston Foster dans "A Gentleman After Dark"; "Sing Your Worries Away".

ELECTRA: Lon Chaney dans "Ghost of Frankenstein"; Edmund Lowe dans "Flying Cadets".

FRANÇAIS ET YORK: "Tortilla Flat", Spencer Tracy et Hedy Lamarr.

FAIRYLAND: "Call Out The Marine", "Born To Sing".

GRANADA ET CORONA: "The Great Man's Lady", Barbara Stanwyck; "Always In My Heart".

IMPERIAL: "Tarzan's New York Adventure", Johnny Weissmuller, "Grand Central Murder".

KENT: Melvyn Douglas et Norma Shearer dans "We Were Dancing"; "The Bugle Sounds" avec Wallace Beery.

LOEW'S: "This Above All", Tyrone Power et Joan Fontaine.

LORD NELSON: "Hellzapoppin'", "Valley Of The Sun".

LAVAL: "Woman of the Year", Spencer Tracy, Katharine Hepburn, "Joe Smith, American", Robert Young.

LIDO: "Valley Of The Sun", James Craig; "Down Mexico Way", Gene Autry.

MONT-ROYAL: "The Courtship of Andy Hardy", Mickey Rooney; "The Adventures of Martin Eden".

MONKLAND: "True To The Army", Judy Canova; "A Gentleman After Dark".

MIDWAY: Pat O'Brien dans "Submarine Zone", John Wayne dans "In Old California".

MAISONNEUVE: "Road To Happiness", avec John Boles et Mona Barrie; "Sing Your Worries Away".

NATIONAL: "Samson", Harry Baur et Gaby Morlay; "Cavalcade d'Amour", Simone Simon et Claude Dauphin.

ORLEANS: "Song Of The Islands", Betty Grable et Victor Mauter; "Kid Glove Killer".

ORPHEUM: "Friendly Enemies", James Craig et Nancy Kelly.

OUTREMENT ET EMPRESS: "Ships With Wings", avec John Clements, Leslie Banks; "Yokel Boy", avec Albert Dekker, Joan Davis.

PRINCESS: "Maisie Gets Her Man", Ann Southern et Red Skelton, "Sunday Punch".

PALACE: "Crossroads", William Powell et Hedy Lamarr.

PAPINEAU ET BELMONT: "To The Shores Of Tripoli", John Payne et Maureen O'Hara.

PLAZA: "King's Row", Ann Sheridan; "Shut My Big Mouth".

PERRON: "The Fleets In" avec Dorothy Lamour, "Hoit of Secret Service", Jack Holt.

PASSE-TEMPS: "Barnacle Bill", avec Wallace Beery, Marjorie Main, "Under Fiesta Star" avec Gene Autry, "Les conquêtes de César" avec Max Regnier.

ROSEMONT: "We Were Dancing", Norma Shearer; "A Yank On The Burma Road".

REOENT: "Nazi Agent", Conrad Veidt; "Whats Cookin'".

REX: "Week End In Havana" avec Alice Faye, John Payne; "The Male Animal" avec Henry Fonda, Olivia de Havilland.

ST-DENIS: "Le Mensonge de Nina Petrovna", Fernand Gravey et Isa Miranda, "La bataille silencieuse".

STRAND: "The Man Who Returned To Life", John Howard, "Parachute Nurse".

SNOWDON: "Ladies In Retirement", Ida Lupino et Louis Hayward; "Blondie In Society".

STELLA: "Cette vieille canaille" avec Harry Baur, Alice Field; aussi "Troika sur la piste blanche" avec Jean Murat, Jany Holt.

SYSTEM: "Dive Bomber" avec Errol Flynn, Fred MacMurray; "Niagara Falls".

SAVOY: Barbara Stanwyck et Joel McCrea dans "The Great Man's Lady"; Jerry Colonna dans "True To The Army".

STAR: "Vanishing Virginian", Frank Morgan, "Mystery Ship".

Au parc Belmont



Les Jansleys, les fameux acrobates de la troupe "Risley", que l'on verra au parc Belmont, à partir de lundi après-midi.

Revue exceptionnelle au théâtre Gayety

C'est une revue vraiment exceptionnelle que la direction du théâtre Gayety présentera toute la semaine prochaine à partir de lundi après-midi alors que deux des plus fameuses danseuses de genre de la scène américaine feront leur apparition à ce populaire établissement. En plus d'avoir retenu, à la demande générale du public, pour une deuxième semaine, les services de la réputée danseuse à l'éventail de nationalité chinoise, Mlle Noel Toy, qui continue de faire salle comble dans la revue "Roseland Girls", la direction présentera également en attraction supplémentaire Mlle Rosita Royce, danseuse aux colombes qui remporta un si grand succès au cours de l'Exposition mondiale de New-York.

On s'attend que le public se rendra très nombreux au Gayety pour assister à cette nouvelle revue qui portera le nom de "Social Maids".

Comme toujours, ces artistes seront entourés d'une distribution couvrant tous les domaines du divertissement. On s'est assuré les services du grand comique Jack Mann qui a déjà tenu la vedette dans le spectacle "High Kickers", de George Jessel et à qui le co-

STARLAND: "Texas Ranger Ride Again", John Howard; "The Fleets In", Dorothy Lamour.

VILLERAY: Tyrone Power et Gene Tierney dans "Son of Fury". Aussi Jack Benny dans "To be or not to be".

WESTMOUNT ET RIALTO: "The Lady is Willing", Marlene Dietrich et Fred MacMurray.

Beau temps, mauvais temps

Le Parc Belmont

UNE DOUBLE ATTRACTION — GRATIS

Samedi et dimanche seulement

À 5 h. et 11 h. p. m.

TROUPE WALTER'S

ACROBATES ET COMEDIENS, et

La BLONDE Sensationnelle

"TAQUINANT LES NUAGES"

Danse AU SON DE LA MUSIQUE de STAN WOOD

COMMENÇANT LUNDI "THE JANSLEYS"

Nouvelle sensation acrobatique

mique de non moins grande réputation Jack Reed donnera la réplique. Il y aura aussi des athlètes et des équilibristes de grande renommée. Les 25 danseuses "Society Debs" d'Al Gilbert ont préparé de nouveaux numéros d'ensemble dans une nouvelle mise en scène avec de nouveaux costumes, entourant la belle Dolores Dawn.

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

FERNAND GRAVEY et ISA MIRANDA

Le MENSONGE DE NINA PETROVNA

FRESNAY KATE DE NAGY MICHEL SIMON

De l'action à son maximum!

La Bataille SILENCIEUSE



C'EST UN PLAISIR

de prendre son repas chez Roncari. Vous êtes sûr que seuls les meilleurs aliments vous sont servis, apprêtés délicieusement. Et quelle courtoisie!

TABLE D'HOTE 40c et 50c A LA CARTE

BIERE ET VIN SERVIS LE DIMANCHE

Chez RONCARI

1115-1119 BLVD ST-LAURENT, PLATEAU 0379

LE PIQUE-NIQUE PAIN SUPREME Ltée CONTREMANDE

Par suite des restrictions imposées par le Gouvernement, il ne nous est pas possible cette année, de faire notre pique-nique annuel au Parc Belmont.

Nous regrettons infiniment de ne pas pouvoir le faire, car à cette occasion, nous rencontrons beaucoup de nos amis.

C.-O. BOUSQUET, propriétaire

PAIN SUPREME LIMITEE

CRescent 2106

Au Café American



Les "Six Cocktail Girls" récemment au club Bowery de Detroit, actuellement en vedette au Café American.

La chanteuse Yvette au El Morocco

C'est surtout le charme de son accent français qui fait la personnalité de la fameuse chanteuse Yvette, que l'on verra, cette semaine dans la nouvelle revue du El Morocco. Yvette est née à Birmingham, Ala., mais elle passa la majeure partie de sa jeunesse dans un couvent de la Louisiane où les religieuses parlaient français le plus souvent. C'est dans cette institution qu'elle commença à apprendre notre langue et son accent s'identifie aujourd'hui avec sa personnalité.

Elle connut ses premiers succès à la radio en chantant de vieux airs français appris au couvent et plusieurs auditeurs la prenaient pour une Française. On croit que ses ancêtres étaient des Acadiens qui, après avoir immigré à la Nouvelle-Orléans, conservèrent leurs traditions.

Malgré sa popularité, Yvette demeure une grande sportive. C'est une excellente athlète et une fervente admiratrice du baseball. C'est cette artiste qui sera la grande vedette de la brillante revue du El Morocco, qui débutera lundi soir. Dans ce même spectacle, on pourra aussi voir Van Kirk, fameux comédien

anglais, pour la première fois à Montréal, et les frères Marten et Fayne, fameux couple de danseurs. Les "Millray Girls" apparaîtront aussi dans de nouvelles danses et de nouveaux costumes.

☆ "Street of Chance", avec Burgess Meredith, Claire Trevor, Sheldon Leonard, Jerome Cowan, Adeline DeWalt Reynolds, Frieda Inescort et Louis Platt, sera un film policier captivant.

☆ Le capitaine Hewitt-T. Whelless, pilote aérien dont l'héroïsme a été loué par le président Roosevelt, s'incarnera lui-même dans le film "Beyond the Line of Duty".

APPRENEZ A DANSER 25¢ 10 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres de poste. Adressez:

Prof. Vachon Dep. No 3 Boîte 104, Station "G", Montréal

Leçons privées avec le professeur. 2573 Ontario (près Frontenac), FA. 0014

LES "FLYING MARINOS" AU STADE EXCHANGE

Le directeur des Variétés Théâtrales du Stade Exchange, Gérard Tremblay, a préparé un autre programme de tout premier choix qu'il présentera dimanche soir à ce populaire stade de l'Est de la métropole.

L'attraction principale sera sans contredit les fameux "Flying Marinos", acrobates qui évoluent dans une trappe de 75 pieds dans les airs. L'installation des appareils est au grand complet et le public est invité à visiter le stade Exchange pour y voir ces appareils.

Ces acrobates sont des Canadiens français et nous pouvons dire sans aucune crainte de nous tromper qu'ils sont les seules Canadiens français non seulement du Canada, mais du monde entier, qui puissent évoluer à cette hauteur.

La troupe au grand complet est sous la direction d'Oscar Marineau.

La demande de billets se fait déjà grande et les habitués du Stade Exchange qui désirent avoir de bonnes places feraient bien de placer leurs réservations le plus tôt possible en appelant FR. 9331 le plus tôt possible.

Le contrôle est ouvert tous les jours et spécialement dimanche de midi à la fermeture, les billets réservés ne seront retenus que jusqu'à 8 heures et 15.

En plus de cet acte des plus sensationnels, Wildor (l'Incomparable), comédien assisté de Mmes Juliette Pétrie et Marie-Jeanne Bélanger, présentera encore de ses comédies des plus amusantes.

Jos Perreault, le fameux chanteur qu'on surnomme "L'ouvrier à la Voix d'Or" se fera entendre dans son répertoire de chansons françaises. Ce chanteur s'est couvert de gloire en interprétant ses chansons au Forum lors d'un programme organisé pour les œuvres de guerre.

La famille Coester dans ses numéros de danse, de musique, de chant, est une famille qui a remporté de nombreux premiers prix dans les différents concours d'amateurs et ils remportent toujours de brillants succès partout où ils apparaissent.

GUY DE COURCY, le fameux imitateur de Charles Trenet, sera aussi à ce programme comme artiste invité.

Albert Séguin sera à son poste au piano d'accompagnement et Léo Rivet, le populaire maître de cérémonies, saura présenter ces différents numéros avec la verve qu'on lui connaît.

Donc qu'on se le dise et en foule au Stade Exchange dimanche soir. Pour informations et réservations appelez FRONTENAC 9331

☆ Le scénario de "Fingers", film que préparent Edward Norris, Bruce Bennett, Kay Harris et Sidney Blackmer, est de Bernice Petkere, auteur des chansons à succès "Lullaby of the Leaves", "Close Your Eyes" et "By A Rippling Stream".

☆ Robert Cummings sera le jeune premier de "Princess O'Rourke, que dirigera Norman Kransna. On y verra aussi Charles Coburn.

Grande réouverture du Rockhead Paradise

La direction du Café Rockhead Paradise a le plaisir d'annoncer la réouverture de ses salles au public. Elle présente à l'occasion une revue sensationnelle, mettant en vedette le "midnight son of Harlem" Larry Washington comme M. C. ainsi que Baby Banks, danseuse, et Rosalie Pitts chanteuse. Plusieurs bons artistes de New-York sont aussi au programme. Le Rockhead Paradise Café est détenteur d'un permis pour la vente de liqueurs, cocktails, bières et vins.



Vera Zorina dans le rôle de Maria

HOLLYWOOD, 25. — L'on sait enfin que c'est l'actrice et danseuse Vera Zorina qui interprétera le rôle de Maria dans l'adaptation cinématographique du fameux roman d'Ernest Hemingway, "For Whom the Bell Tolls", que la Paramount portera à l'écran. Vera Zorina a subi plusieurs tests et on l'a trouvée capable d'interpréter le difficile rôle de Maria. Mlle Zorina a dû se faire couper les cheveux très courts, soit à deux pouces du crâne, ainsi que l'exige le personnage qu'elle doit personnifier dans le roman d'Hemingway. On se rappelle avoir vu Vera Zorina dans "Louisiana Purchase".

De retour à l'hôpital



La grande actrice Maureen O'Hara a été de nouveau transportée à l'hôpital S. Vincent, à Hollywood, pour y subir une intervention chirurgicale. Elle souffre d'adhérences à la suite d'une opération pour l'appendicite qu'elle a subi l'été dernier. Son hospitalisation a été retardée de quelques semaines pour lui permettre de terminer son dernier film.

Prochain mariage



Diana Blanche Barrymore, 21 ans, fille aînée de feu John Barrymore, doit épouser bientôt le grand acteur anglais Bramwell Fletcher, 34 ans, à Los Angeles. La date de leur mariage n'a pas encore été fixée. Diana est elle-même une grande vedette de la scène et de l'écran.

☆ Un film d'aventures "Missing Men", est en voie de réalisation avec comme interprètes William Boyd, Jay Kirby, Andy Clyde, Claudia Drake, Duncan Renaldo, George Reeves, Russell Simpson et Cliff Parkinson.

☆ Le comique Harry Langdon tourne une nouvelle série de films, dont "Tireman, Spare My Tires", qui sera lancé incessamment.

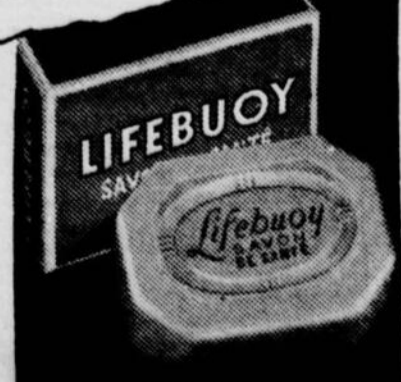


Val d'Or Café
1417, BOULEVARD ST-LAURENT
LE FOYER DES MEILLEURS SPECTACLES

présente
THE SWING SET REVUE
METTANT EN VEDETTE
Mlle BEA MOORE, M.C.
WINDY ET JIMMY
Artistes de la danse
THE FOUR BUDS
4 danseuses attrayantes
Pas de charge minimum — Pas de charge de couvert

Ce n'est pas sans raison que l'on vous trouve moins attrayante au salon qu'au grand air. C'est qu'à l'intérieur, la "B.O." est vite remarquée. Tout le monde court ce risque. Nous devons transpirer et quand la transpiration reste sur l'épiderme, elle devient rance, désagréable. Vous avez alors la "B.O." Il y a un moyen de l'éviter—c'est d'employer Lifebuoy régulièrement. C'est le seul savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy—

ne vous assure une protection sûre, complète, persistante. Vous ressentez la différence en employant Lifebuoy pour votre bain. Sa mousse riche, RAFRAÎCHISSANTE vous laisse revigoré, plein d'entrain. Lifebuoy vous ASSURE de ne pas blesser. Il est épatant aussi pour la figure et les mains. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA "B.O." (le Désodorisant Spécial)

...et Paulette Goddard bouda Hollywood pendant 2 ans

AUX ECOUTES

Le dimanche, 19 juillet 1942

O B F

8.00—Intermède.
8.05—Orgue.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Chansonnettes.
9.15—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—Rhapsody of the Rockies.
11.30—Revue musicale.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Bulletin de nouvelles et intermède.
12.30—Le music-hall de Radio-City.
1.30—"Modern music".
2.00—L'orchestre de Sammy Kaye.
2.30—Présentation des feux de forêt.
2.35—Music Hall.
3.00—Orchestre.
3.15—Les concerts Chautauqua.
4.00—Intermède musical.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—Les maîtres de la musique.
5.30—Les plus beaux disques.
6.00—L'orchestre de Mart Kenney.
6.30—Nouvelles.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Tommy Dorsey.
7.30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7.45—Orgue.
8.30—Vieilles mélodies.
9.00—Les plus belles lettres.
9.30—L'album de musique familiale.
10.00—Radio-journal.
10.15—Variétés.
11.00—Musique variée.
11.15—L'orchestre de Glenn Miller.
11.30—Poèmes symphoniques.
11.55—Nouvelles.

C K A O

8.00—"Ouverture".
8.25—Nouvelles.
8.30—"L'art vocal".
9.00—Le quart-d'heure de l'oratoire.
9.15—From the Organ Loft.
9.45—Gypsy Caravan.
10.00—Gospel Service.
10.30—Dimanche musical.
11.05—Piano.
11.30—Musical et Bulletin d'Information.
11.45—Mélodies capiteuses.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1.00—Church of the Air.
1.30—Nouvelles.
1.35—Green Valley U.S.A.
2.00—"Spirit of 42".
2.30—Opéra.
2.55—Nouvelles (en anglais).
3.00—Symphonie du réseau Columbia.
4.30—Nouvelles.
4.35—Variétés musicales.
5.00—The Family Hour.

Revue de danse nègre au Café Val D'Or

La direction du Café Val D'Or présente, cette semaine, une grande revue interprétée par des artistes de couleur venant directement du Harlem. La vedette, Bea Moore, possède une personnalité dynamique et elle chante et danse plusieurs numéros avec un entrain extraordinaire. Mlle Moore agit aussi comme maîtresse de cérémonies et elle sait communiquer son brio et son dynamisme à toute l'assistance.

Windy et Jimmy, ces deux danseurs légers, ne manquent jamais d'ajouter une note particulière à tout spectacle auquel ils participent. Ils ont tous deux une forte personnalité et vous connaîtrez leurs numéros comme les meilleurs du spectacle.

Agnes Jordan, vous charmera aussi par sa voix et le choix de ses chansons qui peuvent être entendues par tous les publics. Sa voix est douce, chaude et charmante. Il y a aussi les quatre Buds, ces quatre jolies danseuses qui accompagnent les autres artistes comme fond de tableau. Elles sont fort jolies à voir et portent de riches toilettes.

Ce spectacle, intitulé "Swing Set Revue", est un des plus beaux et des plus rapides que l'on n'ait jamais vus au Val d'Or. Ce sera un régal pour vous de le voir et de l'entendre. Il n'y a jamais de frais de couvert au Val d'Or, ni même de frais minimum.

Au Stade Exchange



Les six "Flying MARINOS", acrobates sensationnels, que l'on verra évoluer à soixante-quinze pieds dans les airs, au programme du Stade Exchange, dimanche soir.

5.45—A l'opéra.
6.15—Bobby Tucker.
6.30—Mélodies à l'orgue.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Le Vagabond qui chante.
7.15—Le secrétariat du peuple.
7.30—Concert "CKAC".
7.45—Denis Harbour, basse.
8.00—Emission spéciale.
8.30—Neuvaine à Ste-Anne.
9.00—Mischka the Magnificent.
9.30—Harmonies et poèmes.
10.00—Images de guerre.
10.15—Concert Columbia.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Musique de danse.
12.00—Nouvelles.

C H L P

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.01—Fantaisies instrumentales.
5.30—Les plus beaux refrains.
5.45—Intermède musical.
6.00—Variétés musicales.
6.15—Chansons françaises.
6.30—Frankie Carle, (Pianiste).
6.45—L'orchestre Dave Rose.
7.00—La boîte à musique.
7.30—Radio-Roman.
8.00—L'heure précise — Fin de l'émission.

TANTE JEANNE ...ET L'AMOUR

La sympathique Tante Jeanne, vedette de la populaire continuité radiophonique "C'est la Vie", est on l'a deviné une personne sentimentale et romantique. Rencontrée au studio ces jours derniers alors qu'elle conversait avec un jeune militaire, Tante Jeanne voulut bien répondre à quelques questions.

— Est-ce que les jeunes filles font bien d'épouser des hommes dont la vie, comme celle d'un aviateur ou d'un marin, est une vie d'aventure? avon-nous demandé à Tante Jeanne.
— Certainement, répondit-elle en souriant et en regardant son jeune compagnon, mais elles doivent être bien certaines de leur amour et de celui de leur futur mari.

— Est-ce à la jeune fille ou au jeune homme à réfléchir dans ce sens?
— Aux deux, répond Tante Jeanne. Mais la jeune femme doit sans doute accorder plus d'importance à la question. Si elle aime et si elle est aimée elle sera heureuse et pourra faire face aux sacrifices que lui imposera la vie d'aventure de son mari. Sinon...

— La jeune femme doit-elle abandonner ses rêves de bonheur lorsque son mari la désappointe ou la déçoit un peu par des défauts qui se révèlent après le mariage? avon-nous finalement demandé à Tante Jeanne.

— Jamais, et je n'hésite pas à le dire, conseille Tante Jeanne. C'est tellement beau l'amour pour une jeune femme... car "C'est la vie", ajoute-t-elle en souriant malicieusement.

Un film avec 25 vedettes

HOLLYWOOD, 25. — La Paramount prépare une grande revue filmée en couleurs, "Star Spangled Rhythm", où l'on verra en plus des vedettes, Betty Hutton, Eddie Bracken, Victor Moore, Walter Abel, Cass Daley, Gil Lamb, Cecil Kellaway, de nombreuses personnalités du studio évoluant à travers l'action: Bing Crosby, Bob Hope, Cecil-B. DeMille, Preston Sturges, Dorothy Lamour, Paulette Goddard, Ray Milland, Fred MacMurray, Veronica Lake, Vera Zorina, Rochester, Katherine Dunham, Johnnie Johnston, Alan Ladd, Lynne Overman, Barbara Britton, Mabel Paige et autres.



Éclatante de beauté et de jeunesse, séduisante comme la plus classique des "vamps", Paulette Goddard a boudé Hollywood pendant deux ans, au début de sa carrière, parce que le premier directeur à qui elle s'était présentée l'avait salués en lui disant: "Bonjour, "darling".

Une petite femme de 18 ans, à la taille svelte, à la démarche légère, à l'allure décidée, aux yeux bleus, au teint clair et aux cheveux châains, vient d'arriver à Hollywood.

Ayant eu déjà quelques succès au Broadway de New-York, elle veut maintenant faire la conquête de la métropole du septième art. C'est une petite danseuse de la troupe de Ziegfeld, douée de réels talents de comédienne.

Elle se présente donc au bureau d'un directeur de studio. Souriante, légère, elle se dirige vers le gros monsieur.

Celui-ci lui tend la main et dit: "Bonjour, darling!"

La petite femme sursaute de surprise, puis promptement comme une bête fauve, rouge de colère, elle saisit l'appareil téléphonique et le lance sur le directeur.

Heureusement, le fil arrête le projectile et l'appareil tombe sur le parquet avec bruit.

— Ne m'appellez pas darling, lance-t-elle. Je vous connais vous autres, les gens d'Hollywood!

Puis elle sortit en coup de vent du bureau du directeur.

— Qu'est-ce que cette petite veut dire, darling, demanda le directeur à sa secrétaire.

— Je ne comprend rien à sa manière d'agir, répliqua la secrétaire aussi perplexe que son patron.

— Domage, répliqua, le directeur. Cette petite m'a l'air tout à fait charmante. Elle ne sait peut-être pas que l'on dit "darling" à Hollywood tout comme on dit mademoiselle ailleurs.

— Dans ce cas, ajouta la secrétaire, je vais avertir les autres directeurs.

— Très bien, darling, conclua le directeur.

Dégoûtée par la réception qu'on lui avait faite à Hollywood, la petite jeune fille de 18 ans, qui s'appelait Paulette Goddard, rentra alors à New-York.

Elle retourna au Broadway et continua, pendant deux ans, de faire partie des "Ziegfeld Follies".

Cependant, elle rêvait toujours au cinéma.

Deux ans plus tard, Charlie Chaplin, qui la connaissait pour l'avoir rencontrée à New-York, pensa à elle pour le rôle féminin de sa grande comédie "Modern Times".

Le grand Charlot avait rencontré Paulette chez son oncle, Charles Goddard, un grand ami de Florenz Ziegfeld.

Paulette accepta donc le rôle féminin de "Modern Times". Quand ce film fut lancé, la critique fut unanime à reconnaître des réelles

qualités de comédienne à cette jeune vedette.

Quand vint "Gone With the Wind", Paulette Goddard décrocha le rôle de Scarlett O'Hara, mais la mise en chantier de ce film fut remise si souvent à des dates ultérieures qu'entretiens Mlle Goddard fut embauchée pour d'autres rôles.

Alors Vivien Leigh interpréta le rôle de Scarlett O'Hara. On trouva que la petite Anglaise ressemblait à Paulette Goddard, et

c'est pour cette raison qu'on lui confia le rôle en question.

Paulette n'a pas joué dans "Gone With the Wind", mais son ascension au firmament hollywoodien n'en a pas été moins rapide.

Aujourd'hui, cette petite femme au charme conquérant à la personnalité victorieuse est l'un des plus grandes étoiles de la colonie de film.

Et voilà comment on peut, après avoir été pendant deux ans sur la liste noire des directeurs, devenir une grande vedette du cinéma mondial.

● Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'ils trouveront, dans les pages 12 et 13 du présent numéro, des valeurs remarquables dans le domaine des fourrures.

CAFE AMERICAN
92, rue Ste-Catherine Est, présente
Sully & Thomas
COMEDIENS FAVORIS DU BROADWAY

★ GENE PAUL, maître de cérémonies et autres

★ JOY ET JUANITA, danseurs excentriques.
★ Les six "COCKTAIL GIRLS" 2 représentations tous les soirs, 11 - 1.
★ RAY ERWIN et son orchestre.

Ouvert le dimanche à 1 heure

★ REVUE PROFESSIONNELLE, 5 ET 9 HRS P.M.

CE SOIR AU STADE EXCHANGE A 8.30 P.M.
ANGLE IBERVILLE ET MONT-ROYAL

6 FLYING MARINOS
ACROBATES SUR TRAPEZE & 75 PIEDS DANS LES AIRS

WILDOR ET SA TROUPE
15 autres numéros — Léo Rivest, M.C.

A D M.: 25c ET 35c — R E S.: FR. 9331



Trois-Rivières ne veut pas être pris par surprise, en cas d'attaque ennemie. Aussi, compte-t-il plusieurs citoyens qui ont subi avec succès les examens de secourisme, par l'intermédiaire du centre Bell de l'Association ambulancière de Saint-Jean. On voit ici quelques-uns des secouristes. De gauche à droite: première rangée: J.-A. Arcand, instructeur; W.-G. Jutras, surintendant de la circulation; le docteur A. Tétrault, médecin examinateur, président du bureau médical de l'hôpital St-Joseph et président du Centre de la Vallée du St-Maurice, l'Association ambulancière de St-Jean; J.-L. Bilodeau, préposé en chef des lignes; C.-A. Beaudry, gérant de la Compagnie Bell; E.-E.-G. Emond, contremaître; L.-D. Dezelles, contremaître du poste central. Deuxième rangée: L.-W. Ball, commis en chef; J.-A. Leduc et J.-U.-G. Lajoie, contremaître des lignes; J.-D.-M. Rompré, contremaître surveillant de la construction; J.-H. Dolbec, préposé aux réparations; J.-C. Gendron, gardien et lieutenant R. Rivard, 12ième Réserve, Bataillon des tanks armés (T.R.R.). Troisième rangée: J.-A. Dusablon, contremaître des lignes; J.-M.-G.-R. Abran, aide-épisseur; J. Thibault, épisseur; P.-E. Plante, préposé au poste central; J.-A.-M. Parent et J.-C.-H. Tourigny, monteurs de lignes; et J.-A. Simon, contremaître des lignes. Quatrième rangée: J.-A. Mailhot, J.-E.-D.-R. Tessier, J.-L.-A. Perrault et J.-G.-C.-H. Boisclair, monteurs de lignes; J.-R. Murphy, préposé à l'installation; J. Griaudeau, garde; J.-R.-C. Arcand, préposé au poste central, et J.-G.-H. Letourneau, préposé à l'installation. Cinquième rangée: J.-M. Nault et J.-O.-A. Gervais, monteurs de lignes; M. Thibault, préposé à l'installation; J.-G.-A.-R. Beaudoin et J.-M.-H. Paradis, monteurs de lignes; J.-A.-A. Beaulac, préposé aux réparations des centraux privés, et J.-R. Villemure, préposé à l'installation.

Comment le Canada fait face à la pénurie de caoutchouc

OTTAWA, 25. (Service spécial au "Petit Journal"). — Aux gens qui demandent quelles mesures ont été prises par le Canada pour faire face à la pénurie de caoutchouc, voici ce qu'on répond officiellement.

CURB DE MONTRÉAL

Aluminium — 1 à 88; 3 à 88; 10 à 88; 10 à 88.
Can. & Dom. Sug — 10 à 13.
Can. Industries B — 2 à 140.
Ford — 50 à 18.
PRIVILEGIÉS
Melchers — 185 à 6 1/2; 10 à 6 1/2.
South. C. Power — 2 à 103.
MINES
Aldermac — 400 à 09.
Dalhousie Oil — 100 à 18.

MINES NON INSCRITES

Stock	O.	D.	Stock	O.	D.
Abberville	2	2	Numalak	8	11
Alb. Rive	2	5	Norbeau	15	20
Amal. Kir	3	5	New Aug	5	7
Area	7	9	N. A. M.	6	6
Argoey	3	8	Obalok	1	3
Athonsa	1	2	Oldend	2	3
Barber La	2	3	O.L. Ma.	2	2
Beaucourt	5	8	Ope Co	10	12
Bereef La.	1	2	Orlote	1	2
Big Mast	1	2	Orpit	2	3
Bimac	1	2	Pan C.	4	7
Brock G.	2 1/2	4	Pascalls	10	13
Cadill Ex.	1 1/2	3	Platin P.	10	10
Can. Pa.	1 1/2	3	Porc. L.	2	3
Capital R.	1	1	Polaris	1	2
Central M.	1	2	Pont R.	3	5
Cheznini	3	3	Fredo	1 1/2	3
Chibmac	3	3	Privatee	27	30
Clemo	3	3	Proprie	4.00	4.50
Courno N.	4	8	Que Eur.	1	1
Crow Sho.	3	5	Que. M.	26	28
Cunipite	1	2	Rand M.	8	10
Demp C.	1	2	Red Go	3	3
De Santi	3	5	Riba ne.	1	1
Dubieson	10	15	R. G. N.	8	10
East La.	1	1	Rout. C.	1	1
Elmos	3	5	Rouy R.	1	1
Franco O.	13	16	Rubec	1	1
Fontana	1	2	Sac. Riv.	4.00	5.00
Hiawatha	2	3	Scott Ch.	1 1/2	1 1/2
Hugh Pam	2	3	Shawma	5	5
Hutch. L.	1	2	Shenang	5	7
Iroquois	5	5	Sic Ex.	2 1/2	3
Keora	2	2	Smel. G.	2	2
Lacomia	1 1/2	1 1/2	St. P. C.	2	2
Lake Ge.	9	11	Sping S.	9	11
Lake Ro.	1 1/2	3	Thom C.	1	2
Landor.	10	10	Tibl Isl.	1	1
L. L. L.	1	3	Unio M.	2	4
Leroy M.	1 1/2	1 1/2	Tonawa	1	1
Louvre.	1	1	V. D. M.	15	15
Lowry P.	14	18	Walk P.	1	1
Magnet C.	24	27	Wasu	3	5
Martin B.	2	4	Wawba	1	1
Mag. Lak	7	10	W. L. L.	5	5
McMarm	5	8	West. C.	2	2
M. H. N.	1	2	Winog.	1	3
Mos L. L.	5	7	Woco.	1	1 1/2
Nt. M.	10	12	Youn D.	17	19

l'année où la chapelle sert encore au culte; c'est le seul jour de l'année où la petite cloche apportée de France en 1647 "pour appeler les sauvages" dans une chapelle plus ancienne qui s'élevait sur le même site, invite les fidèles à prier dans ses murs.

CE QUE NOUS FOURNIRONS EN VIVRES A LA GRANDE-BRETAGNE

OTTAWA, 25. — Le Canada enverra, cette année, à la Grande-Bretagne des quantités énormes d'aliments. 90% de nos exportations à la mère-patrie sont constituées par les quatre produits suivants: le blé et la farine, le bacon et le jambon, le fromage et les oeufs.

Voici les quantités de vivres que contiendront les bateaux quittant nos ports à destination d'outre-mer.

Quantité	Blé et farine	Bacon et jambons	Fromage	Pommes fraîches	Pommes évaporées	Pommes en conserves	Oeufs	Lait évaporé	Tomates en conserves	Miel	Cassis	Fèves	Oignons
200,000,000	600,000,000	125,000,000	510,000	700	271,000	45,000,000	668,000	300,000	4,500,000	1,520	350,000	400	
boisseaux	livres	livres	barils	tonnes	caisses	doz.	caisses	caisses	livres	tonnes	boisseaux	tonnes	

Il convient de noter que les prix sont beaucoup plus élevés depuis le début de la guerre. Le niveau actuel se compare presque à celui de 1926-29.

Le décès de M. S. Deschènes

ST-JEAN-PORT-JOLI, 25. (Spécial au "Petit Journal"). — M. Falluste Deschènes est décédé récemment à son domicile. Il laisse pour pleurer sa perte, ses quatre fils: Albert et Josephat, de St-Jean-Port-Joli; Joseph-H., de Montréal; Henri-Louis, de St-Aubert; ses filles: Sr Marie-Ange de Jésus, Sr Ange Marie, Sr Marie Jeanne Mance, Sr Marie Jeanne Françoise et Mlle Yvonne Deschènes, de St-Jean-Port-Joli; ses brus: Mmes Albert et Josephat Deschènes, de St-Jean-Port-Joli, Mlle Joseph-H., de Montréal, Mlle Henri-Louis Deschènes, de St-Aubert; une soeur: Mère Marie-Ange de Québec; un beau-frère: M. Gaspard Bois, de St-Aubert; ses belles-soeurs: Mme Auguste Dupont, de Montréal, Mme Emilie Dupont, de Québec, Mme Louis Blanchet et Mme Théodule Dupont, de St-Jean-Port-Joli, et Mme Amable Pelletier, de St-Aubert; ses petits-fils: Antonio, Roger, Hubert, Lucien, Luc, Marc-Arthur et Paul-René Deschènes, de St-Jean-Port-Joli; ses petites-filles: Gertrude et Thérèse Deschènes, de Montréal, Thérèse, Monique, Marthe, Céline et Aline Deschènes, de St-Jean-Port-Joli.

La levée du corps fut faite par M. le curé Fleury, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient ses neveux: les six frères Leclerc, Honorius, le maire de la paroisse; Ernest, du Cap de la Madeleine, René, Georges et Adélaïde, de St-Jean-Port-Joli; Honoré, de St-Pamphile. M. Adolphe

Un appel aux Musulmans

BHOPAL, aux Indes, 25. — Le mahommed Ali Jinnah, président de la Ligue musulmane panindienne, a adressé vendredi un message spécial aux Musulmans les priant de ne pas se mêler aux mouvements d'insubordination civile prônée en certains milieux du Congrès pan-indien.

Caron portait la croix et M. Hubert Caron conduisait le corbillard. Le deuil était conduit par ses fils: Josephat, Albert, Joseph-H. et Henri-Louis. Dans l'imposant cortège on remarquait tous les citoyens de la paroisse et beaucoup d'autres des paroisses environnantes, ainsi que M. A. Chevrette et sa famille, M. Benjamin Bourgault, de Montréal; M. Ernest Leduc, du Cap de la Madeleine; M. Elisée Thériault, conseiller législatif de Québec et M. Jos. Bilodeau, de Québec.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10 \$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL



DOUBLE PROTECTION: SEULEMENT \$6 PAR MOIS

Voici une vraie chance pour vous! une "occasion" en assurance-vie grâce à la combinaison de deux plans pour doubler la protection dont vous avez besoin jusqu'à l'âge de 60 ans.

\$6 par mois. Si vous voulez une forte protection pour peu d'argent — une police qui protégera votre famille lorsqu'elle en a le plus besoin, et qui vous assurera un revenu pour vos vieux jours — renseignez-vous au sujet de ce plan spécial de la North American Life. Envoyez le coupon.

*Taux à l'âge de 29 ans.

Vos dollars d'assurance-vie sont placés en Obligations de la Victoire

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police de Double Protection, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Non.....

Adresse..... 213P

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614 ouest, rue St-Jacques, J. DARLEY LEMOYNE, Gérant
522 University Tower, W.-W. MURRAY, C.L.U. Gérant

**McPhail et Ruth ont
arbitré à la partie
où lancait Feller**

Une exhibition entre les Norfolk Tars et les Quantico Marines se termine par 0 à 0 après 6 manches. — Feller n'alloue que deux coups sûrs.

NEWARK, 25. — Plusieurs milliers de spectateurs ont assisté cet après-midi à la partie exhibition entre les Norfolk Tars, pilotés par Bob Feller et les Quantico Marines, ici, au stade Ruppert, et en plus, l'ex-artilleur sensationnel des Indiens de Cleveland, n'a alloué que deux coups sûrs aux Quantico Marines, pendant que ses coéquipiers, les Norfolk Tars, en connaissent quatre. Il y est du beau jeu de part et d'autre.

Cette exhibition précédait une joute régalée entre le Toronto et le Newark et les profits de la journée, soit environ \$25.000 iront presque en entier au fonds de secours de la Marine américaine et de la Croix Rouge. La seule déduction faite des recettes sera une somme de \$200 qui devait être remise au club Toronto, pour ses frais de déplacement. Un item intéressant de cet après-midi de gala a, certes, été le montant de \$1.200 en timbres de guerre donné en prix de présence.

FELLER EST SOLIDE
Quant à l'exhibition, elle s'est terminée par 0 à 0 après 6 manches. On ne devait jouer que cinq manches, mais une manche supplémentaire fut jouée afin de décider de vainqueur. Comme aucun des clubs ne comptait, la joute fut arrêtée et déclarée nulle.

Feller, l'ex-artilleur sensationnel des Indiens de Cleveland, n'a alloué que deux coups sûrs aux Quantico Marines, pendant que ses coéquipiers, les Norfolk Tars, en connaissent quatre. Il y est du beau jeu de part et d'autre.

**Le Ahuntsic recevra le
Billard Eddy**

Dimanche soir le Ahuntsic aura la visite du fameux Billard Eddy, qui vient dans l'intention de prendre sa revanche pour la défaite qu'il a subie à Ahuntsic il y a quelque temps. L'on peut s'attendre à une partie des plus intéressantes car Nick Borzelli qui a lancé la partie la plus excitante de la saison lors de la visite du Borzelli All Stars fait partie de cette équipe. Avec Lapalme sur l'alignement le Ahuntsic est beaucoup renforcé. Le jeu impeccable de ces deux équipes vaudra la peine d'être vu et les personnes qui se rendront à Ahuntsic dimanche soir ne le regretteront pas.

La direction désire remercier M. Paradis et Gariépy de la C. P. C. qui se dévouent afin de venir en aide aux joueurs qui se blessent en jouant en leur donnant les premiers soins. Ceci est fort apprécié et des joueurs et de la direction. Une campagne est en marche afin d'avoir plus de membres pour ce corps qui serait si utile au cas d'alerte ou de bombardement. Qu'en pensez-vous? Un bureau d'informations est à la disposition du public en général sur le terrain de balle molle. Provoquez-vous ainsi que votre famille!

Les lanceurs pour cette partie seront Guy Lapointe ou Paul-Emile Laurin pour Ahuntsic et Gamache, Balabée ou Borzelli pour Billard Eddy.

Dimanche après-midi, le Ahuntsic jr. rencontrera le Iberville dans une partie de la ligue du Nord. Les jeunes, après un mauvais commencement sont à tout balayer sur leur passage et espèrent remporter le championnat de cette ligue et pour laquelle Michel Normandin, président du Ahuntsic et annonceur à CHLP offre un magnifique trophée.

Battez-4-as à Rosemont

Le club de baseball Battez-4-as rencontrera le Rosemont, aujourd'hui, dans une partie régulière de la ligue Starr. Les amis devraient se faire un devoir d'assister à cette joute. Le déplacement en vaudra certainement la peine car la meilleure partie du Battez-4-as fut jouée au parc Lafontaine alors que le compte de 4 à 4 fut brisé à la dernière minute par Farrell qui frappa pour le circuit avec un homme sur les buts pour porter le résultat final à 6 à 4 pour la fameuse équipe du gérant Menard, celle du Kik, qui était beaucoup renforcée pour la circonstance. Voici d'autres détails de cette grande joute. Ce fut d'abord un duel de lanceurs entre Durocher et Lafliche. Ce dernier est le meilleur et fut mieux supporté dans les moments critiques et ses coéquipiers frappèrent la balle plus durement pour lui permettre de remporter une victoire bien méritée. Le jeune Jean Robillard qui était revenu avec son ancienne équipe a joué une partie de toute beauté sur la défensive en faisant des "catches" sensationnels. V. Desmarais brisa la glace en frappant un coup simple qui permit à son équipe de compter 2 points.

Battez-4-as ... 000 004 000 — 4 5 2
Kik ... 001 030 002 — 6 11 2
Batteries: Durocher et Benoit; Lafliche et Carew.

Tournoi provincial de balle molle

L'Association provinciale de balle molle de Québec invite tous les clubs à participer au tournoi provincial de balle molle pour le championnat de balle molle de la province de Québec et aussi pour le magnifique trophée Daignault et Rolland, emblème du championnat. Le tournoi provincial fut gagné, l'an passé, par le club Maisonneuve. Les clubs suivants ont fait demande pour participer au tournoi de cette année: Maisonneuve, Steleo, Billard Eddy, Albert Athletic Sports, General Steel Wares, Trois-Rivières, Ahuntsic. Tout club qui aimerait faire partie de ce tournoi est prié de s'adresser à Arthur Lamarre, 749 avenue Walker.

Sorel vs C. P. St-François,

C'est dimanche que les partisans du club C. P. St-François assisteront à une partie de toute beauté lorsque le club Sorel Industries rendra visite au C. P. St-François sur son terrain. Cette partie, si longtemps attendue, promet d'être l'une des plus intéressantes. Il y a une grande rivalité entre les deux clubs qui se feront la lutte. Donc tous à 2 h. 30, soit Beauport et La Fontaine, dimanche, pour voir cette intéressante rencontre. Inf.: A. Bienvenu, Cl. 5770.

Demandez **LA BIÈRE RED CAP**



**AROME
DISTINCTIF**



**DOUBLEMENT
SAVOUREUSE**

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE

pour vous donner un

DOUBLE AGRÉMENT

● D'abord dans la cuve de préparation et une seconde fois dans le brassin, les maîtres brasseurs de la Red Cap ajoutent un mélange spécial de houblons choisis. Cette addition répétée de houblons sélectionnés confère à la Red Cap son bouquet particulier, sa saveur doublement délicate et rend la Red Cap doublement délectable. Goûtez la Red Cap aujourd'hui!

CARLING'S

RED CAP ALE

Reiser sur la voie d'un 2ième championnat consécutif

Le jeune voltigeur du Brooklyn semble sur la voie d'accomplir l'exploit qui n'a été réussi que par un autre Dodger.

UN JOUEUR QUI N'A RIEN COUTE

"Le plus fameux cogneur dans toute l'histoire des Dodgers de Brooklyn". Ce titre peut paraître exagéré quand il s'agit d'un jeune joueur de 24 ans, qui n'a que deux ans d'expérience dans les majeures. Mais il n'en reste pas moins vrai que Harold Pete Reiser est en train de s'accaparer ce titre, alors qu'il deviendra probablement le premier frappeur de la ligue Nationale pour une seconde saison consécutive, un exploit qui n'a été accompli que par un autre des Dodgers, Jake Daubert, en 1913 et en 1914.

Le Brooklyn a compté dans ses rangs de durs cogneurs mais aucun n'a pu tenir la tête de façon aussi soutenue que le jeune Reiser. En 1932, Lefty O'Doul avait été le meilleur frappeur de la ligue mais cet honneur alla, en 1933, à Chuck Klein, du Philadelphie.

En 1918, Zach Wheat avait été le champion des frappeurs dans la Nationale, mais l'année suivante, il eût la faible moyenne de .297. Ed Roush, cette année-là, avait décroché la palme avec une moyenne assez faible de .321.

Si Pete triomphe encore cette année (et la chose semble assurée) il se sera montré supérieur à Daubert, qui, à sa seconde année comme champion frappeur n'eût qu'une moyenne de .329. S'il continue de cogner comme il le fait actuellement, Reiser dépassera sa moyenne de .343 de l'an dernier.

A moins d'un malencontreux hasard, cette année, Pete Reiser devrait se voir décerner le titre. A date, il est bon premier et tout indique qu'il conservera ce rang. Comme rivaux dangereux, il n'a que Joe Medwick, son coéquipier, et Ernie Lombardi, du Cincinnati. De plus, il a à son avantage une vitesse plus marquée. Il réussit des coups sûrs alors que d'autres seraient retirés avant d'atteindre le but.

Parlant de Reiser, Casey Stengel, des Braves de Boston, a déclaré: "Si vous vous mettez à analyser ce jeune joueur, vous en tirerez infailliblement un mal de tête. Quel joueur!"

Et dire que les Dodgers l'ont acquis pour une chanson quand ils lui ont fait signer un contrat pour une somme de quelques cents dollars.

Et Casey d'ajouter: "Pensez-y bien. McPhall a pu arrêter après avoir placé deux maigres zéros sur un chèque".

Marathon de 10 milles aux Trois-Rivières

Un marathon de 10 milles unique sera disputé aux Trois-Rivières dimanche le 13 septembre prochain et sera couru dans les rues de la cité.

Voici le parcours: départ du Château de Blois à 2 h. 30 p. m., rues Laviolette, Notre-Dame, Des Forges, Côte Lejeune, Côte Lafèche, boulevard St-Louis et Laviolette pour finir au Château de Blois. Les coureurs feront ce trajet trois fois.

Le Conseil de Ville a accordé aux promoteurs locaux, la permission de courir dans les rues, en leur fournissant aussi toute la collaboration de la police. Cette course est pour amateurs et est sanctionnée. Plusieurs coureurs déjà ont demandé des formules d'inscriptions. Antoine Boisvert, promoteur conjoint avec Henri Hamel, est bien connu comme coureur de renom et a participé à plusieurs courses à Montréal, Québec, St-Hyacinthe et Boston. Pour s'inscrire, s'adresser à Antoine Boisvert, 1323, rue Laviolette, Trois-Rivières, ou à Henri Hamel, 1034, rue Cartier, Trois-Rivières.

Un record établi à Amsterdam pour la construction d'estrades

En une semaine, on a remplacé les estrades détruites par un incendie. — Une ville où le baseball intéresse tout le monde. — Le Amsterdam fait partie de la ligue Canadienne Américaine présidée par un prêtre qui ne retire aucun salaire. — Club géré par Tom Cain.

FILIALE DES YANKEES QUI A LE FAMEUX JEUNE LANCEUR CARL DE ROSE

La rapide reconstruction des estrades du terrain de baseball d'Amsterdam, N.-Y., détruites récemment par un incendie, constitue probablement un record. On sait que le 12 juillet dernier, les flammes s'attaquèrent aux estrades qui pouvaient donner place à 4,000 amateurs. Il n'a fallu que huit jours pour remettre le tout à neuf, sans compter que les ouvriers ont vu à l'éclosion d'une toiture. L'estrade d'aujourd'hui est plus spacieuse que la précédente.

TOUT LE MONDE EST INTERESSE

Le baseball à Amsterdam est une entreprise dite "de communauté". Plus de 3,000 citoyens détiennent des actions dans cette compagnie dont le président est Herb Shuttleworth, marchand de tapis. Ce club fait partie de la ligue Canadienne-Américaine et est subventionné d'une somme de \$2,000 par les Yankees de New-York.

UN PRETRE PRESIDENT

Fait intéressant à souligner: le président de la ligue est un prêtre de la religion catholique, le R.P. Harold-J. Martin, ancien lanceur des clubs Albany et Toronto et qui fut un brillant athlète à l'université de Fordham où il avait Frankie Frisch comme compagnon de chambre.

Le R.P. Martin n'exige aucune rémunération pour ses services et il est peut-être le seul à demander aux reporters d'assister à toutes les réunions des présidents de clubs.

Amsterdam, de calibre classe C, est l'une des filiales des Yankees de New-York et elle attire particulièrement l'attention de Paul Krichell, éclairer du club new-yorkais. Il a tenu à assister à la partie-exhibition récemment disputée entre le Amsterdam et les Yanks. Pas moins de 2,000 amateurs attendaient l'arrivée des Yankees à la gare.

CARL DE ROSE

Rien de surprenant que Krichell a une préférence marquée pour ce club puisque c'est là qu'est en train de se développer le jeune Carl de Rose, de Californie, qui malgré son jeune âge de 19 ans, démontre qu'il a toutes les qualités requises pour devenir une étoile dans les majeures.

Ajoutons le fait que les Yankees ont nommé l'un des plus jeunes gérants des ligues pour diriger l'équipe dans la personne de Tom (Shaky) Cain. Ce dernier a un don de développer les jeunes joueurs de talent, surtout les lanceurs. Lanceur lui-même, il n'est allé qu'une fois au monticule cette année pour son club qui porte le surnom de Rug Makers à cause du fait qu'Amsterdam est une ville reconnue pour les tapis que 37,000 hommes contribuent à manufacturer.

Les amateurs de football se souviennent certainement des jours où Cain brillait sur l'équipe de l'université de Georgie, juste avant que Spud Chandler, maintenant lanceur

des Yankees, était en vedette avec cette équipe.

Parlant de Carl De Rose, un colosse de 220 livres qui mesure six pieds trois pouces, Cain déclare qu'à ses débuts cet athlète donnait l'impression au champ qu'il avait deux pieds gauches.

"Il n'est certes pas un modèle de perfection aujourd'hui, mais il en apprend tous les jours. Il possède un lancer des plus rapides. Il l'a déjà prouvé en retirant 17 frappeurs au cours d'une partie".

Découvert par l'éclairer Joe Devine, De Rose, qui a reçu une somme de \$20,000 des Yankees, a déjà retiré 21 frappeurs au marbre, dans une partie d'une ligue d'amateurs en Californie. Ses premières notions sérieuses de baseball ont été acquises dans une école supérieure d'Albany, Cal.

Demers blessé a tres bien fait au tournoi de Ste-Adèle

Un bon athlète ne se plaint jamais! C'est ce qui nous a été donné de constater, samedi dernier, quand notre jeune somnatriote, Jean-Marc Demers, qui porte les couleurs du M.A.A.A. a tenu malgré une blessure très souffrante, à affronter l'expérience d'un des meilleurs nageurs des Etats-Unis, à la nage sur le dos, Ed Poscavage, au tournoi des championnats de natation du Canada, tenu à Ste-Adèle les 17 et 18 juillet.



Jean-Marc DEMERS

Demers s'est classé 2e à Poscavage dans l'épreuve de 150 verges et quand on sait que Poscavage s'est classé 6e aux derniers Jeux Olympiques tenus à Berlin, il y a de quoi féliciter notre jeune ami qui est toujours champion du Canada pour le 100 verges, sur le dos.

On a appris, après la course, que Marc avait concouru bien qu'il eût deux vertèbres déplaçées, à l'épine dorsale. Seulement, il n'a pas voulu faire part de sa blessure à aucun des officiels et nous croyons que cela mérite encore plus de félicitations. Plus tard, dans l'après-midi, Marc a pris part à une course à relais et, luttant encore contre Poscavage, il a maintenu une avance d'une verge et demie pour permettre au club canadien de l'emporter sur le club américain et d'établir

un nouveau record. Nous croyons donc qu'il est juste de bien féliciter Demers, qui, avec Aurèle Thomas, étaient les deux seuls canadiens français en lice et qui, une fois de plus, nous ont grandement honorés.

PLAGE

MON REPOS

L'ABORD-A-PLOUFFE

Belle plage sablonneuse à 1/2 mille du parc Belmont, près hôtel Laval. Grand terrain. — Tables pour pique-nique. — Restaurant. — Terrain de stationnement gratuit. — Plage illuminée.

De Cartierville: taxi ou autobus: 10¢ en groupe. — 164 Boul. Lavieque: Informations: L'Abord-A-Plouffe 688.

SALLE DE DANSE GRATUITE

LE WHISKY DU SPORTIF

QU'EN PENSES-TU ALBERT ?

NOUS SOMMES SÛRS DE GAGNER, MON VIEUX ET ENSUITE, JE TE PROMETS UN BON COUP DE HUNTLY!

Toujours vainqueur — ce fin mélange de vieux whiskies de malt importés d'Écosse.

FLACON · 13 oz.	\$ 1.75
BOUTEILLE · 26 oz.	\$ 3.25
BOUTEILLE · 40 oz.	\$ 4.95

HUNTLY BLEND

Whisky

Mêlé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal.

C'EST LE MÉLANGE QUI COMPTE

VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Le Canada a besoin du verre! Conservez toutes les bouteilles. Votre Comité de Récupération les ramassera.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1866 ST-DENIS, MONTRÉAL

LES DODGERS, selon de récentes statistiques, menaient la ligue Nationale, au bâton, au champ, pour les buts volés, les points, les coups sûrs, les circuits et les doubles...

SEULEMENT NEUF CLUBS de la ligue Nationale, au cours des dernières saisons, ont gagné 50 parties ou plus. Au cours de la première moitié de l'année, c'est le cas pour les Dodgers, les Yankees, les Red Sox, les Tigers, les Cardinals et les Pirates. Cependant, on fait remarquer que cinq seulement de ces clubs ont remporté le championnat. Des quatre autres clubs, mentionnés ci-dessus, quatre autres clubs, mentionnèrent 53 des Giants qui, en 1935, gagnèrent 53 des 77 premières parties pour terminer en 5ème place, derrière les Cubs et les Cardinals.

NEUF MOORE jouait pour diverses équipes de la ligue Nationale, il y a six ans. Aujourd'hui, il n'y a que deux Moore dans ce circuit...

LES YANKEES ont dépassé leur meilleure série de victoires, cette saison, la semaine dernière. Le mieux qu'ils aient jamais fait avant la fin de la semaine dernière fut de gagner huit victoires en mai...

LES YANKEES de 1942 sont, d'après les experts, le meilleur club local qu'ait jamais eu. Ils ont gagné quelque 50 de leurs 50 parties chez eux et on considère qu'ils ont, maintenant, une avance assez forte pour ne pas craindre pour un nouveau championnat de la ligue, cette année...

JIM BAGBY, lanceur du Cleveland, a dit qu'on n'aurait jamais dû lui donner le crédit ainsi qu'à Al Smith quand ils réussirent à arrêter Joe DiMaggio dans sa série de parties consécutives avec un coup sûr, au moins, l'un des deux. Le véritable joueur qui a arrêté DiMaggio, a dit Bagby, est Keltner. Celui-ci a volé vraiment deux coups de deux-butts à DiMaggio. Chaque fois, Bagby a pensé que c'était un coup sûr mais Keltner a réussi à saisir la balle pour provoquer le retrait.

ROLLIE HEMSLEY peut se compter parmi les chanceux. Après avoir reçu son congé sans condition des Red de Cincinnati, il est passé aux Yankees, grâce au fait que Buddy Rosar avait abandonné l'équipe sans permission. En outre, Hemsley a reçu des offres des Tigers de Detroit et des Red Sox de Boston. Avec les Yanks, Hemsley est certain de retirer une bonne partie de l'allocation de la série mondiale, soit plusieurs milliers de dollars. Il s'agit d'un autre cas, dans la vie, où une personne perd une position pour en trouver une meilleure...

CECIL TRAVIS, maintenant soldat dans l'armée américaine, a une moyenne de 505 au bâton avec le club de Camp Wheeler. Il a frappé 47 coups sûrs en 93 fois au bâton. Travis jouait, l'an dernier, pour le Washington. Il est arrivé second meilleur frappeur de la ligue Américaine, avec une moyenne de .355, en arrière de Ted Williams qui a obtenu .406.

JOHNNY MIZE continue d'aider les Giants. L'ancien premier but du St. Louis en est maintenant à 17 circuits, soit un de plus que l'an dernier pendant toute la saison...

PAUL DEAN, l'ancien fameux lanceur des Cardinals de St. Louis avec son frère Dizzy, excelle, cette saison, avec le Houston et il se peut qu'il revienne dans le circuit majeur, l'an prochain. Paul ne possède plus sa balle rapide mais il a un contrôle à peu près parfait. En 19 parties, dont 12 complètes, il n'a accordé que 14 buts sur balles, soit une moyenne d'un par 10 manches...

CE SONT MAINTENANT LES RED SOX ET LES TIGERS qui constituent les sujets de conversations dans les cercles de baseball à cause de leur "hump" respectif. Les Yankees ont repris leur aplomb et on ne parle que des raisons de la descente des Sox et des Tigers...

JOE DIMAGGIO a terminé à 18 sa récente série de parties consécutives avec un coup sûr au moins. C'est encore à Cleveland que DiMag a subi son échec. Le lanceur était Al Milnar. L'an dernier, à Cleveland, devant une foule considérable, DiMag fut arrêté après avoir frappé dans 56 parties consécutives...

ACE ADAMS, lanceur droitier des Giants de New-York, lance souvent. Il a, en effet, pris part à 31 des 37 parties des Giants. Le record pour une saison fut établi, en 1908, par Christy Mathewson qui prit part à 56 parties dans la saison...

JIMMY FOXX n'a pas fait remplacer ses serres qu'il a brisés, il y a une couple de semaines. La raison? C'est qu'il s'est fait examiner la vue qu'on a trouvée sans défaut...

RUBE MARQUARD, qui conquiert la renommée, il y a plusieurs années, en remportant 19 victoires consécutives, vient d'être nommé lieutenant dans les garde-côtes des Etats-Unis...

FEE WEE REESE n'a pas encore manqué dans une seule manche des parties des Dodgers de Brooklyn à date. Il a contribué à faire un champ intérieur des Dodgers celui qui a le moins d'erreurs à son crédit dans toute la ligue. Reese, en outre, a mis fin à la carrière de Léo Durocher comme entraîneur et il faudrait vraiment une malchance prolongée ou un accident à Reese pour provoquer le retour de Durocher au jeu. Reese, soit dit en passant, attribue une grande partie de ses succès à son épouse qui voit à ce qu'il ait du repos et qui voit à lui préparer d'excellents biftecks...

LUKE SEWELL est le gérant dont on parle le plus dans les majeures et les Bronos continuent à avoir du succès, il se peut qu'il soit choisi comme pilote de l'année. Son club est actuellement en 4ème place, une position que le St. Louis de la ligue Américaine n'a pas connue souvent. Mentionnons que le club n'a jamais terminé la saison en première division depuis 1929 alors qu'ils conquièrent la 3ème place...

LES DODGERS DE BROOKLYN semblent devoir avoir une meilleure saison que l'an dernier, alors qu'ils ont remporté leur premier championnat de la ligue Nationale en 20 ans. En effet, ils ont gagné 37 victoires à remporter dans les 63 qui restent pour dépasser leur moyenne de l'an dernier. A Ebbets Field, les Dodgers ont fait remarquablement bien, remportant 29 victoires en 30 parties...

Soit au monticule, soit dans le "bullpen".

Selon les statistiques, Hugh Casey a pris part comme lanceur dans environ un tiers des parties des Dodgers de Brooklyn, cette saison. Mais, selon la version du fameux lanceur de relève, ce n'est pas la moitié de la vérité. Les statistiques mentent dans son cas et ne montrent pas exactement ce qu'il a fait.

"Vous constatez, en prenant connaissance des feuilles de pointage, que j'ai lancé dans environ le tiers des parties, a dit Casey. Mais si vous avez regardé dans le "bullpen", vous avez constaté que j'ai lancé dans presque toutes les parties. Je n'ai pas été au monticule mais j'ai lancé quand même.

"Vous voyez, il faut que je me réchauffe, à un temps ou l'autre, dans presque toutes les parties et je dois me préparer à lancer en relève. Il se peut que je ne sois pas appelé mais il faut que je sois prêt. Je suis prêt à parler que je n'ai pas eu plus de trois ou quatre jours de repos complet depuis le début de la saison. Une fois, je me suis assis sur le banc et j'ai regardé la partie complète. Une autre fois, alors que nous allions jouer une seule partie à Philadelphie, Léo Durocher me permit de rester chez moi et de me reposer."

Les jours les plus durs pour Casey sont quand Whitlow Wyatt et Kirby Higbe sont choisis pour lancer. Lorsque l'un ou l'autre est au monticule, les Dodgers ont réellement deux lanceurs de début de partie et "je suis l'autre" de déclarer Casey.

"Vous voyez, a-t-il expliqué, lorsqu'ils sont choisis, je m'en vais immédiatement au "bullpen" et je commence à me réchauffer parce que Whitlow est un lanceur qui se trouve souvent en difficultés au début.

"Quant à Higbee, eh bien, il peut vous rendre fou. Je n'aime pas être dans le "bullpen", lorsqu'il lance. J'ai dit la chose à Léo. Higbe, en effet, a toujours trois "balls" contre le frappeur ou bien il y a une couple de coureurs sur les buts et vous ne cessez de vous inquiéter pendant toute la partie. Je suis prêt à parler que je lance dans des parties, chaque fois qu'il est au monticule. C'est bien plus dur encore quand Higbe lance dans la première partie d'un programme double. Il faut que je lance constamment dans le "bullpen" pendant la première partie et il se peut que je sois obligé de faire la même chose dans la seconde. Bien des fois, je ne suis pas appelé au monticule mais j'ai souvent travaillé plus durement que si je l'avais été et je suis si épuisé que Léo ne peut me faire lancer pendant un jour ou deux."

Club Turgeon

Le club de balle molle O. Turgeon, qui a connu plusieurs succès dont 13 victoires contre 6 défaites, lance un défi à tout club de 18 à 20 ans surtout le Athletic de Ste-Bernadette. Lundi soir, il a battu le Dubois par 9 à 7. Plusieurs joueurs se distingueront dont Guérin, Daoust, Laganière et Lalonde. Inf.: F. L'Hostie, L.A. 7271 entre 12 p. m. et 2 hres p. m.

Deux victoires du Maisonneuve

Le club de balle molle Maisonneuve vient de remporter ces jours derniers sa 14e victoire dans la ligue de la Cité en triomphant du club Yvon-Robert par 14 à 3, en cognant 23 coups sûrs. Fred Tremblay et Bernard Pépin se sont distingués au marbre en cognant chacun quatre coups sûrs. Léo Smith et Bert Bertrand en réussirent chacun trois. En plus de décrocher sa 7e victoire de la saison, Guy Lapointe a lancé une partie remarquable, n'accordant que quatre coups à ses adversaires. Au cours de la semaine, le Maisonneuve a joué une partie d'exhibition contre le Continental Can Co. qui avait choisi ses joueurs de haute renommée pour l'occasion. Le Maisonneuve a effectué un ralliement après que l'adversaire eut pris une avance de 6 à 0. Au cours des sept dernières manches, le Maisonneuve a enregistré 12 points. Le résultat final fut de 12 à 7. Le lanceur Lapointe eut un début chancelant mais ses coéquipiers eurent tôt fait de remonter la côte pour lui assurer une victoire.

Pour les séries éliminatoires, le Maisonneuve pourra compter sur Fred Tremblay, "Bill" Durnam, Guy Lapointe, Hector David, Bernard Pépin, Roland Doiron, Léo Smith, "Bert" Bertrand, Léo Pélouquin, Henri-Paul Duval, Conrad Thomas et J. Norbert. Tous ont su contribuer dans la mesure du possible au succès de l'équipe.

Le Maisonneuve lance un défi à toute forte équipe indépendante de la province de Québec. Inf.: Fred Tremblay, FA. 2960, entre 6 et 7 hres, le soir.

Pique-nique cycliste à Châteauguay

C'est dimanche le 26 courant qu'aura lieu le grand pique-nique pour tous les fervents de la bicyclette, organisé par le club cycliste Métropole. Les membres du comité ont choisi Châteauguay, endroit de villégiature très renommé. A cette occasion une magnifique plage sera à la disposition des cyclistes. Tous les fervents du vélo sont priés d'apporter leur lunch et leur costume de bain.

Comme par le passé un officier de la circulation provinciale escortera la caravane et un représentant de la brigade ambulancière Saint-Jean sera à la disposition des quelques cents cyclistes qui prendront part à ce pique-nique annuel. Jeunes gens et demoiselles sont cordialement invités à se joindre au groupe. Invitation spéciale aux cyclistes des municipalités environnantes.

Le rendez-vous aura lieu à l'angle des rues Atwater et Western, le départ est fixé à 9 h. 30 précises sera remis au 2 août au même point de départ. Pour information, M. Roland Morin DO 8323.

Club Jean

Lundi le 20 juillet le Jean a gagné une joute bien contestée contre le Denise par 7 à 5 et mercredi, le Jean a encore connu la victoire en battant les Miners par défaut. Le Jean a en sa faveur 8 parties gagnées et seulement 2 perdues. Le Jean aimerait rencontrer tout club de balle molle de la ville. Inf.: R. Piché, FA. 0084 ou Yvon Caron, CH. 7094.



C'est bon de revenir à la

MAISON PATERNELLE

c'est bon de revenir à la

BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

JACK SHARKEY SERA L'ARBITRE DU SECOND COMBAT STEELE-ROBERT

Steele est satisfait de cet arbitre neutre de grande réputation. — Foule considérable attendue, mercredi, au Forum.

IMPORTANCE DE L'ISSUE POUR LES DEUX LUTTEURS.

Jack Sharkey, ancien champion du monde des poids lourds, sera le 3ième homme dans l'arène, lorsque Yvon Robert et Ray Steele se rencontreront de nouveau dans un match à finir, au Forum, mercredi soir prochain. Il s'agit d'un second match entre les deux hommes en une semaine. On sait que Steele a gagné, mercredi dernier, mais fut disqualifié après avoir refusé d'abandonner sa prise. A ce sujet, disons qu'en certains milieux, on prétend que Steele a maintenu sa prise de la jambe gauche de Robert dans l'espoir de lui fracturer de nouveau. On sait que Robert a eu la jambe gauche fracturée, il y a plusieurs années, et qu'il fut à l'hôpital pendant des mois.

C'est le matchmaker Eddie Quinn qui a annoncé la signature de Sharkey, samedi. Cependant, Jack devra obtenir la permission de la Commission athlétique pour officier, mercredi. Il ne semble pas, toutefois, que Sharkey, qui a déjà officié, ici, et qui a toujours donné satisfaction, aura de la difficulté à obtenir la sanction de la Commission Hogan.

La nomination de Sharkey comme arbitre a supprimé la dernière barrière à un second match consécutif entre Robert et Steele. Ce dernier, en effet, aurait refusé de rencontrer Robert à aucune condition si un arbitre local avait été dans l'arène.

Sharkey n'est pas le premier venu comme arbitre. En effet, on l'a déjà vu à l'oeuvre, ici, et, comme nous le disons plus haut, il a donné grande satisfaction. Récemment, il a été appelé par le promoteur Tom Packs comme arbitre dans les rencontres contestées de Steele-Lewis et de Longson-Thesz. Actuellement, Sharkey est dans l'Ontario où il est le 3ième homme dans l'arène.

Le match de mercredi, à la suite des développements extraordinaires de la semaine, attirera, sans doute, la foule la plus considérable, depuis des années, à Montréal où la lutte est maintenant le sport par excellence. Disons que la lutte moderne, ici, n'a jamais provoqué un facteur comme celui de mercredi, à Montréal. En effet, un lutteur a gagné et n'a su conserver sa victoire. De fait, il y avait peut-être le facteur que Steele voulait se débarrasser à tout prix de Robert comme aspirant au titre que prétend détenir Longson en blessant gravement le Canadien français.

Steele a perdu la première chute contre Robert mais il a rapidement gagné les deux suivantes, grâce à une prise de jambes tout en tenant son adversaire par une prise d'orteil douloureuse. Cette prise est très dangereuse et celui qui en est la victime souffre affreusement. On sait que Robert s'est fait fracturer la jambe par une telle prise et plusieurs ont craint pour lui. De fait, Robert a entendu un craquement et c'est pourquoi il a abandonné la chute, certain qu'il était qu'il s'agissait d'une nouvelle fracture.

Robert, interrogé sur la prochaine rencontre, a dit qu'il ne se ferait plus surprendre par Steele dans sa prise de jambe et d'orteil combinés. Toutefois, Steele a déclaré qu'il aurait recours à une ou des tactiques différentes, mercredi prochain, et

IL SERA L'ARBITRE DE LA 2ième RENCONTRE ENTRE ROBERT ET STEELE, MERCREDI



qui a été engagé par le matchmaker Eddie Quinn comme 3ième homme dans l'arène, mercredi prochain, au Forum, alors que Ray Steele et Yvon Robert com-

battront de nouveau dans un match à finir pour le titre ou les titres que détient Robert.

qu'il saurait bien éliminer Robert, surtout avec un arbitre neutre comme Sharkey. On peut être certain, en tout cas, que Robert fera l'impossible pour gagner afin de se mériter une rencontre contre Longson tandis que Steele sortira tout pour éliminer définitivement Robert de tout match contre Longson dont il est le gérant depuis que ce dernier a remporté la victoire sur lui. De fait, tout le monde présent, mercredi, a constaté que Steele voulait absolument blesser Robert d'ici plusieurs semaines afin de supprimer celui-ci comme adversaire de Longson, selon des décisions de la Commission athlétique de Montréal et de la National Wrestling Association qui reconnaissent respectivement Robert et Longson comme champions incontestés du monde chez les lutteurs poids lourds.

FORUM

Mercredi, 29 juillet à 8.30 p.m.

CHAMPIONNAT DE LUTTE

Yvon ROBERT

(CHAMPION) vs

Ray STEELE

3 AUTRES BONS COMEATS 3

Prix: 60c. 90c. \$1.20, \$1.75. (taxes incluses).

Pour réservations, appelez Wilbank 6131

HARRY MADISON vs GUS SONNENBERG EN FINALE AU STADE SAMSON, DIMANCHE

Le promoteur Ray Lamontagne présentera, dimanche soir, un programme de cinq rencontres des mieux équilibrées, au stade Samson.

En grande finale, les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre l'ex-champion du monde des lutteurs poids lourds, Gus Sonnenberg et le rude et solide lutteur de Verdun, Harry Madison. Ce match qui sera de 2 de 3 limité à 90 minutes devrait être des plus intéressants, car il met aux prises deux lutteurs dont la réputation n'est plus à faire et qui possèdent des styles tout à fait différents.

SONNENBERG SERA LA

Les amateurs se rappelleront sans doute que ces deux lutteurs devaient se rencontrer, il y a quelques semaines, mais Sonnenberg ne put remplir son engagement, car une subite indisposition le retint au lit pour une semaine entière. Il est maintenant en excellente condition et se promet bien de riposter aux rudes attaques de son adversaire, qui ne craint pas d'employer les tactiques les plus rudes, voire même les plus déloyales pour s'assurer la victoire.

Harry Madison, que bon nombre d'amateurs et d'experts considèrent comme l'aspirant No. 1 au championnat mondial détenu par Paul Lortie, déclare à qui veut l'entendre qu'il infligera une terrible raclée à l'ex-champion des poids lourds, de sorte qu'on peut s'attendre à une rencontre des plus mouvementées lorsque ces deux lutteurs se viendront aux prises dimanche soir au stade Samson.

La demi-finale à l'affiche est un autre combat de 2 de 3 limité à 60 minutes qui alignera le bouillant Georges Desparois et le scientifique Les "Tarsan" Potvin. Ces deux lutteurs se rencontreront, dimanche soir dernier, mais ne purent en arriver à une décision et c'est à la demande des deux athlètes que le matchmaker a organisé cette rencontre de 2 de 3 limitée à 60 minutes.

Paul Gaudette, le rude et brutal ex-champion du monde des poids mi-lourds juniors n'aura pas la tâche facile, car c'est à Jack Larouche qu'il s'attaquera dans le match spécial d'une chute ou 30 minutes.

Juan Lopez, le rude champion mexicain et Jerry Bright se disputeront les honneurs de la victoire dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Dans le premier combat de la soirée,



Harry Madison, lutteur bien connu de Verdun, qui fera face à l'ex-champion mondial des poids lourds, Gus Sonnenberg, au stade Samson, dimanche.

Bob Steele, le lutteur "aux muscles d'acier" et Jis Samson, l'homme fort canadien viendront aux prises. Ce combat est également d'une chute ou 20 minutes. Pour réservations et informations, appelez Falkirk 0267.

LUTTE DIMANCHE SOIR

Stade Samson

Angle des rues
Ste-Catherine et Frontenac
Inf. et Rés. F.A. 0267

Où est Gos?

À prendre une DOW

"Quand c'est à mon tour de servir, je suis sûr de compter avec la rafraîchissante bière Dow!"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

Gin de KUYPER

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302 FARR

40 oz. \$3.90
26 oz. \$2.70
10 oz. \$1.15

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1856

Le Royal en 1ère place au champ et en 5ième au bâton

Malgré son désastreux voyage à l'étranger, le club local a maintenu sa position au champ. — Un seul joueur du club local, Moore, parmi les leaders. — Burge a été supplanté par Rocco pour les circuits. — Majeski encore le meilleur frappeur et Stirnweiss encore en vedette. — Les deux meilleurs lanceurs sont du Newark, Byrne et Babich.

Malgré son désastreux voyage à l'étranger, le Royal a réussi à maintenir la première place dans le classement des clubs au champ de la ligue Internationale. Sa moyenne est de .971 comparativement à .968 pour le Newark qui est toujours en tête au bâton. A ce point de vue, le club de Sakeforth a descendu d'un échelon et il est maintenant en 5ième place, sur un pied d'égalité avec le Baltimore, avec une moyenne de .864.

Dans les statistiques individuelles, le seul joueur du Montréal à être mentionné parmi les leaders est Gene Moore qui a le plus de coups triples, soit 10. Les Burge, qui jouent pour les circuits, a été supplanté par Rocco du Buffalo qui en a 22, un de plus que le joueur du Royal. Majeski, du Newark, est encore le meneur de la ligue au bâton avec une moyenne de .364 à son crédit. C'est aussi Majeski qui a cogné le plus de coups sûrs, 124 et c'est lui également qui a fait compter le plus de points, 60. Un autre joueur du Newark, Stirnweiss, mine la ligue pour les points comptés, 77 et pour les buts volés, 42. Adams, de la Syracuse, a frappé le plus de coups doubles, soit 27. Byrne, du Newark, est en tête des lanceurs avec une moyenne de .857 avec 12 victoires et 2 défaites. Babich, du même club, n'a pas encore été défait et sa moyenne est de 1.000 avec six victoires à son crédit.

LES CLUBS AU BATON

CLUB	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	My.	Bl.
Newark	96	3200	591	907	139	31	104	524	99	.283	4
Buffalo	96	3094	489	834	124	9	102	435	62	.270	9
Jersey-City	94	3030	354	795	105	28	28	313	68	.262	7
Toronto	97	3037	409	752	103	24	47	366	112	.247	10
MONTREAL	98	3088	435	761	144	30	71	382	67	.246	5
Baltimore	91	2968	393	729	95	26	83	351	36	.246	5
Rochester	99	3189	427	775	126	19	48	373	24	.243	9
Syracuse	99	3149	368	737	117	35	36	326	39	.234	7

LES CLUBS AU CHAMP

CLUB	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
MONTREAL	98	2431	1101	104	88	.971
Newark	96	2426	1002	114	81	.968
Toronto	97	2395	1027	112	74	.968
Buffalo	96	2369	1035	117	72	.967
Syracuse	99	2494	1077	126	77	.966
Rochester	99	2483	1044	135	90	.963
Jersey-City	94	2372	923	127	66	.963
Baltimore	91	2307	1016	136	62	.961

Triples-jeux — Newark, Buffalo et Baltimore

AU BATON

	Ab.	P.	Cs.	C.	Ppp.	My.
Majeski, New.	360	70	124	11	80	.344
Weiss, Buff.	253	49	82	8	39	.324
Jagger, J.-C.	224	26	71	0	29	.317
Russell, Tor.	152	29	48	3	30	.312
Johnson, New.	382	73	119	10	39	.312
Moore, Mont.	310	69	114	14	65	.306
Metheny, New.	334	49	102	10	68	.306
Robinson, Balt.	336	54	102	15	55	.304
Dusak, Roch.	270	52	82	9	44	.304
Colman, Tor.	297	34	78	5	41	.304
Gordon, J.-C.	310	44	94	7	53	.303
Rocco, Buff.	330	55	102	22	73	.301
Racker, J.-C.	357	52	107	2	33	.300
Kobesky, Buff.	308	47	92	18	65	.299
Triguet, Roch.	77	15	23	2	17	.299
Stirnweiss, New.	349	77	103	6	40	.295
Robinson, New.	183	33	54	14	44	.295
Farris, Mont.	219	37	73	2	31	.293
Smith, Buff.	345	75	100	7	37	.290
Bajk, Mont.	340	58	98	3	31	.288
Rock, J.-C.	118	18	34	0	11	.288
Lenon, Balt.	370	61	106	18	56	.286
Corbett, New.	355	74	100	5	48	.282
Wyrostek, Tor.	364	57	102	10	48	.280
Graham, Mont.	214	31	60	14	47	.280
Lowy, Buff.	367	55	102	9	30	.278
Meyer, Buff.	290	62	81	15	62	.278
Outlaw, Buff.	289	36	80	2	27	.277
Poland, J.-C.	262	23	56	0	19	.277
Redmond, Buff.	159	26	44	10	28	.277
Stilling, Balt.	148	27	41	5	13	.277
Whitehead, Tor.	344	50	95	1	35	.276
Olsen, Syr.	87	9	24	2	8	.276
Reinhold, Tor.	310	43	84	9	44	.271
Liard, Roch.	318	52	86	10	52	.270
Reynolds, Balt.	278	45	75	13	40	.270
Meis, Syr.	278	39	75	6	43	.270
Williams, Syr.	368	44	99	1	21	.269
Jones, Balt.	171	30	45	0	19	.269
Adams, Syr.	375	45	100	4	39	.267
Ryan, J.-C.	180	16	48	0	25	.267
Christopher, New.	222	37	59	10	34	.266
Becker, Balt.	226	22	60	2	18	.265
Rippe, Ro-To.	324	40	85	8	44	.263
Rosen, Syr.	309	51	81	2	24	.262
Byers, J.-C.	203	23	53	0	17	.261
Staller, Balt.	290	36	75	14	44	.259
Coake, Roch.	243	37	63	2	23	.259
Janich, Syr.	257	28	66	0	31	.257
Derry, New.	175	34	45	10	33	.257
McCarthy, Balt.	35	3	9	0	4	.257
Oregan, J.-C.	317	59	81	7	32	.256
Hooker, Syr.	326	43	83	9	40	.255
Davis, Roch.	330	45	83	4	40	.252
Robinson, Roch.	171	21	43	1	15	.251
Burge, Mont.	316	54	79	21	65	.250
Burnett, Roch.	156	18	39	2	17	.250

AU MONTICULE

	Ml.	Cs.	Bb.	Rab.	G.	P.	Moy.
Babich, New.	47	55	16	11	6	0	1.000
Byrne, New.	138	118	107	87	12	2	.857
Magie, J.-C.	91	82	47	55	6	2	.750
Gumpert, New.	61	66	21	20	5	2	.714
Brandt, Tor.	139	142	34	54	13	6	.684
Combs, J.-C.	179	143	31	58	12	6	.667
Beckm'n, T.-R.	66	63	21	18	4	2	.667

FACTEUR vs KIK, AU PARC LAFONTAINE AUTRES BELLES PARTIES DANS LA LIGUE STARR

Un autre magnifique programme dans la ligue Starr sera présenté cet après-midi. Le club Facteur rencontrera le Kik au parc Lafontaine, le Ville-Emard sera l'attraction du Beauharnois sur son terrain, le Verdun ira jouer à St-Jean, le Battice-4-as visitera le Rosemont, le George V rencontrera le Lachine et le St-Lambert recevra le St-Clément.

Ces parties, qui seront disputées aujourd'hui, occasionneront plusieurs changements dans le classement des clubs. Actuellement les clubs Kik, Lachine, Beauharnois, Facteur, Ville-Emard et St-Jean se suivent de très près.

Une foule record est attendue au parc Lafontaine alors que le club Kik en tête du circuit recevra la visite des Facteurs à 2 h. 30. Ce club est le plus fort visiteur jamais vu dans la ligue Starr. Il tient tête au plus puissant receveur et lors de leur première partie il avait raison du club d'Emile Ménard. Le Kik n'a subi que cette seule défaite et entend bien remettre le change au club d'Hubert Lavigneur. Bellefleur sera opposé à Benoit du Kik.

A Beauharnois, le Ville-Emard sera l'attraction à 2 h. 30. Là aussi une foule nombreuse est attendue pour voir la puissante équipe du Ville-Emard. Ce dernier est 3e et une victoire sur les protégés de Rémi Faubert le placera égal avec le Beauharnois. Lefty Deegan sera au monticule pour le Ville-Emard, tandis que le Beauharnois aura Bissonnette à lui opposer.

Le Verdun, qui a montré sa puissance dans la section "A" dimanche dernier, en triomphant du Rosemont, rencontrera cet après-midi le St-Jean. Cette partie commencera à 2 h. 45 au lieu de 2 h. 45. Les Aigles de St-Jean auront fort à faire s'ils veulent remporter la victoire. T. Martin et P. Martin composeront la batterie du Verdun et celle du St-Jean sera composée de Langlois et Vézina.

Au stade Rosemont, le Battice-4-as sera l'adversaire du club de Laurent Baril à 2 h. 30. Le Battice-4-as, qui a encore une petite chance de se classer pour les éliminatoires devra gagner absolument. A la première rencontre de ces deux clubs, le Rosemont triomphait difficilement par la marge d'un point. Durocher sera opposé à Norman Cecil du Rosemont.

Au parc LaSalle, le Lachine recevra la visite du George V à 2 h. 30. Le Lachine a une belle chance de monter en 1ère place avec le Kik, si ce dernier est défait par les Facteurs. Malgré que le club George V soit dernier et ne possède pas la puissance des autres clubs, il peut causer une surprise comme il est venu bien près d'arriver au meneur de la ligue.

Ligue de balle molle de la Cité

Le club Maisonneuve a remporté une victoire facile sur le Yvon Robert par 15 à 3. Le lanceur Lapointe fut l'étoile de la rencontre en n'accordant que 4 coups sûrs au Yvon Robert et il reçut un support parfait de ses coéquipiers. La ligue de la Cité terminera sa cadule régulière, cette semaine et commencera ses parties de détail le plus tôt possible afin de donner à ses clubs la chance de finir le détail de bonne heure afin que ceux-ci puissent participer au tournoi de l'Association provinciale de balle molle pour le championnat de la province.

Club Billard Eddy

Dimanche soir, le Billard Eddy se rendra à Ahuntsic pour rencontrer l'équipe de la place, à 7 h. 15 précises, au terrain près de la gare. Les deux clubs sont composés des meilleurs joueurs à Montréal et ils se livreront un beau duel. On s'attend à une foule record. Lundi soir, sur son terrain, le Billard recevra le All Stars de Lefty Quintal et mercredi soir, ce sera au tour du C. P. R. qui rendra visite au Billard Eddy avec une très forte équipe. Vendredi, le Billard aimerait recevoir une forte équipe principalement celle de l'Athlétique.

Défi est lancé à tout bon club. Inf. : Albert Tessier, CH. 3209, J.-P. Granger, FR. 8616 ou Gordon Maybury, CH. 1549 ou à 2375 Ste-Catherine est.

IMPOSSIBLE DE CONTINUER

Je sais ce qu'il me faut!

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Samedi, 1er août

★

GRANDE OUVERTURE DU BOWLING ALLEY SAMSON

860 EST, RUE STE-CATHERINE

Le bowling le plus moderne au Canada.

SIEGES RENFERMES — PLANTEURS INVISIBLES — BREVETE: LIGNE DE DEPART ELECTRIQUE (FOUL LINE)

24 — ALLEES — 24

Si vous êtes intéressé dans la location de ces allées pour votre ligue, adressez-vous sur les lieux au gérant M. LeCavalier ou à M. Georges Samson jr., propriétaire.

Bowling Alley SAMSON

860 EST, RUE STE-CATHERINE (vis-à-vis Dupuis Frères)

Brillante ouverture en perspective de la salle de quilles Samson

C'est le 1er août prochain que la salle de quilles Samson fera son ouverture officielle, à 860 est, rue Sainte-Catherine. L'un des représentants du "Petit Journal" s'est rendu sur les lieux et a constaté qu'en effet la salle est l'une des plus modernes et des mieux aménagées de Montréal. Rien ne fait défaut; les fauteuils, le système d'éclairage, celui de mettre les quilles en place, la ligne de départ électrique (foul line) se sont de nature à attirer dès le début une clientèle qui ne cessera d'augmenter.

UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Meyer

Les combattifs Yankees sont une inspiration

Les Indiens de Cleveland étaient en ville, l'autre jour, pour leur série contre les Yankees, et Jim Bagby, un des meilleurs lanceurs de son club comme un des meilleurs de la ligue Américaine, en vint à raconter à un journaliste ses impressions au sujet des Yankees...

"L'autre après-midi, a dit Bagby, dans le 'dugout' on parlait de ce club des Yanks. Tous ont déclaré que la vraie raison pour laquelle les Yanks étaient en tête et gagnaient si souvent le championnat résidait dans le fait que tous les joueurs faisaient constamment preuve d'esprit combattif... Tous ne sont pas de fameux joueurs de baseball mais tous font constamment leur possible".

On a alors, fait remarquer que cela faisait partie du système McCarthy...

"C'est un bon système, de dire Bagby, et Joe s'arrange pour qu'il continue... Ce système constitue aussi un exemple pour les autres gérants en ce sens qu'ils disent à leurs joueurs: "Voyez ces gars là. Ils ne prennent jamais les choses facilement. Dans la victoire comme dans la défaite, ils donnent toujours leur meilleur. Vous devez démontrer de l'esprit combattif comme ils le font si vous voulez les rejoindre..."

Le cas de DiMaggio.

"Vous prenez DiMaggio, a continué Bagby. Nous parlions de lui, cet après-midi. Voilà un joueur qui n'a pas si bien frappé, cette année, et plusieurs bouffons, à New-York même, l'ont hué des estrades et je connais bien des joueurs de baseball qui, dans une telle situation, montreraient de la mauvaise humeur. Mais ce n'est pas le cas avec DiMaggio. Il ne cesse jamais d'essayer. Même quand il frappe la balle au lanceur ou à un des joueurs d'intérieur et que les chances sont de mille contre une qu'il sera retiré, il court vers le but comme s'il avait une chance. Il prend cette chance sur mille que quelque chose va arriver. Voilà une des raisons pourquoi il est un fameux joueur de baseball..."

LA BOXE SUR LE DECLIN

LA BOXE EST GRANDEMENT SUR LE DECLIN AU ETATS-UNIS... Le magazine "Ring" nous apprend, en effet, que 68 clubs de boxe aux Etats-Unis ont soit fermé leurs portes ou n'ont pas présenté de programme depuis janvier dernier... A New-York, où il y a déjà eu 28 clubs, il n'en a plus que 13 et il n'y en a que 9 qui présentent des programmes... De passage à Montréal, cette semaine, Jack Sharkey, ancien champion poids lourd du monde, s'est montré fort pessimiste au sujet de la boxe d'ici la fin de la guerre et après la guerre... Il a dit que l'ère des promoteurs qui faisaient de l'argent était finie... Il a fait remarquer que s'il y avait de grands combats organisés ce serait sous les auspices des autorités militaires... Sharkey a même été plus loin lorsqu'il a dit qu'après la guerre, les combats continueraient d'être présentés par les autorités militaires ou gouvernementales... Décidément, Sharkey va un peu loin quand il exprime une opinion dans ce sens et, à notre avis, si la guerre empêche les promoteurs de présenter de grands combats il n'en sera pas ainsi après les hostilités... Nous prévoyons, en effet, de beaux jours pour la boxe après cette guerre comme après l'autre...

Avec le Royal et dans l'Internationale

TOMMY BYRNE, fameux lanceur gaucher du Newark, ne deviendra pas voltigeur malgré son excellent rendement au bâton de .360... Bill Meyer, gérant des Bears, vient de faire une déclaration en ce sens... Meyer considère que Byrne doit rester au monticule et ne pas imiter Babe Ruth... Récemment, il avait gagné neuf des dix parties dans lesquelles il a lancé...

GUS DUGAS et ARNOLD MOSER, deux anciens du Royal, font bien dans la Southern Association... Gus frappe pour .323... Il a cogné 30 doubles et 15 circuits... Moser a une moyenne de .337... Il a frappé la balle 120 fois en lieu sûr dont 13 fois pour des doubles, 3 fois pour des triples et trois pour des circuits...

FREDDIE HUTCHINSON a reçu, samedi, au stade Ruppert, le trophée du journal Sporting News qui lui a été décerné, l'an dernier, comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue Internationale... Hutchinson est maintenant dans la marine... Il joue au premier but pour le club... L'an dernier, il était excellent lanceur pour le Buffalo... Samedi, alors que Hutchinson jouait au premier but, Bob Feller était le lanceur du club de la marine... Le club adversaire était celui des marins Quantico... La joute fait partie d'un programme au bénéfice du fonds de secours de la marine et de la Croix Rouge...

AU PARC ROOSEVELT, terrain du Jersey-City, il se peut que les amateurs qui assistent aux parties des Giants soient privés de bière à l'avenir... En effet, on a prétendu que la compagnie H. M. Stevens était la personne qui opérerait la vente de la bière alors que le permis n'était pas à son nom... Une loi défend dans le New-Jersey l'opération d'un permis par une compagnie ou une personne qui n'a pas ses bureaux ou qui ne réside pas dans l'Etat... Ajoutons que la compagnie Stevens est la même qui a les concessions au stade du Royal à Montréal...

CLYDE SUKEFORTH a établi une sorte de record lorsqu'il a été expulsé du terrain dans les deux parties de jeudi soir... Ajoutons que le pilote du Royal a été renvoyé avant que la 2ième partie ne commençât, lorsqu'il se mit à protester de nouveau au sujet d'une décision de l'arbitre dans la première joute... Il fit ce protêt en allant porter à l'arbitre la liste des joueurs de son alignement...

ED HEAD et MAX MACON, tous deux anciens lanceurs du Royal, sont allés voir leurs anciens coéquipiers à l'oeuvre, jeudi soir, à Jersey-City...

JIMMY RIPPLE, maintenant avec le Toronto, s'est rendu à New-York, jeudi, alors que son club ne jouait pas, pour rendre visite à ses anciens coéquipiers des Giants...

LE BUFFALO fait actuellement sensation dans la ligue Internationale... Les Bisons, en effet, depuis trois semaines environ, font très bien... Ils ont gagné 15 de leurs 20 dernières parties et ont amélioré leur position dans le classement...

LA FAIBLESSE DU ROYAL a été plus que patente lorsque, lundi dernier, le lanceur Washburn du Newark envoya quatre joueurs du Royal sur les "balls" et lorsque ceux-ci ne purent obtenir un seul point...

Un joueur de football à son meilleur à 27 ans

D'après George Halas, un expert en la matière puisqu'il est propriétaire et excellent instructeur des Bears de Chicago, un joueur de football n'atteint pas son meilleur avant 27 ans. Le fait est qu'il s'agit d'un âge excellent dans la plupart des sports.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Permettez-moi de répondre à la questions de M. André Sirola qui demande certains renseignements sur les "All Stars" ou les parties tout-étoiles.
1ère à Chicago, 6 juillet 1933

P. Cs. E.
Ligue Nationale . . . 000 002 000—2 8 0
Ligue Américaine 012 001 00x—4 9 1
Batteries — Hallahan, Worneke, Hubbell, lanceurs et Jimmy Wilson, Hartnett receveurs; Gomez, Crowder, Grove, lanceurs; Rick Ferrell, receveur.
2e à New-York 10 juillet 1934

P. Cs. E.
Américaine 000 261 000—9 14 1
Nationale 103 030 000—7 8 1
Gomez, Ruffing, Harder, lanceurs; Dickey, Cochran, receveurs; Hubbell, Worneke, Mungo, lanceurs; J. Dean, Frankhouse lanceurs; Harnett, Lopez receveurs.
3e à Cleveland, 8 juillet 1935

P. Cs. E.
Nationale 000 100 000—1 4 1
Américaine 210 010 00x—4 8 0
Walker, Shumacker, Derringer, lanceurs; J. Wilson, Harnett receveurs; Gomez, Harder, lanceurs; Hemsley receveur.
4e à Boston, 7 juillet 1936

P. Cs. E.
Américaine 000 000 300—3 7 1
Nationale 020 020 00x—4 9 0
Grove, Harder, Rowe, lanceurs; Rick Ferrell, Dickey receveurs; J. Dean, Davis, Hubbell—Worneke lanceurs; J. Wilson, Hartnett receveurs.
5e à Washington 7 juillet 1937

P. Cs. E.
Nationale 000 111 000—3 13 0
Américaine 002 312 00x—8 13 2
Dean, Hubbell, Blanton, Grissom, Mungo, Walters, lanceurs; Hartnett, Mancuso, receveurs; Gomez, Bridges, Harder, lanceurs; Dickey receveur.
6e à Cincinnati, 6 juillet 1938

P. Cs. E.
Américaine 000 000 001—1 7 4
Nationale 100 100 20x—4 8 0
Gomez, Allan, Grove lanceurs; Dickey receveur, Vandermeyer, Lee, Brown, lanceurs; Lombardi receveur.
7e à New-York, 11 juillet 1939

P. Cs. E.
Nationale 001 000 000—1 7 1
Américaine 000 210 00x—3 6 1
Derringer, Lee Fette, lanceurs; Lombardi receveur; R. Ruffing, Bridges, Feller lanceurs, Dickey, receveur.
Assistance payante 62,892.
8e à St-Louis 9 juillet 1940

P. Cs. E.
Nationale 300 000 01x—4 7 0
Américaine 000 000 00—0 3 1
Derringer, Walters, Wyatt, French, Hubbell, lanceurs; Danning, Phelps, Lombardi, receveurs; Ruffing, Newsom, Feller, lanceurs; Dickey, Hayes Hemsley, receveurs.
9e à Detroit 8 juillet 1941

P. Cs. E.
Nationale 000 001 220—5
Américaine 000 101 014—7
Feller, Lee, Hudson, E. Smith, lanceurs; Dickey, Hayes, receveurs; Wyatt, Derringer, Walters, Passeau, lanceurs; Owen, Lopez, Danning, receveurs.
Assistance 54,674. Temps de la partie 2:23.
10e à New-York 6 juillet 1942

P. Cs. E.
Américaine 300 000 000—3
Nationale 000 000 010—1
M. Cooper, Vander Meer, Passeau, Walter lanceurs; W. Cooper, Lombardi, receveurs; Chandler, Banton, lanceurs; Tebbetts receveur.
Assistance — 33,694 temps 2:07.
Je demeure votre tout dévoué J.-P. Desbiens, 1090B Visitation, Montréal.

FAITS CURIEUX DU SPORT

* Quatorze ans séparent deux des recrues les plus sensationnelles dans les majeures, cette saison... En effet, Hank Borowy, lanceur des Yankees, a 22 ans, tandis que Ray Starr, artilleur des Reds de Cincinnati, a 36 ans...

Chaussure responsable de succès

Bien des fois, on a entendu parler d'un bâton spécial ou d'un gant spécial comme responsable de succès dans le sport du baseball, mais jamais on n'avait entendu parler d'une chaussure dans les circonstances.
"Oui monsieur", a déclaré le lanceur Bill McGee, des Giants de New-York, après avoir remporté la victoire sur le Pittsburgh, jeudi, cette chaussure spéciale accomplit des miracles. Depuis plus d'un an, je souffrais de douleurs au dos. Au Medical Centre, on m'a dit un jour que trois de mes vertèbres s'étaient déplacées et avaient fait que ma jambe gauche était plus courte que la droite. On me conseilla une chaussure à talon plus élevé. J'ai suivi ce conseil. Je n'ai lancé, aujourd'hui, que la 3e fois avec cette chaussure et mon contrôle n'a pas encore été parfait mais je ne me ressens plus du tout de douleurs au dos et je lance facilement toutes mes balles. Vraiment, je me sens au meilleur de ma condition."



L'effort de guerre — "DeJong n'est plus le même depuis qu'il s'est mis à cultiver son Jardin de la Victoire".

Minute gaie!

L'autre jour, Joe DiMaggio, des Yankees de New-York, déclarait qu'il ne semblait pas pouvoir frapper, cette année... Billy Conn, le boxeur bien connu, était présent... "Il devrait prendre des leçons de mon beau-père", de déclarer Conn de façon bien sarcastique...

LE MEILLEUR GIN FAIT LES MEILLEURES CONSOMMATIONS

Cet été, lorsque vous voudrez réussir un bon coup rafraichissant et délicieux, employez du London Club Dry Gin, le choix de ceux qui s'y connaissent.

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

25 oz. \$2.55
40 oz. \$3.90

VOICI UNE MERVEILLEUSE RECETTE PAR TEMPS CHAUD
JOHN COLLINS
(Chaque John Collins se prépare toujours séparément)
2 oz. London Club Dry Gin;
1 1/2 oz. jus de citron frais;
Sucrez au goût;
2 gros cubes de glace.
Branchez bien en ajoutant une partie de soda. Si vous employez le verre classique à Collins, remplissez celui-ci jusqu'à un demi-pouce du bord.
Si vous employez du jus de citron, assurez-vous qu'il soit frais.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTREAL & BERTHEVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas encombrer et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchés. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

Plusieurs joueurs des mineures peuvent passer dans les majeures

Le président Shaughnessy a prétendu qu'on ne pouvait acheter un joueur actuellement mais il y en a bien qui peuvent être appelés.

DANS LES DIVERSES LIGUES

Il est facile de noter que les recrues de l'année dans le baseball donnant cette année satisfaction à tous, aux athlètes eux-mêmes d'abord, aux amateurs ensuite et aux propriétaires des clubs. Toutefois, et aux propriétaires des clubs, il faut donner la tête devant le rationnement qu'on leur impose relativement au sucre; à l'exemple aussi des chauffeurs d'autos-mobiles qui se voient forcés d'économiser l'essence et le caoutchouc, le sport de l'année devra lui aussi subir un rationnement.

Lors de la partie tout-étoiles de la ligue internationale qui eut lieu récemment, Frank Shaughnessy, président de la ligue, fit la déclaration suivante: "Il y a au total sur le terrain des joueurs dont la valeur totale est d'environ un demi-million de dollars. Je puis, cependant, me tromper car à l'heure actuelle, personne ne peut acheter un joueur de baseball".

De son côté, Leon Henderson affirme qu'il y a quatre classes de joueurs dont un club peut faire l'acquisition. 1.—Ceux qui sont envoyés par les propriétaires de ligues majeures aux ligues mineures.

2.—Les anciens joueurs des ligues mineures qui font belle figure dans les ligues mineures et qui sont susceptibles de remonter dans les majeures pour remplacer les jeunes.

3.—Les joueurs des mineures qui fournissent un rendement tel qu'ils peuvent grandir immédiatement.

4.—Les plus jeunes qui font présentement partie de clubs de classes inférieures qui laissent entrevoir un avenir prometteur.

DANS L'INTERNATIONALE

Les Yankees ont de futures étoiles dans Metheny, Steirweiss, Corbett, Majeski et Johnson ainsi que dans le receveur Robinson et chez certains lanceurs.

Les petits Giants comptent dans leurs rangs d'excellents lanceurs tels que Coombs, East et Wittig; un receveur de premier ordre en Poland; des étoiles telles que Ryan, Gordon, Jaeger ainsi que des anciens joueurs des ligues majeures anxieux d'y retourner: Rucker, Brack, Bongiovani et Orenge.

AVEC LE ROYAL

Le Brooklyn dont l'une des fermes est à Montréal compte sur Barge, Graham, Rojek, Dapper, Kraus, Sherer et Gene Moore.

Le Cleveland a l'oeil tout particulièrement sur Edwards et Lemon actuellement avec les Orioles de Baltimore, où l'on voit en outre E. Robinson, un solide cogneur. D'autres joueurs qui attirent également l'attention des éclairateurs sont Kobesky, Levey, Welaf et Meyer, de Buffalo; Brandt et Wyrotesk, propriété du club Pittsburgh, qui sont actuellement avec les Leafs de Toronto où l'on voit Whitehead, Strankevitch et Rubeling; Barrett, de Syracuse, et Surkont de Rochester. On pourrait en nommer plusieurs autres.

Johnny Moore, vétéran des majeures, qui joue actuellement à Los Angeles, pourrait revenir dans les majeures. Les Cubs de Chicago ont des recrues qui sont aussi sur l'équipe de Los Angeles: Olsen, Waitkus, Mayo et Prim; Rickert, Hicks et autres qui sont avec le club Tulsa.

Sur la Côte du Pacifique, les magnats suivent attentivement le travail de Calcey, Mazzer et A. Olsen, de San-Diego; celui d'Amaral et Norbert, de Portland; de Lewis, Hodgkin et Holden, des Seals de San-Francisco; celui de Matheson, Barrett, Joyce et Turpin, de Seattle; celui de Beers, Donnelly et Adams, de Sacramento; celui de Johnny Vergez, d'Oakland; celui d'Uhalt, de Hollywood où Babe Herman conserve une moyenne de .300 comme frappeur de relève.

DANS L'ASSOCIATION

Dans l'Association Américaine, on rencontre les noms de Bestudik, Blackburn, Skellet et Poat, d'Indianapolis; ceux de Linton, Stasey, Geary, Vosmik, Wright et Haefner, de Minneapolis; ceux de Tipton, Lang, Sears, Wenslof et Karpel, de Kansas-City; ceux de Peck, Norman, et Lan Franconi, de Milwaukee; ceux de Moss, Munger et Bell, de Toledo, et plusieurs autres.

DANS LA SOUTHERN

La Southern Association pourrait fournir Howell et Lewis, de Knoxville; Dejan, Gamble, Harrington, Conway, Goldstein et Heuser, de Birmingham; Dugas, English, Workman, Shilling, Tamulis, de Nashville; Alair, Maudlin et Carpenter, de Memphis; McBride, Schalk, Tyack et Trexler, de Little Rock; Moser, Burmeister, Hart et Seinsoth, de New Orleans; Browne et Scott, d'Atlanta, et Guerra, de Chattanooga.

AILLEURS

Beaumont, une filiale de Detroit, peut donner Evers, Wakefield, McLaren, Wood, Overmore, Cook et Gann. Il y a aussi, Connors, de Dallas; Ballinger, Lade et Speer, de Shreveport; Garrison et Robinson, de Forth Worth; Witte, de San-Antonio et Cook et Kleine, de Houston.

PAUL CALVERT

Le Wilkes Barre a quatre futures étoiles dans les lanceurs Adkins, Reynolds, Calvert et Schultz; Greensboro a Ostrowski, lanceur gaucher; le Mooresville, de la ligue North Carolina, a sur l'équipe un frappeur de circuits dans Norman Small tandis que le Frisco, de la Western International League, possède un premier but de première classe en Charley Henson.

Talcott, lanceur étoile de Princeton, et une foule d'autres, sont également dignes de mention.

Reiser mène toujours chez les frappeurs

NEW-YORK, 25. — Pete Reiser, des Dodgers, a réussi à maintenir sa lère position chez les frappeurs des Majeures, bien que sa moyenne ait baissé de 12 points depuis la semaine dernière et qu'il cogne actuellement pour .350. C'est du moins ce qu'indiquent les dernières statistiques émises samedi matin.

Pete devance Ernie Lombardi, des Braves de Boston par 2 points décimaux et Ted Williams, des Red Sox est en 3e place. Chez les lanceurs, le fameux Larry French est toujours le meilleur avec 11 victoires contre une seule défaite. Il est suivi de près par Hank Borowy, des Yanks, qui a, lui, 9 victoires contre une défaite.

Voici les dix meilleurs frappeurs et les cinq meilleurs lanceurs de chaque circuit:

LIGUE NATIONALE					
	P. Ab.	P. Cs.	Ppp	My.	
Reiser, Brook.	77	300	65	105	43
Lombardi, Bos.	71	204	22	71	31
Ledwick, Brook.	86	334	46	112	63
Musial, St.-L.	76	256	54	82	30
Fletcher, Pitts.	83	281	54	87	42
W. Cooper, St.-L.	69	234	36	72	33
Novikoff, Chi.	78	289	30	88	40
Mize, N.-Y.	91	356	64	107	73
Slaughter, St.-L.	86	336	53	100	54
Nicholson, Chi.	91	353	45	105	49

LIGUE AMERICAINE					
	P. Ab.	P. Cs.	Ppp	My.	
Williams, Bos.	88	307	65	104	89
Doerr, Boston	82	316	39	107	64
Gordon, New-Y.	85	315	41	105	59
Pesky, Boston	85	351	56	114	23
Spence, Wash.	91	378	58	122	54
Stephens, St.-L.	92	369	55	115	64
Fleming, Cleve.	95	340	49	106	59
Boudreau, Cleve.	93	323	35	98	42
Harris, Detroit	78	277	43	84	30
DiMaggio, Bos.	90	368	68	110	31

LIGUE NATIONALE				
	J. G.	P.	Moy.	
French, Brooklyn	21	11	1	.917
Krist, St.-Louis	19	7	1	.875
Wyatt, Brooklyn	17	10	3	.769
Cooper, St.-Louis	22	12	4	.750
Beazley, St.-Louis	26	11	4	.733

LIGUE AMERICAINE				
	J. G.	P.	Moy.	
Borowy, N.-Y.	14	9	1	.900
Chandler, N.-Y.	14	10	2	.833
Donald, N.-Y.	13	7	7	.778
Hughson, Boston	21	10	3	.769
Bonham, N.-Y.	16	10	4	.714
Bagby, Cleve.	21	10	4	.714

Débuts des détails dans la ligue Montréal Junior

La ligue Montréal Junior commencera ses séries éliminatoires, cet après-midi au parc Jarry et à Longueuil. Le Seven-Up qui s'est définitivement assuré de la première position, en battant le Ville Mont-Royal jeudi par 3 à 0 dans la joute décisive entre ces deux clubs, qui avaient terminé la saison régulière sur un pied d'égalité en première place, rencontrera le Longueuil. La première partie de cette série de deux de trois, sera donc jouée à Longueuil à 2 h. 30.

Au parc Jarry, à deux heures, le Cherrier recevra le Ville Mont-Royal qui s'est classé deuxième dans une autre série de deux de trois. Immédiatement après cette partie les clubs Cherrier et Ville Mont-Royal juniors se feront face dans la deuxième partie de leur série de quatre de sept, pour le championnat de la ligue Montréal Junior. Le Ville Mont-Royal mène actuellement par une victoire dans cette série.

Ligue Montréal Midget

La ligue Montréal Midget annonce la fin de sa cédule régulière avec le résultat suivant: dans la section "Est", il a fallu une partie supplémentaire pour décider de la lère position entre le Maisonneuve et le Pointe-aux-Trembles. La partie qui fut disputée à ce dernier endroit, fut la plus contestée de la saison et le résultat demeura incertain jusqu'au dernier moment alors que le Maisonneuve gagna par 5 à 4. Dans la section "Nord", le Royal-Rosemont s'empara de la lère place en gagnant 5 joutes sur 6. Le Cherrier et le Seven Up, qui terminaient en dernière position, sont par le fait même exclus de détail, laissant un total de 6 équipes dans les rangs.

Les éliminatoires ont commencé dimanche dernier. Au parc Lafontaine, le Maisonneuve remporta facilement la lère partie de sa série 3 de 5 avec le Royal, en l'écrasant par 13 à 1. Leduc brilla au monticule pour le vainqueur en retirant 18 frappeurs au bâton et en accordant aucun coup sûr. Le receveur Labreche fut le pilier des gagnants avec une soirée parfaite de 4 en 4.

Le "Ville Mt-Royal" et le Pte-aux-Trembles ont gagné par défaut sur leurs adversaires respectifs, le Windsor et le Côté, la lère joute d'une série 2 de 3 éliminatoires. Mardi soir dernier, au stade Rosemont, le Maisonneuve remportait sa 2e victoire sur son adversaire par 8 à 0. Saunier, des vainqueurs, n'accorda que 5 coups sûrs espacés et retira 12 frappeurs au bâton. Le même soir, au parc Jarry, le lanceur A. Savard, du Pte-aux-Trembles, donna la victoire à son club en lançant une partie parfaite, pour battre le Windsor par 6 à 0 et le mettre hors de la course. A Ville Mt-Royal, le club local remportait aussi sa 2e victoire consécutive par 9 à 0 pour éliminer le Côté. Le gagnant de chacune des séries ci-dessus mentionnées en viendra aux prises en jouant une série 2 de 3 afin de trouver un concurrent au club finaliste.

Les équipes demeurant en lice sont bien équilibrées et tous ceux qui les connaissent savent qu'ils verront du jeu intéressant en les voyant à l'oeuvre dans la course au championnat de Montréal et de la province.

Club Windsor

Jeudi, le club Windsor infligeait une défaite de 23 à 3 au club Pagé. Lucien Gourdeau s'est distingué en accordant que 3 coups sûrs aux perdants. Lauzier, Brunelle, Bergeron, Charlot, se sont mis en évidence avec 3 coups sûrs chacun.

Mardi, le club rendait visite au club Académie Royale. Le Royal devait avoir une équipe de 14 à 16 ans. Sur le terrain, c'était une équipe de 18 à 20 ans. On a joué quand même. Si l'Académie Royale croit avoir une bonne équipe, qu'elle rencontre des équipes de sa catégorie, 18 à 20 ans et qu'elle ne s'attaque pas à des clubs inférieurs, 14 à 16 ans. Ce club peut bien avoir un beau record. A la 9e reprise, le Windsor plaça 3 hommes sur les buts sans aucun retrait. Le Royal quitta, alors, le terrain sans aucune raison. Donc le Windsor l'emporta 9 à 3 sur une équipe de force supérieure. Charlot et Bergeron se sont distingués au bâton avec 3 coups sûrs chacun. Le Windsor, après de tels succès, aimerait à rencontrer toute équipe de 14 à 16 ans. Inf.: M. Bergeron, 2343 Fullum ou P. Brunelle, 1912 Poupard.

Sorel Ind. vs P.-E. Dubois

Mercredi dernier le P.-E. Dubois a défait le C. P. St-Alphonse par 7 à 5 et a divisé un programme double avec le St-Bernadette perdant la lère par 14 à 10 et gagnant la 2e par 8 à 7. Dimanche après-midi, le P.-E. Dubois recevra, coin St-Rémi et Notre-Dame, le fameux Sorel Industriel. Etant libre le mercredi, le P.-E. Dubois lance un défi au Soldat Canadien, Red Star, Gamelin, St-Laurent.

Courses en moto à Laprairie, le 2 août

Dimanche, le 2 août, il y aura de grandes courses en motocyclettes au parc Kempton de Laprairie. Le promoteur Lajoie est à préparer un programme de première valeur. Nous donnerons plus de détails dans notre prochaine édition.

Le Saint-Laurent dimanche

Dimanche dernier, le Saint-Laurent remportait deux belles victoires sur le Red Star Denise par 5 à 4 et 6 à 3. Ce furent deux joutes éblouissantes au possible. Le Saint-Laurent s'assura la victoire de la lère partie à la 9e manche en comptant 2 points. Merci aux visiteurs pour leur bel esprit sportif. Dimanche, à 2 hres, il y aura programme double entre le Ste-Cunégonde et le Saint-Laurent, angle Dellelles et Roy. Mercredi, le club jouera contre le All Stars Saint-Henri et vendredi contre le Ste-Bernadette. Inf.: Chs. Béland, BYwater 2740, entre 6 et 7 hres.

TU AVAIS RAISON—
LES LAMES BLEUES
GILLETTE
RASENT COMME LE VENT.

BIEN SUR—EN UN RIEN
DE TEMPS TU AS
LA FIGURE NETTOYÉE

ET DE PLUS—
LES LAMES BLEUES
GILLETTE DURENT
PLUS LONGTEMPS—
T'ÉPARGNENT DE L'ARGENT.

LES Cigarettes

GRADS

ONT MEILLEUR GOÛT



L.-O. GROTHE LIMITEE, MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

● Faites d'acier capable de tailler du verre, les lames bleues Gillette ont le tranchant le mieux aiguisé qui existe — rasant plus facilement—plus vite—et chacune dure plus longtemps. Commencez à vous donner le confort en vous rasant—procurez-vous des lames bleues Gillette dès aujourd'hui.

De toute précision, elles s'adaptent exactement à votre rasoir Gillette et vous évitent les ennuis que causent des lames qui s'ajustent mal.

5 pour 25¢

Trois surprises dans les épreuves principales de samedi

Trois négligés des parieurs, Queen's Color, Mr. Ever et Lydia K., gagnent dans les handicaps Richelieu, Tout-Age et Verchères. — Une foule considérable assiste aux huit intéressantes épreuves de la journée. — Quinella de \$54.75 avec Xmas Carol et Maestrung. — Xmas Carol paie \$16.25 au mutuel.

ENTREE GRATUITE, LUNDI, LORS DE LA DERNIERE JOURNEE DE LA REUNION.

PISTE BLUE BONNETS, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — Trois surprises ont été causées dans les trois épreuves principales de la journée à la réunion de King's Park, à Blue Bonnets, soit dans les handicaps Richelieu, Tout-Age et Verchères.

Dans le premier, comprenant une course à obstacles sur une distance de deux milles, Queen's Color l'a emporté sur Bummer Bill et Irish Tom pour rapporter \$14.70 pour \$2.00. Cette épreuve a donné lieu à un magnifique spectacle. Dix chevaux y prenaient part et, cependant, il n'y eût aucune chute. Indiana Flyer, à son habitude, a mené le peloton par plusieurs longueurs au début et même jusqu'au milieu de la course. Dans la suite, Irish Tom et Bummer Bill ont graduellement monté puis Queen's Color a donné une poussée pour l'emporter par une assez faible marge.

Dans le handicap Tout-Age, Mr. Ever, qui avait causé une immense surprise en l'emportant à son premier départ, il y a une couple de semaines, pour rapporter plus de \$110.00 pour \$2.00, a répété son exploit, samedi, se classant en avant de Spring Parade et de Carrying Time. Cette fois, ceux qui avaient parié sur les chances de Mr. Ever ont obtenu \$41.65 pour \$2.00.

La troisième surprise de la journée a été causée par Lydia K dans le handicap Verchères. La pouliche de 4 ans appartenant à C. Locklear est venue de loin en arrière, au cours du dernier furlong, pour dépasser Squaw Jane et Flag Carrier. Le rajeton de Diavolo avait été négligé des parieurs et il a payé presque sept pour un à ceux qui avaient eu confiance en ses récents efforts. Maehero et Squaw Jane se sont d'abord taillés la lutte puis Flag Carrier et Idle Scout s'avancèrent. Lydia K., cependant, a fourni une poussée enlevant pour arriver en tête en passant sous le fil.

XMAS CAROL CAUSE UNE SURPRISE DANS LA PREMIERE Le pari Quinella, sur la première course, a rapporté \$54.75 avec Xmas Carol et Maestrung dans la combinaison. Xmas Carol a causé une surprise en l'emportant et il a rapporté \$16.25 pour \$2.00.

GROSSE FOULE La plus grosse foule de la réunion de King's Park a assisté à l'intéressant programme de cet après-midi qui comprenait huit courses dont trois handicaps. La température était idéale et les amateurs du turf en ont profité pour se rendre à la magnifique piste de Blue Bonnets.

DERNIERE JOURNEE DE LA REUNION LUNDI AVEC ADMISSION GRATUITE

Lundi sera la dernière journée de la réunion de King's Park à Blue Bonnets en même temps que la dernière journée des courses à Montréal avant le 22 août alors que commencera la réunion de Mont-Royal. Après lundi, les chevaux s'en iront à Connaught Park où la réunion commence samedi prochain.

Lundi sera une autre journée d'admission absolument gratuite pour tout le monde. Personne n'aura à déboursier un sou pour pénétrer dans l'enceinte. On s'attend à ne foule considérable comme ce fut le cas lors de la dernière journée de la réunion de Blue Bonnets. C'est le populaire gérant général Jules Dugal qui a annoncé la nouvelle de la journée gratuite et on s'attend à ce que les amateurs du turf répondent nombreux à l'invitation des autorités.

1ère. \$300, 3 ans et plus, 5/8 fur. — Xmas Carol, 110, Shaffer, \$16.25, 6.50, 2.65; Maestrung, 115, Beckett, \$3.80, 2.45; Prince Hal, 115, Monroy, \$2.30. Temps: 1.07 2-5. Ont aussi couru: Marlboro Maid, Dance On, Advancer, Aurebon, Clap In, Lovette, Roman Pride, Vera O.

Quinella: \$54.75. 2e. \$300, 3 ans et plus, 5/8 fur. — Cavanaugh, 110, Halliburton, \$4.15, 3.25, 2.30; Mareena, 110, Packer, \$5.60, 2.60; Warrenette, 103, Shaffer, \$2.25. Temps: 1.07 2-5. Ont aussi couru: Free Lark, Annie Jenkins, Happy Seven, Time Limit, Battle Fleet, Briak.

3e. 400, 3 ans et plus, 2 milles. — Queen's Color, 145, MacNamara, \$14.70, 4.95, 2.80; Bummer Bill, 158, Harbourne, \$3.45, 2.85; Irish Tom, 149, Shore, \$3.15. Temps: 4.14 2-5. Ont aussi couru: Uncle Mike, Indiana Flyer, Shore Wood, Rural Shower, Super Power, Circling Home, Fairford.

4e. \$500, 5/8 fur. — Mr. Ever, 105, Williams, \$41.65, 17.30, 3.70; Spring Parade, 102, Smith, \$3.95, 2.50; Carrying Time, 113, Holyday, \$2.80. Temps: 1.07. Ont aussi couru: Norman Sloat, Baiaxy, Loteer, Jorufus.

5e. \$500, 3 ans et plus, 1 mille. — Lydia K., 106, Holyday, \$15.20, 6.10, 3.55; Flag Carrier, 112, Bavington, \$4.90, 3.50; Squaw Jane, 109, Smith, \$4.75. Temps: 1.40 4-5. Ont aussi couru: Watercure, Buckboard, Sunny Colleen, Maehero, Idle Scout.

6e. \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 fur. — Raymond, 111, Mann, \$7.10, 4.20, 3.55; Post Luck, 111, Shaffer, \$3.30, 3.25; Annoyed, 103, Packard, \$4.50. Temps: 1.14 1-5. Musical Mood, Evanded, Quick Quick, Izarra, Grovela.

7e. \$300, 3 ans et plus, 1 mille. — Silk Chance, 104, Smith, \$5.45, 4.40, 3.10; Grand Waltz, 105, Williams, \$8.85, 4.30; Stay Out, 110, Shaffer, \$2.70. Temps: 1.42 3-5. Ont aussi couru: Palm Island, Cross Badge, Rockvale, Stingo, Pomsee, Great Joe, Roll Rich.

8e. \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 fur. — Brigade Jr., 111, Williams, \$22.50, 12.90, 4.75; Books Pride, 111, Smith, \$7.10, 4.35; Differential, 116, Shaffer, \$4.15. Temps: 1.14 1-5. Ont aussi couru: Ebony Parasol, Showum, Miss Vestress, Soigne, Sir Quest, Faise Card, Leo D.

PARI-DOUBLE DE \$96.90

Le pari-double, avec Silk Chance et Brigade Jr., a rapporté \$96.90 pour \$2.00.

INSCRITS DE LUNDI

1ère. \$300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 fur. — Brazen Bob 108; Philharmonic 109; Attaquechee x110; Little Mark 103; Honde 115; Rose Marine x100; Flying Zeina 110; Play Book x110; Draegerman 110;

MONTREAL

Table with 9 columns and 1 row of numbers: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

JERSEY CITY

Table with 9 columns and 1 row of numbers: 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0

Kraus et Howell; Jungles et Beal.

ARLINGTON PARK, 25. — Shut Out, cheval appartenant à Mme Payne Whitney, a remporté la classique Arlington, une bourse de \$85,000 ajoutée et le championnat des trois ans quand il a triomphé de Valдина Orphan et de With Regards, ici aujourd'hui. Shut Out a rapporté \$5.00, 2.80 et 2.40; Valдина Orphan, \$2.80 et 2.40 et With Regards, \$3.20.

SHUT OUT VAINQUEUR A LA CLASSIQUE ARLINGTON

DEUXIEME PARTIE

Table with 9 columns and 1 row of numbers: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9

Table with 9 columns and 1 row of numbers: 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0

Le Royal gagne la 1ère d'un double par 3 à 2

Albosta allait blanchir le Jersey-City mais un ralliement de deux points de ces derniers, à la 7ième et dernière manche vient près de lui faire perdre la joute. — Kehn vient à la rescousse. — Le Jersey-City a seulement quatre coups sûrs, dont aucun avant la 6ième. — La 2ième partie débute à 7 h. 30.

JERSEY-CITY, 25. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Le Royal a remporté la 1ère partie d'un programme double au crépuscule contre les Giants de Jersey-City, ici, samedi après-midi, pour s'approcher à une demi-partie de la 2ième place. La 2ième partie n'a débuté qu'à 7 heures et 30 et nous ne pouvons, à cause de l'heure de publication, donner ici le résultat de cette joute, mais on trouvera au bas de cette page, le score à date de quelques manches.

Table with columns for Montreal and Jersey-City, listing players and scores. Includes sub-sections for Albosta Gagne and Ligue Internationale.

Table for Ligue Américaine listing players from New York, Boston, Cleveland, St-Louis, Detroit, Chicago, Philadelphia, and Washington.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Américaine listing players from New York, Boston, Cleveland, St-Louis, Detroit, Chicago, Philadelphia, and Washington.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

Table for Ligue Nationale listing players from Brooklyn, St-Louis, New York, Cincinnati, Chicago, Pittsburgh, Boston, and Philadelphia.

LE ROYAL ICI, LUNDI

Les amateurs de baseball locaux auront hâte de revoir le Royal à l'oeuvre ici après plusieurs jours d'inactivité au stade. C'est en effet demain soir, lundi, que le club de Clyde Sukeforth sera de retour à Montréal et il recevra le Syracuse dans une série de trois parties qui seront toutes disputées le soir.

On sait que le Royal arrive d'un long voyage de 16 jours à l'étranger où il a visité quatre de ses sept adversaires. Il jouera maintenant ici contre le Royal, le Jersey-City, le Baltimore, le Newark et le Toronto dans des séries successives qui nous garderont le club local ici jusqu'au 12 août inclusivement, c'est-à-dire durant 17 jours.

KAMPOURIS REVIENT Alex Kampouris, le joueur de 2e but récemment obtenu des Dodgers et qui a débuté avec le Royal à Jersey-City, vendredi, jouera sa 1ère joute locale lundi soir. On se souviendra bien de lui puisqu'il joua avec le Royal l'an dernier et fit très bien dans les éliminatoires.

Eddie Wiseman s'enrôle dans l'aviation

Eddie Wiseman, ailier de droite des Bruins de Boston, qui formait avec Cowley et Conacher la brillante ligne d'attaque de Boston vient de se joindre à la Royal Canadian Air Force. Il s'est rapporté au dépôt d'aviation à Lachine.

Wiseman est l'un des nombreux joueurs des Bruins de Boston qui sont actuellement au service de la Défense Nationale. Les premiers à se rapporter ont été, les trois fameux joueurs d'avants, Schmidt, Dumart et Bauer, connus dans le domaine sportif comme formant la ligne "Chocrouette" et qui font partie du corps d'aviation royal canadien. Il est fort possible que Conacher et Cowley, également des Bruins, revêtiront l'uniforme avant l'automne prochain.

Les Bruins, les Leafs et les Rangers ont largement contribué à l'effort de guerre.

Les Dodgers perdent et le St-Louis gagne

BROOKLYN, 25. — Les Dodgers ont perdu par 4 à 1 contre les Pirates de Pittsburgh, ici samedi après-midi quand le lanceur Gornicki, des Pirates les a tenus à six coups sûrs espacés. Curt Davis a subi la défaite pour les Dodgers.

A Boston, les Cards de St-Louis ont triomphé des Braves par 6 à 3 pour réduire l'avance des Dodgers à 6 parties en tête de la Nationale.

Guy Lacy choisi gérant du Québec

Guy Lacy qui fut une vedette dans le domaine du baseball tant comme joueur que comme gérant a déclaré récemment qu'il avait accepté à sa satisfaction les offres faites par la direction du club Québec de la Ligue Canadienne-Américaine. Lacy sera le gérant de l'équipe.

FOXX ATTRIBUE SA FAIBLESSE AU BATON AU COSTUME DES CUBS

BOSTON, 25. — Jimmy Foxx, qui a déjà effrayé maintes fois plus d'un lanceur de la Ligue Américaine en développant sa poitrine et en laissant deviner ses puissants biceps, dans sa position au marbre, n'a pas encore réussi à faire la même chose dans la Ligue Nationale.

"C'est à cause de ce costume de singe", de dire Foxx en parlant de la chemise sans manche des Cubs. On sait qu'en certains milieux, on a comparé ce costume à un costume de bain du temps de 1890. "Le matériel est si mince que je me sens comme un lapin écorché".

Foxx n'est pas le seul membre des Cubs à se plaindre du costume du club. Lou Novikoff, le Russe enragé, qui a si bien frappé depuis quelques temps, est certain que le club se trouverait en bonne position en première division si le costume était régulier.

"Tous, a-t-il dit, nous semblons plus minces que Ted Williams dans ce costume. Il n'y a rien de surprenant à ce que nous soyons en 6ième place. Nous semblons tellement minces et faibles au point de vue des autres clubs que les joueurs de ces équipes sont convaincus qu'ils peuvent nous démolir simplement en soufflant sur nous".

ASSOCIATION AMERICAIN

Table listing baseball associations and players: Toledo - Kansas-City, Columbus, Indianapolis - St-Paul, Louisville, Minneapolis.



JULES DUGAL, sportsman bien connu, qui a su diriger avec succès les deux réunions de Blue Bonnets et de King's Park.

Frisch ne donne pas raison aux arbitres

NEW-YORK, 25. — Avant la partie Dodgers-Pittsburgh, vendredi, Frankie Frisch a bien fait rire les journalistes quand il a passé quelques remarques au sujet des arbitres actuels. On sait que Frisch, l'ex-gérant des Cards, et maintenant pilotes des Pirates, a déjà été chassé du jeu à six reprises au moins, cette saison.

"Et bien", nous dit-il, "savez-vous qui était le pire joueur pour argumenter avec les arbitres, dans mon temps?" Et il répondit lui-même aussitôt: "Babe Pinelli!"

LA L. N. H. COMPRENDRA UNE COUPLE DE CLUBS MILITAIRES OU NE SERA QU'UN CIRCUIT MINEUR

Telle est l'opinion exprimée par un journaliste à la suite de l'enrôlement considérable de joueurs à Ottawa.

N.D.L.R. — Nous avons écrit quelques articles, récemment, au sujet du hockey majeur. Nous avons été assez pessimiste pour dire qu'il est fort probable qu'il n'y aura pas de ligue Nationale, l'hiver prochain. Dimanche dernier, nous avons rapporté l'opinion de Tommy Gorman à l'effet qu'il espérait du hockey majeur, l'hiver prochain. Or, cette semaine, nous avons pris connaissance d'un article écrit par Scott Young de Toronto que nous avons cru bon de résumer, ici, pour vous.

D'abord Young est surpris du grand nombre de joueurs qui se sont enrôlés à Ottawa. Il prétend que le fait signifie quelque chose et il parle des possibilités suivantes pour le hockey majeur, l'hiver prochain:

UNE ALTERNATIVE
"Un ou plusieurs clubs de la ligue Nationale auront leur franchise à Ottawa, l'hiver prochain alors que la ligue fonctionnera selon une cédule réduite afin de permettre aux soldats-joueurs de jouer dans leur temps que l'entraînement leur laissera libre.

AUTRE ALTERNATIVE
"Une ligue des plus puissantes sera formée avec les militaires en service dans le district d'Ottawa. La ville de Cornwall ainsi que la ville de Kingston pourraient être comprises dans ce circuit. Si cela arrive, il ne vaudra pas la peine qu'on s'occupe de ce qui va arriver à la ligue Nationale. Ce circuit deviendra un circuit mineur en prestige en tout cas, s'il y a opération."

ON SERAIT AU COURANT

Et Young ajoute: "Quelque soit le motif qui réside dans le fait qu'on est à faire d'Ottawa la Mecque du hockey, il en résultera le meilleur intérêt du sport. Il est à peu près certain que les autorités militaires savent maintenant ce qui va arriver. JOUEURS DE LOIN A OTTWA

"Il semble presque impossible que les autorités militaires ne fassent pas enquête quant aux circonstances étranges qui poussent quatre joueurs professionnels de hockey, résidant à Edmonton, Neil et Mac Colville, Jack McGill et Ken Reardon, à parcourir plus de la moitié du continent pour s'enrôler. Il y a certainement dans ce fait plus que ce qu'on a annoncé. Pour maintenir le haut moral du sport militaire, l'armée devrait faire enquête.

"Puisque nous avons considéré comme établi le fait que la migration des joueurs de hockey a été approuvée par les autorités militaires, alors nous devons croire que les choses se font comme elles devraient se faire. Et si tel est le cas, nous devons être surpris du fait que le public n'a pas été mis au courant. Il y aura beaucoup de potins et commentaires sur toute la question jusqu'à ce que quelqu'un se présente et donne toutes les explications."

Ligue Bantam
Le Chériar a remporté la 1ère étape aux dépens du Mt-Royal, par le score de 10 à 4, mardi dernier. Ces derniers jouent une série de 4 joutes de 7 pour le championnat de la ligue Bantam.

Les lanceurs, 90 pour cent d'un club, selon Mack

"Les lanceurs", vient de déclarer le vétérinaire Connie Mack, "parlons-en. On rit de moi quand je déclare qu'ils constituent 90 pour cent du jeu dans une partie. Eh bien, je le répète encore et vous pouvez appuyer sur le fait autant que vous le voudrez. Les lanceurs constituent un facteur équivalent à 90 pour cent. Autrefois, le facteur en question représentait 65 pour cent. Aujourd'hui, le facteur est encore plus considérable qu'en 1940 ou 1942. Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour avoir un Grove ou un Earnshaw à leur meilleur.

"De fait, qu'est-ce que tout club des majeures ne donnerait pas pour avoir un autre Grove. Donnez-moi une couple de fameux lanceurs et je gagnerai peut-être le championnat avec mon présent club et toutes ses faiblesses."

A Toronto, on aime Jean Pusie, et son histoire de Shore

L'athlète universel bien connu fait parler de lui à Toronto comme lutteur et comme raconteur d'histoire. — Détails d'un incident d'une partie alors qu'il joua avec Eddie Shore sur la défense des Bruins de Boston.

Tous les Montréalais ou à peu près connaissent Jean Pusie. Cet athlète universel est d'ailleurs connu dans bien des villes du continent américain. Cette semaine, il était à Toronto où il prenait part à une séance de lutte. Pusie a su faire parler de lui, comme d'habitude, pourrait-on dire et voici l'histoire vraiment savoureuse que Scott Young de la Presse Canadienne a écrite sur lui:

La leçon d'aujourd'hui est au sujet d'un de nos plus grands athlètes naturellement, une vedette vraiment dans le folklore canadien. Il fut un des meilleurs joueurs de hockey du continent mais il a toujours préféré ne pas démontrer son talent comme joueur pour s'occuper de ridiculiser des présidents de ligue, des arbitres et il s'est même mis à la tâche de chasser avec une chaise les spectateurs qui le critiquaient.

Comme boxeur, il ne put jamais sortir du nuage de fumée qui l'entourait. Il se fit une carrière comme débutant d'émutes. Il excelle comme orateur après des émutes.

"J'ai été banni de meilleures ligues (clubs, villes, hôtels ou jeux de hasard) que celle-ci", a dit Pusie. Il ne peut lutter mais il finira peut-être par se mériter un match de championnat vers Noël s'il n'oublie pas.

St Jean Pusie lit ceci, il se tournera vers quelqu'un, frappera le journal pour s'exclamer avec grande éloquence: "Mon ami, celui dont on parle ne peut être que moi". Comme d'habitude, Pusie a raison. C'est lui.

Pusie a lutté à Toronto. C'est une excellente attraction et la campagne devrait être facile pour lui. Il ne sera pas effrayé par la figure de l'Ange ou par le turban de Nanjo Singh. C'est un homme d'un courage rare et merveilleux comme il l'a mis en vedette lui-même en racontant l'histoire du soir où les Bruins de Boston le firent venir des Cubs de Boston pour une importante partie contre les Rangers de New-York. On l'envoya à la défense du Boston en compagnie d'Eddie Shore.

"Quand Pusie raconte quelque'un plus "smart" que Pusie, ce qui n'arrive pas souvent, Pusie va écouter "a déclaré le grand homme". Ainsi lorsqu'Eddie Shore, qui est un assez bon joueur de hockey, vous savez, m'appelle de côté, immédiatement après notre entrée sur la glace, j'écoute.

"Pusie, de dire Shore, lorsque les Rangers feront une attaque vers nous, tu choisiras ton homme et tu le renverras. Arrange-toi pour réussir et ne t'inquiète pas de la rondelle. Je vais m'en occuper."

"Alors, la partie commence et, immédiatement, il y a une descente vers nous. Je choisis mon homme et je le renverse, tout comme me l'a dit mon ami Eddie Shore. La rondelle me dépasse et Eddie Shore va pour s'en emparer. Mais, un autre joueur des Rangers me contourne, arrive plus vite que Shore à la rondelle, s'en empare et compte!

"C'est terrible. La foule critique. Je regarde Eddie Shore. Il patine de reculons vers la ligue bleue, son bâton entre les jambes et la tête basse. Il regarde comme s'il voulait dire: "Quel terrible joueur de hockey est ce Pusie qui a laissé passer la rondelle!"

"Eh bien, je ne sais pourquoi j'agis ainsi. Mais, il y a 17,000 personnes présentes et elles regardent toutes. Je patine vers Shore, je passe mon bras autour de ses épaules et je lui dis: "Ne t'en fais pas, Eddie. Cela peut arriver à n'importe qui."

A ce moment de son histoire, Jean Pusie arrête, se renverse sur sa



chaise, puis, il dit lentement: "Le lendemain, j'étais de retour avec les Cubs de Boston".

Kirkwood et Armour sont disqualifiés au tournoi de golf Tam O'Shanter

CHICAGO, 25. — Parce qu'ils n'ont pas voulu obéir au règlement qui oblige chaque concurrent à porter un numéro sur le dos de son chandail, deux joueurs de golf bien connus, chez les professionnels, Joe Kirkwood et Tommy Armour se sont vus disqualifier au début de la 3e ronde de cet important tournoi, ici samedi après-midi.

Ce qui intéresse est que Kirkwood, principalement, et Armour, aussi, avec des scores respectifs de 144 et 146, à date pour les deux premières rondes, avaient d'excellentes chances de terminer dans l'argent, et Kirkwood, pour un, a déclaré qu'il verrait son avocat au sujet de sa disqualification. Il faut donc croire que le tout est loin d'être fini. Le président George S. May, qui conduit le tournoi et qui a suspendu lui-même les deux joueurs en question, a déclaré qu'il avait un arrangement écrit avec la Professional Golfers' Association, voulant que chaque participant au tournoi porte sur le dos, un numéro, dont la dimension de six pouces par quatre, ne peut nuire en aucune façon.

Kirkwood, pour sa part, a déclaré qu'il n'était plus à l'âge où l'on pouvait faire de lui un "cheval de cirque" et qu'il entendait bien ne pas se laisser mener par personne. Quant à Armour, c'est un ancien champion des Îles Britanniques et des États-Unis.

C'est probablement la 1ère fois dans l'histoire que les golfeurs sont disqualifiés à un tournoi aussi important et pour une raison aussi banale. Aussi, après cet édit de May, les golfeurs portaient presque tous leurs numéros à l'arrière de leurs pantalons plutôt qu'à leur chandail et cela, vraisemblablement, par dérision.

LOMBARDI SE BLESSE AU DOIGT ET QUITTE LE JEU

BOSTON, 25. — Ernie Lombardi, le gros receveur des Braves de Boston a dû quitter le jeu dans une partie contre les Cardinals de St-Louis ici, samedi après-midi quand il se blessa à un doigt, à la 6ème manche. Il fut remplacé par Klutz, 2e receveur des Braves.

UN BOXEUR EST MIS HORS DE COMBAT DEUX FOIS LE MEME SOIR

SAN-DIEGO, Cal., 25. — Jimmy Maddux, un boxeur canadien, n'a pas eu une bien belle soirée ici, l'autre soir, comme il a été mis hors de combat à deux reprises. Dans un combat-exhibition, il fut d'abord envoyé au plancher par Maurice Woods, de San-Diego, après deux rondes.

Maddux quitta alors l'arène et, mécontent des huées de la foule, il s'attaqua à un spectateur qui était Kid Lester, un poids mi-moyen de cette ville, qui envoya notre ami au plancher pour une deuxième fois en une seule soirée.

Club Yvon Robert

Le club de balle molle Yvon Robert a 3 autres victoires à son crédit. Dimanche dernier, le Yvon Robert a défait le Ahuntsic par 8 à 6 et 6 à 3 et, vendredi, il a défait le C.A.S.C. des militaires par 4 à 3. Dimanche, le 26, le Yvon Robert recevra sur son terrain, coin Bellechasse et Henri-Julien, le Sand G. Clothing, dans un programme double qui promet d'être très intéressant. L'ancien lanceur du club 7-Up, Charles Riehelieu, lancera sa 1ère partie pour le Yvon Robert. Inf.: Paul Samson, DO. 0283.

Difficultés de transport de plus en plus grandes

Deux wagons à la place de trois. — Trois wagons pour deux clubs avec deux joueurs par lit. — Quatre joueurs par chambre dans un hôtel à Washington.

Les difficultés de transport deviennent de plus en plus difficiles pour les clubs de baseball des majeures et il se peut vraiment que ce soit là le principal problème auquel auront à faire face les magnats de baseball, l'an prochain, si on joue encore.

Jusqu'à cette année, les compagnies de chemins de fer mettaient à la disposition d'un club trois wagons Pullman et tous les joueurs dormaient dans des lits du bas.

Aujourd'hui, ce n'est pas la même chose. Il n'y a que deux wagons au maximum et la moitié des joueurs dorment dans des lits du haut. En outre, s'il y a un lit inoccupé, on y installe un étranger. Jamais, dans le passé, on aurait osé penser à envoyer un étranger dans un wagon de joueurs.

3 WAGONS POUR 2 CLUBS
L'autre soir, en revenant de Pittsburgh, l'accommodation était si rare qu'on dut installer les Dodgers et les Pirates dans trois wagons seulement. Comme résultat, plusieurs hits furent occupés par deux joueurs.

A WASHINGTON
Les White Sox de Chicago durent passer par une expérience rare, l'autre jour. Ils devaient jouer un programme double du dimanche à Philadelphie mais ils ne purent obtenir de l'espace sur aucun train partant de Washington, le samedi soir. Les joueurs durent donc coucher à Washington et prendre un train tôt le matin pour arriver à Philadelphie juste à temps pour la première partie. Mais ce n'est pas tout, les joueurs du Cleveland étaient arrivés à Washington, le samedi soir, et parce qu'il n'y avait pas d'accommodation dans les hôtels, les joueurs des deux clubs durent coucher quatre par chambre!

EN RACCOURCI... en fin de semaine

BUCKY WALTERS, lanceur du Cincinnati, a rendu un beau tribut d'hommages aux Dodgers lorsqu'il a dit qu'il fallait toujours battre ceux-ci... Ils ne se battent jamais eux-mêmes...

JOE DIMAGGIO, vient-on d'apprendre, était plus peiné d'avoir été arrêté dans sa série de parties consécutives avec coup sûr à 18 que l'an dernier, lorsqu'il ne put frapper dans sa 57ème partie...

LE PITTSBURG a perdu son protégé au sujet de la partie du 12 juillet à laquelle Max Macon était présent en uniforme... Cependant, un tel incident ne se répètera plus puisqu'on vient de décider qu'aucun joueur ne pourra occuper le "dugout" à moins qu'il ne soit sous contrat... On se souvient que le jour de la partie en question, le joueur du Royal n'avait pas encore signé son contrat... A cause du nouveau règlement, les Dodgers ont fait signer le receveur du "bullpen" Stu Hofferth comme instructeur... En parlant de Hofferth, il se peut que ce joueur vienne au Royal sous peu...

JOE GORDON, fameux frappeur des Yankees, qui est dans un "slump", a frappé son leur coup sûr, vendredi, en 15 apparitions au bâton...

TONY SAVAGE, ancien joueur de défense du Canadien, est un autre athlète qui est au dépôt de l'aviation, à Lachine... Il fait partie de l'équipe de terre...

GEORGES GRAVEL, l'arbitre bien connu au hockey et au baseball, vient de refuser une offre d'officier dans la ligue Canadienne-Américaine... Il est trop occupé pour accepter... Cependant, il se peut qu'il aille officier à Québec et aux Trois-Rivières... Gravel a été recommandé par l'arbitre bien connu de la ligue Canadienne-Américaine Arthur Prince... En parlant encore de Gravel, disons qu'il est fort probable qu'il sera arbitre dans la ligue Nationale, l'hiver prochain, s'il y a encore du hockey majeur...

LACASSE est un receveur qui fait parler de lui... En effet, le joueur du Mont St-Louis est ambidextre... C'est dire qu'il peut lancer la balle des deux mains... Il fut autrefois lanceur et, dans une partie, il se servit déjà de ses deux mains...

EDDIE PETRIN, un soldat de Montréal, reconnu comme champion poids coq du Canada, a connu la défaite par mise hors de combat, à la 5e ronde, dans une rencontre disputée en Angleterre contre Phil Milligan... Petrin alla au plancher deux fois à la première ronde et Milligan une fois... A la 5e, Petrin ne put se relever...

LE LUTTEUR GAGNERA TOUJOURS CONTRE LE BOXEUR... C'est la déclaration que vient de faire Ray Steele qui était opposé à Yvon Robert, mercredi, au Forum... Il ne s'agit pas d'un dictionnaire mais les commentaires qu'il a faits sur le sujet sont vraiment intéressants... "Le lutteur, a dit Steele, aura toujours l'avantage à cause de sa versatilité. Un lutteur peut encaisser un coup de poing aussi bien qu'un boxeur, peut-être mieux. A moins que le boxeur ne mette le lutteur hors de combat au premier coup de poing, soit une chance sur mille, le lutteur le saisira par les jambes et le couchera en un rien de temps. Je l'ai emporté en 35 secondes sur le boxeur Kingfish Levinsky dans un véritable match. Levinsky ne m'a même pas frappé. Il ne m'a effleuré que la tête avec un coup. Je plongai, le renversai et le couchai. On enseigne, maintenant, plus la lutte que la boxe dans l'armée parce que la lutte constitue un moyen plus pratique de défense et d'attaque..."

WHIRLAWAY, on le sait, a la réputation de commencer à faire de la vitesse, à partir du dernier détour pour l'augmenter jusqu'à la fin de la course... Un jockey, après l'avoir surveillé, a suggéré de faire installer un sifflet sur le cheval... Ainsi, au son du sifflet, quand Whirlaway est décidé à courir, les autres chevaux pourraient se déplacer pour lui laisser le chemin libre et lui permettre ainsi d'établir de nouveaux records... Whirlaway gagne quand même d'abord et il n'y aurait rien à perdre pour les autres chevaux...

DICK IRVIN, gérant du Canadien, continue de faire parler de lui, en été, avec ses pigeons... Récemment, un de ses oiseaux a gagné l'épreuve de 300 milles entre Portage La Prairie et Regina... Le temps a été de 13 heures... Il s'agit donc d'une vitesse de 23 milles à l'heure ou de 663 verges à la minute... Décidément, les pigeons de Dick Irvin voyagent plus rapidement que ses joueurs...

RENE OUMET, juge de la Commission athlétique et sportsman bien connu, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère... Un autre fils de Mme Oumet bien connu dans le sport est Louis Oumet du club de baseball McIntyre Mines, Ontario... Nos condoléances à René et Louis ainsi qu'à la famille éplorée...

LA PREMIERE SEANCE DE BOXE DU CREPUSCULE a eu lieu, récemment, au stade Roosevelt de Union City... Les combats ont commencé à 6 h. 45... L'expérience fut un grand succès et il se peut qu'il s'agisse d'un précédent historique dans les représentations athlétiques...

LE COLISEE servira pour les parties de hockey des As et des autres clubs de Québec... C'est ce que l'on vient d'annoncer officiellement, confirmant ainsi la nouvelle que nous publions, dimanche dernier, en rapportant l'entrevue avec le gérant des As, Don Penniston, rencontré à Blue Bonnets...

JOE LOUIS défendra son titre contre Billy Conn, en septembre, si les autorités de l'armée sont consentantes... C'est ce que vient de laisser savoir le promoteur Mike Jacobs... Ce dernier a dit qu'il ne ferait aucune déclaration lui-même puisque les autorités de l'armée sont les maîtres et puisque ce sont elles qui désigneront les personnes qui s'occuperont du combat... On parle de la rencontre comme possible un samedi après-midi ou l'après-midi de la Fête du Travail, au stade des Yankees...

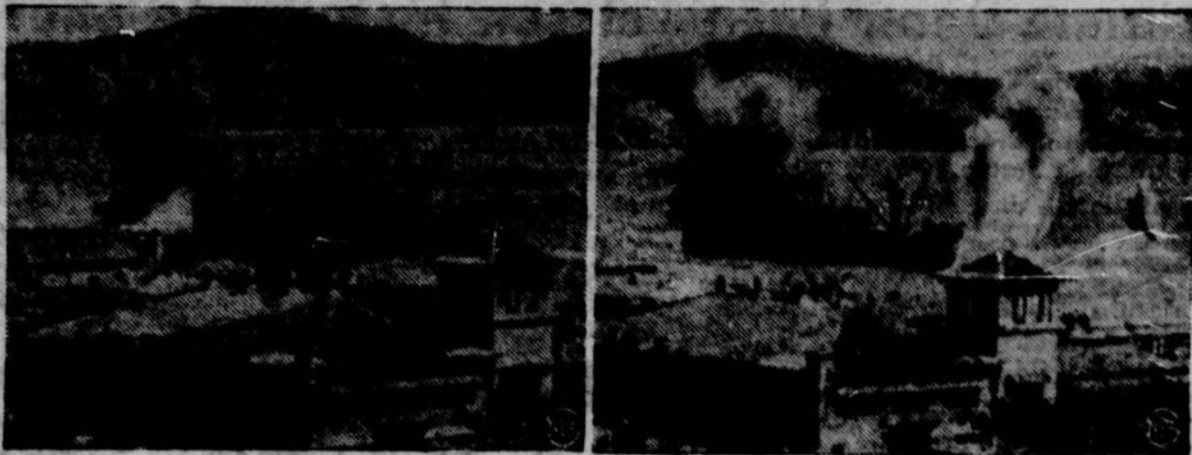
JACK ADAMS et **KEN REARDON**, deux joueurs du Canadien, n'ont pu être acceptés dans le service actif de vol comme aviateur, parce qu'ils souffraient de daltonisme, ce qui signifie qu'ils ne peuvent faire la différence des couleurs... Adams est, cependant, quand même dans l'aviation à Lachine, dans le bureau des dessinateurs, tandis que Reardon est dans le corps de l'ordonnance à Ottawa...

TOMMY FIELDS senior, qui a maintenant 52 ans, propriétaire de plusieurs chevaux qui courent à Blue Bonnets, n'était pas satisfait des jeunes jockeys qui conduisaient Cashew... Vendredi, après une absence de 13 ans, il est redevenu jockey dans l'espoir de conduire Cashew à la victoire... Le cheval arriva bon dernier... Fields senior est le père de Tommy Fields, le jockey de steeplechase, qui est parti, récemment, pour passer à l'armée...

JOE COX, un lutteur bien connu, ici, qui a déjà réussi à enlever le titre de champion à Yvon Robert, a été appelé pour son service militaire dans l'armée américaine...

A LA PISTE GARDEN STATE, qui a ouvert samedi, dans l'Etat du New-Jersey, il n'y avait ni téléphone ni télégraphe... Les journalistes du turf se sont, toutefois, arrangés pour envoyer leur rapport quand même... Il y avait un service de messagers qui transportaient la copie au prochain bureau de télégraphe...

Une, deux, trois "strikes". — Et pas "mort"!



Ces photos dramatiques prouvent bien les dangers que courent les navires alliés pour garder ouvertes les lignes de ravitaillement. On voit ici un vaisseau des Nations unies, faisant partie d'un convoi en route vers Port Moresby, base alliée en Nouvelle-Guinée, au moment où il est attaqué par les bombardiers japonais. A gauche, une première bombe est tombée en avant de la proue; à droite, une deuxième est tombée plus proche, à la poupe.



...Enfin, les Nippons ont pu régler leur tir et c'est une véritable pluie de bombes qui tombe autour du navire allié, soulevant de lourdes masses d'eau qui le dérobent à la vue. Malgré tout, le vaisseau file quand même, sans essayer de coup direct et de graves dommages.

Le désert arrosé de bombes



Cette photo, passée par la censure, laisse voir des bombes lancées par les bombardiers de la R.A.F. au-dessus du désert de Libye et contre des aérodromes de l'Axe. Des bombes incendiaires, (à droite), déclenchent de larges raies blanches dans le ciel avant d'allumer de gros incendies dans les positions ennemies.

Sans le sou après
avoir épousé
quatre héritières

(VOIR PAGE 9)

Drapeau de l'effort de guerre



La charmante Olive Veeder, employée de la compagnie "Great Watch", de Cincinnati, qui fabrique des instruments de précision, étale ici un nouveau drapeau que l'on verra bientôt flotter partout aux Etats-Unis. Ce drapeau sera accordé à toute usine ou compagnie dont tous les employés donneront 10 pour cent de leur salaire pour acheter des bons de la Victoire.

NOUVELLES SPORTIVES:

La ligue Nationale de hockey ne sera qu'un circuit mineur ou comprendra des clubs militaires

(Voir page 55)

Plusieurs joueurs des mineurs passeront dans les majeures

(Voir page 53)

Pete Reiser à son 2ième championnat consécutif au bâton

(Voir page 48)

Les Yankees, une inspiration pour tous

(Voir page 52)

Le Montréal premier au champ, cinquième au bâton

(Voir page 51)

Jack Sharkey sera l'arbitre du combat Steele - Robert

(Voir page 50)

Le Montréal à Jersey-City et les courses à Blue Bonnets

(Voir pages 54 et 55)